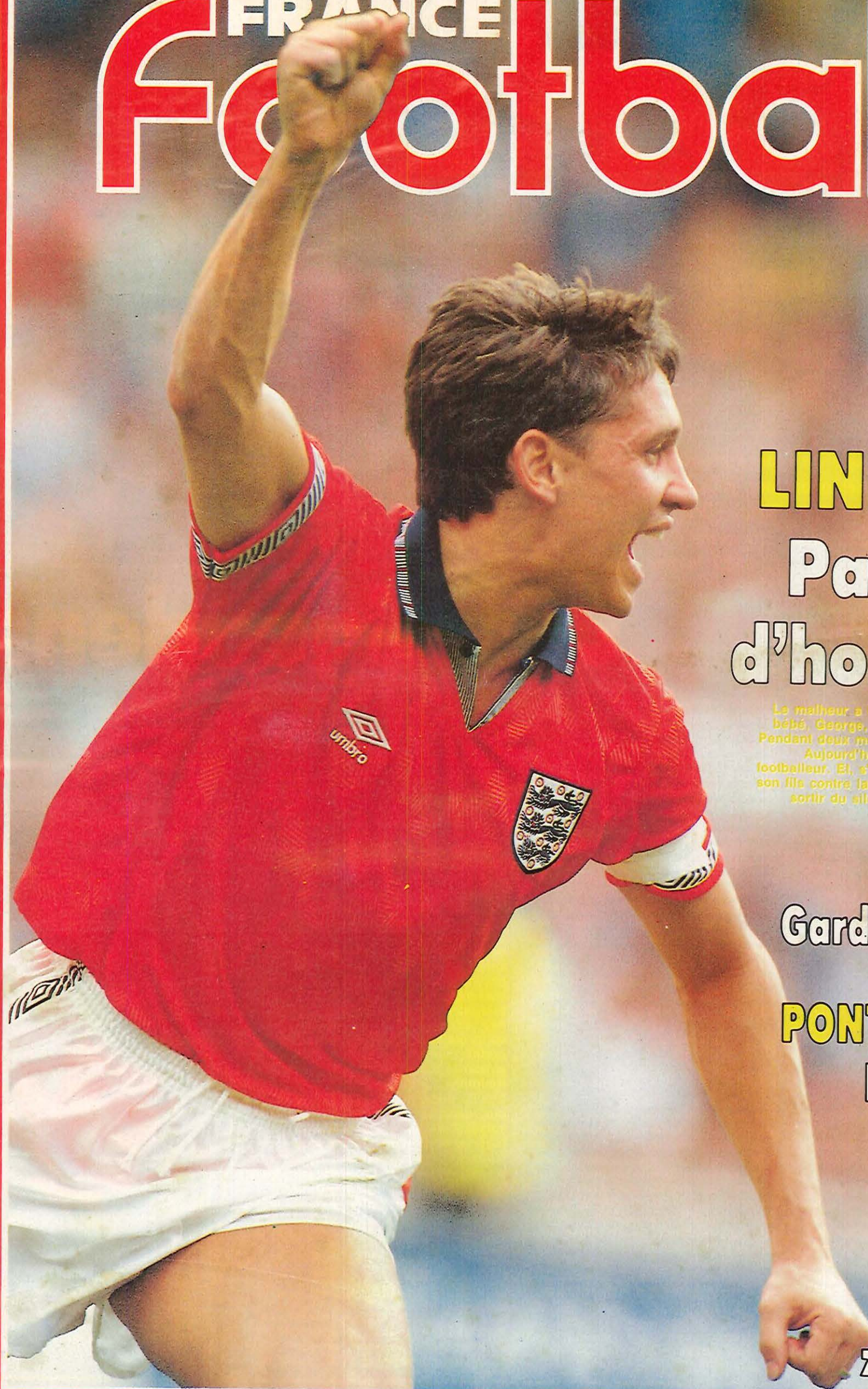


FRANCE Football



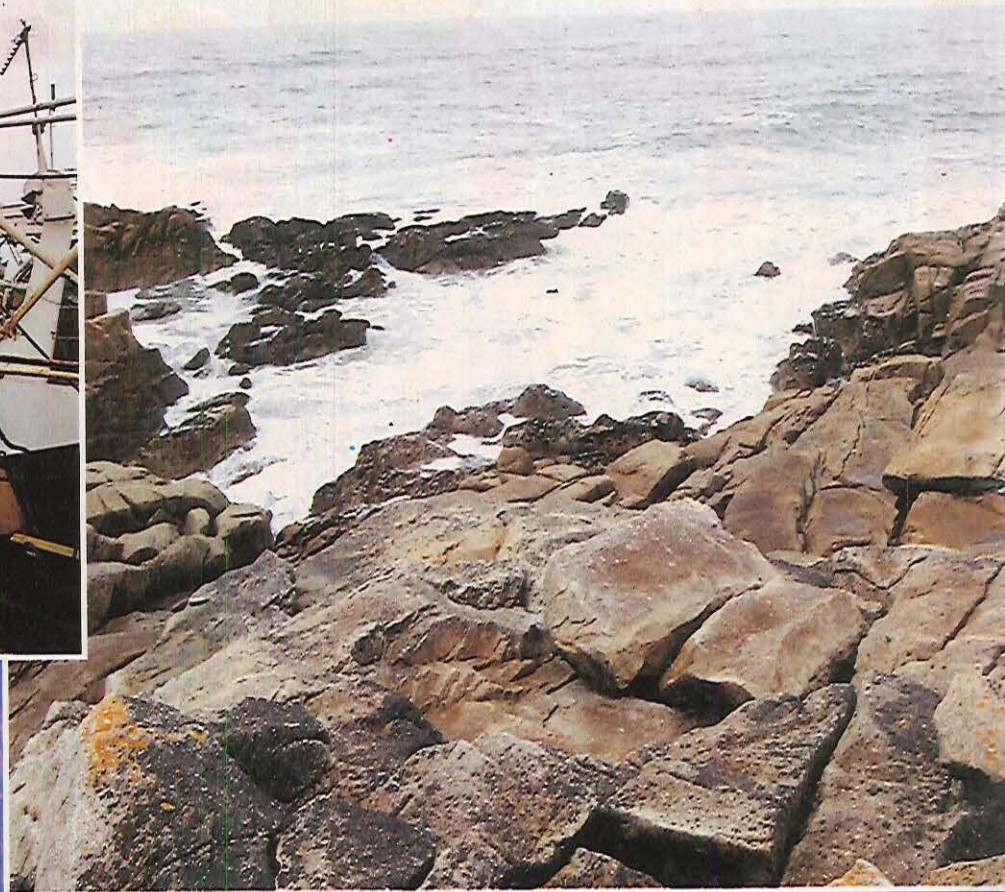
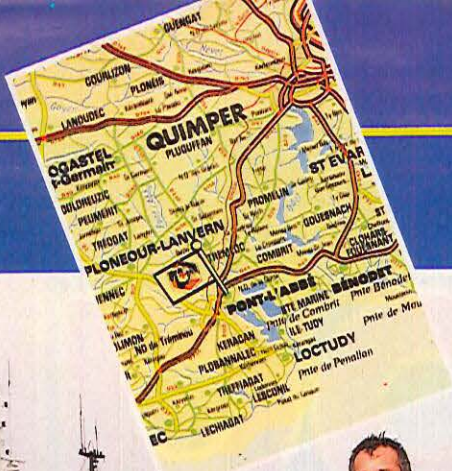
LINEKER Paroles d'homme

Le malheur a frappé les Lineker : leur bébé, George, est atteint de leucémie. Pendant deux mois, Gary n'a plus parlé. Aujourd'hui, le père est redevenu footballeur. Et, s'il continue à lutter avec son fils contre la maladie, il a décidé de sortir du silence. Paroles d'homme.

FRANCE Garden-party

PONT-L'ABBÉ La pêche au gros

ISRAËL Allons z'enfants



Chaque saison, la Coupe de France propulse, en 32^{es} de finale, des équipes anonymes, lilliputiennes parmi les mastodontes de D I. Pont-l'Abbé (DH), capitale d'une fière Bigoudénie, souquera ferme face à Caen, le 22 février. Kenavo ?

Les Bigoudens

PARFOIS, elles se promènent encore, altières, le bigouden haut perché et la dentelle humide des embruns. Après avoir, une heure durant, ajusté cette coiffe blanche que rougissent leurs pommettes couperosées.

Ces antiques demoiselles ne sont plus guère à cultiver, en pays bigouden, l'art du couvre-chef. A l'extrême sud de la péninsule armoricaine, ces trois cantons restent néanmoins les témoins d'une culture que l'iodé s'amuse à transcender. Des marins, mains dans les poches devant les eaux qui moutonnent, aux tripoteurs amateurs de ballon rond. Et Dieu sait s'ils sont nombreux...

Les plus nombreux du pays, après les ligues d'Ile-de-France et de Rhône-Alpes, avec 142 045 licenciés. La ligue de Bretagne reste un vivier perpétuel de footballeurs généreux et opiniâtres, promotionnels quand d'autres amassent. Avec, sous le Lycra du maillot et dans la prunelle, la devise reine : *Var rog attao*, « Toujours aller de l'avant ». Pour ne pas goûter à la honte. Ce que l'on redoute le plus en pays bigouden.

Parce qu'elle sait qu'ils se damneraient pour elle, la Coupe de France, irrévérencieuse, chaque saison, propulse aux yeux de tous, ces obscurs aux cœurs hypertrophiés par l'enthousiasme. A l'orée des 32^{es} de finale, où fanfaronnent les équipes de D I pour leur entrée en scène, Pont-l'Abbé, capitale bigouden, Division d'Honneur aux filets remplis de poissons amassés en huit tours de compétition, va faire chauffer les vieilles et les binious. Le sort lui a désigné le Stade Malherbe de Caen, ses vedettes et son classement enviable au sein de l'élite.

Ultime représentant d'un Finistère décimé, Pont-l'Abbé, ou *Pont'n'Labad* pour les initiés bretons, est un club nouveau-né, baptisé au mois de juin dernier, et enfanté d'une union que certains, irrités, qualifient d'illicite quand elle n'était qu'inéductable. Aujourd'hui, on frise le consensus. L'US Pont-l'Abbiste se mourait en Quatrième Division, minée par les courants d'air trésoriers tandis que la Jeanne d'Arc de Pont-l'Abbé végétait en Première Division de District. Un seul terrain, une même subvention, et la promesse commune d'un long calvaire. La fusion s'imposait, l'arrivée d'hommes neufs pressait. Le printemps unifia les deux équipes et Jos Lucas, inamovible serviteur d'une mairie où il travailla trente ans, fut nommé président du nouveau rejeton bigouden. Un grand bol d'air frais.

Des rillettes du Mans en hors-d'œuvre

Et la mise en veilleuse de l'éternel dilemme entre les sympathisants laïcs de l'US, et ceux de confession catholique, proches de la Jeanne d'Arc. Quelques-uns boudèrent ce flirt raisonnable, comme Paul Le Dren, encore auréolé d'une illustre carrière professionnelle au Stade Rennais dans les années 50 : « Je ne vais plus au stade. Je ne pense pas être là contre Caen... » Problèmes de santé compliqués d'un relent d'amertume. Mais Jos séduit et boute le passé : « Pas question de bâtir l'avenir sur la nostalgie ! » Son maire le soutient avec les moyens du bord. Et la Coupe, comme les rouleaux de l'Océan voisin, balaye tout sur son passage.

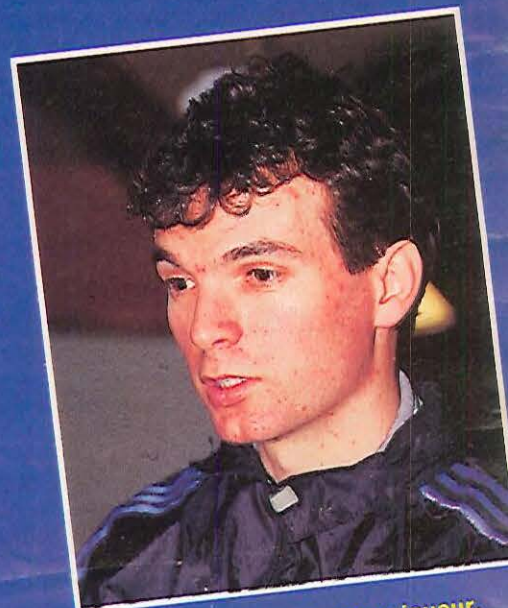
Invités par leurs hôtes bigoudens à se balader vers un haut lieu de la glisse maritime, La Torche, où furent disputés les Championnat du monde de funboard, Le Mans n'aurait, paraît-il, pas supporté, se marrent les supporters pont-l'abbiste. Le vent y est goulé, les visages giflés et on en part, vacillant. Plus sérieux, Lucien Goadec, joueur expérimenté (Lorient et Quimper, D II) et entraîneur débutant, se remémore ce jour de gloire, semblable aux pêches miraculeuses des amis marins : « Les Manceaux devaient avoir les boules, je les comprends. Ils se sont un peu endormis quand nous nous redoublions de solidarité. » Des propos que corrobore le vétéran de l'équipe, Didier Le Borgne, trente-six ans, auteur des deux buts bigoudens (2-1) : « On les a bien pris, et moi, patiemment, j'attendais des erreurs défensives. D'autant qu'ils étaient fébriles derrière. J'en ai profité, sur une mésentente, pour glisser le ballon entre les jambes de Rodolphe... » Point final.

Les Sarthois, poliment, s'étaient rendus dans le Finistère porteurs de volailles de Loué. Ces volatiles plumés, au sortir d'un dancing local lors d'une veillée mémorable, étoilèrent le ciel bigouden, projetés par les onze héros de DH. Avant d'être dégustés joyeusement, comme les hommes de Letard...

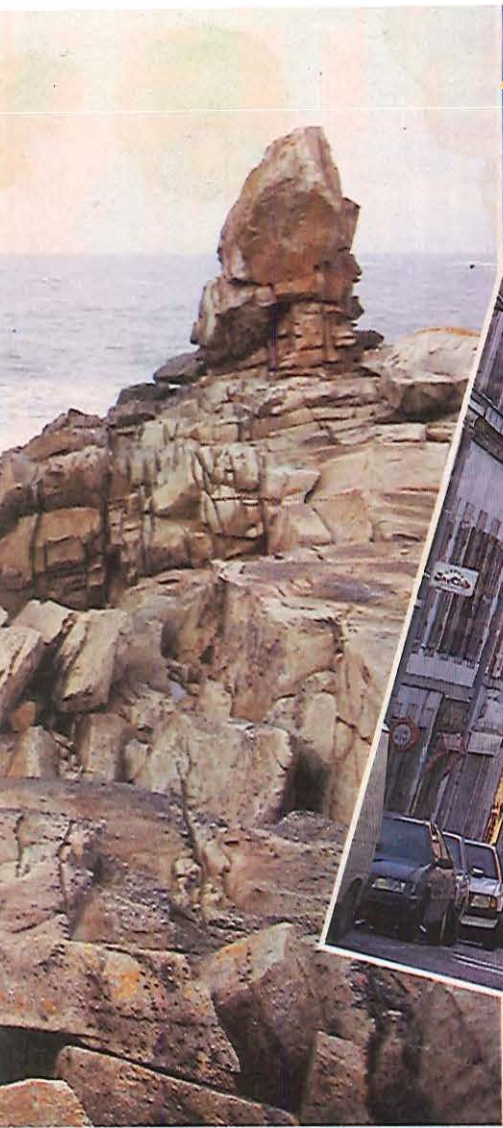
5 francs la feuille de match !

La presse locale fut enthousiaste, les bistrotts brailleurs, la coiffe bigouden frétilleante. Le match suivant de Championnat expédié (4-0). Avant la

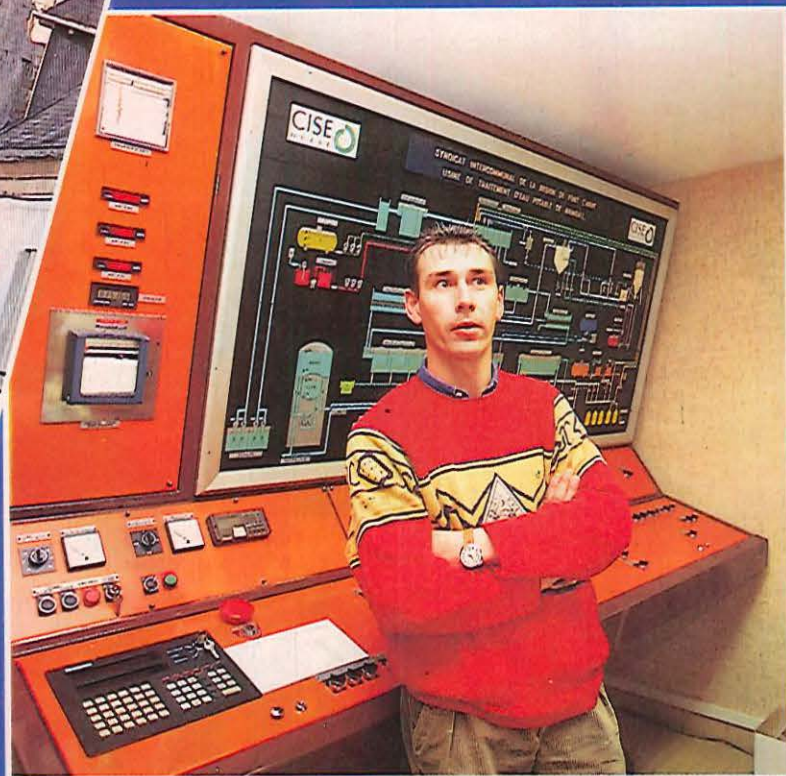
déroute de la semaine dernière, encaissée contre Ploërmel (1-3) : « Les jeunes sont tous fous-fous. Vous pensez, jouer contre Caen ! » concède Didier Le Borgne. « Mes joueurs parlaient du prochain match de Coupe, de Caen, avant même la rencontre contre Ploërmel... Il ne faut pas qu'ils se dispersent », redoute, quant à lui, Lucien Goadec. D'autant qu'à Ploërmel, et dans la poule bretonne de DH, on veut à tout prix croquer du héros de Coupe. Se les



Lucien Goadec, entraîneur-joueur, et quelques-uns de ses jeunes poulains. Contre Caen, ils auront, sûr, du startigen (« tonus » en breton) !



Jos Lucas et Marc Herrera, dirigeants comblés, restent insensibles aux frimas du célèbre port du Guilvinec. A Pont-l'Abbé et dans sa région, la mer est reine, déchaînée au lieu dit La Torche, paisible aux abords de l'hôtel de ville (XIV^e). Site agréable que Pascal Le Loc'h, ici sur son lieu de travail, latéral expérimenté, n'a jamais pu quitter.



se frisent en Coupe

« farcir » pour effacer la tristesse de n'avoir pu prétendre à pareil palmarès. Cris et vrombissements habituels sur une aire de jeu, certaines répliques ont volé : « On va vous casser la jambe ! » Raphaël Bloch y a succombé, énervé comme peuvent l'être de jeunes joueurs — quatre juniors dans l'équipe —, et s'est fait expulser pour n'avoir pu répondre sereinement aux provocations. Il ne jouera pas contre le Stade Malherbe. Pascal Le Loc'h, latéral natif de la cité, se

rappelle du voyage retour : « Dans le car, on ne l'a pas entendu... »

Le 22 de ce mois, ils l'entendront d'avantage, sur le bord de touche du stade de Quimper. Car la rencontre-phare sera jouée à 20 km de Pont-l'Abbé. Le terrain fétiche aurait dû être protégé d'un grillage réglementaire pour que le match s'y dispute.

Seul l'accord des Caennais pouvait légitimer une juste dérogation. Il n'en sera rien. Les Normands se sont bien

gardés de tenter le diable. Et les dirigeants de Pont-l'Abbé n'ont pas à leur disposition les fonds nécessaires pour financer pareil investissement. Quand bien même ils seraient passés maîtres en rentrées budgétaires. L'un d'eux, malicieux ou pingre (une légende), c'est selon, s'est fendu d'une initiative incroyable. Photocopier la feuille du match contre Le Mans et la vendre 5 francs aux fétichistes du club ! Cocasse et astucieux.

Tous à Quimper, en 2 CV

Marc Herrera, Niçois d'origine et Breton d'adoption, entraîneur général des Lions de Pont-l'Abbé, ne minimise pas une telle commercialisation de l'événement roi en Coupe. Le club cherche en vain à caser ses joueurs. Peu de travail, peu ou prou d'industries locales. Reste la mer. Et ses fruits.

Difficile de s'entraîner quand on embrasse la vie des marins. Absents durant quelques semaines, ces derniers ne peuvent s'astreindre aux impératifs d'une préparation de niveau correct. Si, pour l'instant, nombre des joueurs de l'équipe sont étudiants ou lycéens, le problème, cruel, ne manquera pas de se présenter.

Edmond Hervé, pensionnaire de Guingamp, en D II, se rappelle avec tendresse les quinze années passées à Pont-l'Abbé : « Il y régnait une superambiance. Puis vinrent les problèmes financiers. Maintenant, le club se structure. Mais enfin, contre Caen, ça m'étonnerait qu'ils pas- sent... »

A l'instar d'Edmond, les Bigoudens spéculent sur leur mince chance de poursuivre leur chemin, et lancent d'inquiets coups d'œil au poster du Stade Malherbe, qui trône, punaisé au mur de la vétuste salle de réception du stade. Arnaud Le Corre s'imagina à la culotte de Stéphane Paille, Le Borgne au contact de Franck Dumas. Lucien, l'entraîneur, défie : « Que Caen ne nous laisse pas une chance ! Ou on la saisira sans complexe ! » Avant d'ajouter : « J'ai joué contre Michel Rio, lorsqu'il était à Guingamp. C'est très fort. Il faut rêver. Même si on souffre. » De leur propre aveu, les Lions ont terminé à l'agonie contre Le Mans, mais l'espoir de briller contre les Normands se fait lancinant. Bertrand Le Contelec, le portier, promis à un bel avenir, ne le nie pas : « Je ne suis pas malhonnête, ni prétentieux. Si je brille, tant mieux pour moi. » De même pour les autres, comme Le Cleac'h, Bargain...

Avec, toutefois, ce retour sur terre de Goadec : « Vous savez, Pont-l'Abbé, c'est de la DH... C'est dur pour nous d'aligner trois passes de suite... »

Le 22 février, la vie ralentira dans la capitale bigouden. Certains cesseront de butiner sur les récifs, cueillant les bigorneaux, berniques et autres palourdes et clovisses. Tous à Quimper !

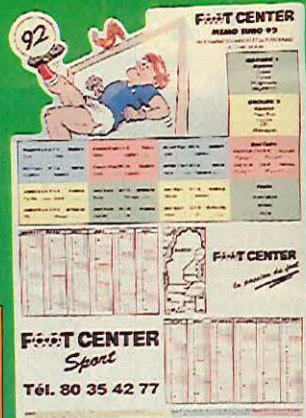
Les Bigoudens et les brodeuses s'y rendront également, peut-être avec leurs coiffes amidonnées. En 2 CV décapotées. A l'arrière de cette berline. La seule qui sied si bien à leur majestueux couvre-chef et à leur porte-monnaie...

Damien RESSOT, à Pont-l'Abbé



Three football kits are displayed against a solid orange background. The kit on the left is white with blue and red accents on the sleeves and collar. It features the 'EUREST' logo in blue and a large blue Euro symbol below it. The kit in the middle is red with white accents on the sleeves and collar. It features the 'cataVANA' logo in white. The kit on the right is blue and red vertically striped with white accents on the sleeves and collar. It features the 'Elle & Vire' logo in white script on a red rectangular background. All three kits are paired with matching shorts.

CADEAU



**LE CALENDRIER
FOOT "EURO 92"
et le nouveau
CATALOGUE pour toute
commande**

41/F 11

Edition de la S.N.C. L'Équipe au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. L'Équipe 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 393 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général,
directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint
en charge de la rédaction :
Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint
en charge de la gestion :
Guy FAHY.
Directeur général adjoint
en charge du commercial :
Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition :
Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Jean-Marie LORANT
(rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283).
Patrick DHÉNAUT (2282).
André DUBROCCO (iconographe, 2286).
Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers :
Denis CHAUMIER (2110).
Gérard ERNAULT (2220).
Jean-Philippe RETHACKER (2077).
Victor SINET.
Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs :
Gilles AUBERT (2105).
Erik BIELDERMAN (2104).
Claude CHEVALLY.
Jean-Philippe COINTOT (2103).
Dominique COURDIER (2376).
Patrick DESSAULT.
Gérard ETCHEVERRY (2116).
Patrick GLANZ (2253).
Remy LACOMBE (2259).
Jean-Marie LANOË (2115).
Michel NAIT-CHALLAL (2114).
Jean-Paul OUDOT (2078).
André PASSAMAR.
Richard PORRET (2287).
Jean-Pierre RIVAIS.
Patrick URBINI (2106).
Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. L'ÉQUIPE
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126).
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162).

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144).
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements
France Football, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse,
envoyez votre dernière étiquette
d'expédition.

PRIX À L'ÉTRANGER
Voir page une.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL
date du mardi 11 février 1992
n° 2 392
a été tiré
à 288 608 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.



Impression :
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont
placés sous le copyright France Football et
Presse Sports. Toute reproduction, même
partielle, est formellement interdite.

Sommaire

- 2 Les Bigoudens se frisent en Coupe.
- 6 Lineker : « Je suis au sommet de mon art. »

A la veille du match Angleterre-France à Wembley, Gary Lineker, l'attaquant international anglais, a rompu le silence qu'il observait depuis quelques mois, en raison de la maladie de son fils. Pour FF, Gary a renoué le dialogue, et le football a repris ses droits.

- 8 Demain, un autre Laurent Blanc.
- 9 L'éditorial de Jacques Thibert.
- 10 Rousset, scénario imaginaire.

Demain à Wembley, Gilles Rousset, le gardien lyonnais, remplacera l'infortuné Bruno Martini dans le but des Bleus. Scénario imaginaire avec en vedette le numéro 2 des gardiens français.

- 12 Forum Division 1.
- 13 Une-deux : Gaétan Huard.
- 15 Rodriguez : une affaire d'hommes.
- 16 L'OM perd-il le Nord ?

Marseille, battu à Lens, n'a plus qu'un petit point d'avance sur son grand rival, Monaco. Le Championnat, du coup, est relancé. Retour sur une soirée cauchemardesque pour Olmeta et ses coéquipiers, plongés désormais dans le doute.

- 17 18 ou 20 ? La Ligue au créneau.
- 18 Division 1 : la 29^e journée.
- 19 Chiffres et statistiques.
- 20 Les étoiles de France Football.



- 21 Le Loto sportif.
- 22 Forum Division 2.
- 24 Le Mans au septième ciel.
- 25 Michel : « Bourges n'est pas encore sauvé. »
- 26 Division 2 : la 27^e journée.
- 28 Gravelines, la balle au bond.
- 29 Division 3 : la 20^e journée.
- 30 Forum Division 3.
- 32 Les enfants d'Israël.
- 33 Un terrain à défricher.
- 34 Division 4, régionaux.
- 35 Les Championnats étrangers.
- 40 Les classements étrangers.
- 42 Forum monde.
- 44 Où sont passés les Soviets ?
- 46 Milan-Juve en couleurs.

Elle s'appelle Indra. Elle est chanteuse. Son tube : Temptation, qui lui a valu récemment une septième place au Top 50. Son équipe préférée : le Samba Club de Jean-Pierre Savelli. Et les joueurs de son cœur : Lothar Matthäus et Jean-Pierre Papin. Elle était tout heureuse de faire leur connaissance. Et eux, pas mécontents de l'avoir à leurs côtés... (Photo SIPA SPORT)

Télévision

MARDI 18 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : tournoi pré-olympique sud-américain au Paraguay. Résumé d'Argentine-Chili, suivi à 15 h 30 de Paraguay-Pérou et, à 20 h 30, d'Uruguay-Bolivie. Rediffusion le mercredi à 11 heures et 15 h 30.

18 heures, Eurosport : Euro-goals. Les plus beaux buts du week-end en Europe.

22 h 45, Canal+ : Angleterre B-France B, en différé du stade Loftus Road à Londres. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.

MERCREDI 19 FÉVRIER

20 h 30, TV Sport : résumé de Chili-Équateur et de Paraguay-Colombie.

21 heures, TF 1 : Angleterre-France, match amical, en direct du stade de Wembley. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

JEUDI 20 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : rediffusion d'Uruguay-Bolivie, suivie, à 15 h 30, de Chili-Équateur et de Paraguay-Colombie.

20 h 30, TV Sport : résumé de Brésil-Venezuela.

22 h 30, TV Sport : Championnat d'Espagne. Résumé de Saragosse-Barcelone et Real Madrid-Athletic Bilbao.

VENDREDI 21 FÉVRIER

11 heures, TV Sport : rediffusion de Chili-Équateur, suivie, à 15 h 30, de Brésil-Venezuela.

20 h 30, TV Sport : résumé de Chili-Bolivie.

SAMEDI 22 FÉVRIER

15 h 30, TV Sport : rediffusion de Chili-Bolivie, suivie à 20 h 30 d'Argentine-Uruguay. 23 h 55, TF 1 : Formule Sport, présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 23 FÉVRIER

16 h 35, TF 1 : Marseille-Bordeaux, 32^e de finale de Coupe de France en direct du Stade-Vélodrome. Les buts de la Coupe de France et les buts d'Angleterre-France, à la mi-temps.

18 h 30, A 2 : Stade 2.

20 h 30, M 6 : Sport 6. L'événement, le carton rouge, les résultats. 22 h 5, Canal+ : L'Équipe du dimanche, présenté par Pierre Sled.



LINEKER

« Je suis au sommet de mon art »

A Chase Lodge, sur les hauteurs de Mill Hill, au coin des terrains d'entraînement de Tottenham Hotspurs et devant un café tiède, Gary Lineker a les traits tirés. Mais il parle, de sa voix douce, il parle de nouveau, posément, comme pour se réchauffer. Pour oublier que, dehors, la pluie tombe serré.

« **G**ARY, depuis longtemps vous ne donniez plus d'interviews...

— C'est vrai. Pendant les deux mois ayant suivi l'annonce de la maladie de mon fils, je n'avais guère envie de m'exprimer. Je voulais plutôt m'isoler avec ma famille. Aujourd'hui, après ce recul, le temps est venu de parler à nouveau.

— Cela veut-il dire que votre bébé va mieux ?

— Ce n'est pas vraiment ça. Disons que l'évolution de sa leucémie est normale, que nous savons maintenant où nous en sommes, et que nous entamons une longue, très longue période de traitement.

— Vous avez bon espoir de le guérir ?

— Cet espoir, je l'ai toujours eu. L'espoir, c'est un long chemin à parcourir, difficile, semé de doutes. Mais je crois que ça ira. *(Paul Gascoigne entre dans la petite salle où nous sommes, se met à plaisanter haut et fort avec le barman, et les trois ou quatre personnes qui sont là. Lineker s'interrompt un long moment.)*

— *(Le brouhaha s'estompe.)* Quand le public a su que votre enfant était entre la vie et la mort, il y a eu une vive émotion.

— Les gens ont eu une réaction spontanée fantastique. Je n'ai pas pu toutes les compter, mais nous avons reçu, à la maison, entre vingt mille et trente mille cartes de soutien. Et des centaines de cadeaux, des jouets pour George. Et des milliers de chèques pour les associations caritatives dans lesquelles je m'implique.

— Avez-vous senti combien vous êtes aimé ?

— Cet élan vers nous, venu de toute l'Angleterre et du monde entier, a été un soutien moral extraordinaire pour ma femme et moi. Nous sommes très touchés.

— Aujourd'hui, avez-vous vraiment la tête au football ?

— Mon moral est bon, désormais. Au départ, j'ai coupé brusquement et totalement pendant trois semaines. Ensuite, ce fut très dur de me remettre dans le coup, physiquement surtout. Mais je n'ai pas trop de mal à me

concentrer. Et quand je joue, je me sens vraiment dans le match.

— Jamais une absence, un coup de blues ?

— Je ne dis pas ça. Mais je me suis habitué à la situation. Je sais que tout est en place pour que l'état de santé de George s'améliore, que les choses suivent leur cours, qu'il faut attendre. Ça va mieux parce que nous ne sommes plus sous le choc.

— Vous refaites surface mentalement, c'est ça ?

— Oui. Disons que le jeu est une respiration, un moyen d'en sortir. Pendant quatre-vingt-dix minutes, j'oublie le malheur qui nous frappe. C'est le seul moment de la semaine. Ensuite, tout naturellement, dès le retour au vestiaire, mon esprit revient vers George.

« Cet Angleterre-France est excitant »

— Parlons football et d'Angleterre-France de mercredi. Savez-vous quel fut le dernier résultat des Français à Wembley ?

— *(Il fronce le sourcil.)* Alors là, c'est une colle. Je donne ma langue au chat. Ça ne doit pas dater d'hier...

— C'était en 1969. Ils avaient perdu 5-0...

— *(Il sourit.)* Il est hautement improbable que nous fassions aussi bien, mercredi. Comme il est très improbable que nous perdions par cinq à zéro. En 1992, il ne peut y avoir cinq buts d'écart entre l'Angleterre et la France. *(Gazza sort après une dernière bonne blague, une dernière grimace. Lineker sourit. Le calme revient.)*

— Vous jugez donc les deux sélections très proches l'une de l'autre ?

— La France est en pleine euphorie, n'a pas perdu depuis bientôt trois ans, Platini accomplit un travail magnifique, son équipe joue bien et marque beaucoup : avec ça, elle a tous les moyens d'être une des favorites en Suède.

— Au même titre que l'Angleterre ?

— Chez nous, il n'y a pas grand monde pour croire en nos chances. Mais peu importe : les joueurs, eux, y croient. Tout en ayant du respect pour la France. Mercredi, ce sera très serré. Et ça donnera un bon match, j'en ai la conviction.

— Vous semblez impatient d'être au rendez-vous...

— Oui, je trouve cet Angleterre-France très excitant. Ce sera la reprise internationale après l'interruption hivernale, le début de la dernière ligne droite, le public et la presse attendent du spectacle, il y aura du monde au stade : tous les ingrédients sont réunis.

— Vous pensez que Wembley fera le plein ?

— Le plein, ça n'arrive que rarement, même en match officiel. Le succès populaire dépend aussi du temps qu'il fera. Mais je m'attends à voir 60 000 spectateurs au moins. Ce qui garantit une chaude ambiance.

— Il y a un engouement spécial autour de ce match ?

— Je sais que la location a marché très fort. Le public anglais est très curieux de découvrir ces Français qui, actuellement, paraissent dominer l'Europe.

« Je suis un fan de Chris Waddle »

— Pour vous, les Bleus de Platini sont-ils les mieux placés pour remporter l'Euro ?

— Il est impossible de l'affirmer. La France a des qualités spécifiques. Par exemple, elle marque beaucoup, beaucoup plus que l'Angleterre, qui a du mal à s'imposer. En revanche, nous sommes très hermétiques et nous ne perdons pas non plus : une seule défaite depuis le Mondiale, contre l'Allemagne. Nous pouvons, dans un style très différent, nourrir les mêmes ambitions que la France.

— Par rapport à celle de 1990, comment situez-vous votre actuelle sélection ?

— En Italie, il ne nous a manqué qu'un peu de chance. Depuis, le groupe a été remanié. En



Gary a retrouvé un timide sourire, et il exprime de nouveau, sur le terrain, son immense talent de technicien et de buteur. Demain, il aura l'occasion de serrer encore la main de Platini, « le plus grand joueur qu'il m'ait été donné de voir sur un terrain », avoue-t-il.



(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

ce moment, compte tenu des absences, nous sommes moins forts. En juin, au complet, nous serons probablement meilleurs qu'il y a deux ans.

— L'Angleterre n'a pourtant pas paru très conquérante ces derniers temps...

— Je reste confiant. N'oubliez pas que nous n'avons cessé de souffrir de nombreuses absences. Quand Gazza, Barnes ou Platt seront sur pied, si Chris réintègre les vingt, nous aurons de gros atouts. Cela dit, pour moi, l'Allemagne et les Pays-Bas seront les équipes à battre, en juin.

— La France, qui ne perd plus, a l'avantage de se sentir invincible...

— C'est vrai. Mais je me souviens qu'à l'Euro 88, avec l'Angleterre, nous arrivions comme des terribles, sans avoir connu la défaite depuis deux ou trois ans aussi. Et on n'a pas gagné un match ! C'est une chose de dominer les éliminatoires, c'en est une autre de s'imposer dans un tournoi final. Gagner en février ou mars, c'est bien. Gagner en juin, c'est mieux...

— Vous ne voyez pas d'inconvénient au maintien de ce match amical quatre mois avant le rendez-vous de Malmö ?

— Pas du tout ! En juin, ce ne seront sans doute pas les mêmes formations. Côté anglais, j'espère que nous aurons récupéré nos blessés. Là, Graham Taylor va profiter de l'occasion pour incorporer des jeunes, pour tenter des expériences. Nos bases, en Suède, seront plus solides. Je ne lirai aucun présage dans le résultat de ce mercredi.

— Vous avez parlé de Chris Waddle. Regrettez-vous son absence de la sélection ?

— Je suis un fan de Chris Waddle. Il possède une telle classe ! Il est vraiment dommage qu'il se soit mis à l'écart du groupe.

— Vous pensez que les choses peuvent évoluer ?

— Évidemment, en football comme ailleurs, tout peut basculer du jour au lendemain. Il suffirait d'un rien, d'un ou deux exploits de sa part, d'un léger changement d'équilibre

« Je n'ai jamais été aussi fort physiquement. En y ajoutant l'expérience accumulée depuis des années, je suis arrivé à maturité. Je me sens bien meilleur aujourd'hui qu'à vingt-trois ou vingt-quatre ans. »

chez nous, et tout pourrait repartir comme avant. Je le souhaite.

— Et à propos de Gascoigne. Quelles sont les dernières nouvelles ?

— Il va bien, il court, mais son genou a beaucoup souffert. Et le fait souffrir. Il est encore loin d'être à cent pour cent. Impossible de dire s'il sera remis à temps pour l'Euro...

« Graham Taylor continue à apprendre »

— Quelles sont vos relations, vous le capitaine, avec votre coach, Graham Taylor ?

— Très bonnes. Il connaît parfaitement le football anglais. C'est un bosseur. Manifestement, il continue à apprendre, parce qu'il s'est vite rendu compte que le boulot de sélectionneur national était tout autre que celui d'entraîneur de club. Le cap le plus important, pour lui, était celui de la qualification à l'Euro : il l'a passé, et ça lui donne de l'assurance.

— Pourtant, son image reste encore floue...

— Ce n'était pas une tâche aisée, pour lui, d'arriver après une Coupe du monde 90 plutôt flatteuse. Plusieurs joueurs se retireraient, comme Terry Butcher ou Bryan Robson, et il fallait reconstruire tout en obtenant des résultats. Il s'en est bien sorti.

— N'aurait-il pas besoin d'un garçon à la personnalité rayonnante dans son effectif ?

— A toutes les équipes, il manque quelque chose. On n'est jamais pleinement satisfait des éléments dont on dispose. Si Gazza redevient lui-même, il pourrait être l'homme de la situation. Mais, en attendant, avec toutes ces indisponibilités, Taylor doit composer...

« Platini s'est adapté aux circonstances »

— Côté français, nous avons un leader de choc, Jean-Pierre Papin...

— C'est un joueur essentiel, déterminant. Un buteur. Le rôle le plus valorisant et le plus difficile à la fois. Mais Papin n'est pas le seul grand joueur en France. Il est comme moi : il a besoin de l'ensemble de l'équipe pour être placé dans des conditions de but. Il a besoin des autres, mais les autres ont grand besoin de lui.

— Cantona qui débarque dans la Ligue anglaise, qu'est-ce que ça représente ?

— C'est quelque chose de nouveau, de sympa. On avait l'habitude de voir les Anglais aller en France ou en Italie pour tenter d'y faire fortune, pas l'inverse. Je vais suivre ça avec intérêt. J'ai envie de savoir si Cantona s'adaptera.

— Vous en doutez ?

— Notre football est singulier : rapide, physique, dur. Et, surtout, nous disputons beaucoup plus de rencontres que n'importe quels autres professionnels européens. (Il sou-

rit.) C'est un aspect à ne pas oublier. Est-ce que ses qualités propres vont lui permettre de s'exprimer pleinement ? Je ne le connais pas assez bien pour en préjuger.

— Reste que les Français jouent autant avec leur cœur qu'avec leur tête, désormais...

— Je sais. Je sais que Platini leur a inculqué un mental de battants. Mais je ne suis pas sûr que ce soit leur nature profonde. Si Platini avait eu un ou deux joueurs de son style, sans doute aurait-il poursuivi dans la voie tracée de 82 à 86. Il s'est adapté aux circonstances.

« Je veux réussir ma sortie »

— Beaucoup vous considèrent comme un joueur d'exception, un joueur « différent ». Partagez-vous ce sentiment ?

— Je me sens comme un professionnel parmi d'autres. Mais je me rends compte qu'une immense majorité de gens ont un petit faible pour moi, que le public a une perception particulière de mes faits et gestes, que la presse est bienveillante à mon égard...

— C'est peut-être parce que vous avez le talent rare de l'artiste...

— C'est aux autres de dire si j'ai ce plus, pas à moi. (Il sourit.) La seule chose qui plaide en ma faveur, c'est que je suis là pour marquer des buts et que, dans ce domaine, je me débrouille plutôt bien.

— L'Europe entière se souvient du but formidable que vous inscrivez en Pologne et qui qualifie l'Angleterre...

— C'est vrai que ce genre de geste marque les esprits, donne de la popularité. Mais il faut bien que quelqu'un les inscrive, ces buts décisifs ! J'ai eu la chance d'en être le principal auteur depuis trois ans, c'est tout ! C'est mon job ! Comme Papin !

— Avez-vous atteint votre plénitude de buteur ?

— Sincèrement, oui, je le crois. Je suis au sommet de mon art. Je n'ai jamais été aussi



Photos PRESSE SPORTS

LINEKER : « Je suis au sommet de mon art. »

fort physiquement. En y ajoutant l'expérience accumulée depuis des années sur tous les terrains d'Europe et du monde, je suis arrivé à maturité. Je me sens bien meilleur aujourd'hui qu'à vingt-trois ou vingt-quatre ans.

— Alors, n'est-ce pas dommage de vous exiler au Japon à trente et un ans, à l'apogée de votre carrière ?

— Well... (Il réfléchit.) Je voudrais vous expliquer, trouver les mots... (Silence.) Je crois qu'il est important de savoir s'arrêter en pleine gloire, comme avait su le faire Platini en son temps. C'est la meilleure façon de s'en aller, mais ce n'est pas la plus facile, je l'admets. Parce que je sais qu'en signant au Japon je renonce à aller à la Coupe du monde 94, par exemple.

« Les Japonais sont sur la bonne voie »

— Vous allez tirer votre révérence à l'équipe d'Angleterre ?

— Oui, évidemment. Après l'Euro suédois.

— Sûr ? Quoi qu'il arrive ?

— Presque sûr. (Il rit.)

— Qu'est-ce qui pourrait vous faire changer d'avis ?

— Si je reviens sur ma décision, c'est que la santé de mon fils l'exigera. Si les médecins me disent que, pour une raison ou pour une autre, il vaut mieux que George reste en Angleterre, je resterai, bien sûr. Et je prendrai une autre orientation. Au jour d'aujourd'hui, ma décision d'arrêter après l'Euro et de partir au Japon est maintenue.

— Mais pourquoi donc aller au Japon ? Pour l'argent ?

— L'aspect financier n'est pas négligeable, j'en conviens. Avec, parallèlement, l'occasion de rester à un niveau convenable, sous les projecteurs, et de participer à l'aventure du

professionnalisme au Japon. C'est séduisant : une nouvelle vie, un nouveau pays, tout en assurant mes arrières pour l'avenir.

— Est-ce que ça ne va pas être trop facile, là-bas ?

— Mais je l'espère, j'espère bien que oui ! (Il rit.) Si on m'appelle là-bas, c'est pour améliorer l'équipe, faire progresser les autres. Pour ça, il faut que je sois au-dessus.

— On annonce Zico, également, au Japon. Maradona, Careca ont été approchés. Est-ce la bonne méthode pour y développer un football ?

— Les Japonais sont sur la bonne voie. Attirer quelques grands noms, même en fin de carrière, c'est l'assurance de créer l'événement. Le public va suivre, et les joueurs locaux vont apprendre. Dans la perspective d'une éventuelle organisation prochaine de la Coupe du monde, le Japon se donne les moyens de devenir une future grande nation de football.

— Votre retraite internationale laissera un grand vide...

— Je ne me fais pas de souci. Il y a un ou deux attaquants prometteurs qui peuvent très vite me remplacer. Je pense notamment à David Hirst de Sheffield Wednesday et Alan Shearer de Southampton, ou même à Ian Wright, d'Arsenal, qui n'est plus un espoir, lui. Bien sûr, il y a un fossé entre le Championnat et le niveau mondial, mais ces trois-là ont les qualités requises.

— Savez-vous déjà quand vous arrêterez de jouer ?

— Non, pas vraiment. Je pars au Japon sans idée arrêtée. En ce moment, je pense surtout à l'Euro, à bien réussir ma sortie. Ensuite, je n'aurai plus la même pression, je serai déchargé de pas mal d'obligations. Alors, j'avisera, en fonction des événements. Je n'ai rien planifié.

Patrick LAFAYETTE, à Londres

Demain, un autre Laurent Blanc

Laurent Blanc, libero des Bleus demain soir à Wembley, sera bientôt un joueur totalement transformé.

C'est ce qu'assure l'éminent professeur qui a posé entre les dents du Napolitain un appareil révolutionnaire !

AU lendemain du match perdu par Naples à Parme, où il avait personnellement laissé échapper une fameuse occasion de réussir le break tout de suite après le but initial de son compère brésilien Careca, Laurent Blanc transita par Milan pour y passer une visite médicale d'un genre vraiment particulier. Suite à un mauvais coup reçu sur le terrain parmesan, il s'agissait tout simplement de poser autour des dents de l'ex-Montpelliérain un petit appareil que ses inventeurs américains appellent *bite-plane*. Qu'on nous excuse de ne pas avoir trouvé de traduction adaptée à ce mot sonnant de la manière libidineuse que l'on imagine aux oreilles françaises ! Appareil que porte depuis quelques années déjà l'un des meilleurs joueurs italiens de notre temps, le Milanais Roberto Donadoni.

C'est un chirurgien d'origine roumaine, le professeur Bruno Condi, qui a exécuté ce travail minutieux dans son cabinet dentaire milanais. Durée de l'opération : une heure. Dès le lendemain, Laurent pouvait regagner son domicile napolitain, cependant que la presse entreprenait a posteriori d'expliquer les raisons exactes de cette opération. Mais écoutons plutôt le professeur Condi, qui fait au demeurant partie de l'équipe médicale du Napoli : « Cette nécessaire intervention, que nous avons programmée depuis plus de trois mois, est liée au fait qu'à dix-huit ans, alors qu'il faisait ses classes dans son club d'origine, La Paillade-Montpellier, Laurent Blanc avait été victime d'une double fracture du maxillaire supérieur. Après quoi un autre choc en compétition lui coûta une petite fracture du maxillaire inférieur. Conséquence, la mâchoire du joueur n'a jamais plus fonctionné depuis lors de manière parfaite, raison pour laquelle, entre autres, il ne pouvait pas garder constamment la bouche fermée. Les articulations étant donc affectées, nous avions le choix entre l'intervention chirurgicale pure et simple, qui aurait consisté à reconstruire l'articulation en question, avec toutes les difficultés que cela pouvait impliquer. Ou bien la pose entre les dents de cet appareil révolutionnaire qui se fait en toute simplicité et dont les effets sont positifs à cent pour cent. En tout état de cause, il fallait

en finir avec cette petite infirmité qui faisait que Blanc jouait en état d'infériorité physique depuis des années. »

Une métamorphose totale

« Et voilà pourquoi, poursuit le docteur Condi, du jour où nous avons eu connaissance de ce handicap, nous avons envisagé toutes les solutions possibles avec le médecin du club, le docteur Russo. Nous avons finalement opté pour l'appareil que vous savez, et vous verrez que très bientôt notre libero s'en trouvera métamorphosé. »

Autre précision de l'odontologue milanais, il ne s'agit, pour l'instant, que d'un appareil provisoire en matière résineuse, et le libero de l'équipe de France devra attendre un second rendez-vous avec le professeur pour en recevoir un autre en acier, exactement le même que celui ou plutôt de « ceux » de Donadoni. Car l'attaquant rossonero en a déjà utilisé une bonne dizaine, la machine aux résultats si efficaces au plan médical proprement dit étant sujette à des brisures, ce qui conduit forcément ses porteurs à en changer fréquemment, mais toujours volontiers, comme le certifie justement Donadoni.

A entendre le professeur Condi, qui avait précédemment traité de la même façon un célèbre boxeur américain Davey Moore, ce traitement particulier agit radicalement sur tout le système neuro-musculaire de ceux qui en bénéficient. « Dans quelques semaines, garantit-il, Blanc ne se reconnaîtra plus lui-même. Comme Moore et Donadoni, ou bien encore l'athlète MacAdoo, il se sentira plus à l'aise, gagnera en vitesse de mouvements et n'éprouvera plus la moindre difficulté à courir. Ceux qui lui reprochent tant, depuis son arrivée dans le Calcio, d'être un libero trop lent, n'en reviendront pas. Voulez-vous parier avec moi ? »

On en accepte l'augure d'autant plus volontiers que la presse italienne n'a pas souvent été tendre, jusqu'ici, avec le néo-Napolitain. Précisément à cause de sa lenteur de course ou d'intervention...

Victor SINET, à Milan



Demain, on rase gratis

NULLE part ailleurs qu'en Angleterre les passionnés du football n'ont leur compte total de communion, d'émotions et de richesses. Le Calcio est superbe, le Brésil merveilleux, l'Espagne impressionnante, la Bundesliga exemplaire, mais le football anglais, ancré dans les cités, héritier d'une si longue histoire, est magique de force et de simplicité. Élément essentiel de culture et de société, il a sa place naturelle dans la communauté. Il n'est ni dénigré ni sublimé. Il est.

Les joueurs sont à l'image de ce football extraordinairement sain, obligatoirement liés à leur environnement populaire, viscéralement attachés aux valeurs traditionnelles du jeu de l'engagement et du spectacle. Les matches peuvent être débridés, parfois même de qualité technique médiocre, le respect de l'événement, du public, de l'arbitre et de l'adversaire demeure aussi solide que la royauté.

En résumé, on ne donne pas de leçon au football anglais. En cent vingt-six ans — le premier match officiel a été joué le 31 mars 1866 à Battersea —, ou en cent vingt-huit ans si vous vous appuyez sur la date du 26 octobre 1863 (création de la Football Association et définition des neuf premières règles du jeu), les Anglais ont fait plutôt mieux que d'autres le tour de la question. Peu importe que les Romains, avec l'harpastum, les Grecs, avec l'épiskyros, ou les Normands de chez nous, avec la soule, aient peut-être précédé l'avènement de la vessie gonflée d'air au Royaume-Uni, le football de compétition, organisé, codifié et popularisé est né en Angleterre. Historiquement, il est incontournable. Culturellement, il est inégalable. Sportivement, il a toujours été éminemment redoutable même si les Hongrois de Puskas, dès 1953-1954 (victoires 6-3 à Wembley, 7-1 à Budapest), ont « tué le père » pour toujours.

LA force du football anglais, c'est sa Football League et son incroyable concentration de clubs professionnels dans tous les comtés. Avec leur pragmatisme, les responsables du foot disent qu'il s'agit, à la fois, du « jeu du peuple » et aussi d'un « big business ». Les sociologues ajoutent qu'il n'existe pas de meilleure « formation du caractère », et tous les joueurs pros partis à la retraite espèrent que « nos successeurs s'amuseront autant que nous ».

Commencée à 12 clubs et à une division en 1888, la Football League est passée à 14 clubs en 1891, à 28 en 1892 (D I à 16 ; D II à 12), à 31 en 1893 (16+15), à 32 en 1894 (16+16), à 36 en 1898 (18+18), à 40 en 1905 (20+20), à 44 en 1919 (22+22), à 66 en 1920 (trois divisions à 22), à 86 en 1921 (quatre divisions à 22, 22, 22 et 20), à 88 en 1923 (4 fois 22) et à 92 en 1950, nombre resté immuable malgré les vicissitudes économiques et les tentations de quelques réformateurs utopistes.

Le seul changement dans cette course linéaire intervint pour la saison 1987-1988 quand la Football League ramena de 22 à 21 le nombre de clubs de D I (21 + 23 + 24 + 24).



(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

L'idée, appliquée un an plus tard et qui s'exerça pendant trois saisons, était de ramener le nombre de « stars » à 20, les trois autres divisions comptant 24 clubs chacune.

Depuis 1991-1992, la Division I anglaise compte de nouveau 22 clubs. Pourquoi ? « Essentiellement pour des raisons économiques, disent les dirigeants. Nous nous sommes aperçus que, de 22 à 20, nous perdions exactement 82 recettes : 380 au lieu de 462. Ce n'était ni tolérable ni intelligent. »

Mais la protection de votre équipe nationale ? demandions-nous à un confrère ces jours derniers. « L'équipe d'Angleterre n'est pas le football anglais. Elle en est l'émanation épisodique. On ne fait pas un calendrier en fonction d'elle. »

Mais la protection de vos internationaux qui jouent beaucoup trop de matches, selon nous en France ? « On n'a pas trouvé de meilleure occupation professionnelle pour des joueurs de foot professionnels que de jouer des matches. Ils sont faits pour ça, non ? »

CHEZ nous, le débat entre partisans du statu quo à 20 en Division I et adeptes de la méthode à 18 a pris une curieuse tournure. Dans ce genre de situation, il est logique d'écouter les arguments des uns et des autres, de les étudier et de les admettre quand ils sont cohérents, voire irréfutables. Or, il s'avère que le « clan pro-18 » est en train de se livrer à une manipulation des évidences et à assener ses vérités comme si celles-ci sortaient d'un puits de science. Ce n'est pas d'une honnêteté lumineuse et c'est inquiétant, même si l'on sait que tout ce qui est excessif est insupportable.

Les « pro-18 » commencent par refuser sans sourciller les réalités d'une diminution du nombre de clubs en Division I : suppression de 74 recettes par saison, perte de

800 000 à 1 million de spectateurs par an, abandon d'une part importante (20 %) du marché publicitaire, télévisuel, promotionnel dans le secteur, affaiblissement de l'élite dans la répartition géographique, perte de 38 joueurs professionnels, de 30 stagiaires, de 9 à 12 entraîneurs, etc.

Ensuite, les « pro-18 » exposent leurs motifs qui sont, en gros, de trois sortes : engagement auprès du ministre M. Bambuck (aujourd'hui remplacé) ; allègement du calendrier ; donc, protection de l'équipe de France.

Leurs arguments ? M. Fournet-Fayard : « Tous les grands pays concentrent leur élite : l'Angleterre va passer à 18, l'Allemagne à 16, l'Italie à 16. » C'est faux : l'Angleterre, qui va peut-être revenir à 20, est à 22 ; l'Allemagne, qui vient d'être réunifiée, restera à 20 pour un bon moment ; l'Italie est à 18, le restera et joue une Coupe nationale étalée sur toute la saison.

Michel Platini : « Quand Saint-Étienne fut battu par le Bayern en finale de Coupe d'Europe 1976, son équipe était épuisée. » Précision : cette saison-là, les Verts jouèrent 58 matches, amicaux compris, et le Bayern, 71.

Argument massue : avec 18 clubs en Division I, le calendrier sera beaucoup plus facile à établir. Par exemple, celui de la saison 1993-1994 ?

IL se trouve que nous avons sous les yeux le projet de calendrier de cette saison pré-Coupe du monde. Et que ce calendrier est calamiteux. Parce que ce projet tient compte de 20 clubs en D I ? Mais non, pas du tout. Parce qu'il est victime de la quadrature du cercle.

En effet, les idéologues veulent fabriquer un calendrier cohérent en enlevant tous les deux ans, de 100 à 120 jours au bénéfice de l'équipe de France (40 jours avant la compé-

tion, 50 après, plus les jours de stage pour les 6 matches internationaux en cours de saison) ; en faisant jouer la Coupe de France en trois mois alors que, partout ailleurs, elle se joue en six, huit ou dix mois ; en faisant démarrer la saison le 23 juillet et en la faisant terminer le 30 avril pour le Championnat et le 14 mai pour la Coupe ; en conservant une trêve d'hiver.

Quatre fois dans la saison, pour les matches internationaux contre la Suède (13 jours), la Finlande (9 jours), Israël (9 jours) et la Bulgarie (10 jours) plus une cinquième fois pour la trêve d'hiver (20 jours), le Championnat prend régulièrement des vacances. Enlever quatre journées dans ces conditions tout en maintenant le désir du sélectionneur de ne pas avoir de coupures de rythme relève de l'utopie. Et serait encore plus destructeur pour les clubs déjà privés de recettes pendant les trois mois de mai, juin et juillet.

Pour tenter d'arriver à ses fins (les 18 en D I), le président de la FFF use de trois leviers : ce calendrier impossible, le soutien qu'il aurait de la Commission de haut niveau, la menace de guillotiner un certain nombre de clubs en difficulté financière par le biais de la DNCG.

Pour ce qui est du calendrier, nous avons dit ce qu'il en était. Pour la Commission de haut niveau, il est fort regrettable que certains entraîneurs nationaux (salariés de la FFF) aient été amenés à voter alors qu'ils ne font pas partie de cette commission et que les entraîneurs de clubs pros, consultés, sont en majorité pour le maintien à 20. Pour la DNCG, éventuellement transformée en commission de la hache sur impulsion politique fédérale, il pourrait y avoir de sérieuses retombées, car, l'histoire le prouve, les guillotineurs terminent rarement eux-mêmes avec la tête sur les épaules.

De toute façon, les maires de France, qui furent mis à toutes les sauces des subventions, des prêts cautionnés et des avances à rallonges, n'ont pas l'intention de laisser faire la Fédération. Ils ont publié un communiqué dans lequel ils s'alarment du projet de réduction à 18 et ils demandent à être entendus avant l'Assemblée générale de la Ligue le 22 février. Compte tenu de cela, nous croyons savoir que le ministère des Sports ne lèvera pas le petit doigt pour soutenir l'avenue d'Iéna.

Que va-t-il se passer dans ces conditions entre un président de Fédération qui promet de raser gratis demain et une Ligue dont les responsables et les techniciens s'alarment des conséquences d'un passage à 18 ? C'est assez clair : on va rester officiellement à 20 pour l'instant, et le combat va glisser sur le terrain économique. Ainsi, il n'est pas impossible qu'on aille très vite vers deux divisions à 20 par le biais des défaillances budgétaires.

Pour l'heure, il y a un match amical à Wembley. Qui doit se jouer à vingt-deux, vingt à la rigueur si Cantona et un Anglais se font expulser. Mais en aucun cas à dix-huit. De toute façon, à Wembley aussi, on va raser gratis.



Orphelin de son pote Martini, le grand blond avec des chaussures noires a déjà vu le film qui sera projeté demain sur le grand écran de Wembley. Un metteur en scène nommé Platini lui a donné le premier rôle. Le « navet » tourné en Turquie n'est plus qu'un mauvais souvenir, selon ses autres professeurs, Lacombe et Domenech...

(Photos PRESSE SPORTS)



Rousset, scénario

Deux ou trois choses qu'ils savent de lui, réunies dans un scénario imaginaire. Dialogues à l'appui. Gilles Rousset en dix scènes et quelques plans avant Wembley. Moteur.

SCÈNE 1, plan 1. Extérieur jour. Beau soleil. Un pays arabe. Le Koweït fera très bien l'affaire. L'année? Va pour 1990. Le mois? Janvier. Le jour? 21. Quelques images du match (victoire des Bleus, 1-0, but de Blanc). Et du gardien français.

Le titulaire, en incrustation et aujourd'hui en rééducation à Saint-Jean-de-Monts : « On raconte beaucoup de choses. Surtout, on oublie vite. Pour moi, c'était déjà pareil. Quand j'ai « débuté », j'avais déjà cinq ou six sélections derrière moi. De la même manière, peu nombreux sont ceux qui se souviennent que Gilles a déjà été titulaire une fois. »

Scène 2, plan 1. Extérieur nuit. Léger brouillard. On pourra dire smog. C'est l'Angleterre. En février. Le 19, par exemple. Plan aérien de Wembley, à la manière de Canal +. Et si c'était TF 1? Pas grave, font tous la même chose, maintenant...

Scène 3, plan 1. Deux équipes de foot, à l'échauffement. L'une est anglaise. C'est même la sélection nationale. L'autre est française. C'est même l'équipe de Platini.

Scène 3, plan 2. En sépia, les images du dernier Angleterre-France à Wembley, le 12 mars 1969. On montrera la détresse de Carnus. On passera vite sur le score final.

Scène 3, plan 3. Présentation des équipes et hymnes nationaux. *Marseillaise*, version reggae par Gainsbourg. *God save the Queen*, version punk par Sex Pistols. On peut toujours rêver...

Fanfaron ?

Scène 4, plan 1. Long travelling sur l'équipe de France. Arrêt sur Gilles Rousset. L'image se brouille. Comme dans les films de Lelouch. Premier flash-back. Dialogue imaginaire.

La voix off : « Et la pression ? »

Le titulaire : « Je ne pense pas qu'il ait une pression supplémentaire à supporter avant le match. Généralement, pendant le stage, on s'en détache. Personnellement, j'y ai même l'esprit souvent libre. Ce n'est, parfois, que la veille, à l'échauffement ou juste avant de commencer que j'y pense. »

L'entraîneur : « Gilles interiorise tout. Je sais qu'il angoisse et que ça ira comme ça

Dans le rôle du titulaire : **Bruno Martini** (Auxerre).

Dans le rôle du copain : **Stéphane Paille** (Caen, ancien Sochalien).

Dans le rôle de l'entraîneur : **Raymond Domenech** (Lyon).

Dans le rôle du directeur sportif : **Bernard Lacombe** (Lyon).

Dans le rôle de l'entraîneur national : **Philippe Bergeroo** (FFF).

Dans le rôle du directeur de la communication : **Olivier Blanc** (Lyon).

Dans le rôle de Gilles Rousset : **Gilles Rousset** (Lyon), avec l'aimable autorisation de Claude Chevally (*L'Equipe, France Football*).

La voix off : **Stéphane Saint-Raymond** (*France Football*).

jusqu'à ce que le match commence. Il aura une boule au creux du ventre. Là, il dit qu'il n'y pense pas. Il fait un peu le fanfaron, mais il y a quelque chose en lui qui bouge, qui le remue. »

Le directeur sportif : « Il doit avoir, depuis un moment déjà, des images qui défilent dans sa tête. Des images brouillées par les matches qu'il dispute avec nous, en club. Il se passe son film. Cherche des repères. Mais sans rien laisser apparaître. »

L'entraîneur national : « La blessure de Bruno Martini ne date pas d'hier. Gilles a eu tout le temps de se préparer psychologiquement à le remplacer à Wembley. Il sera prêt dans sa tête. Lucide et tranquille. »

Le copain : « Il sera surtout supercontent de jouer à Wembley, dans ce stade mythique... Sur ce genre de sujet, d'ailleurs, il est incollable. De Wembley, il doit tout connaître. En règle générale, c'est une vraie mine sur le sport. Tiens, je me souviens que nous avions regardé l'une des premières retransmissions d'un match de football américain. Moi, je ne pigeais pas grand-chose, mais lui connaissait déjà toutes les règles. Mais attention ! Il s'intéresse aussi à plein d'autres trucs. C'est quelqu'un de très cultivé. C'est marrant, mais, voilà quelques années, lorsqu'il débutait, qu'il était encore un inconnu, il y avait quelque chose qui nous disait qu'il irait vite au plus haut niveau, en équipe de France... »

Le travail, c'est sa santé

Scène 5, plan 1. Retour à Wembley. 23 centimètres les séparent. Amoros est capitaine. Rousset mesure 1,95 m.

La voix off : « Ce que les gens lui reprochent, c'est sa nonchalance, presque du dilettantisme... Mais n'est-ce pas un effet pervers de sa grande taille ? »

Le directeur sportif : « C'est toujours ce que l'on pense avec les grands. Mais, là encore, l'impression est fautive. Gilles est un sacré bosseur. Il sait se faire mal. Aller jusqu'au bout. »

L'entraîneur : « L'expérience menée à l'INF Vichy — avec, au départ, des garçons oubliés par les centres de formation et que l'on a retrouvés par la suite en Première Division — a prouvé que les gardiens avaient besoin de travailler beaucoup plus que les autres. Ils font, de toute façon, un autre sport. Gilles est capable de bosser... Il en a besoin, même quand il est blessé, même quand il fait la gueule. »

L'entraîneur national : « Comme tous les gardiens, c'est un gros bosseur. Il en fait beaucoup plus que les joueurs de champ sans jamais rechigner même quand des garçons comme Papin en redemande. Le supplément de travail ne lui fait pas peur. »

Le repos du guerrier

Scène 6, plan 1. D'un pas décidé, le grand s'en va vers son but. On entend des chants anglais. La caméra sur les supporters... L'image se brouille. Nouveau flash-back. On est à Gerland. Les supporters sont ceux de l'OL. Eux ne chantent pas.

La voix off : « Dire qu'il y a quelques semaines, encore, il était dans le trou... »

Le copain : « Comme tous les sportifs de haut niveau, il arrive que l'on connaisse des



imaginaire...

hauts et des bas. On ne peut pas être, toute une saison, au top-niveau.

L'entraîneur : « Il s'était relâché, vivant sur son acquis. Il a fallu le remettre au travail. C'est un combattant; dans le repos du guerrier, il n'est pas très bon. Il a fallu le provoquer, le bouger, le stresser pour qu'il se remette en question. Je l'ai sorti pour deux matches... Il est vite redevenu très performant. »

Le directeur sportif : « Il s'est mis minable à l'entraînement. Peut-être s'était-il installé dans un certain confort? Mais il a vite repris le dessus. Il a bossé et, de nouveau, il a rassuré tout son monde. »

Le copain : « Gilles n'avait pas besoin qu'on le sorte deux matches pour comprendre qu'il devait se remettre en cause. Qu'il devait se remettre au boulot. Il a une grande force de caractère. »

Cabale ?

Scène 7, plan 1. Images d'archives. L'expulsion de Rousset face au P-SG, le 7 septembre 1991.

Gilles Rousset : « Le déclic de tous mes malheurs. Et cela m'a fait beaucoup de tort. Après, il y eut Cannes, juste avant la trêve et une nouvelle expulsion... Un nouveau coup dur pour bien m'enfoncer. »

Scène 7, plan 2. On passera, vite, des images d'un match de Coupe d'Europe entre Lyon et Trabzonspor. Aller ou retour, peu importe. On y voit un gardien, les bras en croix. Perdu. Perdant. Coupable.

Gilles Rousset : « J'avais pourtant bien débuté la saison... A croire que j'étais voué à passer trois mois cauchemardesques à la fin 1991. »

Scène 7, plan 3.

La voix off : « Alors, coupable? »

Le directeur sportif : « La saison dernière, à cette époque-là, Gilles nous avait gagné 6 ou 7 points. Et jusqu'au bout, d'ailleurs, il fut souvent décisif et compta pour beaucoup dans notre qualification européenne. Cette saison, il a longtemps été à l'image de l'équipe, vivant même une période difficile après sa première expulsion. Il était moins décisif... Il n'était pas le plus dans une formation tout entière

confrontée à de grosses difficultés. Et c'est pourquoi, au moment où Gilles n'était pas bien, devant les Turcs en Coupe d'Europe ou devant Lens à Gerland, tout n'a pas été fait pour lui venir en aide. Mais il occupe un poste où l'on se fait voir... »

Le copain : « Le problème du grand? C'est qu'il est grand! C'est sûr qu'on ne voyait que lui sur l'écran... Mais le reste de l'équipe n'était-elle pas aussi coupable que lui? Pourtant, c'est lui qui en a pris plein la gueule. La presse ne l'a pas raté. J'ai même eu le sentiment qu'il a été victime d'une sorte de cabale, destinée à imposer en autre gardien que lui en sélection. J'espère que le match de Wembley lui permettra de remettre les choses au point. De prouver à tous qu'il est un très bon gardien. »

L'entraîneur national : « Gilles possède d'énormes qualités. C'est un très bon gardien. Ce match, à Wembley, lui permettra, j'en suis sûr, de faire taire pas mal de gens. C'est à lui de saisir sa chance! »

Le directeur de la communication : « A Lyon, Gilles est très bien accepté. C'est quelqu'un qui ne fait pas parler de lui, qui vit à 25 km de la ville. Dans un bled à la campagne. Il n'a pas un comportement de star et, pourtant, les supporters, ici, le considèrent comme tel. Ils ont, surtout, confiance en lui. D'ailleurs, jamais le public n'a marqué d'hostilité à son égard dans les moments difficiles... Et pourtant, lorsqu'il l'a remplacé, Breton a été bon... »

Dans la gueule du loup

Scène 8, plan 1. Rousset est dans son but. Il regarde droit devant. Echange quelques balons avec ses partenaires.

Scène 8, plan 2. Zoom arrière. Rousset est très loin. Image floue.

Scène 8, plan 3. Michel Platini en plan américain. Il a l'air tendu.

Gilles Rousset, en incrustation : « Je sais gré, en tout cas, à Platini de ne pas m'avoir oublié. Ça m'a fait du bien et ça me rassure. »

Scène 9, plan 1. Amoros gagne le toss. Poignées de main. L'arbitre attend que les

photographes quittent le terrain. La caméra revient sur Gilles Rousset. Traits tirés.

Le titulaire : « On ne s'en rend pas bien compte, mais il existe une grosse différence entre débiter une rencontre et entrer en cours de match. Surtout pour un gardien. »

L'entraîneur : « Gardien, c'est un poste à part. Il faut être ouvert aux autres puisque vous êtes tellement dépendant d'eux. C'est, un peu, le même statut que l'entraîneur, et c'est pourquoi, sans doute, j'ai toujours eu plus d'affinités et jamais aucun problème avec mes gardiens. Comme le coach, ils sont responsables. Ils sont le dernier rempart de l'équipe sur le terrain, comme l'entraîneur est le dernier rempart de son équipe au dehors, face aux autres. »

Le directeur sportif : « L'équipe de France, depuis deux ans, c'est un environnement que Gilles a connu sans vraiment le vivre jusqu'à ce match à Wembley. Même s'il a partagé beaucoup de choses avec Bruno Martini, c'est l'Auxerrois qui détenait la vérité, c'est sur lui que reposaient les responsabilités. C'est donc une nouvelle expérience, le moyen de franchir un palier de plus... Et, compte tenu du contexte, l'événement devient grandiose. Phénoménal! »

Le copain : « Il n'y a pas de raison que les choses tournent mal. J'ai toute confiance en Gilles. Et puis, il le mérite. C'est vraiment un mec bien. D'une si grande gentillesse... C'est un peu plus qu'un copain, vous savez. »

Le titulaire : « C'est un collègue de travail. Quelqu'un de très agréable, très avenant, très sensible. Il existe toujours une grande complicité entre gardiens... Ça fait deux ans, maintenant, que nous nous retrouvons avec l'équipe de France, et c'est toujours un plaisir de le fréquenter. »

La voix off : « Et vous l'appellerez avant le match? »

Le titulaire : « Je n'aurai pas l'occasion de le voir. Il m'a téléphoné lorsque j'étais à la clinique, et cela m'a profondément touché... Oui, je crois que j'essaierai de l'appeler. »

Scène 10, plan 1. Cantona et Papin au centre du terrain pour le coup d'envoi. On entend un coup de sifflet. C'est le début du match. Gilles est dans la gueule du loup. Place au jeu.

Les treize Français pour Angleterre-France

(19 février à Wembley, 20 heures ; 21 heures, heure française)

Gardien : Rousset (Lyon).

Défenseurs : Amoros (Marseille), Blanc (Naples), Boli (Marseille), Casoni (Marseille), Anglioma (Marseille).

Milieu de terrain : Deschamps (Marseille), Fernandez (Cannes), Perez (Paris-SG), Sauzée (Marseille).

Attaquants : Cantona (Leeds United), Papin (Marseille), Simba (Paris-SG).

Les seize Français pour Angleterre B-France B

(18 février à Loftus Road, 19 h 45 ; 20 h 45, heure française)

Gardiens : Lama (Lens), Olmeta (Marseille).

Défenseurs : Dumas (Caen), Garde (Lyon), Sassus (Cannes), Prunier (Auxerre), Reynaud (Paris-SG), Silvestre (Sochaux).

Milieu de terrain : Djorkaeff (Monaco), Durand (Marseille), Dutuel (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Laigle (Lens), Martins (Auxerre).

Attaquants : Calderaro (Metz), Cocard (Auxerre).

Les trente Anglais

Graham Taylor a sélectionné trente joueurs pour les deux rencontres amicales opposant l'Angleterre à la France.

Gardiens : Woods (Sheffield Wednesday), Seaman (Arsenal), Cotton (Manchester City).

Défenseurs : Dixon (Arsenal), Jones (Liverpool), Pearce (Nottingham Forest), Dorigo (Leeds), Walker (Nottingham Forest), M. Wright (Liverpool), Pallister (Manchester United), Mabbutt (Tottenham), Keown (Everton), Curle (Manchester City).

Milieu de terrain : G. Thomas (Crystal Palace), Batty (Leeds), Rocastle (Arsenal), Webb (Manchester United), Stewart (Tottenham), Palmer (Sheffield Wednesday), Merson (Arsenal), Sinton (Queen's Park Rangers), Ince (Manchester United).

Attaquants : Lineker (Tottenham), Smith (Arsenal), I. Wright (Arsenal), Hirst (Sheffield Wednesday), Shearer (Southampton), Clough (Nottingham Forest), White (Manchester City), Le Tissier (Southampton).

Réservistes : Martyn (Crystal Palace), Barrett (Oldham), Beardsley (Everton).

Les dix derniers matches de la France

15-8-90 : France et Pologne, 0-0, à Paris.
5-9-90 (CEN) : France b. Islande, 2-1, à Reykjavik.
13-10-90 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Paris.
17-11-90 (CEN) : France b. Albanie, 1-0, à Tirana.
20-2-91 (CEN) : France b. Espagne, 3-1, à Paris.
30-3-91 (CEN) : France b. Albanie, 5-0, à Paris.
14-8-91 : France b. Pologne, 5-1, à Poznan.
4-9-91 (CEN) : France b. Tchécoslovaquie, 2-1, à Bratislava.
12-10-91 (CEN) : France b. Espagne, 2-1, à Séville.
20-11-91 (CEN) : France b. Islande, 3-1, à Paris.

● Soit 9 victoires, 1 nul ; 25 buts pour, 7 contre.

Les dix derniers matches de l'Angleterre

1-5-91 (CEN) : Angleterre b. Turquie, 1-0, à Izmir.
21-5-91 : Angleterre b. URSS, 3-1, à Wembley.
25-5-91 : Angleterre et Argentine, 2-2, à Wembley.
1-6-91 : Angleterre b. Australie, 1-0, à Sydney.
3-6-91 : Angleterre b. Nlle-Zélande, 1-0, à Auckland.
8-6-91 : Angleterre b. Nlle-Zélande, 2-0, à Wellington.
12-6-91 : Angleterre b. Malaisie, 4-2, à Kuala Lumpur.
11-9-91 : Allemagne b. Angleterre, 1-0, à Wembley.
16-10-91 (CEN) : Angleterre b. Turquie, 1-0, à Wembley.
13-11-91 (CEN) : Pologne et Angleterre, 1-1, à Poznan.

● Soit 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite ; 16 buts pour, 7 contre.

Le 23^e Angleterre-France

10-5-23 : Angleterre b. France, 4-1, à Pershing.
17-5-24 : Angleterre b. France, 3-1, à Pershing.
21-5-25 : Angleterre b. France, 3-2, à Colombes.
26-5-27 : Angleterre b. France, 6-0, à Colombes.
17-5-28 : Angleterre b. France, 5-1, à Colombes.
9-5-29 : Angleterre b. France, 4-1, à Colombes.
14-5-31 : France b. Angleterre, 5-2, à Colombes.
6-12-33 : Angleterre b. France, 4-1, à Tottenham.
26-5-38 : Angleterre b. France, 4-2, à Colombes.
26-5-45 : Angleterre et France, 2-2, à Wembley.
19-5-46 : France b. Angleterre, 2-1, à Colombes.
3-5-47 : Angleterre b. France, 3-0, à Highbury.
22-5-49 : Angleterre b. France, 3-1, à Colombes.
3-10-51 : Angleterre et France, 2-2, à Highbury.
15-5-55 : France b. Angleterre, 1-0, à Colombes.
24-11-57 : Angleterre b. France, 4-0, à Wembley.
3-10-62 (CEN) : Angleterre et France, 1-1, à Sheffield.
27-2-63 (CEN) : France b. Angleterre, 5-2, à Paris.
20-7-66 (CM) : Angleterre b. France, 2-0, à Londres.
12-3-69 : Angleterre b. France, 5-0, à Wembley.
16-8-82 (CM) : Angleterre b. France, 3-1, à Bilbao.
28-2-84 : France b. Angleterre, 2-0, à Paris.

● Soit, pour la France, 5 victoires, 3 nuls, 14 défaites ; 31 buts pour, 63 contre.



Division 1

● Mombaerts et Guy Lacombe, les responsables du centre de formation de l'AS Cannes, auront beaucoup de choses à se dire puisque la D III est allée jouer à Sète samedi. Un voyage que feront dimanche les Cannois pour cause de Coupe de France.

● C'est en car que les Cannois se rendront à Sète. Départ samedi après-midi.

● Franck Durix, le milieu de terrain cannois qui souffre d'une déchirure aux ischio-jambiers, passera une échographie de contrôle demain.

● Franck Priou, blessé depuis début novembre, a enfin repris les entraînements sous les ordres d'Eric Mombaerts.

● C'est ce soir à 20 h 30 que se déroulera le match international Espoirs amical France-Portugal à Cannes. Plus de 8 000 places gratuites seront distribuées aux scolaires de la région azurienne (moins de 18 ans) à l'occasion de cette rencontre.

● Henri Biancheri reconnaissait objectivement les mérites des Nimois : « Ce Nîmes-Monaco a été un bon match, expliquait-il, et s'il est vrai que nous aurions gagné plus nettement sans certaines maladresses, je n'oublie pas que les Gardois nous ont posé tant de problèmes qu'il n'y aurait rien eu à redire s'ils avaient pris un point. »

● Jeudi dernier, Domenech et son effectif professionnel, en même temps que d'autres sportifs de haut niveau de la région et plusieurs dizaines d'élèves de sport-études ont assisté à une conférence sur le dopage et la drogue organisée à l'initiative du professeur Gignoux et du médecin de l'OL, Jean-Marcel Ferret.

● Ex-pensionnaire de l'OL et sur le carreau depuis le début de la saison à cause d'une pubalgie, l'Africain Sadi Wa, qui joue désormais en D III à Lucé, a effectué sa rentrée il y a dix jours à Saint-Priest, dans la banlieue lyonnaise. Ce qui lui a valu de recevoir les encouragements d'anciens supporters de la région !

● Dans le vaste débat d'une DI à 18 ou 20 clubs, Raymond Domenech, qui est très proche en la matière des positions de Fournet-Fayard et de Platini (DI à 18 clubs, DI à 22 clubs, DI III « rendue » aux amateurs et mise sur pied d'un Championnat réservé aux centres de formation), a cette position originalement expliquée : « Moi, je suis pour le maintien à... 18 clubs ! Au sens où je rappelle que le principe d'une telle décision a été adopté il y a deux ans ! »

● Milos Bursac a somme toute gardé un bon souvenir de Toulon, où il a remis les pieds samedi soir avec l'OL : « Je me souviens notamment d'un jour où Rolland Courbis avait carrément déchiré sa chemise dans les vestiaires pour mieux nous motiver avant un match ! »

● Sanctionné d'un penalty ayant coûté un point aux Lyonnais, samedi soir à Toulon, Laurent Lassagne demeure persuadé qu'il n'a pas commis de faute sur la personne de Meyrieu : « Non seulement je n'avais pas l'intention d'en commettre, mais encore, à cet instant, je n'étais pas battu », a expliqué en pure perte le défenseur de l'OL.

● Pour un peu, le salut des Lyonnais, samedi soir à Toulon, a failli venir de Gilles Rousset, « monté » sur un corner obtenu par l'OL à la dernière seconde, mais dont le voyage se solda finalement par... des ecchymoses au dos que lui infligèrent les crampons de Bernard Rodriguez. Au point de provoquer une mini-échauffourée devant les buts de Borrelli en fin de rencontre !

● Pour Jean-Claude Suaudeau, la rencontre Auxerre-Nantes constituait un derby — « Pas un derby traditionnel, expliquait le Nantais, mais un derby du fait que les deux clubs se ressemblent sur bien des aspects. » Notamment celui de la formation. Nantes et Auxerre s'étant rencontrés lors des finales de jeunes entre moins de quinze ans et moins de dix-sept ans.

● Ayant débuté en pro il y a deux ans et demi, Romarin Billong a marqué en tout et pour tout 3 buts à ce niveau pour l'instant : un contre Mulhouse en 1989-1990 et deux, il y a dix jours contre Rennes. Coïncidence : les deux fois, l'adversaire était entraîné par Didier Notheaux !

Rabastens, l'honneur du foot

Si vous demandez à Louis Nicollin, le patron de Montpellier-Hérault, un nom parmi les vieux serviteurs du football, il vous répondra sûrement : « Rabastens, l'un des pionniers, sans qui notre sport n'aurait pas d'âme. » Et c'est vrai que Fernand Rabastens, quatre-vingt-deux ans, possède un palmarès de dirigeant et d'animateur unique en son genre. Dès l'âge de dix-sept ans, ce phénomène créait un club, la JS Montpellier, pour en devenir très vite le président ! Il passa ensuite par le SOM de la belle époque, l'Afrique, l'arbitrage, avant de revenir à Montpellier Littoral, prédécesseur de la aillade. Médaille d'argent de la FFF, Fernand Rabastens est toujours un témoin de l'aventure foot. L'enthousiasme est éternel.

● Bien que le match Nîmes-Monaco ait été à la fois engagé, débridé et spectaculaire, il n'en resta pas moins toujours correct, au point que l'arbitre M. Sars ne donna pas le moindre avertissement, ce qui est fort rare.

● Même s'il est vrai que Nîmes-Monaco semble avoir été particulièrement apprécié par les téléspectateurs de Canal+, la retransmission en direct a réduit l'assistance : avec 6 078 entrées payantes seulement, on eut droit, et de loin, à la plus faible recette de la saison au stade des Costières, où la moyenne dépasse 13 000 spectateurs.

● Pleinement satisfait du bon match des Nimois devant Monaco, mais déçu par le résultat, Michel Mézy disait : « Dommage que nous nous soyons laissés surprendre d'entrée sur l'unique but de la rencontre. Mais, par la suite, nous avons fait largement jeu égal, et le public, ravi, nous a soutenus. C'est prometteur, car notre équipe est vraiment sur la bonne voie. »

● Pas de négociations entre l'attaquant de l'Espanol, Alvaro Moreno, et le TFC. « Les déclarations de l'attaquant argentin faites à Barcelone n'engagent que lui-même, a tenu à souligner Francis Andreu, le directeur général du club toulousain. Son profil financier ne correspond pas à celui que nous recherchons. »

● Plus de peur que de mal pour Fabien Barthez, qui, à la 70^e minute, reçut un coup sur la jambe. Simple-ment un crampon nancéien qui avait taquiné son tibia droit.

● Les incertitudes sont telles au LOSC que plusieurs joueurs ont déjà manifesté l'envie de changer d'air. Friis-Hansen, en particulier, pourrait prendre le chemin de l'Espagne cet été.

clin d'œil

J. FOURNET - FAYARD
Plomberie - Chauffage - Couverture
PASSAGE PRIVÉ
STATIONNEMENT INTERDIT

Haro sur le bidet

A l'enseigne de JFF on trouve surtout, en ce moment, un grand débat : dix-huit ou vingt ? La plupart des clubs pros stationnent en bas de chez lui, tentant de bloquer le passage, prêts à crier haro sur le bidet. Au président de resserrer les boulons. C'est lui qui a les clés... (Photo D.R.)

Aulas a des doutes

Réaction de Jean-Michel Aulas à propos de l'affaire Boksic, qu'il a déclenchée en décembre dernier : « Au vu du dossier que nous avons fourni à la Ligue, tout me paraissait extrêmement clair au départ, mais je commence à avoir un petit « doute » sur la volonté des uns et des autres de prendre la décision qui s'impose d'un strict point de vue réglementaire. A savoir donner "match perdu" à Cannes pour avoir fait jouer, le 21 décembre dernier, un garçon qui n'en avait le droit sous aucun prétexte. Et c'est pour cela que je compte me rendre personnellement à la prochaine convocation dont on va faire l'objet de la part de la Commission générale d'appel. »

● Jacques Santini n'a toujours pas dévoilé ses intentions personnelles pour la saison prochaine. L'entraîneur lillois s'est cependant promis de trancher avant la fin de ce mois.

● L'international camerounais André Kana-Biyik (26 ans), prêté au Havre par le FC Metz, vient de signer un contrat de trois ans en faveur du HAC.

● Adepte d'une pratique personnelle du pouvoir, Paul Besson, l'adjoint aux sports de la ville de Lille, semble aujourd'hui bien décidé à ne plus lâcher les rênes. A la tête du LOSC, officiellement nommé président par intérim, il a en outre annoncé qu'il comptait « rester à son poste jusqu'en 1995 ! ». Si le club existe encore...

● Vaghiz Khidiatouline est rentré rapidement d'Albi, où son équipe, Montauban, avait arraché le nul, afin de retrouver son ami Zavarov, qui venait de livrer un beau combat face aux Toulousains.

Record à Bollaert

Avec ses 48 912 spectateurs payants pour ce Lens-Marseille, le RC Lens a battu le nombre d'entrées à Bollaert (46 837, le 8 avril 1985 pour un match de Coupe de France devant Saint-Étienne). Il a aussi établi le record absolu d'entrées réalisé lors d'un match de Championnat. Le précédent datait d'un Lyon-Saint-Étienne en 1980 à Gerland : 48 852.

Huard : « Retrouver l'OM ? Quelle joie ! »

« Le tirage au sort ne vous a guère favorisés, c'est le moins que l'on puisse dire ? »

— Mais, au contraire, c'est fantastique. Notre unique objectif est de monter, nous sommes en passe de réussir notre pari alors que tout le monde donnait Strasbourg archi-favori. Mieux vaut tomber contre une équipe comme l'OM que contre un autre petit, car la Coupe de France est loin, sur un match, d'être une science exacte. Regardez le mal que nous avons éprouvé pour éliminer Toulouse-Fontaine et Montluçon. Non, franchement c'est un bon tirage.

— Vraiment ?

— Le seul regret que j'aie, c'est de devoir jouer là-bas, surtout pour notre public. Ensuite, j'aurais préféré les jouer plus tard dans la compétition. D'ailleurs, je vous avoue qu'entre nous nous étions dit qu'il valait mieux les rencontrer en finale, car, comme ils seront une nouvelle fois champions de France, nous aurions éventuellement pu nous qualifier pour la Coupe des Coupes ! Il va donc falloir les battre au Vélodrome.

— Vous parlez sérieusement ?

— Il est un fait certain qu'entre l'OM et nous il y a plusieurs classes d'écart. Nous n'évoluons pas dans le même monde. Marseille est premier et Bordeaux également. Mais pas dans la même division (*Grand éclat de rire*). Mais pour être un peu plus sérieux, chacun sait que lorsqu'une équipe dispute son premier match de Coupe de la saison elle éprouve d'énormes difficultés pour passer. Je ne l'invente pas, ce sont les statistiques qui le

Gaétan Huard, le gardien bordelais, avait pronostiqué un 32^e de Coupe contre... l'OM ! L'ex-Marseillais attend maintenant ces retrouvailles avec impatience.



(Photo PRESSE SPORTS)

prouvent. Mais si Marseille joue sur sa véritable valeur il n'y aura pas photo.

— Personnellement, ce sera un retour que vous n'aviez pas envisagé cette saison ?

— C'est vrai que cette année l'affiche OM-Bordeaux ne devait pas avoir lieu en raison de notre rétrogradation. Le hasard en a voulu autrement, et finalement c'est bien. Je vais retrouver mes

potes et, pour certains, des amis. Je vais retrouver un public merveilleux. Bref, une équipe où tout joueur rêve de jouer un jour.

— Il n'y aura pas la moindre amertume ?

— Mais pourquoi amertume ? Non, au contraire, j'irai au Vélodrome avec un grand plaisir. Il n'y a aucun esprit de revanche, mais alors aucun. Je n'oublie pas que j'ai passé trois ans extraordinaires à Marseille hormis ma blessure, qui n'est plus, fort heureusement, qu'un mauvais souvenir. Il faudra juste oublier que je joue pendant quatre-vingt-dix minutes et pour quoi pas cent vingt contre des copains. Point final.

— Il y aura quand même un brin d'émotion lorsque vous pénétrerez sur la pelouse du Vélodrome ?

— C'est évident. Vous dire le contraire serait un vrai mensonge. Ce sera assurément un grand moment d'émotion. Mais nous jouerons pour ne pas perdre, tout simplement. Nous avons notre chance, mais, avant de penser à cette rencontre que nous attendons tous avec impatience car elle nous permettra de jauger notre groupe en vue de la saison prochaine en Première Division, il y avait trois matches capitaux pour réussir notre pari : Grenoble, que nous avons battu, Annecy et enfin Bastia à domicile. Il nous faut remporter ces deux matches, et nous irons à Marseille l'esprit tranquille avec — pourquoi pas ? — un exploit à la clé ? »

Correspondance Christophe HUTTEAU

● Robert Budzinski est allé faire signer un jeune joueur de quatorze ans au « fin fond de la Bretagne », nous a-t-il dit. L'inconvénient, c'est que l'intéressé n'était pas là, il avait cours de catéchisme jusqu'à 21 heures. Le directeur sportif nantais n'a donc pu se mettre d'accord qu'avec les parents lesquels sont attendus demain avec leur rejeton à la Jonelière.

● Dans la cadre des rencontres entre éducateurs nantais et ceux de la Réunion (un jeune gardien, Willy Grondin, suit actuellement un stage à la Jonelière), ces derniers ont déclaré avoir besoin immédiatement d'un ou de deux joueurs de niveau DIV ou DH. Avis aux intéressés... car c'est vraiment intéressant. Le FCN reçoit les candidatures.

● La cour d'appel de Paris a ordonné la semaine dernière à la Fédération de cesser de refuser systématiquement à La 5 des autorisations de diffusion de matches de football et lui a demandé de préciser auprès de cette chaîne et du Conseil de la concurrence les conditions dans lesquelles elle accorderait cette autorisation.

La saison 1992-1993 débutera le 8 août

La saison 1992-1993 devrait débuter le 8 août, avec la première journée du Championnat de D I, et prendre fin le 12 juin, avec la finale de la Coupe de France, selon le programme établi par la commission du calendrier. La dernière journée du Championnat a été programmée au 2 juin, si les demi-finales de la Coupe sont maintenues au 5 juin, ou au 5 juin si, pour des questions d'organisation de la finale, la Fédération préférerait avancer les demi-finales au 2 juin 1993.

Les punis

Les joueurs suivants seront suspendus pour les 32^e de finale de la Coupe de France le week-end prochain :
2 matches ferme : Rabat (Toulon).

1 match ferme : Hinschberger (Metz), Kubik (Metz), Fichaux (Lille), Dewilder (Sochaux), Robert (Sochaux), Galtier (Toulouse), Sikora (Lens), Colletier (Paris-SG).

● Jean-Claude Suaudeau avait presque tout son monde à sa disposition, samedi, contre Auxerre. Il ne manquait à l'appel qu'Eydelie et Youm, et Coco pour une fois a dû vraiment se creuser les méninges avant d'écarter des jeunes comme Ziani, Lima et Guyot, qui avaient parfaitement pallié les absences de Vulic, Desailly et Burruchaga.

● A propos de la campagne menée actuellement pour une réduction du Championnat à 18 clubs, Jean-Claude Suaudeau a non seulement voté contre, mais, à tous ceux qui prennent l'Italie en exemple, il a rappelé que la plupart des clubs transalpins jouent un match amical en milieu de semaine. Donc l'allègement du calendrier ne tient pas...

● Divergence de vues au Sporting de Toulon. Pierre Mosca a surpris tout le monde en se déclarant favorable à une réduction de la DI à 18 clubs. Guy David s'est prononcé pour les 20...

● Pour répondre à la commission de haut niveau de la Fédération, qui fait voter des gens qui n'en font pas partie (vote sur les 20 ou les 18), la Ligue va créer une commission technique consultative, indépendante de la Fédération, qui donnera son avis sur les options concernant le jeu et les compétitions, ainsi que sur les problèmes du football professionnel.

● Nicolas Ouédéc a longtemps été douteux tout au long de la semaine. Souffrant d'une fissure à l'orteil et d'un coup dans le dos reçu au cours du match contre Lens, il a tout de même inscrit deux buts à Auxerre. Ce jeune avant-centre, actuellement au service militaire, est de la graine de grand attaquant.

● Pour affronter Monaco en Coupe samedi prochain, Sochaux sera privé de Dewilder et de Robert, suspendus. Il s'agit bien entendu de deux milieu de terrain, et cela risque d'embarrasser l'entraîneur, Takac.

● Robert Budzinski a passé sa matinée de jeudi au bureau de police pour faire une déclaration de vol. « On a été cambriolé à la Jonelière, mais les voleurs n'ont emporté que quelques chaussures, maillots et survêtements. C'est drôle, ils sont passés par le toit, comme en 79 quand on nous avait piqué la Coupe de France », nous a raconté le directeur sportif nantais.

● Les anciens du P-SG, présidés par Jean-Pierre Dogliani, cherchent des matches amicaux. Tous ceux qui désirent affronter la bande à Toko peuvent contacter Guy Adam au siège du P-SG, au 39-73-42-11.

● Ginola connaît tous les bonheurs actuellement : il vient d'emménager tout récemment dans un appartement proche de Saint-Germain, et Michel Platini l'a appelé pour jouer avec l'équipe de France B. « C'est une énorme satisfaction, dit-il. Qui sait, j'ai peut-être une petite chance d'aller en Suède ! »

● Edmond Hervé est bien mal récompensé des efforts que la ville fait depuis des années en faveur du Stade Rennais. L'équipe perd chaque fois que le maire de Rennes vient aux matches. Ce fut encore le cas samedi ; ce qui n'a pas empêché M. Hervé d'aller saluer les joueurs à l'issue de la rencontre pour les encourager à persévérer.

● Jeudi dernier, le capitaine international de l'OL, Rémi Garde, a couru quelques hectomètres à Lyon, en compagnie de trois Indiens d'Amérique, un Navajo et deux Guatémaltèques, porteurs d'un « bâton sacré » qu'ils auront porté, la semaine dernière, de Paris à Genève, où siège la Commission des droits de l'homme de l'ONU, via Lyon et Albertville, afin d'obtenir la fin de la répression militaire dont sont victimes les Indiens au Guatemala, en même temps que la reconnaissance de leur culture.

● Plus grave que prévu pour Bernard Ferrer : c'est un point de déchirure qui obligera le « gaucher » du TFC à observer trois semaines d'arrêt.

● L'entraîneur nancéien, Olivier Rouyer, n'est pas reparti avec le car des joueurs. Le coach lorrain a supervisé l'équipe d'Angoulême, qui rencontrait dimanche la réserve du TFC en Championnat de France de D III et qui sera l'adversaire de Nancy au prochain tour de Coupe de France.

● Bonne nouvelle pour la section professionnelle du Paris-SG et pour les stagiaires. La ville de Saint-Germain vient d'adopter un projet d'aménagement des structures qui abritent l'équipe première. De nouveaux locaux d'une superficie de 700 m² vont être construits, et le centre de formation réaménagé. Par ailleurs, la capacité du stade Georges-Lefebvre sera augmenté de 150 places.

Olmata pas content

Incident dans les vestiaires marseillais après la rencontre, quand Goethals, analysant la défaite des siens, mettait en évidence la qualité différente du match des gardiens. Il se fit alors vertement reprendre par Pascal Olmeta : « Ne me faites pas porter le chapeau quand j'ai le dos tourné ! » Goethals, dit-on, n'a pas du tout apprécié.



Division 1

● Le Stade Rennais a quelques soucis de trésorerie. La moyenne de fréquentation du parc des sports de la Route-de-Lorient est loin d'atteindre les estimations prévues en début de saison. Le budget prévisionnel du club tablait sur 11 000 entrées par match. Samedi, il n'y eut que 4 759 spectateurs payants.

● Le pauvre Benoît Tihy a été bien mal récompensé de ses bons sentiments. Voyant Chala étendu sur la pelouse, le joueur lillois interrompit sa contre-offensive et balança le ballon en touche pour permettre au soigneur breton d'intervenir. Un beau geste qui lui valut d'être enguirlandé par ses partenaires !

● Sortie difficile de Mayol pour Gilles Rousset samedi soir. Monté dans la surface toulonnaise pour essayer d'arracher l'égalisation pendant les arrêts de jeu, le gardien international a violemment taclé Michel Pineda, qui a eu sur le coup très peur pour son genou. Certains des Toulonnais sont venus bien sûr « parler du pays » au grand Gilles, qui le connaît fort bien du reste puisque né à Hyères.

● Les Lillois, pour mieux ménager les finances de leur club, ont fait le déplacement à Rennes en car-couettes. Un bel exemple que de nombreuses équipes aux moyens assez limités peuvent méditer.

● Deng Lejun, un jeune Chinois de dix-sept ans, arrivera à Lens en ce début de semaine pour un stage d'essai d'un mois. Jean-Luc Lamarque l'avait repéré dans l'équipe de Chine lors du dernier Mondial cadets en Italie.

● Roger Boli et Basile Boli ont marqué chacun leur but au cours du match Lens-OM. Pas de jaloux donc, le Lensois ayant eu ce simple commentaire amusé : « Cela m'a embêté quand Basile a égalisé, je croyais pouvoir le rattraper au classement, où il compte un but de plus que moi, mais j'étais quand même content pour lui. »

● Le Lensois Robby Slater aime plaisanter. Samedi, dans les vestiaires de Lens, il confiait. « C'est Arsène Wenger qui doit être content. Il pourrait bien nous envoyer une caisse de champagne pour cette victoire sur l'OM. »

● Roger Boli est actuellement en discussion avec les dirigeants de Lens pour un renouvellement de son contrat. Il semble qu'il ait d'autres propositions, mais une seule chose est sûre, elles ne viennent pas d'Italie. « Je ne suis pas Basile », se contente-t-il de confier, admiratif pour son frère.

● Très « normands », les deux entraîneurs du Stade Malherbe de Caen et du Havre AC, même si Pierre Mankowski et Daniel Jeandupeux sont d'origine nordiste et suisse. Ainsi, lors d'un récent sondage, ils manifestaient leur indécision quant à une Première Division réduite à 18 clubs : « P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non ! »

● A partir du prochain match à domicile (le 7 mars contre les voisins rennais), les joueurs du SM Caen aboront le sigle du conseil général du Calvados sur leur maillot, plus exactement sur chacune des deux manches.

● Eric Mombaerts, l'actuel entraîneur de Cannes, faillit bien devenir caennais cela fait quatre ans, lorsque le SM Caen monta en Première Division. Alors responsable du Paris-Saint-Germain, il n'obtint pas de Francis Borelli, l'entraîneur de l'époque, l'autorisation de quitter la capitale, et c'est Robert Nouzaret qui, finalement, remplaça Pierre Mankowski.

● Guy Chambily, le nouveau président du SM Caen, se trouvait hier à Paris à une réunion de l'UCPF. L'occasion de faire connaissances avec plusieurs de ses pairs mais aussi de revoir avec plaisir de solides amis qu'il compte dans le milieu : ses homologues auxerrois et messin, Jean-Claude Hamel et Carlo Molinari.

● Un « grand » blessé au sein du SM Caen : Jacques Tiphagne, responsable de la promotion et promu directeur commercial depuis quelque temps, va être opéré du ménisque du genou droit. Comme les vedettes !

● Défenseur de métier, le Lyonnais Pascal Fugier, qui a déjà joué plus de 200 matches en D I et D II, était suspendu pour la première fois de sa carrière, le week-end dernier !

Revelles est libre

La commission juridique de la Ligue a décidé la semaine dernière que le Toulonnais Patrick Revelles était libre de tout contrat avec date d'effet à partir du 10 janvier. L'attaquant, âgé de vingt-trois ans, avait refusé de jouer le 8 février contre Cannes et dénoncé son contrat avec le club varois. « Je n'ai pas été payé par Toulon pour les mois de novembre et de décembre dans les délais impartis », a précisé Patrick Revelles, présent à Paris en compagnie de ses avocats, M^{rs} Alain Fessler et Jean-Jacques Bertrand. Conformément à la Charte du football professionnel, j'ai donc dénoncé mon contrat. Toulon m'a bien adressé un chèque, mais celui-ci était sans provision. » De son côté, l'avocat de Toulon, M^r Pierre Petit, accompagné de Pierre Mosca, manager général, a précisé que le club varois allait faire appel. Il a en outre réfuté le fait que le club ait émis un chèque sans provision. « C'est la banque qui a probablement fait une erreur, a-t-il affirmé. Le compte du club était suffisamment approvisionné lorsque le chèque a été présenté. » La Commission juridique de la Ligue a pour sa part estimé que le règlement de la Charte du football professionnel (article 13, alinéa 2) n'avait pas été respecté par Toulon et, en conséquence, a donc rendu sa liberté au joueur. La Charte prévoit en effet une clause libératoire en cas de retard de paiement de salaire. Patrick Revelles, dont le contrat avec Toulon courait jusqu'en juin 1994, a été contacté par plusieurs clubs de Première Division, dont l'AS Monaco. « Ma démarche n'est pas celle d'un mercenaire ou d'un opportuniste, a souligné le joueur. Je n'ai pas choisi cette solution. J'ai simplement voulu défendre mes droits. Touchant 18 000 F brut par mois, je ne pouvais pas me permettre d'attendre le bon vouloir du club. »

● Bien qu'ils aient été battus par Lille samedi soir, les Rennais ont fait plaisir à leur entraîneur. Ils se sont bien battus et ont attaqué tous les ballons comme Notheaux le leur avait demandé au cours d'un entretien particulier qu'il eut dans la semaine avec chaque joueur.

● Didier Notheaux a suivi la première mi-temps du match Rennes-Lille du haut de la tribune de presse avec un talkie-walkie en main. Non pour sanctions disciplinaires mais pour avoir une vision du jeu différente de celle qu'il a du banc de touche.

Coupe

32^{es} DE FINALE

Vendredi 21 février, à 20 heures
Pau (D III) - La Roche-sur-Yon (D II)
Martigues (D II) - Montpellier (D I)
Valenciennes (D II) - Lille (D I)

Samedi 22 février, à 14 h 30
Choisy-le-Roi (L) - Nîmes (D I)
Château-Thierry (DH) - Ajaccio (D II)

A 15 heures
Noisy-le-Sec (D IV) - Saint-Étienne (D I)

A 16 heures
Sochaux (D I) - Monaco (D I)

A 20 heures
Alès (D II) - Perpignan (D II)
Poitiers (D IV) - Toulouse (D I)
Troyes (D III) - Saint-Priest (D III)
Nice (D II) - USJOA Valence (D III)
Istres (D II) - Lyon (D I)
Lorient (D III) - Joué-lès-Tours (D IV)
Angoulême (D III) - Nancy (D I)
Bourges (D II) - Laval (D II)
Châteauroux (D II) - Guingamp (D II)

Angers (D II) - Thouars (D III)
Boulogne (D III) - Paris-SG (D I)
Mulhouse (D II) - Rouen (D II)
Rennes (D I) - Nantes (D I)
Dunkerque (D II) - Saint-Dié (D III)
Dimanche 23 février, à 14 h 30
Sète (D III) - Cannes (D I)
Massy (L) - Brive (D III)
Vire (DH) - Le Havre (D I)
Marcq-en-Barœul (DH) - Saint-Omer (D III)
Colmar (DH) - Lens (D I)

A 15 heures
Devèze-Béziers (D IV) - Toulon (D I)
Metz (D I) - Auxerre (D I)
Pont-l'Abbé (DH) - Caen (D I)
Cambrai (DH) - Red Star (D II)

A 17 h 15
Marseille (D I) - Bordeaux (D II)
Mardi 25 février, à 19 h 30
Fesch-le-Châtel (DH) - Bastia (D II)

● Les matches auront lieu sur le terrain du club premier nommé.

● Luigi Alfano, le vieux lion toulonnais, ne connaît qu'un seul club : touché en Troisième Division la semaine dernière (luxation d'un orteil avec déplacement), il s'est retapé à toute allure pour être sur le banc de Division I contre Lyon, et, non utilisé, il a rejoint Nice au plus vite pour retrouver ses jeunes partenaires de la Troisième Division.

● A trente-quatre ans, Jean-Louis Béranguier fait une seconde partie de saison remarquable. Son secret : le groupe de plus en plus resserré et qui n'en finit plus de rebondir à chaque mauvais coup : l'épisode Revelles n'étant que le dernier en date.

● Guy de Courson, le président toulonnais, fait actuellement une belle démonstration de sérénité. Le parcours de son équipe sur le terrain le satisfait amplement et lui peut se consacrer à l'autre match sévère qu'il a à jouer en coulisse contre la DNCG : « J'espère faire aussi bien que mes joueurs », reconnaît-il seulement pour l'instant.

● Laurent Huard, accablé par le sort depuis plusieurs mois, a retrouvé une place samedi dans l'équipe première. Le jeune Rennais porteur du numéro 13 n'est pas rentré en cours de match... mais cela ne saurait tarder.

● Joël Quiniou, l'arbitre de ce Caen-Cannes, va être un habitué de la Normandie. En effet, dimanche prochain, il reviendra dans le Calvados pour diriger la rencontre de Coupe de France entre Vire et Le Havre.

● Le 5 avril prochain, le SM Caen se déplacera à Toulon pour un match de Championnat. Mais le club Leaders entreprises, structure qui soutient financièrement le SMC, profitera de ce premier week-end d'avril pour se déplacer outre-Manche et assister à une rencontre choc entre Tottenham et Aston Villa.

● Avec 6 085 spectateurs, le SM Caen se retrouve largement en retrait de ses prévisions quant aux affluences de cette saison. Si cela continue, une poignée d'un millier de spectateurs de moyenne pourrait être recensée sur l'ensemble de la saison.

● A vingt-neuf ans, Michel Rio effectue une remarquable saison. Il a inscrit sept buts (seconde place des buteurs derrière Paille, onze) et participe pour une bonne part à la qualité du jeu caennais. Une embellie qui ne peut mieux tomber puisque l'ancien Nantais et Messin, même s'il possède encore un an de contrat avec le SMC, pourrait également bénéficier d'une clause libératoire à la fin de l'actuel exercice.

Nancy à l'économie

Économies obligent, l'AS Nancy-Lorraine se déplace désormais en autobus. Ainsi, pour le déplacement à Toulouse, les Lorrains sont-ils partis le vendredi matin, avec étape et entraînement à Valence, dans la Drôme. Ils sont ainsi repartis en car de la Cité rose tout de suite après le match. Le week-end prochain, même programme pour aller à Angoulême, en Coupe.

Rodriguez : une affaire d'hommes

Après avoir accusé l'OM de ne pas respecter ses engagements dans le transfert de Léo Rodriguez, le président de San Lorenzo gardait le silence sur ses intentions. Aujourd'hui, Fernando Miele revient à la charge, tout en disant vouloir calmer le jeu.

« Je ne veux pas nuire à l'OM », précise-t-il d'entrée, regrettant peut-être le bruit qu'avaient fait ses déclarations, il y a quinze jours, dans *France Football*. Mais Fernando Miele n'a pas apprécié d'avoir été traité de menteur dans l'affaire de l'échéance non payée pour le transfert de Rodriguez. Tout en souhaitant que le débat soit tranché à l'amiable, il revient donc sur ce qu'il appelle « la vérité ».

Le président de San Lorenzo conteste, tout d'abord, la version d'Alain Laroche, directeur financier de l'OM, dans *L'Equipe* du 4 février (1) : « Ce n'était pas un chèque, ni même une lettre de change. Il s'agissait d'une simple lettre datée du 18 décembre, à en-tête de l'OM, sans la moindre garantie bancaire. On nous demandait de la présenter à notre banque le 20 janvier afin d'être payés.

Or, ces 250 000 dollars, nous les attendions depuis le 15 octobre. Nous les avions réclamés en envoyant fax sur fax à Marseille. On nous avait d'abord vaguement annoncé qu'un émissaire de l'OM prendrait contact avec nous. Deux mois plus tard, Léo Rodriguez, rentré en Argentine pour les fêtes, nous remettait cette simple lettre de l'OM. Ce n'est pas élégant.

En Argentine, l'OM n'est rien. Pouvions-nous prendre au sérieux cette démarche ? Les Marseillais n'avaient pas respecté le contrat signé. Pourquoi allions-nous croire aux promesses contenues dans cette lettre ? » se demande-t-il.

Fernando Miele estime que, quand on veut payer une dette, les moyens bancaires ne manquent pas. « La méthode retenue par les Marseillais est lente et coûteuse.

En l'absence de garantie, notre banque doit faire de nombreuses démarches. La preuve est que nous n'avons toujours pas touché notre argent. D'autre part, on va nous facturer sans doute 3 % ou 4 % de la somme en frais de dossier. Qui va nous rembourser cet argent ? »

Déçu, le président de San Lorenzo veut néanmoins éviter que sa démarche soit mal interprétée. « Il n'est pas question de remettre en cause la validité du transfert de Rodriguez à Marseille. Nous avons engagé notre parole, et, pour nous, ça vaut beaucoup plus qu'un contrat.

Mais il faut comprendre aussi que cette affaire nous a coûté très cher. Le gouvernement argentin, engagé dans un processus d'assainissement, avait, en effet, fixé un délai aux clubs professionnels pour rembourser leurs dettes au fisc.

En payant avant le mois de novembre, nous pouvions bénéficier d'une remise de l'ordre de 40 % à 50 %. Nous comptons sur l'argent du transfert de Rodriguez pour nous en acquitter.

« Une affaire trompeuse »

Hélas ! Le retard du règlement de Marseille nous a empêchés d'en bénéficier, nous obligeant même, par la suite, à nous endetter afin de rembourser le fisc en décembre. Tout ça nous fait perdre quelque 300 000 dollars.

Or, Marseille estime que ce déficit sera compensé par 7 000 dollars d'intérêts. Ce n'est pas suffisant. L'OM devrait, au moins, nous indemniser pour la moitié de la somme qu'il nous a fait perdre ! »

Fernando Miele rejette aussi les accusations de ceux qui, comme Bernard Tapie dans *L'Equipe* du 5 février (2), voient dans ses déclarations la volonté de rattraper une mauvaise affaire. « Nous avons vendu Rodriguez à un prix trop bas, c'est vrai. Mais je ne le regrette pas. J'avais accepté cette opération, car Rodriguez y tenait beaucoup et que nous ne voulions pas nuire à sa carrière.

En revanche, je regrette de ne pas avoir touché la totalité de la somme à la signature. San Lorenzo ne voulait pas d'un règlement échelonné, car nous savons qu'il y a certains clubs en Europe (pas tous, heureusement) moins prospères qu'ils n'en ont l'air. Malheureusement, cette affaire s'achève de façon pas très claire. Mais il n'est pas question pour nous de renier notre signature ! »

Miele en veut-il à Tapie ? « Bernard Tapie est une personne correcte, répond-il. Lors de notre rencontre, à Paris, en juillet dernier, il m'a fort bien accueilli. Il m'a même convié à faire un déplacement sur son avion personnel. Avec lui, tout s'est bien passé.

Hélas ! Le dossier a ensuite été repris par d'autres dirigeants, comme Jean-Pierre Bernès, et c'est là que tout s'est embrouillé. »

Le président de San Lorenzo estime, pour le reste, que le transfert de Léo Rodriguez n'a rien d'illégal. « Certes, il y a eu un double accord », reconnaît-il.

D'une part, le protocole reproduit la semaine dernière dans *FF*, de l'autre un contrat de type privé établi à la demande de l'OM. « Mais il n'y a rien d'illégal à ça », assure-t-il. Concernant le montant du transfert (de 900 000 dollars selon le protocole d'accord reproduit par *FF*), Fernando Miele déclare : « Le transfert s'est fait pour une somme globale de 1,5 million de dollars.

Mais rassurez-vous : ni San Lorenzo ni Marseille n'ont détourné le moindre centime. La différence correspond aux sommes destinées aux intermédiaires et aux frais propres à toute opération de ce genre. »

« Nous attendons un geste »

Enfin, Fernando Miele réitère sa volonté de régler cette affaire à l'amiable. Il écarte donc son projet initial de porter le dossier devant la justice. Mais il ajoute : « Nous attendons un geste des Marseillais.

Nous espérons qu'ils auront à cœur de nous proposer, en toute amitié, un avenant s'engageant à prendre en charge une partie de nos impôts. Disons... à hauteur de 7 % du montant global du transfert, soit environ 115 000 dollars. Ils pourraient nous verser cette somme au moment de réintégrer Rodriguez dans leur effectif, ou bien à l'occasion de son transfert dans un autre club. »

Et si ce geste ne vient pas ?

« Nous réglerons ça entre hommes », répond-il...

Alexandre VALENTE

(1) « Nous avons remis en main propre à M. Miele, en Argentine, un chèque de 250 000 dollars à la date du 20 janvier pour le solde », disait notamment M. Laroche.

(2) « Je comprends que le président de San Lorenzo soit fâché de ne pas avoir réalisé une meilleure opération financière, vu que Rodriguez ne nous a pas coûté très cher, mais c'est son affaire. »

D EPUIS la parution dans *France Football* du premier bout de l'entame du « dossier Leonardo Rodriguez » et des premiers documents le concernant, c'est le silence sur les lignes. Officieuses et officielles. Lors de la première semaine, certains dirigeants ont tenté d'influencer *FF* afin qu'il renonce au sujet. Sans succès. A la deuxième semaine, ils se sont sans doute fait une raison, de crainte d'ébruiter plus qu'il ne le faut l'accord tordu.

Silence à Toulon. Il est vrai que la formation de Guy David gagne — ce qui est tout à l'honneur de ses joueurs — et a dû affronter le retrait volontaire de Revelles.

Le silence est d'or

Au-delà des querelles juridiques, celui-ci avait une bonne raison de quitter son club : payé 12 000 francs par mois sur des chèques en bois, il accompagnait dans la ligne d'attaque du Sporting, un compagnon sympathique — Léo Rodriguez — émargeant à 140 000 francs mensuel ! Pour Revelles, c'est ce qui doit s'appeler « commettre une erreur de jeunesse », ainsi que l'a dit — à chaud — son président. Et silence pesant à Marseille, dont la situation n'est guère florissante, à divers titres.

D'autres, cependant, s'intéressent de près au dossier. La Ligue nationale d'abord, partagée entre la volonté de vouloir faire respecter ses règlements et celle de se cacher, quelques mois après avoir couvert une transaction pour le moins douteuse. C'est aujourd'hui que sa commission juridique examinera la réclamation déposée par l'AS Nancy concernant la qualification de Rodriguez. De l'embarras en perspective...

Reste la FIFA, laquelle se prononce avec difficulté. Seul l'avocat de l'auguste maison a accepté de nous livrer un commentaire. « La Fédération française nous a demandé si nous avions été informés du passage de Rodriguez d'Argentine en France par l'envoi obligatoire du certificat de transfert.

Nous nous apprêtons à lui répondre. » Et il a ajouté : « C'est probablement le début d'une affaire. » Non ? Sérieusement ?

F. M.

CARLOS BIANCHI **FIAT**

AVEC LE PARTENARIAT DE

VOYAGES WASTEELS
LEADER DES VOYAGES POUR LES JEUNES

1^{er} STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGÉ PAR UN BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON

STAGE D'ÉTÉ DU 13 JUILLET AU 5 SEPTEMBRE

La semaine tout compris : 1 600 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Possibilité de présence de joueurs professionnels

« Grâce à ses conseils, j'ai progressé. » — Mickaël, de Fessenheim.
« Avec Carlos, on connaît le plaisir. » — Didier, de Marseille.
« Carlos, présent du matin au soir, super ! » — Jérôme, de Brenouille.

PUMA

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

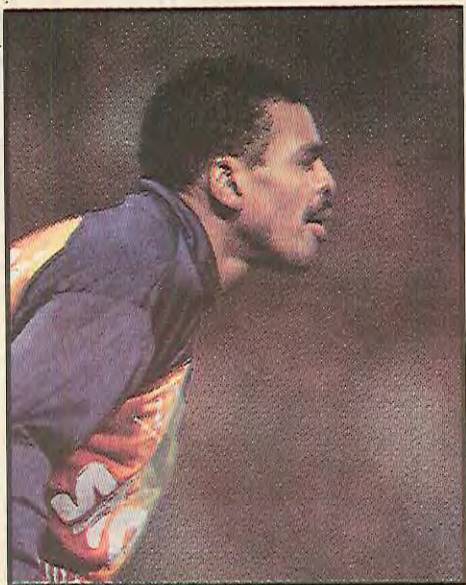
Ville

Tél.

Coupon à retourner :

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI

BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61



Le grand soir de Bollaert, avec un public record à la hauteur de l'événement et une équipe lensoise sublimée.

Bernard Lama, sentinelle vigilante, et Roger Boli, à la lutte avec son « petit » frère Basile, ont été les premiers à donner la mesure.

(Photos Patrick BOUTROUX et André LECOQ)



L'OM perd-il le Nord ?

L'OM revient de Lens comme un grand oiseau blessé. Défaits devant cinquante mille spectateurs (1-2), les Marseillais battent sérieusement de l'aile. Il est grand temps qu'ils reprennent de la hauteur.

« **T**OUT le monde est content de venir ici. Il y a un public, une ambiance, c'est sympa. Et puis, vu les affluences, l'équipe visiteuse touche toujours un peu d'argent, ce n'est pas Sochaux ou Monaco. Ce soir, l'OM repartira avec un chèque de 450 000 francs au moins. » Gervais Martel, jeune président à la mèche batailleuse et à l'humeur gouailleuse, avait peut-être parlé un peu vite quelques minutes avant que les Marseillais ne pénètrent sur la pelouse du stade Bollaert. Ceux-ci n'ont pas quitté le Nord franchement heureux, malgré ce demi-million en poche, bon à prendre par les temps qui courent. Battus, talonnés par un Monaco revenu à un point au classement, égratignés et harcelés, ils vivent une période délicate, usante pour des nerfs à vif.

Lama au top

Samedi, à Lens, ils n'ont pas craqué. Ils ont même filé vers leur car en rangs serrés, sans se défilier vraiment devant les questions, la grande voix d'Olméda s'étant cependant élevée pour lancer : « Je n'ai pas à porter le chapeau. » Seulement, l'OM n'est pas bien portant actuellement, et Lens a confirmé cet état, bien que Raymond Goethals affirme avec force et conviction : « Nous avons fait un bon match, la balle a bien circulé, ça se joue sur une faute individuelle, voilà tout. J'ajoute qu'un joueur a fait toute la différence, c'est le gardien adverse. Il a une "main" assez extraordinaire ; ces centres qu'il cueille, cette tête de Pelé qu'il arrête, bravo ! »

De Bernard Lama — lequel donne parfois envie qu'il y ait un top des plus beaux arrêts (pourquoi pas ?) —, l'OM se souviendra assurément, mais la mésaventure lensoise va bien au-delà des prouesses d'un seul homme. Depuis la reprise, la progression de l'équipe championne n'a plus lieu que par à-coups, sans aucune régularité. Deux victoires à Nîmes et à Toulouse (2-1 et 2-0), accompagnées d'une défaite et d'un nul au Stade-Vélo-

drome (0-1 devant Toulon et 2-2 face à Sochaux), plus le nul de Saint-Etienne et l'échec de Lens. Au total, six points sur douze, petite moyenne, et une avance qui a fondu comme un glaçon dans la bouche. L'OM perd-il le Nord ? « Non, on ne peut pas dire cela dès l'instant où nous jouons bien », souligne Goethals sans perdre son sourire.

Non, mais... tout ne tourne pas rond à Marseille. Pendant un bon quart d'heure au stade Bollaert, JPP et ses partenaires se sont montrés incertains dans leurs placements, hésitants dans leurs initiatives. Un flottement que les Lensois, partis à cent à l'heure, exploitèrent à fond avec un joli but de Roger Boli, parfaitement amené sur l'aile gauche par Adjovi-Bocco. C'est après, avant la mi-temps, que l'on retrouva un OM plus consistant, avec des accélérations de Pelé et une égalisation de toute beauté de Basile Boli, suite à un mouvement mené par Papin, Steven et ce même Pelé. Un OM toutefois incapable de maintenir réellement la cadence et la pression, en dépit d'une supériorité technique évidente. Alors, faut-il, oui ou non, s'inquiéter pour Marseille, directement menacé par les Monégasques ? Réplique d'Amoros, plus direct que son entraîneur : « Nous sommes encore dans les temps pour être champions, non ? Si à chaque fois que nous perdons un match il doit y avoir la révolution, où allons-nous ? A priori, nous sommes premiers avec une longueur d'avance, pourquoi s'affoler ? Maintenant, nous avons perdu des points bêtement, c'est vrai, il faut donc rectifier le tir, travailler les points négatifs. Ce soir, nous avons encore encaissé un but sur un coup de pied arrêté. »

L'ombre de Monaco

Oui, non, oui... Le camp lensois, tout à sa joie, n'a pas vraiment eu l'impression que les Marseillais avaient mauvaise mine et souffle court. Gillot, un des héros de la soirée, auteur du second but, de la tête, confie : « Ils ont douté rapidement, mais à cause de nous, de

notre manière. Nous avons joué comme une équipe de Division II, ils ne savaient pas trop comment nous prendre. Devant, ils ne parvenaient pas à trouver l'ouverture, ils étaient gênés. En fait, le combat a eu lieu au milieu de terrain, et cela s'est joué sur un coup de dés. » L'autre buteur, Roger Boli, pense de son côté que « les Marseillais n'ont jamais su s'ils devaient attaquer ou défendre ». Et il précise : « La victoire de Monaco les avaient placés dans une situation embarrassante, avec l'obligation de prendre deux points. Ils étaient très énervés. »

Voie d'eau

« Enervés » ou bien encore « fragiles en seconde mi-temps », selon Arnaud Dos Santos, les Marseillais ont également eu la malchance de tomber sur des Lensois remontés comme des coucous, mais n'est-ce pas leur lot hebdomadaire ? « Quand nous jouons devant une équipe très agressive, qui tient bien nos trois attaquants, il est certain que nous avons du mal à faire la différence devant, admet Jean-Philippe Durand. Là, nous tenons le ballon, nous avons l'emprise sur le jeu pendant presque toute la partie, mais il faut reconnaître que nous nous créons peu d'occasions dans l'ensemble. C'est rageant. »

Le problème de l'OM n'est-il pas alors tout simplement dans son organisation et dans un jeu collectif qui se dégrade ? Jean-Philippe Durand concède : « Par moments, nous avons trop d'espaces entre les lignes. Il y en a qui ne savent pas trop où se placer, où se situer, qui ont le c... entre deux chaises. Nous avons un petit problème de cohésion, c'est évident. » Une opinion partagée par Manuel Amoros : « Nous arrivons moins à jouer collectivement que par le passé. Il n'y a plus autant de solutions pour le porteur du ballon. »

Dans ce contexte, les prochaines semaines seront décisives pour l'OM, exposé à tous les dangers. A l'intérieur, il n'est pas dit que la situation soit très claire, compte tenu des



incertitudes pesant sur un groupe appelé plus que probablement à être dispersé. Papin, Pelé, Boli, Waddle, Olmeta... Ne sont-ils pas sur le départ? «Chacun est professionnel, chacun joue pour gagner, pour être champion, le reste n'est qu'anecdotes, rappelle Jean-Philippe Durand. Mais cela risque d'être effectivement de plus en plus présent dans la tête de certains. J'ose espérer que cela n'influencera pas l'équipe.» A l'extérieur, Marseille fait soudain beaucoup moins peur. Toulon, Sochaux, Saint-Etienne, Lens viennent d'ouvrir une voie d'eau importante, où d'autres rêvent désormais de s'engouffrer. Éliminé en Coupe d'Europe, inquiet en Championnat, l'OM ne règne plus avec l'autorité et l'insolence des dernières années. Tout en soulevant admiration et respect, folie et passion, comme en témoignent ces propos de Dos Santos : «On a fait notre match de Coupe d'Europe», et de Gervais Martel : «Je suis très toujours très content de voir Marseille. C'est une belle équipe, il n'y a pas de pression, nous n'avons rien à perdre, c'est réellement la fête. On se marre. Et en plus, quand on gagne en battant notre record de spectateurs, nous sommes tous comblés. C'est formidable.»

Quelque chose de l'Italie

Ce nouveau record, établi à quarante-huit mille neuf cent douze spectateurs, démontre plus que jamais que Lens possède un public unique en France, avec quelque chose d'italien dans la ferveur et le comportement. Il démontre aussi bien d'autres choses pour le président lensois. «Avec le recul, on peut affirmer que le président Sadoul a bien fait de repêcher Lens, et il n'y a plus de doute sur le bien-fondé de sa décision. D'abord, nous tenons notre rang dans la première moitié de tableau. Ensuite, nous figurons à la troisième place pour les affluences. Michel Denisot a dit : "Heureusement que Paris est là pour augmenter la moyenne générale." Moi, je dis : "Heureusement que Lens a été repêché, car nous allons

terminer à vingt-deux mille." En effet, nous étions à quinze mille avant Marseille et nous devons encore recevoir Monaco et Paris-Saint-Germain à Bollaert.»

Plein soleil donc pour Lens, qui repose sur un budget de 50 millions de francs, et des idées simples. Ici, le recrutement (Lama, Adjovi-Bocco, Arsène, El Haddaoui, Bocandé) a coûté en tout et pour tout 1,3 million de francs, et Jean-Luc Lamarche, jeune directeur sportif de quarante-trois ans, ancien attaquant du club, note : «Ce match avec l'OM, c'est Noël, mais nous cela ne change rien à nos objectifs, à savoir terminer à la meilleure place possible, pratiquer un football dynamique, aller au-devant des gens. Lens, ce n'est pas que le bassin minier. C'est le club d'une petite ville dans une grande région.»

Une petite ville de trente-huit mille habitants accueillant cinquante mille personnes dans son stade, ce n'est pas banal. C'est le cas du RC Lens, ce miracle de l'été. «Nous avons maintenant tout en main pour revenir au premier plan, répète Gervais Martel. Les collectivités sont derrière nous; notre maire, M. Delelis, est passionné de foot; les entreprises également. Elles sont au nombre de soixante-dix à nous soutenir aujourd'hui et à nous apporter 18 millions de francs. Sans parler de nos supporters, ils sont phénoménaux, et de l'état d'esprit.»

Il y a une semaine, Bernard Lama déclarait dans *FF* que «Lens-Marseille, c'est le choc des extrêmes». Il était tout proche de la vérité. Obligés de se pencher aujourd'hui sur eux-mêmes, les Marseillais ont au moins la satisfaction d'avoir révélé pleinement un phénomène vivant, mais caché. Le phénomène lensois. «Et pourtant, il y a dix-huit mois, nous touchions le fond, se souvient Arnaud Dos Santos. En septembre 90, nous occupions la dernière place de notre groupe en Division II, et aujourd'hui nous battons Marseille et le record de spectateurs, c'est fabuleux.»

Jean-Marie LORANT, à Lens

18 ou 20 ? La Ligue monte au créneau

La Ligue nationale donnera sa position définitive samedi, à l'occasion de son assemblée générale d'hiver, sur l'opportunité de passer à 18 clubs en D1. Va-t-on vers un bras de fer avec la Fédération ?

Vieux serpent de mer, la restructuration des compétitions nationales et le passage de la Division I de 20 à 18 clubs divise depuis plusieurs années le football français. On se souvient que le Rapport Sastre, édicté par l'ancien président de la Fédération au printemps 1989, contenait déjà cette mesure. A cette époque, Ligue et Fédération s'étaient mis d'accord sur un «deal» : la Fédération supprimait les matches aller et retour en Coupe de France et la Ligue s'engageait à ramener la Division I à 18 clubs d'ici à la saison 1991-1992.

La Coupe a été effectivement modifiée dans le sens souhaité par le rapport Sastre, mais la Division I, elle, est restée à 20 clubs... Tout récemment encore, Noël Le Graët, dont le début de mandat à la tête de la Ligue n'est pas de tout repos, déclarait à *FF* : «Les clubs depuis un an sont dans l'obligation de repenser leur budget, de résorber leur déficit et ont dû consentir d'énormes efforts, ce que nous souhaitons. Il est évident que la suppression de quatre journées de Championnat suppose d'autres sacrifices et mon rôle, en tant que président de la Ligue, est avant tout de considérer l'aspect économique de notre compétition majeure sans négliger la protection de l'équipe de France.»

«On ne peut pas nier l'aspect économique de ce problème, affirme de son côté Jean Fournet-Fayard. Mais il y a aussi beaucoup de démagogie dans la démarche des opposants aux 18 clubs. Il ne faut pas oublier que les recettes aux guichets ne représentent plus aujourd'hui que 30 % du budget des clubs alors qu'elles avoisinaient les 60 % il y a quelques années. Si nous passons à 18 en D1 et à 22 en D2, il y aura bien sûr une perte des recettes aux guichets, mais elle sera largement compensée par une nouvelle répartition des ressources télé, les contrats avec les différentes chaînes n'étant pas remis en cause.»

Pas facile, cependant, d'arriver à concilier les intérêts économiques des clubs et un calendrier mieux équilibré, moins anarchique, ce qui est pourtant devenu une nécessité... La Fédération insiste, en effet, sur l'aspect sportif de cette réforme, inéluctable selon elle, compte tenu de l'évolution des compétitions internationales, avec la modification des Coupes d'Europe, des éliminatoires de Coupe du monde devenus de véritables marathons, l'obligation faite par la FIFA de mettre les étrangers à la disposition de leur sélection plus longtemps qu'auparavant.

Le Graët en arbitre

Face aux partisans de la réduction à 18, Michel Platini en tête, les opposants ont fourbi leurs armes. Ils ont trouvé leur chantre en Guy Roux, l'entraîneur auxerrois. Ce dernier estime par exemple que les dates laissées libres par un Championnat à 18 seraient mises à profit par certains clubs pour disputer des matches amicaux ou des tournois; qu'au lieu de condenser la Coupe de France, des 32^{es} à la finale, sur une période de trois mois seulement, on pourrait, comme dans les autres pays, commencer l'épreuve beaucoup plus tôt dans la saison, et enfin que tout l'équilibre économique du football professionnel serait mis en danger avec cette réforme...



(Photo PRESSE SPORTS)

Si un consensus n'est pas trouvé entre les différentes composantes de la Ligue, Noël Le Graët tranchera. Verdict samedi, lors de l'assemblée générale d'hiver.

L'UCPF, qui militait avec force pour un statu quo, lequel ne fait plus tout à fait l'unanimité aujourd'hui, devait donner sa position hier sur ce sujet. Mais Noël Le Graët, qui n'entend influencer personne, s'affirme pourtant prêt à trancher, maintenant qu'il a entre les mains les conclusions de la grande consultation lancée le mois dernier ainsi que la «simulation» faite sur les calendriers des deux prochaines saisons avec 20 et 18 clubs. «Ce que je peux dire, c'est que les avis restent assez partagés. Mais on ne doit pas se tromper de cible, dit-il. Même s'il n'y a que 18 clubs demain, il y aura toujours autant d'argent dans le football. Économiquement, le passage à 18 n'est pas un problème. Il va nécessiter évidemment une refonte des compétitions de la Division I à la Division III, mais pour moi la seule vraie question, c'est le calendrier et la protection de l'équipe de France, laquelle est indispensable, mais dans des limites raisonnables, toutefois.»

Face à cette querelle des «anciens» et des «modernes», le ministère reste très attentif. De leur côté, les maires des grandes villes de France viennent de se prononcer contre la réforme de la Division I. Dès vendredi, lors du conseil d'administration de la Ligue, Noël Le Graët va devoir trancher. L'assemblée générale, le lendemain au *Concorde Lafayette*, officialisera la position de la Ligue, mais c'est l'assemblée fédérale de mai prochain à Montpellier qui sera déterminante. Même si l'on veut éviter à tout prix le clash de part et d'autre, on doute fort qu'il y ait tout de même, d'un seul coup, consensus sur ce problème. Mais quand on sait dans quelle situation se trouvent de nombreux clubs de Division I et de Division II, on peut se demander si le passage à 18 ne va pas se faire de manière tout à fait «naturelle», DNCG oblige...

Guy MISLIN

Jérôme Gnako s'envole au-dessus de Jean-Claude Lemoult, et Monaco remporte une victoire précieuse aux Costières. Marseille n'est plus qu'à une longueur !

(Photo Bruno FABLET)



29° JOURNÉE

14, 15 ET 16 FÉVRIER 1992

MATCHES													Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total							Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.			c.	p.	c.	p.	c.		
14	8	5	1	15	7	6	2	29	15	11	3	1. Marseille	41	31	8	20	12	51	20	+ 31	
14	10	2	2	15	7	4	4	29	17	6	6	2. Monaco	40	22	8	20	15	42	23	+ 19	
15	10	5	0	14	2	6	6	29	12	11	6	3. Auxerre	35	34	9	11	14	45	23	+ 22	
14	8	5	1	15	2	10	3	29	10	15	4	4. Paris-SG	35	22	8	8	11	30	19	+ 11	
15	11	3	1	14	3	4	7	29	14	7	8	5. Caen	35	26	9	10	25	36	34	+ 2	
15	7	7	1	14	3	7	4	29	10	14	5	6. Montpellier	34	19	9	12	13	31	22	+ 9	
14	7	5	2	15	3	8	4	29	10	13	6	7. Le Havre	33	14	7	10	14	24	21	+ 3	
14	8	4	2	14	3	6	5	28	11	10	7	8. Nantes	32	18	9	11	17	29	26	+ 3	
15	3	11	1	14	4	5	5	29	7	16	6	9. Lens	30	12	8	13	12	25	20	+ 5	
15	9	1	5	14	4	2	8	29	13	3	13	10. Toulon	29	25	15	12	25	37	40	- 3	
14	5	6	3	15	4	4	7	29	9	10	10	11. Lille	28	10	8	11	15	21	23	- 2	
14	8	4	2	14	1	5	8	28	9	9	10	12. Saint-Étienne	27	26	12	6	15	32	27	+ 5	
14	7	5	2	14	3	2	9	28	10	7	11	13. Metz	27	25	11	9	21	34	32	+ 2	
15	7	5	3	14	1	6	7	29	8	11	10	14. Toulouse	27	16	11	7	21	23	32	- 9	
14	6	6	2	15	1	4	10	29	7	10	12	15. Lyon	24	15	9	4	18	19	27	- 8	
14	4	4	6	15	2	7	6	29	6	11	12	16. Nîmes	23	12	15	11	26	23	41	- 18	
14	4	6	4	15	1	4	10	29	5	10	14	17. Cannes	20	14	12	11	25	25	37	- 12	
15	5	6	4	14	0	4	10	29	5	10	14	18. Sochaux	20	16	16	10	27	26	43	- 17	
15	4	5	6	14	1	5	8	29	5	10	14	19. Rennes	20	12	14	9	24	21	38	- 17	
14	4	5	5	14	1	1	12	28	5	6	17	20. Nancy	16	18	19	12	37	30	56	- 26	

LENS	2 (1)	MARSEILLE	1 (1)
R. Boli (6°)		B. Boli (24°)	
Gillot (59°)			
LAMA	6	OLMETA	3
SIKORA	4	AMOROS	3
WALLEME	4	B. BOLI	4
GILLOT	4	CASONI	3
ADJOVI-BOCCO	5	ANGLOMA	4
ARSENÉ	5	DURAND	4
LAIGLE	3	STEVEN	4
SLATER	3	DESCHAMPS	4
TIKVAH	1	PELÉ	4
FRANCOIS	2	WADDLE	3
(MAGNIER, 70°)		PAPIN	3
R. BOLI	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Dos Santos Entr. : Goethals
48 912 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Arsène (56°), à Lens ; Amoros (77°), à Marseille.

6° : éblouissante percée d'Adjovi-Bocco sur la gauche, qui efface Angloma et Basile Boli pour servir d'un centre en retrait Roger Boli, qui marque du plat du pied (1-0).
13° : long service de Slater pour Tikvah, seul face au but, mais l'Israélien tergiverse trop.
20° : centre de la droite de Steven et tête en extension de Pelé. Superbe envolée de Lama.
24° : nouveau long ballon de Steven dévié de la tête par Pelé pour Basile Boli, qui n'a aucune peine à battre Lama de près (1-1).
39° : long coup franc de Steven. Enorme erreur de la défense marseillaise qui laisse Gillot libre de tout marquage. Le lensois ajuste Olmeta d'une superbe tête en pleine lucarne (2-1).
61° : coup franc de Waddle face au but de Lama. La frappe de l'Anglais, très bien travaillée, file en pleine lucarne, mais Lama, d'une extraordinaire envolée, dévie le ballon des deux poings.
13/20

NIMES	0	MONACO	1 (1)
		Rui Barros (10°)	
PEREZ	4	ETTORI	4
TOURON	3	VALÉRY	4
SIRVENT	3	PETIT	3
AYACHE	4	(DEBAH, 72°)	
CATALANO	3	MENDY	3
LEMOULT	3	SONOR	3
CUCIUFFO	4	PUEL	4
ESPEISSE	3	GNAGO	4
(CISSÉ, 59°)		DJORKAEFF	3
VERCRUISSE	3	(THURAM, 65°)	
MAHARZI	3	PASSI	3
EL OUALI	4	RUI BARROS	4
		WEAH	3
Total	37	Total	38

Entr. : Girard Entr. : Wenger
6 078 spectateurs. Recette : 520 675 F.
Arbitrage de M. Sars 4

10° : ouverture en profondeur de Petit au profit de Weah, qui centre parfaitement et trouve Rui Barros démarqué ; la défense nimoise étant hors de position. De l'intérieur du pied droit, le Portugais reprend sans contrôler et ouvre le score (0-1).
22° : suite à une passe de Maharzi à Cuciuffo, ce dernier s'avance seul au centre pour se présenter devant Ettori qui, grâce à une sortie opportune, réussit à faire écran et à dégager au pied.
60° : rapide contre-attaque monégasque conduite par Gnako, qui lance Weah, mais le Libérien, après avoir adroitement évité la sortie de Perez, tire malencontreusement au-dessus du but vide.
73° : corner pour Nîmes et reprise de la tête de Cuciuffo, mais alors qu'on croit à l'égalisation Ettori se détend accrobatiquement et détourne in extremis le ballon.
14/20

AUXERRE	2 (1)	NANTES	2 (2)
Cocard (45°)		Ouedec (3°, 39°)	
Guerreiro (47°)			
CHARBONNIER	3	MARRAUD	3
MAZZOLINI	3	KAREMBEU	3
PRUNIER	3	(Expulsé, 57°)	
ROCHE	4	DESAILLY	3
MAHÉ	3	VULIC	4
GUERREIRO	3	BONALAIR	3
DUTUEL	3	FERRI	3
MARTINS	3	MOLBY	3
COCARD	4	HENRY	3
BATICLE	3	(LOKO, 8°)	3
FERRERI	2	BURRUCHAGA	4
(VIGNOLA, 72°)		OUEDDEC	4
		N'DORAM	3
Total	34	Total	36

Entr. : Roux Entr. : Suaudeau
6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Ferreri (44°), Mahé (44°), Cocard (85°), à Auxerre ; Karembeu (16°), Vulic (35°), Desailly (67°), à Nantes.
Expulsion : Karembeu (57°), à Nantes.

3° : centre de Burruchaga, Ouedec, au second poteau, précède Prunier et marque (0-1).
7° : centre de Mazzolini, mais la reprise de Martins passe au-dessus.
39° : sur un corner, Ouedec profite d'un cafouillage pour doubler la mise (0-2).
45° : centre de Baticle. Cocard élimine Bonalair et réduit le score (1-2).
47° : consécutivement à un centre de Cocard et un mauvais renvoi de Marraud, Guerreiro, des 18 mètres égalise (2-2).
76° : coup franc de Vulic, mais Charbonnier repousse.
80° : Prunier sauve en catastrophe devant N'Doram.
87° : tir de Prunier et arrêt de Marraud.
13/20

METZ	0	PARIS-SG	0
FLUCKLINGER	3	BATS	3
CASINI	3	RAYNAUD	3
CARTIER	3	KOMBOUARE	3
PAUK	3	RICARDO	3
(HINSCHBERGER, 25°)		COLLETER	3
GAILLOT	3	LE GUEN	3
ROMANO	3	GERMAIN	3
BRNOVIC	3	FOURNIER	3
KUBIK	3	VALDO	2
HUYSMAN	3	GINOLA	4
STOPYRA	3	(BRAVO, 81°)	
(CHANLOT, 29°)		PEREZ	3
CALDERARO	3		
Total	33	Total	33

Entr. : Muller Entr. : Jorge
7 983 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Kubik (73°), Cartier (88°), à Metz ; Fournier (59°), Colleter (78°), au PS-G.

18° : mauvais renvoi de la défense messine, Kombouaré frappe en force... sur Kubik.
28° : Ginola s'infiltre dans la défense messine, mais manque son lob.
61° : Valdo glisse à Perez, qui vient marquer en coin, mais l'arbitre annule le but pour une faute supposée de l'attaquant parisien.
67° : coup franc de Kubik de la gauche et reprise insuffisamment appuyée de Calderaro.
9/20

CAEN	3 (2)	CANNES	1 (0)
Rio (1°, 54°)		Langers (53°)	
Paille (32°)			
MONTANIER	4	DUSSUYER	3
GERMAIN	3	SASSUS	4
DUMAS	4	DREOSSI	3
LEBOURGEOIS	4	FERNANDEZ	2
RIVAL	3	(Expulsé, 56°)	
DANGBETO	3	VUJOVIC	3
CAUET	4	(LANGERS, 46°)	4
GORTER	4	KOOT	3
(DEBOTTÉ, 80°)		GUÉRIT	3
RIO	6	ASANOVIC	3
PAILLE	4	ZIDANE	3
GRAVELAINE	3	DANIEL	3
(PICKEU, 82°)		(LAMBOURDE, 82°)	
		OMAM-BIYIK	3
Total	42	Total	33

Entr. : Jeandupeux Entr. : Mombaerts
6 085 spectateurs. Recette : 466 351 F.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissements : Fernandez (25°), Guérit (67°), à Cannes.
Expulsion : Fernandez (56°), à Cannes.

1° : sur l'engagement caennais, Gorter adresse une longue balle en profondeur à Rio ; la reprise du milieu de terrain normand fait mouche. On joue depuis tout juste huit secondes (1-0).
32° : Lebourgeois pour Germain qui alerte Paille. La frappe lobée de ce dernier surprend Dussuyer, avancé (2-0).
53° : balle en profondeur de Fernandez pour Langers. Ce dernier a remplacé Vujovic et marque d'une frappe à ras de terre (2-1).
54° : sur l'aile gauche, service de Gorter pour Rio à la limite du hors-jeu. La frappe du demi caennais clôture la marque (3-1).
84° : Paille offre un « caviar » à Rio, dont la frappe trompe Dussuyer, mais Sassus parvient à dégager le ballon à la limite.
12/20

SOCHAUX	1 (1)	MONTPELLIER	1 (0)
Thomas (34° s.p.)		Divert (85°)	
FERRAND	3	BARRABÉ	4
CROCI	4	REUZEAU	4
WEBER	3	DER ZAKARIAN	3
HADZIBEGIC	3	LAUREY	3
DEWILDER	3	(BLONDEAU, 16°)	3
THOMAS	4	LUCCHESI	3
PRAT	3	PERILLEUX	3
HENRY	3	SUVRIJN	3
(CAVEGLIA, 81°)		(FERHAOU, 70°)	
BAZDAREVIC	3	BLANC	4
VUJOVIC	3	DIVERT	3
(MADAR, 46°)		GUÉRIN	4
ROBERT	3	ZIOBER	3
Total	35	Total	36

Entr. : Takac Entr. : Kasperczak
4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Vujovic (44°), Thomas (83°), à Sochaux ; Barrabé (33°), Der Zakarian (75°), à Montpellier.

28° : Blanc donne en retrait à Ziober qui tire en force. La défense sochaliennne met en corner.
31° : Vujovic tente un lob mais au-dessus.
34° : servi par Dewilder, Vujovic est fauché par le portier montpelliérain. C'est le penalty que transforme Thomas en force (1-0).
42° : situation chaude devant le but de Sochaux. Ferrand sauve in extremis.
48° : coup franc tiré par Henry. Barrabé sauve remarquablement un ballon qui se dirigeait droit dans la lucarne.
57° : ouverture de Thomas pour Prat, qui manque une occasion de doubler la mise.
63° : sur une passe de Madar, Robert tire sur le poteau.
85° : à la suite d'un coup franc, Divert récupère le ballon pour signer le but d'égalisation (1-1).
9/20

SAINT-ÉTIENNE	4 (2)	LE HAVRE	0
Mendy (1°)			
Haon (22° s.p.)			
Camara (79°, 90°)			
BELL	4	PIVETEAU	3
CUERVO	4	THOUVENEL	3
CYPRIEN	4	(BÉNÉDET, 30°)	3
HAON	4	MAHUT	3
DEGUERVILLE	4	DELAUNAY	2
LAMBERT	4	UVENARD	3
HACHECHE	4	AUBAME	3
BOUQUET	4	BERTIN	3
THOLOU	3	MOREAU	3
(CAMARA, 70°)		GOUDET	4
E. MENDY	4	ROUX	3
MORAVCIK	4	(GARANDÉ, 77°)	
		TIÉHI	3
Total	43	Total	33

Entr. : Sarraïmagna Entr. : Mankowski
10 215 spectateurs. Recette : 362 517 F.
Arbitrage de M. Delmer 2
Avertissements : Cuervo (31°), à Saint-Étienne ; Roux (39°), Goudet (65°), au Havre.

1° : échappée de Mendy côté gauche qui, avec l'aide du poteau gauche, ouvre le score (1-0).
11° : raid de Mendy qui tire de peu à côté.
22° : à la suite d'un coup franc aux 25 mètres stéphanois tiré par Mahut et contré par le mur forézien, Mendy effectue un raid de 50 mètres, se joue une nouvelle fois de Delaunay avant que Piveteau ne le crochète en pleine surface. Le penalty est transformé par Haon (2-0).
34° : Piveteau stoppe sur sa ligne une reprise de la tête de Tholot.
79° : centre de la droite de Bouquet et superbe reprise de la tête de Camara aux 8 mètres (3-0).
90° : en bonne position aux 8 mètres, Mendy échoue sur Piveteau, mais le ballon arrive dans les pieds de Camara, qui loge le ballon au fond des filets (4-0).
12/20

TOULON	1 (0)	LYON	0
L. Rodriguez (65° s.p.)			
BORRELLI	4	ROUSSET	4
BERENGUIER	4	BILLONG	3
FERRI	3	NGOTTY	4
PEAN	4	PFANNKUCH	3
B. RODRIGUEZ	3	LASSAGNE	2
THYS	3	GÉNÉSIO	3
PASSI	3	FERNANDEZ LEAL	3
L. RODRIGUEZ	3	(DESBROSSES, 75°)	
ANZIANI	4	GARDE	3
PINEDA	3	BOUDERBALA	3
MEYRIEU	4	(RIVENET, 65°)	
		BURSAC	4
		BOUAFIA	4
Total	38	Total	36

Entr. : David Entr. : Domenech
4 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon 3
Avertissements : Pfannkuch (14°), à Lyon ; Thys (60°), Béranguier (80°), L. Rodriguez (89°), à Toulon.

21° : déviation de L. Rodriguez pour Pineda. Bon réflexe de Rousset sur le tir de l'avant-centre toulonnais, qui se présentait seul.
49° : erreur de Garde, qui profite à Meyrieu face au but, mais l'attaquant toulonnais manque son contrôle.
65° : bon ballon de Passi en profondeur pour Meyrieu, qui entre dans la surface de réparation ; Lassagne, accouru de l'arrière, l'accroche. Penalty que Leonardo Rodriguez transforme en force (1-0).
75° : situation confuse devant le but toulonnais. Thys repousse sur sa ligne un tir de Bouafia.
11/20

RENNES	2 (1)	LILLE	3 (1)
Delamontagne (37°)		Assadourian (35°, 75°)	
Chala (50°)		Sauvaget (52°)	
ROUSSEAU	4	NADON	4
RIBAR	4	LECLERCQ	3
LE DIZET	2	FICHAUX	3
DENIS	2	BUSINE	3
OOSTERVEER	2	(Expulsé, 59°)	
SENOUSSI	3	TIHY	4
RIPOLL	3	SAUVAGET	4
SORIN	4	(M. NIELSEN, 80°)	
CHALA	3	OLEKSIK	2
(Expulsé, 59°)		HANSEN	3
SLISKOVIC	3	FRANDSEN	2
(COLIN, 46°)		ASSADOURIAN	4
DELAMONTAGNE	4	(BRISSON, 85°)	
		ROLLAIN	3
Total	34	Total	35

Entr. : Notheaux Entr. : Santini
4 749 spectateurs. Recette : 196 959 F.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissements : Ribar (64°), à Rennes ; Tihiy (29°), à Lille.
Expulsions : Chala (59°), à Rennes ; Busine (59°), à Lille.

L'homme de la semaine

Pour Rio, c'est carnaval

Huit secondes. Samedi soir, il n'aura fallu attendre que huit secondes de jeu pour voir Michel Rio tromper une première fois un autre Michel, Dussuyer. Une ouverture limpide de Gorter et une volée de gauche qui s'engouffre dans la lucarne.

Un but à la Papin ou à la Rio puisque le Caennais est aussi un amateur des buts servis frappés. On se souvient de ce lob en pleine course enchaîné d'une volée victorieuse. C'était à Auxerre peu avant la trêve, et Martini n'avait rien pu faire.

Homme en forme de l'équipe caennaise, cinq buts et deux passes décisives pour ses dix derniers matches, Michel Rio est un maillon essentiel de l'entrejeu caennais et plus encore depuis le départ de Jesper Olsen. Libéré du rôle de distributeur tenu par Gorter, il peut tirer tout bénéfice de la brillante vision du Néerlandais.

Son second but, s'il fut plus classique, a permis aux Caennais d'assurer cette victoire qui efface leur déconvenue de Nancy il y a huit jours et réhabilite leur goal-average, seul point faible de cette

équipe qui, match après match, se construit un bel avenir.

Michel RIO (Caen)
Né le 7 mars 1963 à Saint-Brieuc.
1,76 m ; 68 kg.

Premier match en D I :

le 7 novembre 1986,

Nantes-Brest : 0-0.

Premier but en D I :

le 29 mai 1987,

Nantes-RC Paris : 2-3 (46').

NANTES

1986-1987 : 20 matches, 1 but.

1987-1988 : 26 matches, 1 but.

1988-1989 : 2 matches.

METZ

1988-1989 : 23 matches, 4 buts.

CAEN

1989-1990 : 35 matches, 3 buts.

1990-1991 : 35 matches, 6 buts.

1991-1992 : 28 matches, 7 buts.

Total : 169 matches, 22 buts.

SA SAISON 1991-1992 :

Matches : 28.

Buts : 7 (Le Havre, 2, Toulon, Saint-

Etienne, Auxerre, Cannes, 2).

Passes décisives : 3 (Marseille, Nan-

tes, Lyon).

Penalties : néant.

Avertissements : néant.

Expulsions : néant.

Rendez-vous

30^e JOURNÉE

Samedi 29 février à 20 h 30

Monaco-Caen

Paris-SG - Rennes

Montpellier-Lens

Le Havre-Toulouse

Nantes-Sochaux

Lille-Toulon

Cannes-Metz

Nancy - Saint-Etienne

Lyon-Nîmes

Dimanche 1^{er} mars à 15 heures

Marseille-Auxerre

Fair-play

29^e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts (3+3).

Caen : néant.

Cannes : 10 pts (2+5+3).

Le Havre : 2 pts.

Lens : 1 pt.

Lille : 6 pts (5+1).

Lyon : 1 pt.

Marseille : 1 pt.

Metz : 2 pts.

Monaco : néant.

Montpellier : 1 pt.

Nancy : 1 pt.

Nantes : 11 pts (3+5+3).

Nîmes : néant.

Paris-SG : 2 pts.

Rennes : 6 pts (1+5).

Saint-Etienne : 1 pt.

Sochaux : 1 pt.

Toulon : 6 pts (3+3).

Toulouse : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre 33 pts ; 2. Auxerre 32 pts ; 3. Rennes 37 pts ; 4. Caen 40 pts ; 5. Marseille 53 pts ; 6. Saint-Etienne 55 pts ; 7. Metz 58 pts ; 8. Montpellier 59 pts ; 9. Monaco 70 pts ; 10. Paris-SG, Toulouse 74 pts ; 12. Nîmes 75 pts ; 13. Lens 79 pts ; 14. Nancy 80 pts ; 15. Lille, Lyon 84 pts ; 17. Sochaux 98 pts ; 18. Nantes 105 pts ; 19. Toulon 109 pts ; 20. Cannes 114 pts.
Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

La question

Cinq journées après la reprise, comment s'effectue le détail des points distribués depuis le début de l'année ?

Monégasques et Toulonnais sont les deux principaux bénéficiaires de la trêve hivernale. En cinq journées disputées depuis la reprise, les Monégasques ont déjà repris quatre points à leur principal rival.

9 pts : Monaco, Toulon.

8 pts : Auxerre.

7 pts : Caen, Montpellier, Paris-SG.

6 pts : Lens.

5 pts : Marseille, Nancy, *Nantes, Sochaux.

4 pts : Lyon, Toulouse.

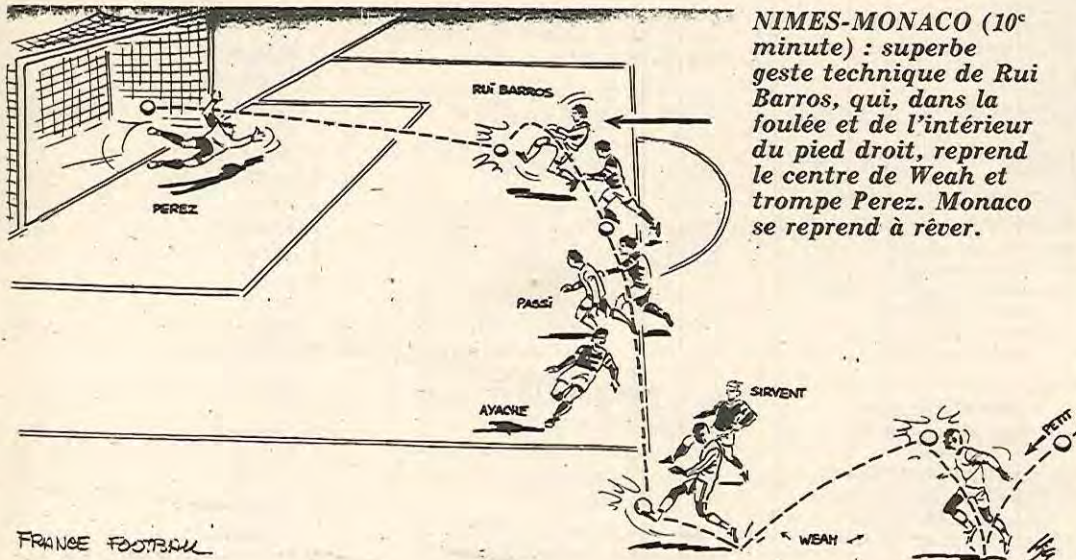
3 pts : Le Havre, Lille, Metz.

2 pts : Cannes, Nîmes, Rennes.

*Saint-Etienne.

*Un match en retard.

NIMES-MONACO (10^e minute) : superbe geste technique de Rui Barros, qui, dans la foulée et de l'intérieur du pied droit, reprend le centre de Weah et trompe Perez. Monaco se reprend à rêver.



Buteurs

Joueurs	29 ^e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	12	1	1	8	29	22
2. Weah (Monaco)	0	7	3	5	1	27	16
3. Calderaro (Metz)	0	11	0	1	2	28	14
4. Paille (Caen)	+1	4	0	4	3	29	11
Rodriguez (Toulon)	+1	5	0	0	6	19	11
6. Divert (Montpellier)	+1	7	2	0	0	29	9
Perez (Paris-SG)	0	2	7	0	0	29	9

8. Cocard (Auxerre), Tiéhi (Le Havre), Revelles (Toulon) : 8.

11. Rio (Caen), Asanovic (Cannes), Pelé (Marseille), Zitelli (Nancy) : 7.

15. Baticle, Dutuel, Ferreri (Auxerre), Huysman (Metz), Passi (Monaco), Ziobber (Montpellier), Ouédéc (Nantes), Baltazar, Delamontagne (Rennes), Cavégli (Sochaux) : 6.

25. Bocandé, Laigle (Lens), Frandsen (Lille), Waddle (Marseille), Rui Barros (Monaco), Bravo, Simba (Paris-SG), Kas-

tendeuch (Saint-Etienne), Meyrieu (Toulon), Pavon (Toulouse) : 5.

35. Prunier, Roche (Auxerre), Gorter, Gravelaine, Pickeu (Caen), Zidane (Cannes), Assadourian, Brisson (Lille), Bouafia (Lyon), Boli (Marseille), Gaillot (Metz), Périlleux (Montpellier), Séchet, Tarasiewicz (Nancy), N'Doram (Nantes), Cuciufo, Maharzi (Nîmes), Shala (Rennes), Mège, Moravcik, Tholot (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), Blanc (Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : 4.

Passeurs

29^e JOURNÉE

Auxerre : Baticle.

Caen : Gorter.

Cannes : Guérit.

Le Havre : néant.

Lens : Adjovi-Boco.

Lille : Frandsen (2).

Lyon : néant.

Marseille : Pelé.

Metz : néant.

Monaco : Weah.

Montpellier : Ferhaoui.

Nancy : néant.

Nantes : Burruchaga.

Nîmes : néant.

Paris-SG : néant.

Rennes : néant.

Saint-Etienne : Bouquet.

Sochaux : néant.

Toulon : néant.

Toulouse : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Rui Barros, Weah (Monaco) : 6.
3. Vahirua (Auxerre), Gorter (Caen), Delamontagne (Rennes) : 5.

6. Cocard (Auxerre), Asanovic, Langers (Cannes), Génésio (Lyon), Pelé (Marseille), Fofana (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Croci (Sochaux) : 4.

14. Guérit (Cannes), Boli (Lens), Frandsen (Lille), Deschamps, Steven, Waddle, Xuereb (Marseille), Brnovic (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Burruchaga (Nantes), Gava, Zitelli (Nancy), Bravo, Ricardo, Simba, Valdo (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Meyrieu, Thys (Toulon), Pavon (Toulouse) : 3.

35. Dutuel, Ferreri (Auxerre), Caet, Rio (Caen), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Da Silva (Lille), Bursac, Garde (Lyon), Amoros, Durand, Papin, Sauzée (Marseille), Calderaro, Serredszum, Stopyra (Metz), Dib, Sivebaek (Monaco), Ferhaoui, Todorov (Montpellier), Zavarov (Nancy), Loko (Nantes), Bernardet, Paboïs (Nîmes), Fournier, Ginola (Paris-SG), Kastendeuch, Mège, Pagal (Saint-Etienne), Rodriguez

(Toulon), Bancarel, Marcico (Toulouse) : 2.

67. Baticle, Darras, Guerreiro, Kovacs, Mahé, Prunier, Roche (Auxerre), Avenet, Germain, Gravelaine, Olsen (Caen), Blondeau, Omam-Biyik, Zidane (Cannes), Aubame, Bénédet, Roux, Thouvenel (Le Havre), Adjovi-Boco, Arsène, Bocandé, Bozovic, Dehu, Maufroy (Lens), Assadourian, Brisson, Hansen (Lille), Billong, Deplace, Lassagne, Rivenet (Lyon), Angloma, Casoni (Marseille), Casini, Chanlot, Huysman, Romano (Metz), Amoros, Passi, Robert, Sonor (Monaco), Alicarte, Castro, Divert, Guérin, Ziobber (Montpellier), Bertrand, Micciche (Nancy), Bonalair, Desailly, Eydelie, Henry, Ouédéc (Nantes), Arpinon, Ayache, Cantona, Cissé, El Ouali, Maharzi (Nîmes), Colleter, Le Guen, Perez (Paris-SG), Ribar, Sliskovic (Rennes), Bouquet, Chaintreuil, Cuervo, Deguerville, Moravcik, Tholot (Saint-Etienne), Carrasco, David, Lucas, Prat, Thomas (Sochaux), Anziani, Passi, Pineda (Toulon), Bastère, Debève, Delpech, Ferrer, Hyravy (Toulouse) : 1.

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PRÉPARER A SOULAC-SUR-MER.



STAGES PRINTEMPS-ETE POUR LES 8 A 18 ANS

A PARTIR DE

1.190^F

1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.

VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.

OUVERT TOUTE L'ANNEE

RECRUTEMENT POUR :

• CENTRES DE FORMATION

• SPORT-ETUDES



Vacances Football
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29

Je désire recevoir une documentation.

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____

A l'occasion des 32^{es} de finale, Istres et son défenseur Jean-Marc Chanelet se sont promis de barrer la route à Lyon, éliminé en 1990 et en 1991.

(Photo Jackie DELORME)



Quatre indices ?

Quatre matches qui figurent sur la grille n° 8 ont déjà eu lieu cette saison, pour le compte du Championnat : Metz-Auxerre, 2-1 ; Rennes-Nantes, 0-1 ; Alès-Perpignan, 0-0 ; Bourges-Laval, 3-2. Ça peut aider, non ?

La Coupe aux miracles

L'an dernier, cinq équipes de D I avaient chuté à ce stade de la compétition. Plus le week-end prochain ?

Avec les 32^{es} de finale de la Coupe de France qui servent de support au tirage n° 8, les performances domicile-extérieur constituent une bonne approche. Il convient cependant d'en prendre connaissance avec beaucoup de recul, notamment pour ce qui concerne les oppositions D I-D III, voire D I-DH. Mais, comme les matches sur terrain neutre en Coupe sont désormais sinistres, reste à concocter un savant dosage pour dégager une formule de jeu idéale. En rappelant, par exemple, quelques temps forts de la Coupe aux miracles.

Avec la rencontre Marseille-Bordeaux, on atteint d'emblée le must en matière de trophées : dix Coupes en faveur de l'OM (record !). A noter toutefois que les Girondins ont gagné la Coupe en 1986 et 1987 aux dépens des Marseillais. Il y a de la revanche dans l'air...

Retrouvailles pour Metz et Auxerre au

même stade de la compétition qu'en 1985. En effet, au Parc des Princes, les Messins éliminaient les Bourguignons 4 tirs au but à 3, au terme d'un match séduisant.

Quant à Lyon, sorti la saison dernière par Angers, il devra redoubler de prudence en se rendant à Istres, futur barragiste en D II.

Paris-SG, quant à lui, ne doit-il pas préparer sa troisième expédition de rang dans le Nord avec un brin d'anxiété ? Rappel : en 1990, au stade Bollaert, Valenciennes lui interdisait de poursuivre sa route tandis que, l'an dernier, Wasquehal ne cédait que par le plus petit score, 1-0. Cette fois, à Boulogne, un adversaire éliminé à cinq reprises en 32^{es} de finale dans les années 70, les Parisiens vont découvrir, là-bas, un environnement particulièrement hostile : n'attend-on pas 12 000 spectateurs au stade de la Liberté ? 12 000 qui rêvent de voir leur équipe atteindre les 16^{es} de finale, comme

en 1974, où elle fut éliminée par le grand Saint-Etienne (2-0, 2-0).

Enfin, on suivra avec le même intérêt deux rencontres mettant aux prises des équipes ayant réalisé un bon parcours, la saison dernière : Bourges (éliminé, 1-0 en 16^{es} par Paris-SG) qui reçoit Laval (évincé 2-1 par Niort en 8^{es}) ; ainsi que Châteauroux (éliminé, 1-0 après prolongation, en 16^{es} par Toulon), hôte de Guingamp, un autre spécialiste de la Coupe en son temps.

L'an dernier, cinq équipes de D I (parmi lesquelles Lyon, « sorti » pour la deuxième année d'affilée) étaient passées à la trappe. Plus dimanche prochain ? Chiche !

Maurice BROQUET

Attention ! Pour les treize matches et les trois matches du jour, il faudra trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation. Les tirs au but ne seront pas pris en compte.

LOTO SPORTIF N° 8

LISTE OFFICIELLE

1 MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2
2 METZ	AUXERRE	1 N 2
3 RENNES	NANTES	1 N 2
4 ISTRES	LYON	1 N 2
5 ALES	PERPIGNAN	1 N 2
6 MULHOUSE	ROUEN	1 N 2
7 SETE	CANNES	1 N 2
8 ANGOULÊME	NANCY	1 N 2
9 BOULOGNE	P.S.G.	1 N 2
10 POITIERS	TOULOUSE	1 N 2
11 COLMAR	LENS	1 N 2
12 BOURGES	LAVAL	1 N 2
13 CHATEAUXROUX	GUINGAMP	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1^{er} MATCH DU JOUR : MARSEILLE BORDEAUX

2^{ème} MATCH DU JOUR : METZ AUXERRE

3^{ème} MATCH DU JOUR : RENNES NANTES

TIRAGE DU N° PACTOLE

Dimanche 23 Février

VALIDATION :

Jeu 20, Vendredi 21, et Samedi 22 Février 1992

Pour les résultats, le Loto Sportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 7

RESULTATS OFFICIELS

1 SOCHAUX	MONTELLIER	1 N 2
2 TOULOUSE	NANCY	1 N 2
3 CAEN	CANNES	1 N 2
4 SAINT-ETIENNE	LE HAVRE	1 N 2
5 TOULON	LYON	1 N 2
6 LENS	MARSEILLE	1 N 2
7 AUXERRE	NANTES	1 N 2
8 RENNES	LALE	1 N 2
9 BORDEAUX	BASTIA	1 N 2
10 NICE	ALES	1 N 2
11 PERPIGNAN	BOULOGNE	1 N 2
12 GUINGAMP	LAVAL	1 N 2
13 RED STAR	GUINGAMP	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1^{er} MATCH DU JOUR de la liste officielle : LENS MARSEILLE

2^{ème} MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE NANTES

3^{ème} MATCH DU JOUR de la liste officielle : SAINT-ETIENNE LE HAVRE

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 20, Vendredi 21 et Samedi 22 Février 1992

LA FRANÇAISE DES JEUX

● Nombre de bulletins LS à treize : 933 816
Matches du jour : 214 090
● Montant des enjeux LS à treize : 14 448 045 F
Matches du jour : 1 394 005 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 8		CLASSEMENT 1991-1992								DERNIER RÉSULTAT 1991-1992	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1991-1992								Pronos- tics FF
		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.		G.	N.	P.	p.	c.				
1	MARSEILLE	1 ^{er}	41	29	15	11	3	51	20	*Lens b. Marseille : 2-1	D.	14	8	5	1	31	8	75 %	1
	BORDEAUX	1 ^{er}	44	27	19	6	2	45	16	*Bordeaux b. Bastia : 2-0	E.	13	8	3	2	20	9	73 %	
2	METZ	13 ^e	27	28	10	7	11	34	32	*Metz et Paris-SG : 0-0	D.	14	7	5	2	25	11	67 %	1 et 2
	AUXERRE	3 ^e	35	29	12	11	6	45	23	*Auxerre et Nantes : 2-2	E.	14	2	6	6	11	14	36 %	
3	RENNES	19 ^e	20	29	5	10	14	21	38	Lille b. *Rennes : 3-2	D.	15	4	6	5	16	15	47 %	2
	NANTES	8 ^e	32	28	11	10	7	29	26	*Auxerre et Nantes : 2-2	E.	14	3	6	5	11	17	43 %	
4	ISTRES	3 ^e	37	27	14	9	4	42	25	*Istres b. Perpignan : 2-0	D.	14	10	4	0	25	5	86 %	1 et N
	LYON	15 ^e	24	29	7	10	12	19	27	*Toulon b. Lyon : 1-0	E.	15	1	4	10	17	20	20 %	
5	ALÈS	12 ^e	23	27	6	11	10	24	25	*Nice b. Alès : 1-0	D.	13	6	6	1	17	8	69 %	1
	PERPIGNAN	6 ^e	30	27	10	10	7	25	26	*Istres b. Perpignan : 2-0	E.	14	5	4	5	15	18	50 %	
6	MULHOUSE	13 ^e	23	27	8	7	12	32	39	*Châteauroux b. Mulhouse : 3-2	D.	13	5	5	3	18	17	58 %	1 et 2
	ROUEN	5 ^e	28	25	11	6	8	46	32	*Valenciennes b. Rouen : 2-0	E.	12	3	3	6	14	18	37 %	
7	SÈTE	8 ^e	20	20	7	6	7	24	26	Cannes b. *Sète : 3-0	D.	11	4	4	3	18	17	50 %	N
	CANNES	17 ^e	20	29	5	10	14	25	37	*Caen b. Cannes : 3-1	E.	15	1	4	10	11	25	20 %	
8	ANGOULÊME	14 ^e	16	20	5	6	9	20	32	*Toulouse et Angoulême : 1-1	D.	10	5	3	2	14	10	65 %	2
	NANCY	20 ^e	16	28	5	6	17	30	56	*Toulouse b. Nancy : 1-0	E.	14	1	1	12	12	37	11 %	
9	BOULOGNE	4 ^e	25	20	7	11	2	25	19	*Lens et Boulogne : 2-2	D.	9	3	4	2	10	10	56 %	1 et 2
	PARIS-SG	4 ^e	35	29	10	15	4	30	19	*Metz et Paris-SG : 0-0	E.	15	2	10	3	8	11	46 %	
10	POITIERS	4 ^e	20	17	7	6	4	26	15	*Niort b. Poitiers : 2-1	D.	9	5	1	3	15	7	61 %	2
	TOULOUSE	14 ^e	27	29	8	11	10	23	32	*Toulouse b. Nancy : 1-0	E.	14	1	6	7	7	21	29 %	
11	COLMAR	9 ^e	15	15	4	7	4	19	16	*Vauban Strasbourg b. Colmar : 1-0	D.	8	2	5	1	10	7	56 %	2
	LENS	9 ^e	30	29	7	16	6	25	20	*Lens b. Marseille : 2-1	E.	14	5	5	5	13	12	54 %	
12	BOURGES	11 ^e	23	25	8	7	10	28	31	*Angers et Bourges : 1-1	D.	12	2	4	6	18	15	33 %	1
	LAVAL	4 ^e	29	25	12	5	8	26	22	*Louvans et Laval : 1-1	E.	13	5	2	6	10	15	46 %	
13	CHATEAUROUX ...	8 ^e	27	27	8	11	8	22	27	*Châteauroux b. Mulhouse : 3-2	D.	14	6	6	2	14	12	75 %	1 et 2
	GUINGAMP	7 ^e	28	25	10	8	7	28	32	*Red Star et Guingamp : 0-0	E.	12	1	5	7	9	23	29 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE-BORDEAUX

Sept matches (D I) sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile.

4 victoires : 1-0, 2-0, 4-0 à deux reprises ; 2 nuls : 1-1, 2-2 ; 1 défaite : 0-1 (1984-85).

Marseille à domicile, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 2,21 ; moyenne de buts encaissés : 0,57.

Bordeaux à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,56 ; moyenne de buts encaissés : 0,69.

2. METZ-AUXERRE

Dix rencontres sur les dix dernières saisons.

Bilan de Metz à domicile.

7 victoires : 1-0 à trois reprises ; 2-0, 2-1 à trois reprises ; 1 nul : 1-1 ; 2 défaites : 0-1, 1-2.

Metz à domicile, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,78 ; moyenne de buts encaissés : 0,78.

Auxerre à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 0,78 ; moyenne de buts encaissés : 1.

3. RENNES-NANTES

Quatre rencontres sur les dix dernières saisons.

Bilan de Rennes à domicile.

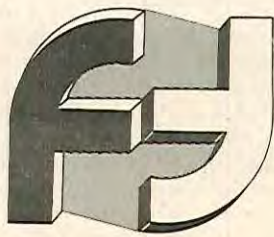
1 victoire : 2-0 ; 1 nul : 0-0 ; 2 défaites : 1-2 (1983-84), 1-3 (1986-87).

Rennes à domicile, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 1,06 ; moyenne de buts encaissés : 1.

Nantes à l'extérieur, cette saison.

Moyenne de buts marqués : 0,78 ; moyenne de buts encaissés : 1,21.



Division 2

▲ Afin de meubler la trêve forcée (élimination de la Coupe de France), Le Mans recevra, demain à 17 h 45 en match amical, le BK 1903 Copenhague, club qui prépare en France son quart de finale de la Coupe de l'UEFA contre Torino. Il faut rappeler que les Danois ont éliminé, au cours de cette compétition, le Bayern Munich, Aberdeen et Trabzonspor, le tombeur de Lyon ?

▲ A Vierzon, mercredi à 19 heures, l'US Orléans rencontre l'équipe de Lubin, championne de Pologne la saison dernière, qui effectue actuellement un stage à Châteauroux. Autre match amical prévu, samedi prochain à Melun, Troisième Division.

clin d'œil



Perles noires en Sarthe

Le Mans profite déjà du talent d'un champion d'Afrique avec l'Ivoirien Ben Salah. Heureux de ce choix, le club sarthois essaie actuellement un certain Richard Kweku Duah, membre de la sélection ghanéenne cadets, championne du monde en titre. Les Manceaux auront-ils autant d'inspiration qu'avec Ben Salah ?

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

▲ Autant Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, était furieux après le nul obtenu à Tours, autant il s'est montré souriant après le match disputé contre Bourges : « Nous avons manqué de réussite, mais l'équipe a retrouvé son dynamisme, son enthousiasme et son esprit d'entreprise. Voilà qui est rassurant. Et je crois que maintenant, avec ce collectif qui reprend des couleurs, les points vont venir normalement. »

▲ Le Berruyer Pascal François a dû être évacué sur une civière au stade Jean-Bouin d'Angers. Le milieu de terrain de Bourges a reçu en pleine trachée une reprise en force et à bout portant de Lagrange. Plus de peur que de mal heureusement.

▲ Carton jaune aux dirigeants bordelais qui ne cessent de dire que le journal *Le Scapulaire* n'a aucun lien, avec les Girondins et que, au contraire, il crée et entretient une confusion préjudiciable avec son image. On ne voit pas pourquoi ? *Le Scapulaire*, c'est donc le journal des supporters et non celui du club.

▲ Ses obligations militaires le tenant éloigné de Sedan, le défenseur ardennais David s'entraîne avec l'AS Brestoise.

▲ La société de publicité d'Angers, Promo SCO, a édité une montre aux armoiries du club. Initiative intéressante certes, mais un tantinet optimiste puisqu'elle porte la mention « SCO, montée en Première Division ».

Grenoble

vend son centre

Le FC Grenoble a vendu son centre de formation (évalué à 3,5 millions de francs) au Syndicat intercommunal d'études de programmation et d'aménagement de la région grenobloise. Cette vente servira à combler le déficit du club estimé à 2,63 millions de francs. L'accord a été négocié sous la forme d'une cession-bail qui permettra au FCG de redevenir propriétaire de son centre dans quinze ans. Dans le même temps, la municipalité a renoncé à son droit de propriété sur le sol qui faisait l'objet d'un bail depuis 1984. Le Conseil général de l'Isère a, pour sa part, décidé de garantir deux annuités de remboursement et d'attribuer une subvention de 400 000 francs au club.

▲ Suite à l'écho paru dans *France Football* du 11 février, concernant un contact possible entre l'AS Cannes et l'attaquant de Martigues Abou, le conseiller du joueur martégial, Papa Lucien, a précisé que d'autres clubs s'intéressaient à son poulain et que pour l'heure rien n'était conclu.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur toulousain, assistait au match Martigues-Saint-Seurin. Sans doute pour voir à l'œuvre Lubomir Luhovy, l'avant-centre tchécoslovaque de Martigues, le meilleur buteur du groupe A et qui sera libre en fin de saison.

▲ Le moins que l'on puisse dire c'est que les Lyonnais prennent Istres, leur prochain adversaire en Coupe, très au sérieux. Pour preuve, Raymond Domenech, l'entraîneur de l'OL, était présent au stade Bardin pour Istres-Perpignan. Il y a une quinzaine de jours, son adjoint et Bernard Lacombe étaient déjà venus superviser les Provençaux.

▲ Les dirigeants manceaux se sont mis au goût du jour... Ils disposent maintenant d'une dizaine de loges. Celles-ci ont été inaugurées, samedi, lors de la réception d'Amiens.

Martigues amorce un lifting

TOUT a bien commencé pour Michel Bérard, qui vient de succéder à Jean Pati à la tête du FC Martigues. Deux victoires, l'une à Gueugnon, l'autre face à Saint-Seurin, il y a longtemps que les Provençaux n'avaient pas été à pareille fête. Quelque peu rassurés sur leur maintien, le sont-ils autant sur l'avenir du club compte tenu du déficit annoncé lors de la récente assemblée générale (15 millions de francs) ? Michel Bérard explique comment il envisage la saison prochaine : « Ma mission est d'équilibrer un budget raisonnable pour la Deuxième Division. Pour y parvenir, les partenaires restent les mêmes, la Ville et les sponsors habituels. Nos futures recettes devraient nous permettre d'accomplir une saison 1992-1993 honorable. » M. Bérard s'est surtout félicité du soutien de la Mairie : « La municipalité est prête à assurer le passif. Le maire, Paul Lombard, a été très clair dans ses propos. Pour lui, il n'est pas question d'abandonner le club. D'une façon comme d'une autre, les compteurs seront remis à zéro. »

Côté sportif, le point d'interrogation concerne le nombre de joueurs en fin de contrat : Luhovy (contacté par plusieurs clubs de D1), Moravec, Vandomele, Sabonadière, Garcia, Marenkof, Ottaviani... Une telle vague de départs risque de compliquer l'avenir sportif du club. « Il est prématuré d'en parler, explique le nouveau président. Rien n'est encore décidé même si les objectifs du club ne seront pas les mêmes. » De son côté, l'entraîneur Paul Orsatti est encore lié au club jusqu'en juin 1993. Va-t-il rester à Martigues et, dans ce cas, envisage-t-il la prochaine saison ? « Mes relations avec M. Patti, l'ancien président, étaient excellentes, car chacun restait dans le cadre de ses responsabilités. Je regrette son départ, mais ce sont les aléas du football. M. Bérard étant vice-président, nous nous connaissons. Pour moi, cela ne change rien. J'ai encore un an de contrat et je ne suis pas à la recherche du sensationnel. J'ai l'habitude d'aller au bout de mes idées, donc si demain il y a un changement ce ne sera pas de mon fait. Rester à Martigues ne me pose aucun problème. Mais au moment voulu, il faudra faire preuve de réalisme. Ne pas me demander des objectifs irréalisables... »

Correspondance Gilbert DEL CORSO

▲ Un véritable coup dur s'est abattu sur les juniors bressans à la veille de la rencontre capitale, comptant pour la Coupe Gambardella, qu'ils livreront demain à Saint-Étienne. L'arrière international de Louhans-Cuiseaux, Lionel Potillon, souffre d'une mauvaise entorse.

▲ Stéphane Osmond, alias le Viking, a retrouvé avec plaisir son ancien public du stade de Bram. Et l'élégant portier de Laval n'a pas fait dans le détail. En réalisant un match exceptionnel, il a ainsi privé son ancien club de Louhans-Cuiseaux d'une victoire.

▲ Afin de meubler le prochain week-end, laissé disponible à la suite de l'élimination prématurée en Coupe de France, le CS Louhans-Cuiseaux se produira, samedi 21 février à 15 heures, en match amical au stade-vélodrome Charles-Berti, face au FC Grenoble.

▲ Bernard Quesnel, le directeur général de l'AS Beauvais, s'était déplacé au Sénégal pour assister à la Coupe d'Afrique des nations. Ce voyage a apparemment été fructueux puisque deux joueurs sénégalais pourraient effectuer un stage dans les semaines à venir dans l'Oise, où l'on prépare déjà la saison prochaine.

▲ L'ex-joueur de Monaco et de Bastia, André Guesdon, qui dirige la Quatrième Division d'Angers, aime à partager l'entraînement de ses joueurs. La semaine dernière, il a payé au prix fort son penchant puisqu'il s'est fait une entorse de la cheville. Résultat : quinze jours de plâtre et des béquilles.

▲ Le jugement du procès opposant Claude Bez, l'ex-président des Girondins de Bordeaux, à notre correspondant de Bordeaux, Christophe Hutteau, s'est déroulé, mercredi dernier, devant le tribunal correctionnel de Bordeaux. Il a été mis en délibéré au 11 mars prochain. L'USJSF s'était porté partie civile et a réclamé le franc symbolique de dommages et intérêts.

▲ Si Christophe Dugarry a effectué une superbe première mi-temps face à Bastia, il a été contraint de sortir du fait de problèmes musculaires. Il devrait donc déclarer forfait pour la rencontre que l'équipe de France Espoirs doit disputer contre le Portugal.

Yvinez reste en prison

Le juge d'instruction chargé du dossier du Brest-Armorique, Jacques Fahet, a rejeté la demande de mise en liberté de François Yvinez, l'ancien président du club breton, inculpé de banqueroute par moyens ruineux et détournement d'actifs. Selon son avocat, après les investigations menées en vue de trouver l'explication du déficit record du club (155 millions), en particulier la perquisition au siège de la Banca commerciale italiana, « la détention de M. Yvinez ne se justifie plus ».

Ami contre ami

Danny Neveu et Serge Duvernois passent souvent leurs vacances ensemble depuis leur passage commun à Mulhouse. Aussi étaient-ils ravis de se rencontrer à l'occasion de Châteauroux-Mulhouse. Mais, suite à un violent télescopage, l'Alsacien Duvernois se relevait alors que Neveu quittait le terrain sur une civière. Une grosse contusion à la jambe gauche, il sera immobilisé de deux à trois semaines.

▲ Depuis le 10 février et ce jusqu'au 20, l'équipe allemande de Mannheim effectue un stage de reprise au Haillan. Il s'agit de la quatrième équipe à se préparer en terre bordelaise après Lyon, le Bayern de Munich et le Servette de Genève.

▲ Éric Roy espère pouvoir reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine. Mais le défenseur niçois, qui se remet d'un claquage au mollet, ne sera certainement pas prêt pour le rendez-vous de Coupe de France, samedi prochain à 20 heures au stade du Ray face à l'US Valence.

Orléans angoisse

Environ 300 personnes (joueurs, dirigeants, supporters) ont défilé samedi après-midi dans le centre d'Orléans pour manifester leur soutien au club placé en redressement judiciaire depuis le 30 janvier et menacé de disparition. La manifestation menée par le président de l'USO, Claude Fousse, a eu lieu quelques heures avant la rencontre contre Dunkerque (0-0) pour attirer l'attention des collectivités locales sur la possible disparition du football professionnel à Orléans.

En effet, le TGI de la ville, qui avait placé le club « en observation » jusqu'au 20 février, se prononce jeudi sur le plan de redressement présenté par l'USO dont les dettes (notamment envers l'URSSAF) s'élèvent à 1,65 million de francs. Jusqu'ici seuls les sponsors se sont engagés à apporter 600 000 francs pour la création d'une SEM lorsque les difficultés financières actuelles seront résolues... Mais, de leur côté, les collectivités locales n'ont pas encore bougé.

▲ Les Girondins rencontreront, ce mardi au Parc Lescure, Mannheim en match amical à 19 heures. L'entrée sera gratuite, et nul doute qu'il s'agira d'un excellent test pour les hommes de Gernot Rohr avant le difficile déplacement à Marseille.

▲ Les Berruyers ont eu une grosse frayeur à Angers. Les joueurs de Bourges ont, en effet, oublié leurs licences dans le car et n'ont pu les récupérer qu'à trois minutes du coup d'envoi... car le bus était fermé et les chauffeurs partis se balader.

▲ L'ancien attaquant niçois Milos Djelmas vient de signer un contrat à Hanovre. Le Yougoslave terminera donc la saison avec ce club de Deuxième Division, qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Allemagne. Marco Elsner, quant à lui, attend sa naturalisation française et s'entraîne toujours avec les Aiglons. Il a, par ailleurs, décliné l'offre des dirigeants azuréens qui souhaitaient le voir s'occuper de l'école de foot du club.

« Comment analysez-vous le parcours décevant de votre équipe ? »

— Après une saison 1990-1991 effectuée avec un groupe exceptionnel, il nous fallait franchir un palier, c'est-à-dire se donner les moyens de devenir enfin professionnel, dans les structures notamment. Or, nous avons pris le problème à l'envers.

— La Roche-sur-Yon condamnée à une saison difficile, c'était donc prévisible...

— Tout à fait. On ne se sépare pas de six joueurs dont trois pièces maîtresses, telles Xavier, Arsène, Gautier, sans en supporter les conséquences... Pensez que j'ai commencé la saison avec seulement sept joueurs de champ et que, parfois, nous ne sommes pas davantage aux entraînements. J'avais prévenu les dirigeants que l'on allait à la catastrophe sportive. Mais les finances n'autorisaient pas de renforts et l'on me trouvait pessimiste.

— Il y a pourtant des jeunes de qualités à La Roche où récemment ont été lancés Erceau, Parrot, Perocheau, Chaillon, Pechereau, Suire, etc.

— Effectivement, un travail en profondeur est effectué, mais il convient de ne pas brûler les étapes, de ne pas casser ces jeunes. L'idéal serait de les utiliser six, sept matches la première saison, une quinzaine la deuxième et vingt-cinq matches la troisième. Ensuite, le club serait tranquille dix ans.

— Et ce n'est pas possible ?

— Hélas ! Le manque d'effectif m'oblige à faire trop souvent appel

Rabier :

« La Roche doit changer, sinon... »



(Photo Jackie DELORVIE)

Deux défaites et un nul, zéro but pour depuis la reprise, La Roche-sur-Yon est actuellement reléguable.

Jean-Paul Rabier, l'entraîneur, n'est pas surpris par ces mauvais résultats et met en cause la conception du professionnalisme dans le chef-lieu de la Vendée.

à ces jeunes et je me sens responsable de la grave blessure au genou (ligaments croisés abîmés) dont fut victime David Perocheau devant Ancenis. Si, ce soir-là, je paraissais désabusé, c'était plus en raison de cet accident que du résultat.

— Existe-t-il tout de même des satisfactions ?

— Bien sûr ! Dans la tourmente d'une saison à effacer des mémoires, le groupe avec ses moyens conserve un état d'esprit intéressant. Et en raison des relégations pour cause de dépôt de bilan, un club seulement sera sans doute relégué. Il reste sept matches, dont trois à l'extérieur. Gardons l'espoir en essayant de réaliser un point de moyenne par journée. C'est possible.

— Au plan personnel, votre avenir est-il au club ?

— Je suis en fin de contrat et je n'ai aucune garantie d'emploi pour la saison prochaine. Une certitude : je n'accepterai pas de continuer à La Roche-sur-Yon dans les mêmes conditions de travail.

— A quelles conditions resteriez-vous ?

— Je suis prêt à m'investir sur un plan de trois à cinq ans avec un club décidé à faire du vrai professionnalisme. Pourquoi pas en Vendée où les arrivées d'un nouveau président et de deux sponsors déterminés peuvent faire changer les mentalités ? Sinon, La Roche-sur-Yon Vendée Football se dirige sûrement vers la Troisième Division à court terme. J'insiste, c'est un virage à 180 degrés qu'il faut amorcer.

Correspondance Guy RAFFIN

▲ Bernard Quesnel, le directeur général de l'AS Beauvais, s'était déplacé en janvier au Sénégal pour assister à la Coupe d'Afrique des nations. Ce voyage a été apparemment fructueux puisque deux joueurs sénégalais pourraient effectuer prochainement un stage dans l'Oise, où l'on prépare déjà la saison prochaine.

▲ Dans le cadre du diplôme d'État du troisième degré, Roland Gransart, l'entraîneur de Gueugnon, effectuera un stage d'une semaine à Milanello, le camp d'entraînement du Milan AC.

▲ De bonnes nouvelles en ce qui concerne l'avant-centre soviétique d'Ajaccio, Édouard Son. Celui-ci se rétablit effectivement assez vite. Et il frappe d'ores et déjà dans la balle.

▲ Le Manceau Éric Villa vient de recevoir son second carton jaune en deux rencontres, cartons encaissés à chaque fois dans les deux dernières minutes. Du coup, l'ex-Auxerrois sera suspendu pour le déplacement à Guingamp. Aussi, il est fort probable que Penaud soit promu libero.

▲ Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, s'est envolé, dimanche matin, à destination de Château-Thierry afin d'espionner le prochain adversaire des Ajacciens en Coupe de France.

▲ Le Bordelais Michel Milojevic, qui a contracté, il y a quinze jours à Nancy, une entorse à la cheville gauche, devrait selon toute vraisemblance pouvoir tenir sa place dimanche à Marseille.

Jean-Louis a gagné

Le vainqueur du concours France Football, organisé le 1^{er} février à l'occasion de la rencontre Châteauroux-Anancy, se nomme Jean-Louis Chausset, résidant 23-28, rue Frédéric-Chopin, à Châteauroux.

▲ Les footballeurs d'Amiens et de Beauvais joueront à 20 heures ce mardi soir à Breteuil (Oise) un match de basket-ball pour soutenir le club d'Esquennoy (Nationale 2 de basket) auquel sera reversée la recette.

Les punis

Suspensions à purger à partir de la 28^e journée.

Deux matches ferme : Szklarek (Rouen), Pasturel et Rolland (Rodez), Pelletier (Ajaccio), Auniac (Sedan), Aubry (Angers). Un match ferme : Demoulin (Épinal), Leroy (Amiens), Mangione (Bastia), Halifa (Dunkerque), Nikolic (Guingamp), Pastinelli (Ajaccio), Pounewatchy (Martigues).

Par ailleurs, la commission de discipline de la FFF a pris les sanctions suivantes pour les 32^{es} de finale de la Coupe de France disputés ce week-end.

Deux matches ferme : Melhli (Amiens), Furic (Saint-Seurin), Vaudequin (Rodez), Bied (Orléans). Un match ferme : Bochu (Grenoble).

▲ M. Masse, l'arbitre de Le Mans-Amiens, n'a pu tenir le sifflet jusqu'au terme de la partie. Stoppé en pleine course par un claquage au mollet droit, il a dû regagner prématurément les vestiaires pour passer entre les mains du kiné local. M. Robic est donc passé de la touche au centre, et un arbitre parisien, M. Contensoux, présent dans le stade, a pris la direction de la touche. Décidément, M. Masse laisse toujours quelques souvenirs chez les Manceaux puisque l'an passé il officiait lorsque les Sarthois furent battus dans les deux dernières minutes à Orléans ; et il était également au stade Bollée quand le MUC avait renversé la vapeur devant Dunkerque au terme d'un match fou.

▲ Le gardien titulaire angevin, Jean-Marie Aubry étant suspendu et Ardeois, le gardien de Quatrième Division, étant blessé, c'est le junior Ulrich Ramé qui a gardé le but angevin. Il a fait toutes ses classes à Challans, en Vendée, et a évolué deux saisons durant en Division d'Honneur. Contre Bourges, son travail s'est réduit à la portion congrue.

▲ Sérieusement touché à un genou lors du match disputé contre Ancenis, le Yonnais David Perocheau va devoir patienter jusqu'au 6 avril avant de subir une opération.

N° 1
EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales **Cheerios**
Le Super goût de L'Énergie !



Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1992

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT :

A CAMBO-LES-BAINS

de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ

de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

◀ NOUVEAU ▶

Tests personnalisés
Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation « Pros »

GATORADE - ADIDAS - SUD RADIO

Bon à découper
Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) Age ou 1.07.92:

PRENOM: ADRESSE:

Tél.:

A retourner à :
Stages LARQUÉ - B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - Tél.: (1) 34.62.94.30



Le Mans, ce sont les 24 Heures et le musée de l'Automobile. C'est aussi une équipe de football qui brille en D II, emmenée par l'Ivoirien Ben Salah (en haut à droite). Les barrages ne sont plus un rêve, mais le président Merdrignac et l'entraîneur Letard (ci-contre) refusent le fantasme de la D I.

(Photos Pierre LABLATINIERE)



Le Mans au septième ciel

Le Mans, troisième du groupe A. Le pronostic valait cher en début de saison. Pourtant emmenée par un champion d'Afrique, l'équipe sarthoise titille VA pour les barrages, mais se défend de croire à la D I.

ÇA aurait eu fière allure. Le rectangle de gazon municipal et ses deux tribunes au cœur du circuit légendaire. La veille des week-ends de farandoles mécaniques, sur deux ou quatre roues, le match joué à une encablure de la ceinture de bitume aurait eu un certain cachet. Un tel cadre appâterait un public neuf, peu habitué au ballon et, surtout, ces sponsors si généreux pour les autos et les motos.

« Au fin fond du Mexique, les gens ne connaissent que deux villes en France. Ils citent Paris puis Le Mans à cause des 24 Heures, annonce Jean-Yves Merdrignac. Dommage de ne pas en profiter directement ! » Depuis novembre 1990, ce patron de PME préside le MUC, Le Mans Union Club. Alors, dans ses rêves les plus dingues, ce moustachu jovial imagine un mariage au moins géographique entre son club et le circuit au renom international. Et pourquoi pas un match de gala contre une équipe de dimension européenne la soirée précédant l'envolée des Jaguar, Mercedes, Porsche, Mazda et autres Peugeot.

Mais le stade Léon-Bollée du Mans est posé à plusieurs kilomètres des exploits des héritiers de Pescarolo et de Ickx. Et donc loin du centre de l'activité la plus lucrative de la région. Alors, pour extraire le MUC du magma des clubs de Deuxième Division englués à mi-tableau avec le retour en D III pour seul horizon, il fallait un exploit. L'équipe mancelle s'est construite ce coup de soleil, comme un coup de bluff imprévisible pour une deuxième saison à cet étage.

A sept journées des vacances, les Jaunes de la Sarthe pointent en troisième position avec les barrages pour aboutissement espéré avec aussi l'espoir de prouver que Le Mans ne vaut pas uniquement par son club de basket, pépinière des plus cotés : Ostrowski, les frères Beugnot, Monclar et Dubuisson.

Juste derrière le MUC, les briscards de D II — Rouen, Laval, Guingamp et Louhans-Cuiseaux — s'agacent de cet imprévu. « Je comprends que l'on soit éberlué par notre classement. Dans le groupe A, il y a une ribambelle d'anciens clubs de D I qui courent après leur passé alors que nous nous débutons à ce niveau. Mais vu nos prestations, je dis que nous méritons notre place », certifie Christian Letard, entraîneur depuis trois ans et artisan du parcours manceau. Dans le débit de ses mots ne carillonne pas la crânerie du blanc-bec parvenu, mais la tranquille satisfaction du « travail récompensé ».

Oumar, le soleil d'Afrique

Quand il prend en main le MUC en 1989, le club se traîne en queue de Deuxième Division, condamné à la descente. Mais la D III n'est endurée qu'une année, sans frayeur. La saison passée, après un début satisfaisant, le maintien en D II n'est assuré que lors de l'ultime journée par un succès par raccroc devant

Créteil. Alors, aujourd'hui, un voile de béatitude enrobe le club. « C'est pratiquement jouissif », lâche le président Merdrignac. Mais il se méfie du délire, car le Championnat n'est pas fini. « Notre parcours est une agréable surprise. Mais nous sommes revenus de cette surprise. Maintenant, on va essayer d'être barragiste... Sinon, autant arrêter la compétition. » Et d'avouer qu'affronter Strasbourg à la Meinau devant 30 000 personnes serait une consécration inestimable.

Et un sacré ébahissement pour Christian Letard. A quarante-cinq ans, cet ancien joueur et entraîneur de La Roche-sur-Yon (pendant vingt-cinq ans) s'est imprégné avec précaution de l'espoir de jouer les barrages. Quand ses hommes ouvrent la saison par deux victoires, il devine que la confiance s'installe. Puis à la quinzième journée, l'équipe s'offre la sixième place. A ce moment, le rêve pointe son nez, mais il le repousse car « ce n'est pas possible ». Avant Noël, le MUC est troisième ex aequo. Alors là, l'idée des barrages se renforce.

Letard veut du show

« Je suis un fada de l'agrandissement des buts. » Dans sa quête de spectacle, Christian Letard tape fort et réclame d'agir avec urgence. « En un siècle, les hommes ont progressé. Ils sont plus grands et plus musclés. Ils courent plus vite et leur intelligence tactique a fait un bond. »

De fait, les gardiens ont un espace de plus en plus réduit à défendre. Et l'entraîneur du Mans de citer l'exemple du grand Lev Yachine. « On l'appelait le goal volant. »

Aujourd'hui, tous les gardiens de Deuxième Division sont plus volants que lui. En fait, Letard ne supporte plus ces rencontres où les spectateurs paient 80 francs ou plus pour un sinistre 0-0. Selon lui, avec un but plus grand, une équipe habituée à se masser à 20 mètres devant son gardien serait contrainte de monter sa défense aux 40 mètres

pour éviter les tirs de loin. Et cela créerait des espaces pour les attaquants adverses.

Devant une telle déclaration d'intention, on s'attendrait à voir les Manceaux offrir en permanence un festival offensif. Au contraire, l'attaque sarthoise est peu productive. Aussitôt, Christian Letard contre-attaque — « Nous jouons souvent avec trois défenseurs » —, mais regrette l'absence d'un vrai buteur qui l'empêche de concrétiser sa vision du jeu. Plus globalement, pour donner de la vie au football, la solution pourrait venir des Etats-Unis : « Les Américains n'hésitent pas à changer les règles du basket et du base-ball pour accroître la capacité de spectacle. Il faut nous en inspirer. Moi, je préfère perdre 5-4 que 1-0 ! » Qu'en pense son gardien de but ?

C. L.



Letard ne la repousse plus, mais elle le gêne. Il ne réalise toujours pas. Puis se dit que personne n'a bousculé son équipe cette saison. Ni Brest ni Valenciennes. « La troisième place, je n'y croyais pas mais aujourd'hui... »

Le recrutement minimal à l'intersaison n'encourageait d'ailleurs pas la frivolité, surtout après la quatorzième place de la saison dernière. « Individuellement, nous n'avons aucune chance car les joueurs ne sont pas supérieurs à la moyenne. Il faut compter sur notre collectif », concède l'entraîneur. En plus, Oumar est arrivé. En provenance d'un Avignon en pleine liquéfaction, Ben Salah joue l'étincelle dans un groupe solidaire et peu connu. L'Ivoirien a inscrit neuf buts et sait concrétiser les initiatives d'une équipe en panne d'attaquants réalistes. Depuis janvier, l'aura de Oumar Ben Salah s'est encore accrue. Il est un des Eléphants vainqueurs de la Coupe d'Afrique disputée au Sénégal. Trop maltraité lors des premiers tours, il a manqué l'extase de la finale mais a prouvé sa valeur, digne de la Première Division. A Saint-Ouen, pour sa rentrée sous le maillot manceau, ses fans ont brandi une bannière orange et blanc, les couleurs de la Côte-d'Ivoire. Et malgré la grisaille et le froid, le chouchou a encore marqué, précipitant la défaite du Red Star.

« Parler de D I serait inconvenant »

Le Mans dispose d'un leader d'attaque, il lui fallait aussi un gardien de but sécurisant. Jean-Marc Rodolphe s'est enfin imposé à ce poste après une saison 1990-1991 souvent critique. Révélé en D I à Metz, où il joue une saison et demie (dont la Coupe d'Europe), il

perd ensuite sa sérénité à Bastia et végète en Quatrième Division. Relancé par Christian Letard l'an passé, Rodolphe a mis une saison pour retrouver ses marques.

Doté d'un effectif sans star ni faille, l'entraîneur sarthois peut donc appliquer ses principes peaufinés par des dizaines de déplacements à Marcel-Saupin au temps du Nantes de José Arribas. Mais il a conscience que les barrages seraient une récompense inespérée, car, pour goûter l'ivresse, le MUC devra d'abord digérer trois déplacements délicats sur les terres de Laval, Guingamp et Angers. Avant de recevoir en baisser de rideau de la saison le FC Rouen, autre candidat à la troisième place.

Des barrages à la Première Division, le gouffre est parfois vite franchi. La dynamique de la victoire plus éventuellement un coup de main de la DNCG... « Parler de D I serait inconvenant ! Savourons d'abord le moment présent. Il faut s'en imprégner. » Christian Letard le sait. Le MUC peut très bien clore la saison à la septième place, maintenir le rang actuel sera déjà une performance. En écho, son président renchérit : « Nous ne sommes pas prêts pour la Première Division. C'est évident ! » Mais on sent que les quatre points perdus devant Valenciennes lui laisse une masse de regrets. « Nous avons manqué ces deux matches sinon nous serions assurés des barrages », souligne Jean-Yves Merdrignac, pris par l'euphorie. Puis il se corrige : « Non vraiment, on ne va pas monter en Première Division ! » Mais, dans l'hypothèse d'un miracle, il ne se voit pas expliquer en avril à ses joueurs : « Non, les gars, on peut aller en D I, mais on n'y va pas. » Il le dit : « Ce serait fou ! »

Christophe LARCHER, au Mans

Alain Michel : « Bourges n'est pas sauvé »

Relégable à l'automne, Bourges a assuré son maintien. Après une brillante carrière en Coupe la saison passée, le club retrouve son rythme de croisière, mais son entraîneur, Alain Michel, reste modeste, conscient du caractère éphémère de la situation.

« **E**N octobre, vos détracteurs enfonçaient le FC Bourges... — C'était facile, ils oubliaient qu'il n'y a pas si longtemps notre équipe première était au même rang que la réserve, que nos équipes seniors sont montées d'une division.

— Vous estimez-vous aujourd'hui à votre place au classement ?

— Oui, j'ai toujours pensé que notre place se situait au milieu de tableau. Nos mauvaises performances ont donné lieu à des commentaires déplaisants vraiment exagérés. Comme l'an dernier, nos performances en Coupe avaient suscité une trop douce euphorie.

— A quoi attribuez-vous les carences à l'automne ?

— A l'intersaison, nous avons décidé de renforcer notre milieu de terrain, car, à l'époque, la plupart de nos joueurs dans ce secteur étaient sous les drapeaux et nous ne savions pas très bien comment nous pourrions les utiliser. En revanche, compte tenu de nos moyens, nous n'avons compensé nos départs en attaque (Meudic et Lobé) que par un seul homme, Courtet. Heureusement, celui-ci s'est mis très vite au rythme de la D II.

— Cet hiver, vous avez enrôlé Philippe Prieur. On s'attendait à le voir marquer beaucoup de buts.

— Il ne faut pas rêver. Les grands buteurs nous étaient inaccessibles. Mais Philippe Prieur est précieux. Il mobilise les défenseurs, joue en appui. Et cela permet aux joueurs venant de derrière de disposer d'espaces et donc de pouvoir marquer. Heureusement, dans l'équipe de Bourges, ceux qui peuvent marquer sont nombreux.

— Comment expliquez-vous le renouveau du FCB ?

— Outre l'arrivée d'un attaquant de pointe, il faut savoir qu'au plus fort de la tourmente jamais l'équipe ne s'est disloquée. Nous n'avons jamais craqué physiquement. Il y a eu bien sûr une période de doute et des remises en cause.

— Bourges est-il sorti d'affaire ?

— Non, tout est fragile en matière de foot. Regardez Strasbourg. Nous allons vivre deux rencontres importantes face à Angers et à Rouen. Deux défaites remettraient tout en question.

« Prendre le wagon de la super D II »

— La désaffection du public vous inquiète-t-elle ?

— Il y a un appauvrissement général au niveau de la D II sauf pour les clubs de haut de tableau. Il est vrai qu'il y a un gros effort médiatique sur la D I. Pour nous, il faudrait tomber sur un gros calibre de D I en Coupe de France. Comme devant Bordeaux l'an passé.

— Comment voyez-vous l'avenir d'un club comme Bourges ?

— Il faut admettre que progresser dans une ville moyenne comme Bourges n'est pas évident. Il y aura peut-être la super-D II. C'est



On les a crus condamnés à la D III. Mais les partenaires de Simon Boyer ont su retrouver leur solidarité pour garder leur rang.

(Photo PRESSE SPORTS)

un wagon à ne pas manquer. Si la situation actuelle persistait, monter en D I serait utopique sans une politique de grandeur comportant des risques colossaux pour la survie du club. Et pourtant un club se doit de renouveler ses ambitions pour maintenir l'intérêt du public, des médias, des sponsors.

— Votre avenir personnel passe-t-il par un séjour prolongé à Bourges ?

— Il y a différentes manières d'aborder le problème. Il y a le cas de Roux ou de Le Milinaire. Ce sont des exceptions. Et ceux qui sont enracinés dans leur terroir comme Poisson à Rodez. Moi, j'ai compris qu'il fallait laisser tomber la notion d'unité au profit de l'efficacité. Partir ou rester ? Je suis bien à Bourges et j'ai encore un an de contrat. Mais je réfléchis. Une expérience à l'étranger me semblerait enrichissante... car après tout, si ça ne marchait pas je pourrais retrouver mon poste d'enseignant. L'histoire-géo, vous savez c'est bien !

— Si vous restez à Bourges, qu'allez-vous demander ?

— Je ne rêve pas. Si je demande de gros efforts financiers, je ne les aurai pas. En revanche, je serai intraitable sur les conditions de travail. Il faut améliorer les stages, le sauna... Et bien sûr assurer le statut professionnel. En quelque sorte que Bourges ait les moyens de ses ambitions.

Correspondance Jacky BAVOUCET

Rendez-vous

28^e JOURNÉE
Samedi 29 février (20 h 30)

Valenciennes - Orléans
La Roche-sur-Yon - Angers
Guingamp - Le Mans
Bourges - Rouen
Laval - Red Star 93
Tours - Beauvais
Dunkerque - Louhans-Cuiseaux 71
Amiens - Sedan
Exempt : Ancenis

LOUHANS-CUISEUX-LAVAL (1-1) : un nul prometteur pour Christophe Geffroy, et les Lavallois qui gardent ainsi les barrages en point de mire.

(Photo Jackie DELORME)



MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
13	10	2	1	13	6	3	4	26	16	5	5	1. Angers	37	33	10	14	9	47	19	+ 28	
12	9	2	1	13	2	9	2	25	11	11	3	2. Valenciennes ...	33	22	5	12	13	34	18	+ 16	
14	6	5	3	12	4	6	2	26	10	11	5	3. Le Mans	31	16	10	12	10	28	20	+ 8	
12	7	3	2	13	5	2	6	25	12	5	8	4. Laval	29	16	7	10	15	26	22	+ 4	
13	8	3	2	12	3	3	6	25	11	6	8	5. Rouen	28	32	14	14	18	46	32	+ 14	
13	7	4	2	12	3	4	5	25	10	8	7	6. Louhans-C. 71 ..	28	17	7	12	16	29	23	+ 6	
12	9	3	0	13	1	5	7	25	10	8	7	7. Guingamp	28	19	9	9	23	28	32	+ 4	
13	4	5	4	13	4	3	6	26	8	8	10	8. Ancenis	24	11	9	6	12	17	21	- 4	
13	6	5	2	13	1	4	8	26	7	9	10	9. Beauvais	23	20	7	12	19	32	26	+ 6	
13	5	4	4	12	1	7	4	25	6	11	8	10. Red Star 93	23	16	13	8	12	24	25	- 1	
12	6	2	4	13	2	5	6	25	8	7	10	11. Bourges	23	18	15	10	16	28	31	- 3	
12	6	5	1	13	1	4	8	25	7	9	9	12. Dunkerque	23	18	9	9	22	27	31	- 4	
13	2	7	4	13	3	4	6	26	5	11	10	13. Orléans	21	11	11	15	26	26	37	- 11	
12	5	4	3	12	2	3	7	24	7	7	10	14. Tours	21	16	11	10	28	26	39	- 13	
12	4	8	0	13	1	2	10	25	5	10	10	15. La Roche	20	13	8	9	29	22	37	- 15	
12	4	5	3	13	1	4	8	25	5	9	11	16. Amiens	19	14	13	7	18	21	31	- 10	
14	5	5	4	12	0	4	8	26	5	9	12	17. Sedan	19	13	15	4	19	17	34	- 17	

Équipe type

OSMOND
(Laval, 6 ét.)

SERGI
(Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

DESSEAUX
(Sedan, 4 ét.)

DIENG
(Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

LEVENARD
(Angers, 4 ét.)

KRAWCZYK
(Beauvais, 5 ét.)

MELHLI
(Amiens, 4 ét.)

FRECHET
(Angers, 5 ét.)

BOSSIS
(Le Mans, 5 ét.)

COURTET
(Bourges, 4 ét.)

BOSKOVIC
(Valenciennes, 4 ét.)

ANGERS 1 (0) BOURGES 1 (0)

Fréchet (51')	Chavanon (74')
RAME 3	CHATREFOUX 4
RABOUAN 4	HUTTEAU 3
CABANEL 3	KINIER 4
ZAGO 4	BOUOUDEN 3
LEVENARD 4	OBRY 3
VIAUD 4	FRANÇOISE 3
(STÉFANINI, 71')	(B. SUTTER, 88')
FRÉCHET 5	CHAVANON 3
GUION 4	LESTRADE 4
LAGRANGE 3	SOUVIGNÉ 3
DAURY 3	PRIEUR 3
(DISCOLLE, 78')	COURTET 4
FALL 3	

Total 40 Total 37
Entr. : Gauthier Entr. : Michel

3 215 spectateurs. Recette : 109 942 F.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissement : Lestrade (62') à Bourges.
1^{re} : centre de Viaud. Frappe écrasée de Fréchet que Chatrefoux capte.

21^{re} : corner de Fréchet. Reprise de Lagrange juste à côté.

49^{re} : ouverture de Fréchet pour Lagrange, qui devance Hutteau et Françoise. Mais l'Angevain ne cadre pas son essai.

51^{re} : centre de Lagrange, repoussé par Bououden sur Fréchet, lequel tire de 20 mètres à ras de terre (1-0).

74^{re} : Chavanon, côté gauche, prend sa chance. La frappe soudaine va se loger dans la lucarne (1-1).

90^{re} : Chatrefoux crochète Lagrange dans son face-à-face avec le buteur angevin. M. Lartigot ne bronche pas.

SEDAN 0 VALENCIENNES 1 (0)

	Boskovic (75')
POURCHAUX 4	PAGEAUD 4
BADJI 3	FOULON 3
DESSEAUX 4	(RÉGIS, 60')
DAVID 4	GLASSMANN 3
LEFEBVRE 4	GARRAUD 3
LECOQ 3	LE FRAPPER 3
(SIEGMANN, 76')	GROSSELIN 3
GUÉRY 3	DUNCKER 3
FOUZARI 3	ÉKÉKÉ 4
PINHO 4	MALBEAUX 3
SKUBISZEWSKI 3	BOSKOVIC 4
PHILIPPE 3	(ALLAIS, 86')
(GAMINETTE, 83')	GOHEL 4

Total 38 Total 37
Entr. : Le Flochmoan Entr. : Smerecki

2 745 spectateurs. Recette : 113 962 F.
Arbitrage de M. Bonnigal.

Avertissements : Lecoq (8'), Lefebvre (23') à Sedan; Gohel (6'), Glassmann (88') à Valenciennes.

24^{re} : coup franc appuyé de Penaud, bien arrêté par Pageaud.

68^{re} : centre de Grosselin et remise de Boskovic pour Gohel, que Desseaux parvient à contrer.

75^{re} : ouverture d'Ékéké dans le dos de la défense adverse pour Boskovic, qui marque de près (0-1).

80^{re} : montée de Desseaux et tir violent du stoppeur sedanais spectaculairement repoussé par Pageaud.

89^{re} : David monte à son tour, pénètre dans la surface de réparation valenciennoise, mais échoue sur Pageaud.

LE MANS 1 (1) AMIENS 1 (1)

Gautier (45')	Jacquet (5')
RODOLPHE 3	DUCCI 5
PENAUD 3	RIVOAL 4
FALETTE 3	LEROY 3
VILLA 4	RAYMOND 4
ELMIRA 3	ROSSET 2
BEUNARDEAU 4	STOJKOVIC 4
CARON 4	GUIMARD 3
GAUTIER 4	MELHLI 4
(TRAORÉ, 76')	(ABRAHAM, 61')
BOSSIS 5	JACQUET 3
BEN SALAH 4	JACQUET 3
GARRAULT 4	BARTL 3

Total 41 Total 38
Entr. : Letard Entr. : Jullien

2 435 spectateurs. Recette : 102 320 F.
Arbitrage de M. Masse, puis de M. Robic (82').

Avertissements : Villa (83') au Mans; Raymond (34'), Guimard (55'), Rosset (81'), Bartl (86') pour Amiens.

5^{re} : Bartl remonte tout le terrain et lance Jacquet, qui trompe Rodolphe. La défense mancenne avait cru (à tort) au hors-jeu (0-1).

33^{re} : Bossis décale Garrault, lequel démarque à son tour Gautier, qui frappe sur le poteau.

45^{re} : coup franc de Penaud. Garrault s'efface; Bossis sert Gautier, dont la frappe du gauche fait mouche (1-1).

71^{re} : cafouillage dans la surface picarde. Villa reprend, mais le ballon percute le poteau.

78^{re} : M. Masse se claque et laisse sa place à M. Robic.

90^{re} : ultime sauvetage de Ducci devant Bossis.

LOUHANS-C. 71 1 (0) LAVAL 1 (0)

Hoffer (69')	Maurice (82')
WARMUZ 4	OSMOND 6
SERGI 5	GEFFROY 3
KRUJITCH 4	FERRON 3
DIENG 5	MAURICE 4
GAS 4	BRAUD 4
VANDEPUTTE 4	VIDOT 3
POTET 4	VANDECASTEELE 4
(GIRARDOT, 77')	(GAUTIER, 82')
MONTEILH 4	THIEBLEMONT 4
TOURNAY 4	GUÉDE 4
HOCHARD 4	LE SAUX 4
HOFFER 4	(STRZELCZAK, 84')
	PÈRES 4

Total 46 Total 43
Entr. : Le Lamer Entr. : Le Milinaire

957 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duthiel.

Avertissements : Hochard (56'), Vandeputte (77') à Louhans-Cuiseaux 71.

5^{re} : Osmond sauve magistralement face à Vandeputte.

59^{re} : raid éclair de Vandecasteele. Guédé réceptionne du bout du pied le ballon, qui percute le montant alors que Warmuz était battu.

66^{re} : à 25 mètres, Monteilh décoche un missile qui fuse sous la transversale. Des deux poings, Osmond détourne magnifiquement en corner.

69^{re} : Potet lance Hoffer, à la lutte avec deux défenseurs lavallois. L'avant-centre bressan feinte la frappe et trompe — enfin — Osmond (1-0).

82^{re} : Maurice, monté aux avant-postes, ajuste un centre-tir apparemment anodin. Warmuz apprécie mal la trajectoire et détourne des deux poings le ballon dans son but (1-1).

RED STAR 93 0 GUINGAMP 0

KOKKINIS 3	LE GARREC 3
FANZEL 3	HERVÉ 3
GUNIA 3	JACQUES 2
PITON 3	DANIELOU 3
FONTAINE 2	JOUAN 3
BONNEVAY 3	VIDOT 3
IRAZOQUI 3	C. LE ROUX 4
(FIATTE, 82')	NIKOLIC 3
BOURDONCLE 2	T. LE ROUX 3
POLANIOK 3	ROUXEL 3
(BOUCHE, 78')	(MALLE, 88')
MICHEL 4	GUIVARCH 3
RODIONOV 4	(VRANIC, 80')

Total 33 Total 33
Entr. : Herbin Entr. : De Martigny

976 spectateurs. Recette : 37 663 F.
Arbitrage de M. Vallin.

30^{re} : percée de Michel, qui tire au ras de la barre.

37^{re} : à la suite d'un corner, Michel place une tête qui frôle la barre.

38^{re} : Rodionov, seul à 6 mètres, rate d'un cheveu sa reprise de la tête.

42^{re} : Le Garrec bloque une tête de Rodionov.

51^{re} : tir de Rodionov de 25 mètres à ras de terre. Belle parade de Le Garrec.

66^{re} : raid solitaire de Rouxel. Son centre trouve la tête de Nikolic qui frôle la transversale de Kokkinis.

BEAUVAIS 2 (1) ANCENIS 0

Zaremba (26')	Pascual (52')
SIBILLE 4	CLÉMENT 3
PASCUAL 4	BURGIO 3
PINOT 4	ROBERT 3
ZAREMBA 4	LEYE 4
JUMEL 4	(VÉRIEN, 72')
KRAWCZYK 5	ESCHBACH 3
RAKELA 4	TANNAI 3
MAGNY 4	GRIDIER 3
SAXEMARD 4	BYMESI 3
DURAND 4	PÉRIER 3
(CUVIER, 72')	(OUSFANE, 24')
FAUCHER 4	CADIOU 3
	NJOK 4

Total 45 Total 35
Entr. : Metsu Entr. : Beres

1 484 spectateurs. Recette : 55 808 F.
Arbitrage de M. Derrier.

Avertissement : Ousfane (56') à Ancenis.

8^{re} : centre de Magny. La tête de Durand passe juste au-dessus du cadre.

26^{re} : corner de Rakela, remisé par Pinot. Zaremba, de près, trompe Clément (1-0).

34^{re} : superbe manchette de Sibille sur un tir de Gyimesi.

40^{re} : belle reprise de volée de Krawczyk au ras de la barre.

52^{re} : corner de Rakela que Pascual reprend de près (2-0).

66^{re} : festival de Rakela, qui expédie un missile au ras de la lucarne.

80^{re} : Cuvier se présente seul devant Clément mais croise trop son tir.

ORLÉANS 0 DUNKERQUE 0

BIED 3	SACHY 4
HARVEY 4	AVRILLON 4
PATALIN 3	THORIS 3
BOLONI 4	HÉBERT 4
MEYRIGNAC 3	HALIFA 3
PISELLI 4	DUBOIS 3
CLEMENCEAU 3	LELONG 4
BAYER 4	MERRY 3
(COSTA, 68')	(ASENCIO, 78')
TABORDA 3	LAFOND 3
BONORA 4	ROJAS 3
(ADAM, 68')	MOUSLIM 3
DALLET 4	

Total 39 Total 37
Entr. : Atamaniuk Entr. : Dupont

817 spectateurs. Recette : 17 155 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissement : Thoris (4') à Dunkerque.

31^{re} : percée de Dallet. Sachy s'empare du ballon.

50^{re} : nouvelle intervention de Sachy devant Dallet.

52^{re} : tir de Pisselli, repoussé par le gardien. Bonora, gêné par un défenseur, ne peut reprendre.

54^{re} : servi par Avrillon, Rojas, en bonne position, envoie la balle directement sur Bied.

59^{re} : centre de Meyrignac. Tête de Pisselli à côté.

70^{re} : tir précis de Costa, qui aurait battu Sachy sans un sauvetage de la tête de Halifa.

81^{re} : coup franc de Pisselli de la droite. Reprise en force de Patalin à 25 mètres. Sachy stoppe bien le ballon.



Grâce au but de Boskovic, VA n'a plus que quatre points de retard sur le SCO.

(Photo Jackie DELORME)

Les étoiles

1. Warmuz (Louhans-Cuiseaux 71), 102.
2. Villa (Le Mans), Bonora (Orléans), 100.
4. Rodolphe (Le Mans), Pourchaux (Sedan), 95.
6. Courtet (Bourges), 93.
7. Robert (Ancenis), Viaud (Angers), Dupuis (Tours), Pageaud (Valenciennes), 92.
11. Daury et Zago (Angers), Penaud (Le Mans), Pisselli (Orléans), 91.
15. Aubry (Angers), Zaremba (Beauvais), Souvigné (Bourges), 89.
18. Beunardeau (Le Mans), Hitoto (Rouen), Malbeaux (Valenciennes), 88.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 19.
2. Mota (Tours), 14.
3. Horlaville (Rouen), Boskovic (Valenciennes), 13.
5. Jacquet (Amiens), Lagrange (Angers), Bonora (Orléans), 11.
8. Daury (Angers), Rojas (Dunkerque), Ben Salah (Le Mans), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71) et Skubiszewski (Sedan), 9.
13. Faucher (Beauvais), Courtet (Bourges) et Titica (Rouen), 8.
16. Pinot (Beauvais), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), 7.

MATCHES												BUTS			
Terrain				Adverse				Total				Classement			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		Pts	Terr.	Adv.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		Pts	p.	c.
14	11	3	0	13	8	3	2	27	19	6	2	1. Bordeaux	44	25	7
14	12	2	0	13	4	5	4	27	16	7	4	2. Strasbourg	39	40	4
14	10	4	0	13	4	5	4	27	14	9	4	3. Istres	37	25	5
13	11	2	0	14	2	4	8	27	13	6	8	4. Bastia	32	28	7
14	8	3	3	13	5	5	3	27	11	8	8	5. Nice	30	22	15
13	5	6	2	14	5	4	5	27	10	10	7	6. Perpignan	30	10	8
14	8	4	2	13	4	6	11	8	8	7	8	7. Ajaccio	30	25	15
14	6	6	2	13	2	5	6	27	8	11	8	8. Châteauroux	27	14	12
13	7	3	3	14	2	5	7	27	9	8	10	9. Rodez	26	20	14
14	4	6	4	13	2	7	4	27	6	13	8	10. Martigues	25	23	22
13	5	6	2	14	1	5	8	27	6	11	10	11. Annecy	23	13	9
13	6	6	1	14	0	5	9	27	6	11	10	12. Alès	23	17	8
13	5	5	3	14	3	2	9	27	8	7	12	13. Mulhouse	23	18	17
13	7	2	4	14	1	5	8	27	8	7	12	14. Gueugnon	23	20	15
13	5	6	2	14	0	4	10	27	5	10	12	15. Saint-Seurin	20	17	11
13	4	4	5	13	2	4	7	26	6	12	12	16. Epinal	20	16	21
14	4	6	4	13	2	2	9	27	6	13	8	17. Grenoble	20	8	12
13	2	4	7	13	0	4	9	26	2	8	16	18. Saint-Quentin	12	15	20

Équipe type

CHAUMIN (Ajaccio, 4 ^{et})	BLINO (Martigues, 4 ^{et})	DURY (Grenoble, 5 ^{et})
DOGON (Bordeaux, 4 ^{et})	REVELLI (Épinal, 5 ^{et})	KELLER (Strasbourg, 4 ^{et})
DURAND (Istres, 5 ^{et})	BOUHAZAMA (Grenoble, 5 ^{et})	SACHY (Rodez, 5 ^{et})
BLANCHARD (Nice, 4 ^{et})	DIBO (Grenoble, 5 ^{et})	



Rendez-vous

Samedi 22 février (17 heures)

Epinal - Saint-Quentin

28^e JOURNÉE

Vendredi 28 février (20 h 30)

Saint-Quentin - Nice

Mulhouse - Bordeaux

Samedi 29 février (20 h 30)

Alès - Châteauroux

Perpignan - Martigues

Saint-Seurin - Ajaccio

Gueugnon - Epinal

Bastia - Grenoble

Rodez - Istres

Dimanche 1^{er} mars (15 heures)

Annecy - Strasbourg

BORDEAUX-BASTIA (2-0) : Bastia (ici, Diallo) revenait fort au classement, mais Bixente Lizarazu et les Bordelais ont su imposer leur jeu en dignes leaders.

(Photo Jackie DELORME)

BORDEAUX 2 (0) BASTIA 0		STRASBOURG 5 (1) SAINT-QUENTIN 0		ISTRES 2 (1) PERPIGNAN 0		NICE 1 (0) ALÈS 0		AJACCIO 2 (1) GUEUGNON 0	
Lestage (47°) Ferner (57°)		Monczuk (12° s.p., 66°) Keller (62°) Lebeuf (69°) Cobos (81°)		Ray (42°) Chaouch (85° s.p.)		Morice (46°)		Sène (18°) Larre (77°)	
HUARD 4	LIOTTA 3	SANSONE 4	MARY 4	BEAUFRETON 3	D'ANGELO 4	MORISSEAU 3	BOURGÈS 3	CHAUMIN 4	DURAND 3
DOGON 4	SALOU 2	MURA 3	PIRES 3	CHANELET 4	BUHLMANN 3	MATTIO 3	CHASTEL 3	ZMIJANI 4	VIALA 3
LESTAGE 4	BURNIER 2	KESHI 3	DUFER 2	TRÉFOND 4	CRISTOL 4	FUGEN 3	(MOULIN, 78°)	LAMON 4	COLOMBO 4
SÉNAC 4	SANTINI 3	SOPPO-DIN 4	SOLOMENKO 3	GROSBOIS 4	LECLERC 3	CRÉTIER 4	BONNAFOUS 3	GENTILI 4	YÉ 3
LIZARAZU 4	(TABERNER, 86°)	COBOS 4	HARIAT 3	PIGNOL 3	OLIVER 3	GOMIS 3	CINTAS 3	FERRI 4	BARTHÉLEMY 3
PLANCQUE 3	POGGI 3	POULIQUEN 4	(SAIDIO, 84°)	DURAND 5	MAURIOUS 4	GORIA 3	DIAF 3	NATIVI 3	ROBIN 4
GIMENEZ 2	MAROSSELLI 3	KELLER 4	EL MOUNTACIR 3	POPOVIC 4	BUTIGNOL 4	MARSIGLIA 3	FAURE 3	LARRE 4	BUPTO 4
FERNIER 4	(DIALLO, 55°)	ÉTAMÉ 3	HOY 3	(MARTINEZ, 81°)	DEMURU 3	MAZZUCHETTI 3	DOURY 3	MEILLEY 4	LEUREGANS 4
DUGARRY 4	TRIKI 2	(GUERRA, 78°)	DENIZART 3	FRANCIOLI 4	DELÉTANG 4	MORICE 4	RIZZETTO 3	GÉRALDES 4	BELLUS 3
(MARQUET, 46°)	DI FRAYA 3	LEBEUF 4	GIANNETTA 3	HANTZ 4	BENGUIGUI 4	COLLET 3	CABEZAS 3	SÈNE 4	TESTA 4
GUDJOHNSEN 2	RZEPKA 3	MONCZUK 3	TASSE 2	CHAOUCH 4	(SCALA, 73°)	BLANCHARD 4	(ALAJARIN, 61°)	ETSCHÉLE 4	VIER 3
FERRATGE 2	MANGIONE 2	PÉRON 3	S. DOS SANTOS 2	RAY 4	LEMONNIER 4	TRAORÉ 3		(Expulsé, 57°)	
(ERNST, 80°)	BOURABAA 3	(VOGEL, 72°)	(LIMOURI, 65°)	Total 42		Total 36	Total 33	Total 43	Total 38
Entr. : Rohr	Entr. : Exbrayat	Entr. : Gress	Entr. : Toffolo	Entr. : Laurier	Entr. : Carayon	Entr. : Huck	Entr. : Lavagne	Entr. : Garcia	Entr. : Gransart
8 500 spectateurs. Recette : n.c.		5 359 spectateurs. Recette : n.c.		800 spectateurs. Recette : n.c.		1 49 spectateurs. Recette : 55 490 F.		800 spectateurs. Recette : n.c.	
Arbitrage de M. Lainé.		Arbitrage de M. Vénier.		Arbitrage de M. Puyalt.		Arbitrage de M. Tournegrès.		Arbitrage de M. Colombo.	
Avertissements : Bourabaa (19°), Burnier (32°) à Bastia.		Avertissements : Tasse (36°), Solomenko (44°) à Saint-Quentin.		Avertissement : Cristol (39°) à Perpignan.		Avertissements : Fugen (19°), Morice (78°), Gomis (80°) à Nice; Chastel (63°) à Alès.		Expulsion : Vier (57°) à Gueugnon.	
35° : centre de Dogon pour Gudjohnsen, qui tempore trop avant de tirer. Le gardien corse lui plonge dans les pieds.		12° : Lebeuf est accroché à la cheville au moment du tir. Monczuk transforme imparablement le penalty (1-0).		42° : ouverture en profondeur de Hantz pour Chanelet. Le centre en retrait de ce dernier est repris par Chaouch. La balle, repoussée par D'Angelo, atterrit sur Ray, qui marque (1-0).		5° : corner tiré par Morice. Tête piquée de Blanchard et intervention du libero gardois Bonnafous.		1° : sur une balle en profondeur de Sène, Meilley tire en pleine course. Le ballon frôle le montant.	
47° : corner de Fernier, côté gauche, pour la tête de Lestage, qui ouvre la marque (1-0).		62° : ouverture de Pouliquen pour Keller, qui marque en puissance (2-0).		84° : centre de Chanelet. Hantz s'élève au-dessus de la mêlée. Sa tête est dégagée sur la ligne par Cristol, alors que D'Angelo paraissait battu.		38° : beau slalom de Blanchard dans la surface gardoise. Le centre en retrait de l'attaquant nicois ne trouve pas preneur.		18° : Nativi tire un coup franc à destination de Larre, lequel dévie le ballon de la tête pour Sène, placé en embuscade. La reprise de la tête de ce dernier fait mouche (1-0).	
55° : tête de Dogon, renvoyée par la barre transversale.		66° : corner au premier poteau, prolongé par une tête de Cobos et de Keller pour... l'occupé de Monczuk, qui transforme facilement (3-0).		85° : Chaouch, à l'issue d'un contre, se présente seul devant D'Angelo et le dribble. Le gardien catalan n'a d'autre ressource que de commettre une faute. M. Puyalt sanctionne ce dernier d'un penalty, que Chaouch transforme (2-0).		46° : débordement de Collet sur l'aile droite et centre pour Morice, qui plonge à l'entrée de la surface et réussit une superbe reprise de volée du gauche (1-0).		50° : Bupto récupère une balle au milieu du terrain, part dans l'axe, évite trois adversaires et déclenche un tir appuyé. Chaumin, bien que pris légèrement à contre-pied, arrête en deux temps.	
57° : centre de Dogon, côté droit, pour Fernier, qui, d'une tête plongeante, double la mise (2-0).		69° : Lebeuf, seul dans la surface, a tout le temps d'ajuster Mary (4-0).				49° : servi par Blanchard, Collet lobe Bourges. Sauvetage d'Orsoni.		77° : débordement d'Ettschle et centre en retrait pour Sène, lequel, en pivot, sert Larre. La reprise instantanée de ce dernier se loge dans le coin des filets gueugnonnais (2-0).	
88° : Huard sort le grand jeu en plongeant dans les pieds de Bourabaa.		81° : un corner de Pouliquen trouve la tête de Cobos, qui marque (5-0).				68° : frappe lourde, à 30 mètres, de Marsiglia qui s'écroule sur la transversale alésienne.			
CHATEAUX 3 (1) MULHOUSE 2 (1)		ÉPINAL 1 (1) RODEZ 1 (0)		MARTIGUES 2 (0) SAINT-SEURIN 0		GRENOBLE 1 (0) ANNECY 0		Les étoiles	
Bijotat (20°) Moulin (62°) Cloarec (65°)		Nagbé (2°) Ma. Poisson (48°)		Canet (52°) Abou (55°)		Noubia (58°)		1. Pouliquen (Strasbourg), 113.	
MANTAUX 3	MIKHAILOV 2	SIMONELLA 4	PÉDÉMAS 3	SABONNADIÈRE 4	GOMÈS 4	CAILLET 4	DURA 4	2. Leclerc (Perpignan), 106.	
CORIAN 4	PÉRARD 3	BLAMART 4	GUITARD 4	OTTAVIANI 4	NANG-MINDJA 3	SIMON 4	LEVASSEUR 3	3. D'Angelo (Perpignan), 105.	
PENALVA 4	ANDRIEU 3	REVELLI 5	BOBEK 4	FRÉCHINGUES 4	FURLAN 3	DAVID 4	SORIANO 3	4. Chaouch et Grosbois (Istres), Sansone (Strasbourg), 102.	
KUJAWA 3	(PEUGET, 14°) 3	ROUANI 3	ALCARAZ 4	BLINO 4	LEBLAYO 3	BOCHU 4	MASTROIANNI 4	7. Lizarazu (Bordeaux), Keller (Strasbourg), 100.	
NERRIÈRE 3	BOSSER 3	COBOS 3	MA. POISSON 4	PETRUCCI 4	PADOVANI 4	DURY 5	BEZZI 3	9. Beaufreton (Istres), 98.	
NEVEU 3	DUVERNOIS 3	CHRISTEN 3	VINUESA 3	CANET 4	AUFFRET 3	BOUHAZAMA 5	AUDRAIN 3	11. Dogon (Bordeaux), Leuregans (Gueugnon), Mazzuchetti (Nice), Lebeuf (Strasbourg), 96.	
(BOUKARI, 46°) 3	HORACE 3	BARET 3	NENEZIC 3	MAZZONCINI 4	LAFON 3	DAVICO 4	MARIN 4	15. Monate (Annecy), Santini (Bastia), Sènac (Bordeaux), Neveu (Bordeaux), Neveu (Châteauroux), Luhovy (Martigues), Andrieux (Mulhouse), Mary (Saint-Quentin), Cobos (Strasbourg), 95.	
PANIAGUA 3	HENNA 4	DEMOLIN 3	SACHY 5	SEATELLI 3	GALERA 4	SARAGAGLIA 4	(HABAULT, 56°) 3		
BIJOTAT 4	JOHANSEN 3	(LARUE, 87°) 3	OMERHODZIC 3	(ABOU, 46°) 3	KHIRAT 4	DIBO 5	LEBELLEC 3		
CLOAREC 4	(BASILE, 73°) 3	NAGBÉ 4	KRSTIC 3	VANDOMÈLE 3	BELIÈRES 3	MILOSEVIC 3	NOYER 4		
LESTRADE 4	N'DIAYE 3	WEISS 3	(BECAS, 77°) 3	LUHOVY 4	(LUBIN, 53°) 3	(NOUBIA, 46°) 3	MONATE 3		
MOULIN 4	GUEORGUEV 4	Total 38		RALAICKERA 4	LASLANDES 3	(GODOY, 87°) 3	SCHAEER 3		
Total 38		Total 38		Total 42		Total 46			
Entr. : Marx	Entr. : Dewilder	Entr. : Pleimelding	Entr. : Michel Poisson	Entr. : Orsatti	Entr. : Menaut	Entr. : Simondi	Entr. : Stéphan		
1 606 spectateurs. Recette : n.c.		1 011 spectateurs. Recette : 32 568 F.		500 spectateurs. Recette : n.c.		1 500 spectateurs. Recette : n.c.			
Arbitrage de M. Lala.		Arbitrage de M. Augu.		Arbitrage de M. Bouillet.		Arbitrage de M. Harrel.			
Avertissements : Paniagua (55°) à Châteauroux; Pérard (60°), Duvernois (87°) à Mulhouse.		Avertissements : Benmeriouma (35°), Blamart (60°), Revelli (84°) à Épinal; Dostanic (25°) à Rodez.		16° : bien lancé par Canet, Luhovy se présente seul devant Gomis, qui réussit à détourner en corner.		Avertissements : Dury (6°), Bouhazama (40°), Simon (54°) à Grenoble; Levasseur (42°), Noyer (54°), Audrain (55°) à Annecy.			
30° : coup franc excentré de Bijotat, qui surprend tout le monde (1-0).		2° : coup franc de Cobos. La déviation de la tête de Weiss aboutit à Nagbé, qui effectue une reprise de volée victorieuse (1-0).		22° : bon tir de Vandomèle. Gomis repousse sur Seatelli; Padovani sauve.		21° : longue course de Dibo dans l'axe, qui efface quatre Annécien avant de buter sur Mastroianni.			
34° : Henna profite d'une hésitation de la défense pour battre Mantaux de près (1-1).		38° : une frappe puissante de Sachy est difficilement repoussée par Simonella. Krstic, en embuscade, échoue de justesse.		29° : tir de Khirat. Bon arrêt de Sabonnadière.		36° : superbe tir de Dibo, en sortie de crochet, au-dessus.			
62° : nouveau coup franc de Bijotat, repoussé des deux poings par Mikhaïlov. Moulin, en embuscade, marque de la tête (2-1).		48° : un excellent centre de Sachy parvient sur la tête de Maxime Poisson, qui égalise (1-1).		35° : coup franc tiré par Ottaviani pour Abou, qui, de la tête, trompe Gomis (2-0).		58° : débordement de Dury et centre en retrait pour Noubia, qui marque (1-0).			
65° : Cloarec récupère la balle à l'entrée de la surface et frappe en pleine lucarne (3-1).		57° : au terme d'un nouveau déboulé, Sachy est à deux doigts de lobber Simonella.		84° : centre de Padovani et belle reprise de Laslandes au-dessus.		78° : Monate, seul devant Caillet, tire à quelques centimètres du montant.			
89° : coup franc tendu de Gueorguev, à 30 mètres du but castelroussin. Sa frappe passe sous la transversale (3-2).		59° : corner repris par Maxime Poisson. Benmeriouma sauve sur la ligne.				80° : échappée de Noubia dans l'axe qui sert Collomb, seul face à Dura. Le tir du Grenoblois échoue sur la base du montant.			
		80° : double sauvetage de Simonella dans les pieds des attaquants ruthénois.				88° : Godoy frappe en pleine lucarne. Dura sauve in extremis.			

Buteurs

- Luhovy (Martigues), 16.
- Chaouch (Istres), Monczuk (Strasbourg), 15.
- Weiss (Épinal), Testa (Gueugnon), 14.
- Mangione (Bastia), 12.
- Fernier (Bordeaux), Bensassi (Perpignan), 11.
- Traoré (Alès), Blanchard (Nice), Laslandes (Saint-Seurin), Hasek (Strasbourg), 10.
- Larre (Ajaccio), Gabzdyl et Monate (Annecy), Rzepka (Bastia), Basile (Mulhouse), Krstic (Rodez), Keller et Lebeuf (Strasbourg), 9.



Jean-Claude Cloet, malgré Polet qui trébuche, reste confiant. Si ses protégés négocient bien les rendez-vous capitaux à venir, alors Gravelines pourra prétendre à une heureuse destinée.
(Photos Jean-Claude LAMY)



Gravelines, la balle au bond

Talonnant Créteil et Saint-Leu dans un groupe Nord disputé, Gravelines demeure l'une des surprises de la saison. Malgré le match nul contre Maubeuge, pourtant mal classé, les gars de Cloet conservent l'espoir d'un fabuleux hold-up. Pas mal pour des promus...

JEAN-CLAUDE CLOET est un entraîneur comblé. Lorsqu'il déposa ses valises au pied de la centrale nucléaire, en juillet 1988, son nouveau club, l'Union Sportive de Gravelines, ne jouissait pas d'une notoriété énorme. Mais les dirigeants et le député-maire, Albert Denvers, qui l'accueillirent lui proposèrent un projet particulièrement ambitieux. L'ancien joueur professionnel de l'AS Nancy-Lorraine accepta alors de relever le défi.

Et quel défi ! Propulser l'équipe fanion en D IV, dans les plus brefs délais, et postuler à la Troisième Division, dans les trois ans à venir... « J'avais la garantie et l'assurance de la municipalité », déclare Cloet, qui résigna un contrat de deux années en fin de saison dernière (avec clause libératoire au bout de la première).

Aujourd'hui, Gravelines joue les trouble-fête dans le groupe Nord et se présente comme l'un des outsiders les plus dangereux du dernier tiers du Championnat, après un itinéraire fulgurant : accession en D IV à l'issue de la saison 1989-1990 avec, pour couronner une saison canon vierge de défaite, l'arrivée en D III, en mai dernier ! Exploite d'autant plus retentissant sur le littoral de la mer du Nord que l'équipe réserve et les équipes de jeunes suivirent la même direction. « Notre accession était une chose, mais il était tout aussi important de solidifier le club en privilégiant l'aspect formation », souligne Cloet.

En fait, l'entraîneur nordiste ne se fait guère de souci pour sa propre équipe : « Nous avons des garçons d'expérience, qui ont connu la Division II, comme Doméon, Westelynck ou Bourré. D'autres sont aguerris à la D III, comme Renaut, Pollet ou Canu. Glombowski a

joué en Coupe d'Europe et ces diverses expériences ont dynamisé l'ensemble de l'effectif. Pour beaucoup, la D III n'est pas une découverte, mais plutôt des retrouvailles avec des sensations oubliées. » Et voilà comment on transforme un maintien — objectif avoué — en un superbe rêve. Surpris, Cloet ? A peine : « Pas par mon équipe, mais plutôt par les autres. Je savais que ce groupe serait relevé. Mais je pensais sincèrement que des équipes comme Saint-Leu ou Créteil seraient largement devant. »

Mis sur orbite par un excellent départ, Gravelines n'a jamais dérogé à son principe le plus cher : le plaisir. « Nous avons une équipe très ambitieuse, qui aime pratiquer un beau football. Nous avons un gros collectif, mais aussi des individualités. Le seul petit regret dans notre parcours, ce sont ces deux défaites concédées à domicile. Contre Calais et Le Havre. »

Un calendrier musclé

Il est clair que Gravelines se pique désormais au jeu, mais restera toujours frustré par le peu d'engouement populaire que suscite son équipe. Coïncés entre deux bastions du football sur le littoral du Nord, Calais et Dunkerque, dans l'ombre du géant, le Basket Club Maritime, les Gravelinois n'ont pas la reconnaissance qu'ils méritent. A 100 kilomètres de là, Boulogne, avec des résultats presque similaires, enregistre des affluences de plus de 2 000 spectateurs. À Gravelines, on ne dépasse jamais le noyau de 450 fidèles. « C'est décevant, mais on ne peut malheureusement rien faire. Il n'y a eu mobilisation qu'à l'occasion

des derbys contre Calais et Boulogne », regrette Cloet.

Séduire devant des banquettes vides, voilà à quoi est donc condamnée l'USG, alors que le basket refuse régulièrement des spectateurs. Le phénomène basket, c'est d'abord la volonté de ce député-maire, Albert Denvers, amoureux de la discipline et qui, à quatre-vingt-six ans, vibre pour le BCM. Jaloux, les footballeurs ? Pas le moins du monde. « Au contraire, assure l'entraîneur, c'est difficile, mais intéressant. Je suis partisan de la réussite du basket. S'il marche, nous pourrions peut-être en tirer quelques bénéfices. »

Pas mal vu. Reste à savoir si les politiques réagiront favorablement à l'essor du foot gravelinois. Le sujet n'est certes pas encore à l'ordre du jour, mais sait-on jamais ! Si d'aventure l'USG décrochait le gros lot, le 17 mai, alors... Personne n'ose encore en parler, mais certains y pensent très fort : « Ne nous emballons pas. Le calendrier qui nous attend est musclé avec Saint-Leu, Créteil, Saint-Omer, Wasquehal et Lille à domicile, et des déplacements au Touquet, à Calais, au Havre, à Caen et à Boulogne. Cela dit, nous n'avons pas la pression, et ce qui importe désormais c'est d'amener à nos dirigeants un constat sportif positif. Et si cela devait être la première place... »

Jean-Claude Cloet n'est pas dans le secret des dieux. Et quoi qu'il arrive, lui et sa troupe auront parfaitement rempli leur tâche. Au pied de la centrale nucléaire la plus puissante d'Europe, on sait désormais que vivent des footballeurs. Et qu'ils se portent d'ailleurs très bien.

Correspondance Didier DUPUIS

Rendez-vous :

21^e journée
(samedi 29 février et
dimanche 1^{er} mars 1992)

CENTRE

Auxerre - Lyon-Duchère
Châteaudun - Luce
Paris-SG - Gueugnon
Montluçon - Melun
Lyon - Saint-Etienne
Viry-Châtillon - Rumilly
Paris FC - Saint-Priest
Annemasse - Nevers

CENTRE-OUEST

Angoulême - Niort
Muret - Pau
Brive - Villenave
La Rochelle - Châtelleraut
Bordeaux - La Roche/Y.
Toulouse-Font - Libourne
Luçon - Mont-de-Marsan
Blagnac - Toulouse

EST

Baume-Isle - Aubervilliers
Charleville - Le Plessis-T.V.
Saint-Dié - Metz
Mulhouse - Troyes
Besançon - Sochaux
Nancy - Thionville
Yutz - Reims
Racing 92 - Strasbourg

NORD

Gravelines - St-Leu V.O. 95
Boulogne - Le Touquet
Rouen - Calais
Lille - Wasquehal
Evry - Fécamp
Caen - Lens
Saint-Omer - Créteil
Le Havre - Maubeuge

OUEST

Nantes - Avranches
Cherbourg - Rennes
Quimper - Concarneau
St-Pol-de-Léon - St-Brieuc
Guingamp - Brest
FC Vannes - Montagnarde
Lorient - Laval
Saint-Lô - Thouars

SUD

Cannes - Nice
Montpellier - Vallauris
Fréjus - Saint-Raphaël
Monaco - Aix-en-Provence
Bastia - FC Valence
Toulon - Endoume
Marseille - Avignon
USJOA Valence - Sète

Archives : 20^e journée (samedi 15 et dimanche 16 février 1992)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE

1. N'Boma (Paris-SG), 15.
2. Deniaud (Auxerre), Musquère (Saint-Priest), 13.
4. Maurice (Lyon), 11.
5. Affaire (Montluçon), Saar (Nevers), Nouma (Paris-SG), 9.
8. Quenot (Luce), Gervat (Melun), Da Fonseca (Paris FC), 8.
11. Vukosavljesic (Châteaudun), Rivenet (Lyon), 7.
13. Darnault (Nevers), Meyere (Viry-Châtillon), 6.

■ CENTRE-OUEST

1. Moulin (Châtelleraut), Flawoo (Niort), 13.
3. Sogee (Niort), 11.
4. Dalmao (La Rochelle), 10.
5. Remy (Angoulême), 9.
6. Calvel (Blagnac), Melhi (Châtelleraut), Cubaynes (Pau), 8.
9. Lavaud (Bordeaux), Papin (Luçon), 7.
11. N'Landu (Brive), Casties (Luçon), Tiriakian (Toulouse FC), Boutat (Villeneuve), 6.

■ EST

1. Delibasic (Troyes), 14.
2. Duhoux (Besançon), Lech (Reims), 10.
4. K. Belkebla (Aubervilliers), Matriciano (Besançon), Hadji (Nancy), 9.
7. Fackala (Charleville), Vogel (Strasbourg), Lipka, Pam (Thionville), N'Gombe (Troyes), 8.
12. Djordjevic (Mulhouse), Dedeabant (Racing 92), 7.
14. Albeche (Mulhouse), Martins (Nancy), Diawara (Racing 92), 6.

■ NORD

1. Gury (Boulogne), Chagnaud (Le Havre), Perche (Saint-Leu), 13.
4. Lachaab (Calais), Rioust (Le Touquet), 10.
6. Paternoga, Dufresne (Calais), 8.
8. Lobe (Créteil), Demouchy (Fécamp), Des-carpenitres (Wasquehal), 7.
11. Makengo (Boulogne), Thimothee (Caen), Myslewicz (Maubeuge), Dezire (Rouen), 6.

■ OUEST

1. Guivarch (Brest), 12.
2. B. Bouger (Lorient), 11.
3. Suka (Saint-Lô), 10.
4. Fuhrmann (Cherbourg), Menguy (Lorient), Montbeller (Quimper), 9.
7. Duboscq (Avranches), Gourvennec (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Le Bihan (Saint-Pol-de-Léon), 8.
11. Maufay (Nantes), 7.
12. Le Saux (Laval), Y. Bouger (Lorient), Turban (Rennes), Guillou (Saint-Pol-de-Léon), Goba, Panebeng (Vannes FC), 7.

■ SUD

1. Casino (Aix), Ardisson (Fréjus), 11.
2. Mahmoud (Villeneuve-Plessis-Trévise), 10.
3. Gogoua (Montpellier), 9.
5. Collot (Endoume), Ketevatoma (St-Raphaël), 8.
7. Vandenberg (Aix), Pideri, De Falco (Endoume), 7.
10. Micoud (Cannes), Flos (Endoume), Castro (Montpellier), Ferreira (FC Valence), 6.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

(Charleville), Henry (St-Dié), Aussems (Troyes), Maire (Villeneuve-Plessis-Trévise), 4.

■ NORD

1. Soudani (Lille), 7.
2. Thimothee (Caen), Glombowski, Vandaele (Gravelines), 6.
5. Buchot (Saint-Omer), Bruneau (Rouen), Touré (Maubeuge), Deléat (Le Havre), Aid (Créteil), Makengo (Boulogne), 5.
11. Rohat (Boulogne), Gautier (Caen), Dabe (Evry), Pollet (Gravelines), Bénédet (Le Havre), Elliot, Rioust, Menendez (Le Touquet), Perche (Saint-Leu), Daussy (Saint-Omer), Stevance (Wasquehal), 4.

■ OUEST

1. Makelélé (Brest), Lebert (Lorient), Caou (Thouars), 7.
4. Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), Gourvennec (Rennes), Guégan (Lorient), 6.
11. Alexis (Vannes), Suka (Saint-Lô), Goavec, Eouza (Saint-Brieuc), Fall (Quimper), Ziani, Pedros (Nantes), Martins (Laval), Laspalles (Guingamp), J. Baudry (Cherbourg), Philip (Avranches), 4.

■ SUD

1. Sebwe (Monaco), 8.
2. Boghossian (Marseille), 6.
3. O. Soumah (Bastia), Di Constanzo (Nice), Sahud (Sète), Filippi (FC Valence), 5.
7. Bonadey (Vallauris), Schirrer (Vallauris), Zanko, Mekhitarian, Dimitrijevic (Valence USJOA), Thetis (Montpellier), Casanova (Marseille), Anigot (Endoume), Faye (Bastia), Ravel (Avignon), Charasse, Vandenberghe (Aix), 4.

CENTRE CENTRE-OUEST EST NORD OUEST SUD

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include Paris-SG b. Saint-Etienne, Rumilly b. Chateaudun, Auxerre b. Nevers, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. AUXERRE, 2. PARIS-SG, 3. PARIS FC, 4. MELUN, 5. LYON, etc.

AUXERRE b. NEVERS : 3-2 (1-1). - Spectateurs : 514. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Goma (20'), Deniaud (52'), Darras (73'), pour Auxerre; Cherasse (23'), Sarr (64'), pour Nevers.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (2-1). - Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Buts : Corroyer (38'), pour Saint-Etienne; M'Boma (3', 27', 72', 83'), pour Paris-SG.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. SAINT-ETIENNE : 4-1 (2-1). - Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Boudin. Buts : Corroyer (38'), pour Saint-Etienne; M'Boma (3', 27', 72', 83'), pour Paris-SG.

GUEUGNON et PARIS FC : 0-0 (0-0). - Spectateurs : 7. Recette : 210 F. Arbitre : M. Martinez.

GUEUGNON : Palade - Badet, Buisson, Surivet, Andrieux - Bret, Soulier, BAZIRE (Royer, 65') - Trivino, Colette, Behl. Entr. : Dessoly.

PARIS FC : POIL - M'Boek, G'Baia, Nugent, Prince - Corsand, Djadaoui, Umprierrez - Ousfane, Da Fonseca (Hoffmann, 60'), Bertolino. Entr. : Lechantre.

MELUN b. LYON : 1-0 (0-0). - Spectateurs : 363. Recette : 10 620 F. Arbitre : M. Padillier. But : Laversenne (72').

MELUN : Wantz - Alonzi, LAVERSENNE, Serre, Diagne - Serpe, Celestine, Gervail, Cangini - Tabti, Karhovic, Entr. : Parizon.

LYON : Breton - Anselmini, Bess, Flachez, Moulin - Maurice, Deplacé, Chavronier, Bare - Roche, MASSON, Entr. : Broissard.

RUMILLY b. CHATEAUDUN : 1-0 (1-0). - Recette : N.C. Arbitre : M. Parent. Spectateurs : 200. But : Longet (13').

RUMILLY : Dely - Laperroux, Di Francesco, Berrux, Blanc - Quilez, LONGET, Folmer, Mazzia - Bartolini (Decène, 88'), Chambost (Grillet, 75'). Entr. : Decène.

CHATEAUDUN : Brossemain - Gibus, Fouillit, Lechat, Blin - Harel, Malloyer, TERRIEN, Vukos - Bouhata, Cetout (Danas, 65'). Entr. : Coustillet.

SAINT-PIERRE b. ANNEEMASSE : 4-2 (1-1). - Recette : N.C. Arbitre : M. Fuchs. Spectateurs : 100 env. Buts : Musquere (21' s.p. et 60'), Bensaadia (73') et N'Jok (80'), Saint-Pierre; Wathelet (38' s.p.), Pagano (61') a Anneemasse.

SAINT-PIERRE : Merah - Pelissier, Villagas, Rodier, Peycelon - Pedreiro, Bounechada (Régado, 85'), Kada, Dubus (N'Jok, 45') - MUSQUERE, Bensaadia. Entr. : Revelli.

ANNEEMASSE : Branger - Nicolini, Pirat, Gonzales (Niquet, 45'), Desbiolles - Girard, Tréand (Denis, 56'), WATHELET - Granjux, Lisena, Pagano. Entr. : Coulon.

LUCE et MONTLUÇON : 0-0. - Recette : N.C. Arbitre : M. Laisso. Spectateurs : 240. LUCE : Toutain - Rapicault, DROBINE, Desrutins, Polvé - Dufresne (Doyen, 88'), Nicot, Douchet - Quenot, Sadi Wa (Dufloix, 77'), Custodero. Entr. : Lacaille.

MONTLUÇON : BONNAUD - Gayon, Gauge, Debaut, Késérédic - Berthelier, Chartier, Pokée (Escoffier, 78') - Burgat, Affaire, Lespinasse. Entr. : Ravanello.

LYON-DUCHERE et VIRY-CHATILLON : 1-1 (1-1). - Recette : N.C. Arbitre : M. Badet. Spectateurs : 100. Buts : Escoffier (28'), pour La Duchère; Coustillet (7'), pour Viry-Chatillon.

LYON-DUCHERE : PAYRE - Rosier, Hedna, Placide, Delanoe - Escoffier, Trinita, Beganovic (Durieu, 48'), Sevcenko (Basaglia, 77') - BENSTITI, Rybak. Entr. : Grolbey.

VIRY-CHATILLON : Fourbon - Trabelsi, Boiblé, Coustillet, Dieckert - Dikoume, Petyrnyk, Henriksen (Lesne, 36'), Meyère - Huray, CISSE (Quincieu, 77'). Entr. : Gonfalone.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include La Roche/Y. et Brive, Libourne b. Muret, Toulouse b. Angoulême, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. CHATEL, 2. NIORT, 3. LIBOURNE, 4. BRIVE, 5. MURET, etc.

CHATELLERAULT et BORDEAUX : 0-0. - Spectateurs : 939. Recette : 23 789 F. Arbitre : M. Requeignat.

CHATELLERAULT : Thomas - Dehouc, Hély, Bonin, Mounadi - Robin, Floze, Gagneux - VANDEPUTTE, Moulin, Garnault. Entr. : Carlier.

BORDEAUX : SENCE - Georgelin, Arnaud, Toyas, Bado - De Blasias, Lavaud, Théze - Monbrun, Fargeon, Lalanne. Entr. : Michelena.

NIORT b. TOULOUSE-FONTAINES : 3-0 (1-0). - Spectateurs : 869. Recette : n.c. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Fawoo (15', 84'), Gopé, 80').

NIORT : Jeannot - Courtin, Lopez, Beaumet, Brochard - Fradin, LOLLIA, Violeau, Azzopardi (Guérin, 69') - Fawoo, Sogoe (Gopé, 65'). Entr. : Buigues.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon - Faure, Imbert, MOINS, Faure - Peytavy (Hervera, 83'), Trevisan, Baudin, Ouvret - Audebert, Benaissa. Entr. : Brunet.

LIBOURNE b. MURET : 2-1 (1-0). - Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Beauvaret (28'), Douence (47'), pour Libourne; Saffon (68' sur pen.), pour Muret.

LIBOURNE : Testas - BEAUVARLET, Mérit, Miralles, Almeida - Douence, Kogogo, Fachaux, Zagar (Phenix, 46') - Lalanne, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

MURET : Hippolyte - Serrano, Metge, Saffon, Brun - Jarriot (Tessieres, 83'), Arribage (Caumont, 76'), Ajas, Pelissier - Armand, BEILLES. Entr. : Rabier.

LA ROCHE et BRIVE : 0-0. - Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat.

LA ROCHE : Pacaud - Puert, Plaud, GUITTON, Savary - Parrot, Pourveau, Pajot, Dukic (Minot, 86') - Pechereau, Hervouet. Entr. : Dupont.

BRIVE : PIERRE - Cousty (Fauré, 68'), Sazcek, Santos, Gaonach - Weldon (Chastang, 74'), Marty, Rodriguez - Fluck, Peyrolade. Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN et BLAGNAC : 1-1 (1-1). - Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Dezallias. Buts : Soubirous (10'), pour Blagnac; Gaucher (45'), pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati - Huguet, Chiarello, Gaucher, Clavé - Ona, Gay (*MARQUET, 35'), Claudien, Gehra (Miguel, 65') - Biguet, Hiri. Entr. : Letort.

BLAGNAC : Giuseppini - Larrieu, Delplace, F. Andrade, Mellano - Touré, Vacillotto (Castello, 60'), G. Taylor, CALVEL - A. Andrade, Soubirous. Entr. : Dorsini.

PAU b. LA ROCHELLE : 4-2 (1-0). - Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Lopez (23'), Rabat (53'), Meudic (67' et 73'), pour Pau; Rabat (90'), Dalmazo (92'), pour La Rochelle.

PAU : Delplagne - Legaz, Radovanovic, Sykora, Zaidi - Leal, Marques (Legru, 78'), Rabat, Lopez - Thompson (Althape, 74'), MEUDIC. Entr. : Muslin.

LA ROCHELLE : Moreau - Defrain, Salmon (Pejovon, 65'), Roussely, SAHUB - Mugica, Rabar, Martin, Hrasko - Dalmazo, Cantona. Entr. : Marcos.

VILLENAVE et LUÇON : 1-1 (1-0). - Spectateurs : 66. Recette : 2 030 F. Arbitre : M. Isidore. Buts : Sanz (11' s.p.), pour Villenave; Casties (90'), pour Luçon. Expulsion : Salgues (15'), a Villenave.

VILLENAVE : AYMON - Reglat, Faurens, Salgues, Gandolfi - Le Bolch, Arnaud (Busto, 89'), Marquianne, Bessé (Brienne, 20') - Sanz, Botal. Entr. : Augustin.

LUÇON : Chevallereau - Krouzter, Nauveau (Hamon, 58'), Loizeau, L. Denis, Crightwright (Reculeau, 66'), CASTIES, Joly - Papin, D. Denis, Maindrion. Entr. : Van Straelen.

TOULOUSE FC et ANGOULÊME : 1-1 (1-1). - Spectateurs : 500 env. Recette : n.c. Buts : Triakian (14'), pour Toulouse; Artigaud (41'), pour Angoulême.

TFC : Huc - Candela, Jezierski, Ruty, Destruat - Pons, Dupouy, Bernardi (Nouaille, 76'), Faudry - TRIAKIAN, Garcia (Gromick, 64'). Entr. : Delmas.

ANGOULÊME : Jeault - Paulhac (Cisneiros, 16'), Tournere, Maurin, Roy - Leny, Vergne, Keler - BOBE, Artigaud, Pattery (Sourisseau, 64'). Entr. : Szarmach.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include Sochaux b. Saint-Dié, Thionville et Charleville, Troyes b. Besançon, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. CHARLEVILLE, 2. NANCY, 3. TROYES, 4. THIONVILLE, 5. REIMS, etc.

THIONVILLE et CHARLEVILLE : 1-1 (1-0). - Terrain gras. 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Lipka (11'), pour Thionville; M. Andry (88'), pour Charleville.

THIONVILLE : Alzin - Gomes, Mudresa, Genero, Galli - Schanne (Dabo, 23'), Wetz, Delobel, Pam, Souto, LIPKA. Entr. : Souto.

CHARLEVILLE : Wimbe - Ottato, Koberle, Martinez, Prunner - Wolff, Poulet (Dzielciol, 62'), ANDRY, Ginard, Szulc, Kacem (Wiat, 55'). Entr. : Bezaz.

NANCY b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). - Recette : n.c. Arbitre : Merlot. Spectateurs : 300. Buts : Hadji (72').

AUBERVILLIERS : Bousellou - Lacheb, RICHIER, Benemou, Santamaria - Alfonso, Bouembassa, Badoual - Leverrier (Kamel Belkbelja, 72'), Karim Belkbelja (Sidibe, 80'), Clitte. Entr. : Karim Belkbelja.

NANCY : Boumijel - Martin, Fischer, HURIEZ, Borbiconi (Cecutti, 65') - Laquait, Leclerc, Martins, Seeliger - Hadji, Bennij. Entr. : Perrin.

TROYES b. BESANÇON : 1-0 (0-0). - Spectateurs : 681. Recette : 22 187 F. Arbitre : M. Cassassus. But : Dewynter (60').

TROYES : Dehon - Médico, Gagneux (Montero, 41'), BRADJA, Aussems - Montavitt, Hitoto (Lefèvre, 79'), Laigneau - Dewynter, Petitjean, N'Gombé. Entr. : Coustillet.

BESANÇON : DARCY - Genet, Faivre (Bezobmes, 70'), Pichetti, Morel - Diot, Lopez, Grux (Sosa, 67') - Zimmermann, Matriciano, Duhoux. Entr. : Lawniczak.

RACING 92 b. REIMS : 2-1 (1-0). - Spectateurs : 1 372. Recette : 26 427 F. Arbitre : M. Legrand. Buts : Bollini (55'), pour Reims; Morand (26'), Diawara (63'), pour le Racing 92.

REIMS : Bompard - Dufour, Santamaria, Diaz, Guion - Ekollo, Badiega, Monier, BOLLINI (Gace, 74') - Cardoso, N. Lech. Entr. : Phelipon.

RACING 92 : Lafon - Neves, Izquierdo, Scipion, Péquignot - Morand, Moreau, Dedebar, Darbelet - DIAWARA, Duffour. Entr. : Khendek.

RC STRASBOURG b. BAUME-L'ISLE : 5-0 (3-0). - Recette : n.c. Arbitre : M. Nunez. Spectateurs : 50. Buts : Jenner (32'), Rolling (36'), F. Weber (40'), Lazarus (46'), Richter (63'), pour Strasbourg.

RC STRASBOURG : L. Weber - Jerome, Chaves, Dall'Oglio, Kuntz - Rolling, Richter, Dijon, Jenner - F. WEBER, Richter (Hoh, 65'). Entr. : Janin.

BAUME-L'ISLE : GAY - Forge, Mantaux, Locatelli, Petitot - Nebarki, Bernauer (Baraux, 62'), Hamami, Raguin - Estabes (Masson, 62'). Gauthier. Entr. : Martey.

MULHOUSE b. LE PLESSIS-VILLECRESNES : 2-1 (1-0). - Recette : n.c. Arbitre : M. Ruffray. Spectateurs : 300. Buts : Covis (21', 85' c.s.c.) pour Mulhouse; Deketelaere (48') pour Le Plessis.

LE PLESSIS-VILLECRESNES : MAIRE - Covis, Lachgar, Gondouin, Deon - Remond, Deketelaere, Payer, Rizzo - Mahmoud, Ligonnière. Entr. : Samoyeau.

MULHOUSE : Rohn - Doussel, Meyer, Demuth, Walter - Colling, Albeche (Negoie, 70'), Milazzo, Djordjevic, NORMANDIE, Stephen. Entr. : Prost.

SOCHAUX b. SAINT-DIÉ : 2-1 (0-1). - Recette : n.c. Arbitre : M. Cheubez. Spectateurs : 82. Buts : Baudry (44'), Oudjani (78') pour Sochaux; Antoine (23') pour Saint-Dié.

SOCHAUX : Gardié - Schreiner, Crucet, DUFOUTNET, Bricon - B. Audry, Delaunay, Provost, Holion (Petitjean, 71'), Oudjani, Anis. Entr. : Cédolin.

SAINT-DIÉ : Henry - Strauss, Madeddu, DI ROCCO, Locatelli - Antoine, Braun, Millot, Osim (Marchal, 76') - Chandler, Perlato. Entr. : Hisler.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include Fécamp b. Rouen, Lens et Boulogne, Maubeuge et Gravelines, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. CRETEIL, 2. ST-LEU V.O. 95, 3. GRAVELINES, 4. BOULOGNE, 5. CALAIS, etc.

CRETEIL b. LE HAVRE : 2-1 (0-0). - Spectateurs : 233. Recette : 9 925 F. Arbitre : M. Guillochon. Buts : Vukicevic (48'), Domoraud (75'), pour Creteil; Chagnaud (71') pour Le Havre.

CRETEIL : Lemaux - Seguy, Dumontel, Martin, Domoraud - Aid, Trassard, Lobé, VUKICEVIC - Picoreau, Constantinian. Entr. : Lemée.

LE HAVRE : REVAULT - Piffre, B. Ba Pain, Corduant - Pacreu, Dhorasso, Ri (Louchet, 66'), Chagnaud - I. Ba, Angibeaud. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-LEU b. CAEN : 3-0 (3-0). - Spectateurs : 556. Recette : n.c. Arbitre : M. Duboc. Buts : Perche (5' sur pen., 17', 27').

SAINT-LEU : Yalmazdagi - Meziane, Philippe, Udovchist, Mariot - Tarko, Mahomet, Chevalier, Picot (Byniey, 63') - PERCHE, Bactel. Entr. : Pascual.

CAEN : Petyrens - Badiane, Forge, Fournier, Stephan - GAUTIER, Legrix, Maugan (Canessa, 46'), Nègre (Dauvergne, 46') - Thimothée, Thibaudat. Entr. : Brown.

MAUBEUGE et GRAVELINES : 1-1 (0-0). - Spectateurs : 248. Recette : n.c. Arbitre : M. Soullart. Buts : Mysliwicz (57'), pour Maubeuge; Renault (60'), pour Gravelines.

MAUBEUGE : Thuriot - Augé, Loiseleur, Pavard, Touré - Rogot, Lachaab, L'Hoste, MYSLIEWICZ - Gosset (Duhamel, 81'), Tertat (Conté, 75'). Entr. : Pierre Paumat.

GRAVELINES : Boukrouh - Doméon, Deharte, Canu, Madi - VANDAELE, Pollet, Westelnyk, Glombowski (Traché, 60') - Dossé, Renault (Bourré, 75'). Entr. : J.-C. Cloet.

LENS et BOULOGNE : 2-2 (0-1). - Spectateurs : 313. Recette : n.c. Arbitre : M. Kremer. Buts : Busin (87'), Toffart (88'), pour Lens; Gury (5'), Rohart (53'), pour Boulogne.

LENS : Baiocco - BUSIN, Gilet, Sausso, Leroy - Toffart, El Haddaoui, Delmotte - Peletier (Gombert, 78'), Maurofy, Brunel. Entr. : Dombrowski.

BOULOGNE : Etienne - Vigneron, Petron, N'Timban Zeh, Canat - Bisson, Pruvost, Makengo (Gomel, 75'), ROHART - Gury, Legrand (Briche, 46'). Entr. : Soulliez.

CALAIS et SAINT-OMER : 1-1 (0-0). - Spectateurs : 742. Recette : n.c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Dufresne (83'), pour Calais; Mantel (85'), pour Saint-Omer.

CALAIS : Liss - Agerbeck, Bruynaert, FORTUNATO, Sergeant - Daens, Delannoy (Boland, 51'), Paternoga, Del Marone - Lachaab, Dufresne. Entr. : Vernier.

SAINT-OMER : Devos - Denquin, Jakubowski (Mantel, 72'), Mequinon, Houzeaux (Duval, 49') - Krawczyk, DAUSSY, Benjaballah, Masure - Buchot, Cousin. Entr. : Lozano.

WASQUEHAL et EVRY : 1-1 (1-1). - Spectateurs : 240. Recette : 4 510 F. Arbitre : M. Gorder. Buts : Paquier (38'), pour Wasquehal; Hunou (4'), pour Evry.

WASQUEHAL : Gabriel - STEVANGE, Paquier, Lepers, Dréossi - Cissokho, Bramme, Debaets, Leurs - Descarpentries, Beneradi. Entr. : Bernard.

EVRY : Trognon - Bafeta, Ruys, Lavechin, Dabé - Chafaux, Rouillon, Depauw, Hyzy - HUNOU, Montillet (Tristan, 62'). Entr. : Drouot.

FÉCAMP b. ROUEN : 2-0. - Spectateurs : 238. Recette : 7 955 F. Arbitre : M. Lemeure. Buts : Eudes (20'), Clément-Demange (41'). Expulsions : Delobelle (90'), a Fécamp; Marhoum (70'), a Rouen.

FÉCAMP : Nadjar - Bargone, Boucher, Delobelle, Zurita - Cousin, ASSHELOS, Pain (Langlois, 52'), Clément-Demange - Bernard, Eudes (Attinaut, 56'). Entr. : Collinet.

ROUEN : BRUNEAU - Scholz, Camara, Marhoum, Lhuillier - Montagne, Mercier, Rodrigues, Naveau - Quin (Dezire, 74'), M'Dombol. Entr. : Lopez.

LE TOUQUET b. LILLE : 2-1 (2-0). - Spectateurs : 137. Recette : 2 957 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Rioust (3'), Jacquinot (36'), pour Le Touquet; Forest (c.s.c., 85'), pour Lille.

LE TOUQUET : Mennendez - Bardé, Forest, Eliott, Robert - JACQUINOT, Fester, Duchaussoy, Rioust - Lasri, Gomez. Entr. : B. Dupuis.

LILLE : Mialon - Monteiro, Cervetti, Bruynaert, Decroix - TIARD, Demougout (Soudani, 60'), Da Silva, H. Nielsen - Kane, Goudautier. Entr. : C. Honoré.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include Brest b. Quimper, Montargarde et Cherbourg, Thouars et Nantes, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. LORIENT, 2. BREST, 3. RENNES, 4. NANTES, 5. QUIMPER, etc.

LORIENT b. CONCARNEAU : 3-0 (1-0). - Recette : 27 938 F. Arbitre : Guillo. Spectateurs : 975. Buts : Menguy (37' et 60'), Y. Bouger (70').

CONCARNEAU : Le Fioch - Le guernic, Millour, PERU, Jacques - J. Pirou, Francoise (Guyader, 62'), Toul'choat, Yhuel - Salaun, Sinic (P. Pirou, 72'). Entr. : Guillo.

LORIENT : Diverres - Le Taliec, David, Hado, Le Lay (Kerhivel, 80') - Y. Bouger, Touré, LE BERT, B. Bouger - Menguy, Marenne (Helou, 83'). Entr. : Gourcuff.

BREST b. QUIMPER : 3-2 (0-0). - Recette : 59 250 F. Arbitre : Le Bourvellec. Spectateurs : 1991. Buts : Leblan (53', 61'), Kaçarevic (78') par Brest; Montbeller (51', 54') pour Quimper.

BREST : Gueguen - Riou (Coulain, 45'), Joilivet, Kerriou, Honorine - Adam, David, Kerivin, Cario - LE BLAN, Kaçarevic. Entr. : Fouillen.

QUIMPER : Ollivier - Druon, Daniel, Fall, Bregu - Lebohec (Le Borne, 81'), Rannou, Ciss (Faure, 81'), Zivkovic - MONTBELLE, Bait. Entr. : Rastoli.

RENNES b. ST-POLE-DE-LEON : 5-0 (0-0). - Recette : 4 755 F. Arbitre : Launay. Spectateurs : 169. Buts : Baltazar (25', 57', 65', 75'), Atta (87').

RENNES : Hlad - Rico, L'Helgouach, Clotier, Fauvel - Atta, NOEL, Suire, Gouvenec (Thibault, 78'), Baltazar, Turban (Lahon, 86'). Entr. : Rampillon.

SAINT-POLE-DE-LEON : Guen - Grall, Merret, Troade, Fichaut - LE GUERN, Boulouard, Chataix, Le Joly - Le Formal, Guillo. Entr. : Samson.

THOUARS et NANTES : 1-1 (1-0). - Recette : 11 778 F. Arbitre : Giraud. Spectateurs : 559. Buts : Gregoire (33') pour Thouars; Lima (79') pour Nantes.

THOUARS : Astier - Voyer, Rambault, Cadu, Lievin - Colas, RIBEIRO, Kherif (Roux, 79') - Romain, Sabourault (Le Dilaut, 89'), Gregoire. Entr. : Marchand.

NANTES : Garcia - Lejean (Boutellier, 53'), Abadie, Moreau, Guyot - Saint-Guily, Ziani, PEDROS - Makolet, Maufay (Martins, 78'). Lima. Entr. : Denoueix.

SAINT-BRIEUC b. GUINGAMP : 2-0 (0-0). - Recette : n.c. Arbitre : M. Coutard. Spectateurs : 1 580. Buts : Ibanez (66') et Amorin (89'). Expulsion : Morel (36'), pour Guingamp.

SAINT-BRIEUC : Carnec - Brié, Carteron, Bellot, Satorra - ROSELLO, Ibanez, Goavic - Amorin, Bernard, Eouzan. Entr. : Goavec.

GUINGAMP : Corbel - Gulesquin, Laspalles, Morel, Rozé - Michel, Morin (Imanatche, 48'), HOUZE - Carnot, Sorin. Entr. : Schmitt.

AVRANCHES b. VANNES FC : 1-0 (1-0). - Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Spectateurs : 650. But : Laye (24').

AVRANCHES : RAULT - Stevant, Louvet, Eude, Philip - Menard, Pennec, Joba (Bourbarne, 44'), Duboscq - Laye, Romero. Entr. : Macchio.

VANNES FC : Charrieux - Linarès (Cojard, 77'), Picard, Kerjean, Mauxion - André, Rault, Noblet, Goba - Monnier, PANEBENG. Entr. : Hervet.

US MONTAGNARDE et CHERBOURG : 1-1 (0-1). - Recette : 16 439. Arbitre : M. Bilon. Spectateurs : 561. Buts : Chamailard (5', c.s.c.), pour Cherbourg; Le Hen (55'), pour US Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Moullac - Audic, Kersusan, Chamailard, Pourrière - Stephan, Dupuis (Nicolo, 46'), Rouzo, Tison - LE HEN, Le Stunff. Entr. : Segré.

CHERBOURG : Lucas - M'Bemba, Vignot, Gibson, Balbarakis - Bourguet, Bacher, Lousse, Boret (Cadel, 68') - BAUDRY. Entr. : Chojnacki.

LAVAL et SAINT-LO : 0-0. - Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Spectateurs : 22.

LAVAL : Troussier - Le Hir, Fuselier (Bouvier, 46'), Loma, Métièvre - Bollanger, Haouchiche, Coupeau, Tanchot (Lallemand, 83') - Pagis, MARTINS. Entr. : Malgorne.

SAINT-LO : Beaufort - François, Martin, D'Angelo, Debu - Rousseau, BOULON, GNE, Suka, Bozovic (Le Breilly, 65'), Jauvela, Belas. Entr. : Restout.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include FC Valence et Fréjus, Endoume b. Montpellier, Cannes b. Sète, etc.

Table with 5 columns: Club, Pts, J, G, N, P, c. Rows include 1. USJOA VALENCE, 2. AIX-EN-PR., 3. MONTPELLIER, 4. ENDOUME, 5. MARSEILLE, etc.

USJOA VALENCE b. AVIGNON : 1-0 (1-0). - Recette : n.c. Arbitre : M. Piccicrillo. Spectateurs : n.c. But : Matteo (26' c.s.c.).

AVIGNON : Ravel - Battistoli, Trives, Asensi (Miquel, 71'), Matteo - SBAIZ, Gazin, Brokers - Mourier, Recordier, Mestres. Entr. : Gay.

USJOA VALENCE : Cremillieux - Zanko, Guillemet, Romanet, Mira - De Cruz, Terzian, Frappa - Authlé, DIMITRIJEVIC, Valour. Entr. : Ferrazzi.

AIX b. BASTIA : 2-0 (0-0). - Recette : n.c. Spectateurs : 800 env. Buts : N'Diolo (53'), Etot (88', s. pen.).

AIX : Charasse - Gousset, Finotto, N'Diolo, Warlop - Macri, Lablack, Marenci, Casino - Etot, VAN DEN BERGE. Entr. : Korac.

BASTIA : Valencony - Bartolini, Soumah, Pinducci, Olivier - FAYE, Lopez, Giacobbi, Belloy - Anziani, Gottardi. Entr. : Villanova.

ENDOUME b. MONT



Division 3

★ Karim Belkebla, capitaine-joueur d'Aubervilliers, a toujours été un adepte du beau jeu. Et c'est en connaissant qu'il a apprécié celui pratiqué par Nancy : « Les Lorrains composent la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison à domicile. Elle joue vraiment un ton au-dessus. »

★ Gilles Constantinian, le Cristolien, aurait pu récupérer un ballon de la tête alors que Revault, le gardien havrais, le tenait dans les mains. A la manière de George Weah qui, lui, avait même marqué. Toutefois, M. Guillochon, l'arbitre de la rencontre, ne l'a pas voulu ainsi puisqu'il siffla un coup franc indirect contre lui.

★ Avignon a subi sa première défaite de l'année face au leader, l'USJOA Valence. Les Avignonnais d'Alain Gay étaient en gros progrès, mais, en marquant contre leur camp (0-1), le maintien relèvera de l'exploit.

★ Valence s'est présenté, face à Avignon, sans son meilleur buteur, Mekhitarian. Ce dernier fit un essai, mais, finalement, dut s'abstenir.

★ Le derby Calais-Saint-Omer a énormément souffert de la concurrence de Lens-Marseille, et l'on se demande pourquoi les Calaisiens n'ont pas répondu à la proposition de leur voisin, les invitant à jouer le samedi ou le dimanche après-midi. Résultat : un stade Julien-Denis à moitié vide.

★ On parle beaucoup, en Avignon, de la reprise du club papal par le Sporting Club Avignonnais, autre club de la ville. Le dossier semble complet, et la décision devrait intervenir le 18 février. Une nouvelle fois, les Avignonnais nourrissent quelques espérances.

★ Le président d'Aubervilliers, Pierre Pironnet, n'était pas trop déçu après la défaite de ses troupes face à Nancy : « Mis à part la défaite, on a prouvé aujourd'hui encore que l'on était au niveau des meilleures équipes de D III. »

★ L'avant-centre gravelinois, Glomiovski, n'est pas revenu à Maubeuge sans une certaine émotion. La cité du *Clair de lune* fut, en effet, sa première ville d'accueil quand il quitta sa Pologne.

Jean-François jubile !

Le jubilé de Jean-François Domergue se disputera le 14 avril, à Avranches. La rencontre devrait opposer le Variétés Club, avec Michel Platini et une grande partie de l'équipe championne d'Europe 1984, avec Jean-Pierre Papin, à une sélection des amis de Jef, comprenant Allofs, Förster, Lopez, Rix, Olsen, Fall, Paille... et bien d'autres.

★ Invaincue en 1992, l'AS Saint-Priest a décidément le vent en poupe après son troisième succès d'affilée, face à Annemasse (4-2). « De bon augure avant le 32^e de finale de la Coupe de France à Troyes », commentera Hervé Revelli, l'entraîneur sanpriot, qui devra tout de même se passer de Régildo, Couilloud, Kada, tous trois suspendus.

★ La déception des Guingampais, samedi dernier à Saint-Brieuc, était immense. Invaincus depuis la reprise, ils ont disputé un véritable match de Coupe, face aux Briochins. Mais, en perdant Philippe Morin, de nouveau blessé, ils ont perdu, et le match, et peut-être tout espoir de maintien. Les voilà, en effet, à cinq points de La Montagne. Un obstacle bien difficile à franchir !

★ Sorti après 66 minutes de jeu, lors du match Créteil-Le Havre, Graham Rix ne se fait plus trop d'illusions sur sa carrière. En effet, à trente-quatre ans, le Britannique, blessé en début de saison, n'a repris que depuis la trêve et est loin d'être revenu à son meilleur niveau. En fin de contrat en juin prochain, il devrait quitter le HAC.

★ Christophe Revault, le portier havrais, a sûrement évité une punition à son équipe en réalisant une partie époustouflante contre Créteil. Les Cristoliens butèrent une bonne douzaine de fois sur ce jeune gardien de vingt ans, qui, c'est le moins qu'on puisse dire, est bourré de talent.

★ La réception des joueurs nantais, codauphins du groupe Ouest, tombait à point nommé pour le CSC Thouars, à une semaine de son match à Angers pour le compte de la Coupe de France. Après leur bonne prestation, les coéquipiers de Grégoire, qui n'ont rien à perdre, se déplaceront sans complexe.

★ Meilleur buteur du groupe Ouest en 1989-90, le Brestois Thierry Le Blan désespérait de ne plus marquer. En réussissant un doublé face à Quimper, l'avant-centre brestois a, sans doute, provoqué le déclic attendu.

★ Pour recevoir Marseille, Jean-Marc Pilorget, l'« entraîneur » de Saint-Raphaël, a dû parer aux absences de Reda et Pouthier, tous deux suspendus. Il a donc fait appel à son fameux trio africain composé du Sénégalais Seck Boubacar, du Marocain Momo Bekrar et de l'Angolais Denis Ketevatom.

clin d'œil



Festival sur tapis vert

Lors du Grand Prix international de Subbuteo, ou football sur table, disputé à Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), Christophe Fuseau (à droite), sociétaire du club de Vitry, s'est imposé devant Renzo Frignani, qui défendait les couleurs de Gênes (Italie).

(Photo Charlie ABAD)

★ Samedi soir, à Saint-Brieuc, les deux héros de la rencontre ont été les deux gardiens : Nicolas Carnec pour Saint-Brieuc, Michel Corbel pour Guingamp. Tous deux ont été très sollicités, mais si le premier a effectué un sans-faute, le second a dû, sans qu'il y ait le moindre reproche à lui faire, s'incliner, en seconde période, par deux fois.

★ Marchand, l'entraîneur de Thouars, l'avait prédit. Il attendait avec la venue de Nantes une partie offensive. Ce fut vrai, tant la rencontre fut disputée dans un bon esprit. Le public apprécia.

★ L'arbitre du match Thouars-Nantes, sans doute séduit par la bonne volonté de tous les acteurs de produire du bon jeu, laissa faire le plus souvent... sans délivrer aucune sanction, se contentant de quelques avertissements verbaux.

★ Du riffi à l'AS Lyon-Duchère ? La mise au repos de l'entraîneur Piotr Grobelny, pour une durée n'excédant pas une semaine, a semé plus d'une interrogation au sein du club lyonnais. Si le président en titre, Jean-Claude Alcoléa, dément toute information concernant les éventuels troubles internes au club, Jean Rouch, président de la CIPE, vice-président, veut encore jouer la carte conciliation, en provoquant une réunion dès cette semaine avec toutes les parties concernées : joueurs, dirigeants et entraîneurs.

★ L'entraîneur de l'AS Lyon-Duchère, Piotr Grobelny, mis à l'écart pour une semaine, c'est Delanoé, le défenseur, qui a eu en charge l'entraînement de l'équipe. « J'ai accepté ce rôle intérimaire en posant une condition : que l'entraîneur reprenne ses fonctions au terme de la sanction. »

Malaise à Melun

Ces dernières semaines, certains joueurs de Melun ont quelque peu perdu l'envie de jouer, ou tout du moins le sens de la collectivité. Ayant perçu ce début de malaise et ne souhaitant pas laisser s'installer un tel climat, Patrick Parizon a tenu à remettre les pendules à l'heure. Il s'est très longuement entretenu avec les joueurs, laissant clairement entendre que tout manquement au devoir équivaudrait à être écarté de l'équipe. C'est ainsi que Clerix a été remis à la disposition de l'équipe réserve, et qu'il pourrait en être de même pour De Castro, absent lui aussi face à Lyon, pour blessure... « Je dispose de joueurs qui piaffent d'impatience d'entrer dans l'équipe, tel Momo Gacem, qui fait de gros efforts à l'entraînement, alors pas de sentiment », a commenté fermement Patrick Parizon, soutenu par son président, Michel Bardon. D'autant que les problèmes financiers de l'année dernière sont en passe d'être résolus...

★ L'équipe réserve du FC Nantes, en déplacement à Thouars, alignait cinq joueurs pros en compagnie desquels les stagiaires du centre de formation ne voulaient point être en reste. Le mérite des Rouge et Noir de Thouars est d'avoir fait jeu égal avec leurs valeureux invités.

★ A l'occasion du match Thouars-Nantes, Laurent Astier, le gardien de Thouars, retrouvait ses anciens camarades du club de Loire-Atlantique, dont son beau-frère, Ziani, au-devant duquel il fut d'ailleurs contraint de sortir, à la 29^e minute... Les deux joueurs se congratulèrent.

★ Jean-Marie Richer s'affirme de plus en plus à Aubervilliers, où il est en passe de devenir un titulaire indiscutable. Belle performance pour un joueur qui n'était encore que remplaçant la saison dernière à Villefontaine, en Division d'Honneur.

A chacun son joueur !

Le trésorier de l'AS Lyon-Duchère a pu, samedi dernier, lors de la rencontre face à Viry, compter sa recette sur ses doigts. Quatorze spectateurs payants (sans compter les abonnés) ! Presque un par joueur lyonnais !

Didier Barbelivien : « Je préfère aider un club que des politiques ! »

« Quelle motivation a bien pu vous pousser à devenir président d'honneur du Stade de Reims ? L'amour du football ?

— Mon père est de Nantes. Il m'emmenait souvent au stade Marcel-Saupin. C'était un ami de la famille de Bernard Blanchet, l'ailier droit des Canaris.

— Vous-même, avez-vous pratiqué ?

— Seulement au lycée. Je jouais inter droit, mais j'étais nul. Je courais vite, mais je n'avais pas la maîtrise du ballon ni de force de frappe. J'ai préféré m'orienter vers la chanson...

— Quand vous êtes-vous rapproché du milieu du football ?

— Dans le milieu des années 70, par l'intermédiaire de mon producteur, Jean Albertini, qui a joué au Red Star, en réserve pro, en 1962... Je suis également associé dans la production avec Charles Talar, le vice-président du P-SG. Ce n'est donc pas un hasard...

— Pourquoi le Stade de Reims ?

— J'ai rencontré Jacques Dham et Alain Meunier, par l'intermédiaire d'un ami commun. Je me suis surtout attaché au programme de formation. J'ai un garçon de onze ans, David. Je trouve ça génial. Ce trio m'a séduit...

— Que comptez-vous apporter au Stade ?

— Mon nom et mon enthousiasme, pour un surcroît de notoriété et de publicité autour d'un club à la recherche d'un glorieux passé. En fonction de mon calendrier, je ferai tout mon possible pour assister aux matches. Samedi, j'ai assisté, avec mon fils, au match contre le Racing.

— Vous avez profité du tirage des 32^{es} de Coupe pour annoncer que vous deveniez président

L'auteur-compositeur a donné le coup d'envoi, samedi dernier, de la rencontre

Reims-Racing 92 (1-2).

Désormais président d'honneur du club rémois, Barbelivien souhaite, à long terme, inciter le show-biz à s'investir dans le milieu du sport. Coup de pub ? Non, plutôt constructif...

d'honneur du Stade. Allez-vous régulièrement mettre à profit vos passages radio ou télé pour jouer les ambassadeurs ?

— J'en parlerai dans des émissions spécialisées. Je ferai tout également pour sensibiliser ou réveiller les collectivités locales. L'idée de faire du sport dans la ville représente pour moi quelque chose de capital. Quand on voit le désinvestissement actuel, c'est affolant. Je suis prêt aussi à rencontrer le maire...

— Pourquoi cet engagement ?

— Certains vont effectivement penser : de quoi se mêle-t-il celui-là ? Mais moi, je fais un effort de cœur. C'est un plaisir. Pourtant, j'habite à 150 km. Les gens d'ici devraient se préoccuper un peu plus de leur équipe. Ils ne savent pas quelle chance ils ont...

— Le Stade a besoin d'idées mais encore plus d'argent. Votre apport ?

— Le premier projet est de créer un club des 100. C'est simple comme concept : chacun verse 10 000 F. J'ai montré l'exemple, samedi dernier, en remettant mon chèque...

— Y a-t-il dans le show-biz des amis sur lesquels vous pouvez d'ores et déjà miser pour aider le Stade ?

— Au départ, il s'agit d'une démarche très personnelle. Mais, entre Reims et Paris, il y a bien cent fans de football et du Stade. Pour certaines personnes, il est plus facile de verser 10 000 F. Ce ne sera pas une quête. Le show-biz a toujours beaucoup demandé d'argent...

— Pas de "Téléthon" du Stade, donc... ?

— Sûrement pas.

— Peu de gens du show-biz se sont jusqu'à présent impliqués directement dans la vie d'un club...

— Les artistes ont souvent choisi de soutenir des hommes politiques, mais ces gens-là m'intéressent de moins en moins. Je préfère aider un club de foot.

— Avez-vous des idées sur ce qui pourrait aider à assainir la gestion des clubs ?

— Il faudrait défiscaliser l'aide apportée par les industriels aux clubs sportifs. Toutes les disciplines bénéficieraient ainsi de l'apport de plusieurs centaines de millions. Il n'y a qu'à sortir dans la rue pour se rendre compte combien il est impératif d'aider à la pratique du sport ; il y a bien d'autres charges, d'autres affaires, qui sont supportées par la société.

— Vous avez là un cheval de bataille à défendre au plus haut niveau ?

— Les décideurs d'un département, d'une région pourraient s'investir à domicile. Au Québec, l'aide à la production de films est défiscalisée. On trouve ainsi des médecins, des avocats parmi les producteurs. Ce n'est qu'une idée en l'air, mais elle doit faire son chemin. Sa concrétisation serait d'utilité publique.

Correspondance
Jean-Pierre PRAULT

★ Charleville était accompagné à Thionville d'un car de supporters qui vécurent un après-match d'autant plus euphorique qu'ils ont longtemps craint d'assister à la première défaite de leurs favoris.

★ Présent à Brest, le président du Stade Quimpérois, Jean-Pierre Leroux, a été impressionné par la ferveur des 2 500 spectateurs. « Avec un tel public, nous ne serions plus en Troisième Division ! » s'est-il exclamé.

★ Le Stade Brestois 29 conclura prochainement un accord de partenariat avec un club de Première Division dont le nom n'a pas été dévoilé. But de l'opération : obtenir le prêt de bons joueurs pour la saison prochaine.

★ Les dirigeants du Stade Brestois 29 devront présenter à la fin du mois, à la Fédération française de football, un bilan prévisionnel pour la saison prochaine. C'est la raison pour laquelle ils espèrent conclure rapidement un accord de sponsoring.

★ Jean et Bernard Mercadal, respectivement président et manager général de l'AS Evry, ont eu la douleur de perdre leur père, M. Christophe Mercadal. Ce dernier fut vice-président du club de Blida, en Algérie (ville natale des Mercadal), et vice-président de l'ancien Paris-Joinville, lorsque celui-ci évoluait en Deuxième Division.

★ Le jeune attaquant niortais Franck Gopé a inscrit son premier but en D III, un quart d'heure après être rentré en jeu, contre Toulouse-Fontaines. Originaire de Nouméa, Franck jouait encore, il y a trois ans, en Promotion d'Honneur, à Fontenay-le-Comte.

★ Auteurs d'un joli retour sur Châtelleraut, après avoir compté 5 points de retard, les Chamois Niortais, revenus à un point, veulent éviter les calculs : « Entre nous, on n'en parle jamais », assure Robert Buigues, l'entraîneur niortais.

★ Le Touquet a son chouchou. Il s'agit de l'ex-Montpelliérain Claude Rioust. Son jeu spectaculaire, ses grandes enjambées, ses buts (il a inscrit son 9^e but de la saison contre Lille), créent l'effervescence à chacune de ses sorties.

Le courage de Stéphane Charasse

Blessé en première mi-temps, lors du match contre Bastia, le gardien de but aixois, Stéphane Charasse, a fait preuve d'un courage extraordinaire. Victime d'une distension des ligaments à l'acromio-claviculaire, le jeune gardien de but, après une piqûre, en cours de seconde mi-temps, a terminé le match, parvenant même à garder sa cage inviolée.

★ Pas de président de Calais pour assister au derby. Venant d'apprendre le décès de son père, M. Puissesseau dut se rendre précipitamment à Mandelieu.

★ Les réservistes de La Roche-sur-Yon, qui restaient sur deux échecs à domicile, ont partagé les points face à Brive, qui leur avait pourtant infligé une première défaite (3 à 1), lors de la 6^e journée. Ce match nul constitue ainsi un bon résultat pour les Vendéens, qui alignaient une équipe rajeunie, avec sept juniors.

★ A Thionville, on se félicite d'avoir pris la précaution de faire vacciner les joueurs contre la grippe, car le virus, ainsi mis en échec, a épargné l'effectif qui n'a par contre pas échappé à une épidémie de cartons tout au long du Championnat.

★ Ayant subi une intervention chirurgicale à la tête pendant la trêve, le Thionvillais Éric Delobel, rétabli plus rapidement que prévu, est désormais complètement rassuré sur la solidité de son crâne, qui a parfaitement résisté à un violent choc avec un joueur de Charleville.

★ Les supporters du Touquet sont toujours aussi nombreux. Seules 137 entrées ont été enregistrées pour la venue de Lille, comme il y a quinze jours lors de la réception de Caen. Il est vrai qu'un certain Lens-Marseille se déroulait au même moment.

★ Sacré meilleur buteur du groupe Nord l'an passé, avec 22 buts, Rémy Perche n'avait jamais réussi de hat-trick sous le maillot du FC Saint-Leu VO 95. Ce manque vient d'être comblé devant Caen.

★ Eric Mombaerts, l'entraîneur cannois, assistait à la rencontre Sète-Cannes afin d'observer cette équipe sèteoise. Il ne fit, à l'issue des débats, aucun commentaire.

★ A Saint-Raphaël, Jean-Marc Pilonget, qui coopère avec Serge Besnard, fait office de manager général en attendant d'obtenir son diplôme d'entraîneur en mai prochain. Son optique est simple : faire appel autant que possible aux jeunes formés au club. Richard Krakowski, Grincourt, Landi Gallerne, Salomao... ne le démentiront pas.

★ Fin de mauvaise série pour la réserve auxerroise, successivement battue à Lyon et par Saint-Étienne. La formation de Daniel Rolland a renoué avec la victoire à Nevers (3-2).



AU CARREFOUR
ANJOU-TOURAIN-POITOU
SOYEZ
FOOT-GOLF
avec

LES STAGES VACANCES du domaine St-HILAIRE

renseignements au (16) 49-98-78-06

De 8 à 17 ans

suivez un stage intensif de football
avec des professionnels et initiez-vous
au golf pour 1590 F.

Du 2 au 7 mars, ou du 9 au 14 mars,
le magnifique domaine St-Hilaire (120 ha)
vous attend (golf, vtt, tennis, parcours
sportifs, restaurants, luxueuses villas).

UN CADRE POUR SE DONNER... UN CADRE POUR SOUFFLER

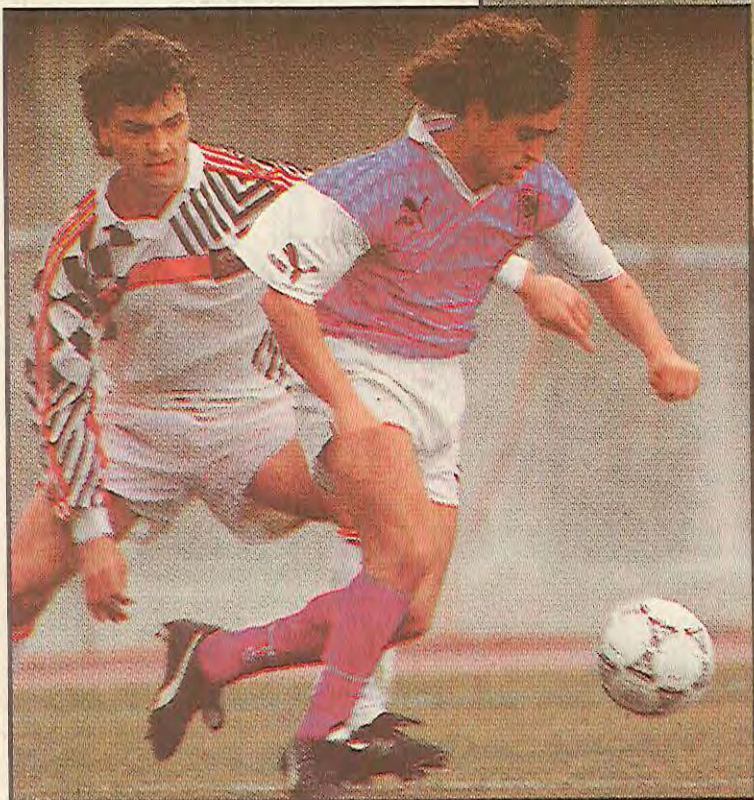
Je désire recevoir une documentation gratuite
STAGE - PROGRAMME - TARIFS - SITE

Nom : prénom :

adresse :

coupon-réponse à retourner au centre de loisirs de LOUDUN-ROIFFÉ
86120 Roiffé. Tél. : 49-98-78-06 - fax 49-98-72-57





Atar, Banin, Bercovitz, la nouvelle vague du football israélien. Jeune mais consciente. Ambitieuse mais mesurée. A l'image de Bercovitz, dix-neuf ans. « L'espoir ne peut masquer nos lacunes. Le progrès n'exclut pas l'effort. Et le chemin est encore long. »



Les enfants d'Israël

Eyal et Tal entrent dans le bal. Ils sont amis, ont vingt ans, jouent dans le même club et débutent en équipe d'Israël. De Haïfa à Jérusalem, en un raccourci, leurs rêves conjuguent l'ambition à tous les temps.

ON avait peut-être oublié qu'ici aussi on joue au football. On avait sûrement oublié qu'Israël, terre promise des traditions et des croyances, bande meurtrie par les conflits, se nourrissait, également, de sa passion du sport. On en doutait parce qu'on ne savait pas. On en doutait parce qu'on ne s'y intéressait qu'à l'occasion d'une tournée de l'équipe de France en 1988, alors dirigée par Henri Michel. On ne s'en préoccupait guère parce qu'Israël alimente, depuis des années, son actualité sur d'autres terrains. Autrement sensibles.

On avait seulement oublié que la jeunesse d'Israël rêve. Et qu'elle exprime aussi sa vitalité dans des salles de basket, sur des terrains de foot ou sur des courts de tennis. C'est à Jérusalem que l'on a eu cette révélation. On s'y était rendu pour assister à un match amical entre Israël et la CEI. On y a rencontré Eyal et Tal. Vingt ans et footballeurs depuis toujours.

A côté de Maradona...

« Pros » sur leurs papiers et au plus profond de leur âme. Des frissons dans la voix dès qu'ils se penchent sur leur ballon. Visages lisses, pas encore marqués par l'effort. Visages d'adolescents et physiques de cadets. Eyal et Tal, pourtant, jouent ensemble à Haïfa. Au Maccabi, auteur du doublé la saison dernière. Ils ont déjà apprécié, ensemble toujours, des débuts internationaux sous les anneaux olympiques. Et ils sont là, pour la première fois, encore ensemble, avec les grands, à la veille de leurs véritables débuts internationaux.

« J'avais disputé le dernier match officiel d'Israël, en mai 1990, devant l'URSS. Je ne risque pas de l'oublier. Ce jour-là, j'avais fait une passe décisive et inscrit le but de la victoire (3-2). » Tal Banin s'en souvient de ce

premier match. Il avait dix-huit ans. Il a maintenant vingt ans et déjà tant de souvenirs.

« Ma première sélection, en vérité, je l'avais connue à l'occasion d'un match contre l'Argentine. Quand j'ai vu mon nom, sur le tableau électronique, à côté de celui de Diego Maradona... » Tal ne rêvait pas. Et son but égalisateur (défaite, finalement, 2-1) n'était pas davantage une illusion. Eyal Bercovitz, lui, n'a que dix-neuf ans et quelques histoires en moins. Il est dans l'antichambre. Demain, il ne débitera pas le match. Mais être là, c'est déjà une victoire. Il aurait pu être ailleurs. En Angleterre, à Luton, qui avait déjà décelé, il y a quelques mois, chez ce gamin au physique de minime les qualités qui en feront, demain peut-être, l'une des vedettes du football israélien.

« Tu sais, le physique, en vérité, ne compte pas. Le foot ne se joue pas avec les muscles. C'est un jeu d'intelligence. Si je joue à une touche de balle, on ne m'attrapera pas, n'est-ce pas ? »

L'intelligence rassemble ces deux jeunes hommes. Parce que leur réflexion et leur approche du football s'éloignent rapidement des clichés généralement en vigueur. Et leur discours souligne finalement la démarche que doivent entreprendre techniciens et joueurs de leur pays. « Ici, en Championnat, disent-ils, on joue lentement. Quand on reçoit le ballon, on a le temps de le contrôler, puis de lever la tête avant de le passer. On a joué à l'étranger. Et on s'est rendu compte que cette pratique n'était plus le reflet du football actuel. En Europe, on n'a pas le loisir de tergiverser, de poser le pied sur la balle. Il faut jouer d'instinct et vite. Tant que le football israélien ne l'aura pas compris, il ne progressera pas. »

Eyal et Tal ne sont pas des donneurs de leçons. Simplement, ils regardent, cherchent, s'interrogent. Ils veulent comprendre, s'ouvrir

sur d'autres horizons. Ils souhaitent, surtout, parfaire leurs connaissances, cultiver leur art. « On nous présente, explique Tal Banin, comme les héros de demain. Mais sommes-nous capables d'assumer un tel statut ? Je connais seulement mes convictions. Il faut toujours aller au bout de ses idées. C'est la seule voie, à mon avis, pour savoir si, un jour, je serai apte à une bonne carrière en Europe. » Voilà aussi pourquoi Eyal et Tal ne se contentent pas d'une vie facile et d'opinions passe-partout. L'argent est déjà entré dans leur quotidien. « Mais cet argent, on l'épargne. Pour, plus tard, acheter notre appartement. »

« Servir est un devoir »

De la même manière, ils ne s'écartent pas d'un régime draconien. Tal aime les chiens. Il en a trois. Il les élève avec amour. Il les caresse comme il dresse les ballons. Eyal, malgré ses dix-neuf ans, consacre tous ses temps libres à sa fiancée. C'est tout. Et leur conclusion est identique : « Le mot sacrifice n'existe pas tant qu'il s'agit d'assouvir une passion. Jouer est un plaisir. Mais pour bien jouer, il faut s'astreindre à une certaine discipline. C'est à ce prix que l'on découvre toutes ses ressources. »

Eyal et Tal ne parlent donc pas de privations. Ils ne déplorent même pas les effets d'un système qui leur prend trois années de leur vie. Trois ans sous le drapeau à l'étoile de David. Trois ans cruciaux, essentiels à une période où ils pourraient affirmer toute leur personnalité. « On réserve un régime de faveur aux footballeurs de haut niveau. On réussit malgré tout à s'entraîner une heure par jour. Mais servir le pays est notre devoir. Il est le même pour tout citoyen israélien. » Ni l'un ni l'autre, pourtant, n'entretiennent des passions et des idées politiques. S'ils sont contaminés, c'est par le virus du football. Qu'ils parvien-

Mercredi 12 février.

Stade Tedi-Koleck de Jérusalem.

CEI b. ISRAËL : 2-1 (1-1). - 6 000 spectateurs. Arbitrage de M. Kaupe (Autriche). Buts : Piatniski (14'), Kiriakov (47'), pour la CEI ; Drieks (36'), pour Israël. Avertissement : Shelach (40'), pour Israël.

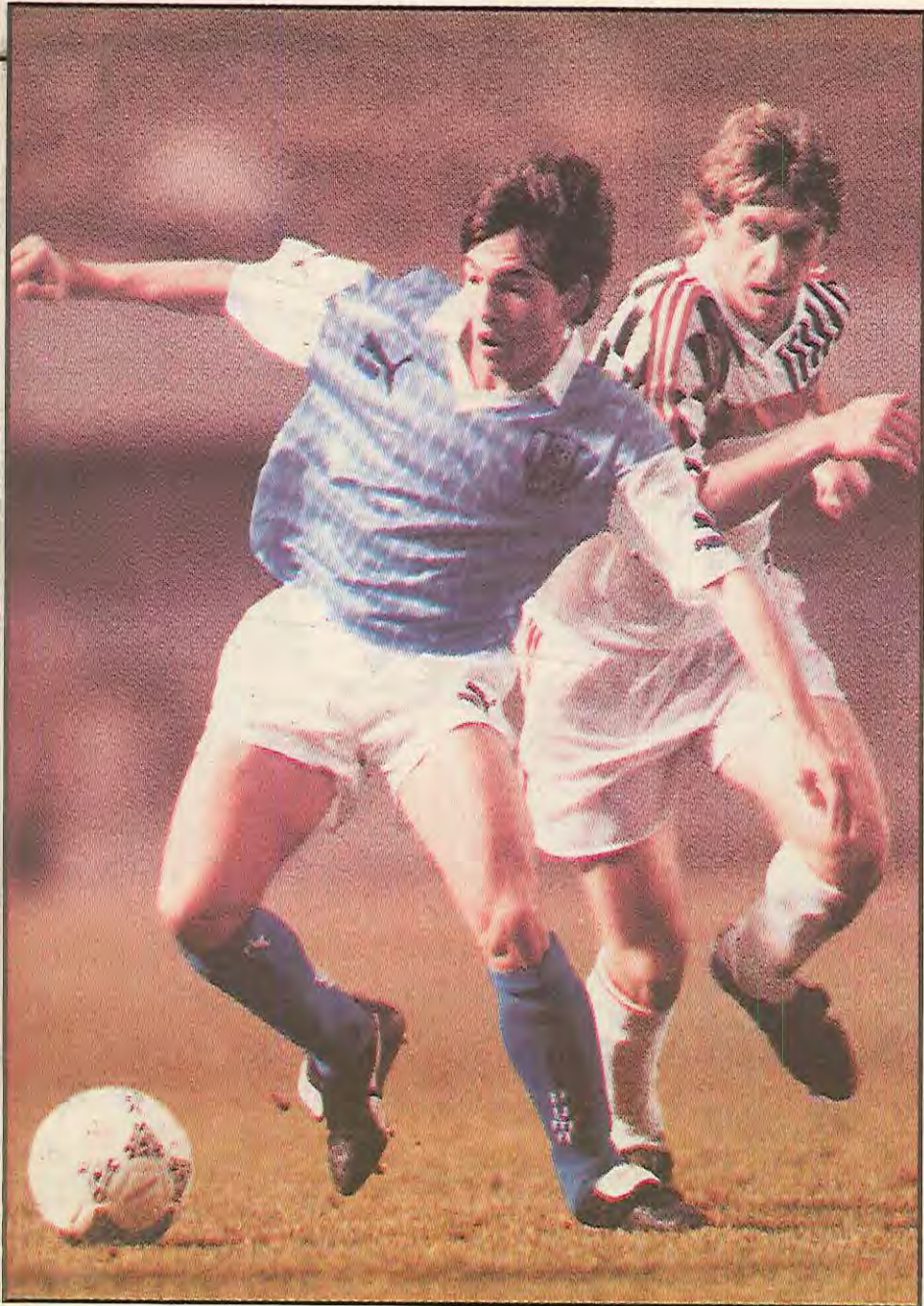
ISRAËL : Ginzburg — A. Cohen, Hadad, Shelach, Hachmed — Amar, Banin, Ivanir (Nimny, 46'), Atar (Y. Cohen, 46') — Zohar (Bercovitz, 63'), Drieks. Entr. : Grundman et Shenour.

CEI : Tcherchesov (Kharin, 46') — Nikiforov, Tetradze Tchernikov, Sergueiev — Christikov, Lediakov, Tshadadze — Mandreko, Piatniski, Kiriakov. Entr. : Bychovets.

14' : ballon pour Kiriakov, sur la gauche, qui centre sur Piatniski qui, à 10 mètres, ne laisse aucune chance à Ginzburg, le gardien israélien (0-1).

36' : sur une remise en touche, le ballon parvient à Hachmed. Son centre fuyant arrive sur la tête de Drieks, qui égalise (1-1).

47' : les attaquants russes se jouent de la défense israélienne. Sur le flanc gauche, Christikov passe à Piatniski qui centre pour Kiriakov, seul devant Ginzburg (2-1).



ment à pratiquer malgré leurs obligations militaires.

« Sous les bombes, tu n'es plus rien... »

L'armée n'est qu'un intermède qui ne brisera pas leur élan et n'entamera pas leur enthousiasme. Parce qu'ils ont jugé de la fragilité des choses et de la réalité. « Pendant la guerre du Golfe, j'ai beaucoup appris. J'ai surtout affiné mon jugement sur la vie. Sous les bombes, ou sous leur menace, tu n'es plus rien. Tu es chez toi, blotti dans un coin. Tu ne sais ce que tu attends. Mais il y a cette pression, cette peur qui n'en est pas une. Une sorte d'appréhension. Alors, là, tu mesures la valeur de ta vie. En fait, on n'est rien. »

Sous le masque, Tal a chassé toutes ces mauvaises pensées. Il n'avait plus peur parce qu'il repartait dans son rêve. Un rêve qu'il contrôle aujourd'hui. Un rêve qui n'est pas qu'une illusion. Un rêve qu'il ne brade pas. Et qu'il n'entoure pas de romans à l'eau de rose. « Quand tu prends conscience de ta valeur, il faut chercher à l'exprimer au large. L'Europe n'est pas qu'une référence. C'est, là-bas, que je me perfectionnerai. Que je deviendrai, ou non, un vrai professionnel. »

Eyal et Tal y croient maintenant. Depuis qu'Israël, revenue dans un groupe européen pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1994, aura, enfin, la possibilité de s'exporter. « On ne fera pas de miracle. On a tant à apprendre. Il s'agit d'un exercice de rattrapage. C'est cela, de combler des années et des années de surplace. »

Alors, Eyal et Tal ne vont pas aussi vite que leurs dirigeants et leurs supporters. Comme s'ils avaient tout programmé. « Non, plaide Bercovitz. Si la jeunesse est un moteur et représente un véritable pouvoir d'accélération,

elle ne freine pas toujours ses excès. Je peux imaginer me retrouver dans un club européen mais, avant d'en parler — parce que les mots ne sont pas le meilleur passeport —, il faut s'en donner les moyens. » Eyal et Tal sont trop sérieux. Les pieds sur terre, la tête dans leur siècle, si tôt. Trop tôt. Ils n'ont que vingt ans et déjà la maturité d'un homme. « Chacun vit selon son tempérament et ses envies. Nous avons eu la chance, tout jeunes, d'aimer le foot. Notre vie peut s'y épanouir. A condition de ne pas aller dans tous les sens. A condition aussi de se maîtriser totalement. »

Eyal et Tal sont donc les symboles d'une nouvelle génération. Parce qu'Israël reconstruit, assoit ses fondations sur la jeunesse. Dans l'équipe qui a joué, mercredi à Jérusalem, six joueurs avaient une vingtaine d'années. « Mais un garçon comme Rosenthal est un exemple au pays. Il a réussi en Angleterre, à Liverpool. Même si on ne lui a pas toujours facilité les choses. Le foot n'est pas question d'âge. Plutôt de compréhension commune. Seulement, maintenant, il faut se mettre à la page. » Exemple encore. « Les grands clubs ont tous un médecin, deux kinés, des masseurs. Chez nous, il n'y a qu'un kiné en équipe nationale. D'ailleurs, il occupe la même fonction en club, à Nathanya. »

Eyal et Tal veulent voir ça. Suivre cette évolution. Devenir comme les autres. Mercredi Tal Banin a joué tout le match. Eyal Bercovitz est entré à l'heure de jeu. Ensemble, une fois de plus, ils ont partagé leur rêve. Michel Platini, le sélectionneur français, venu en repérage, a vu. « Dans un an, lorsque nous rencontrerons Israël, le petit numéro 12, aura grandi. Il sera encore meilleur. »

Le 12 était Eyal Bercovitz. Cette phrase est peut-être le premier espoir qui doit l'accrocher définitivement à son ambition.

Laurent MOISSET, à Jérusalem

Terrain à défricher...

Israël cherche sa voie. Gestion et organisation restent, ici, des paramètres inconnus, ou presque. C'est un vaste territoire à défricher...

ISRAËL tiendra-t-il un rang honorable lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 ? L'euphorie ayant suivi l'intronisation de l'État hébreu dans le giron européen a ouvert toutes grandes les portes de l'espoir. Parce qu'ici le foot est plus populaire que le basket. Parce qu'il engendre les mêmes phénomènes de pression et de passion qu'en Europe ou en Amérique du Sud. Parce que des garçons comme Rosenthal, Tikvah, Ohana, exposés en vitrine, éduqués à l'école européenne, ont sensiblement augmenté les perspectives de succès. Parce que l'arrivée prévue d'un technicien étranger — on a longtemps parlé d'Osini, qui a cependant confirmé son refus — ouvre de nouveaux horizons. Ou simplement parce que la chaleur des supporters, la faculté des joueurs israéliens à se transcender sur leurs terres, permettent encore d'entrevoir un arc-en-ciel.

Vu de l'intérieur, pourtant, les avis diffèrent. Disons qu'ils s'adaptent et se forment sous des formes beaucoup plus prudentes. Boni Ginzburg, le gardien, est même catégorique. « On a dix ans de retard. A tous les niveaux. Croire que l'on est capables de rivaliser avec les Européens n'est, pour l'instant, qu'un mirage. »

Au petit jeu des comparaisons, et après une expérience de deux années aux Glasgow Rangers en Ecosse, Boni a pu mesurer le fossé qui s'est creusé au cours des dernières décennies. Économiquement, d'abord. « Israël, vous le savez, a d'autres priorités dans le domaine financier. » Allusion à un budget militaire considérable et à l'installation des nombreux immigrés venus de Russie (ils sont maintenant près de 800 000). Politiquement, ensuite. « Nos clubs sont trop marqués, à ce niveau. Probablement manquent-ils d'indépendance. » Statutairement aussi. « Deux volets sur ce chapitre. Trois ans d'armée, entre dix-huit et vingt et un ans, la période où le joueur se révèle, apprend et s'épanouit, c'est un handicap quasi insurmontable. Si l'on veut s'appuyer sur un noyau professionnel solide, c'est tout le système qui est à revoir. De la même manière, en haut lieu, on a parfois du mal à prendre la meilleure

décision. Aujourd'hui, on cherche un entraîneur étranger. Pourquoi ne pas s'appuyer sur des gens comme Spiegel ? Il connaît tous les mécanismes de notre football. Et l'expérience, vécue pendant sa carrière de joueur en Europe, lui permettrait d'aborder différemment tous nos problèmes technico-tactiques. » Enfin, sur le thème général du développement. « Faute de moyens et de sponsors, nos clubs, s'ils ne vivent pas dans l'austérité, ne peuvent parer qu'au plus pressé. Ils n'ont pas l'argent nécessaire pour entretenir une politique de formation des jeunes. Et donc condamnés à bricoler. Peut-être parce que chez nous on refuse cet essor économique. Je me souviens qu'il y a quelques années, Maxwell, le magnat de la presse anglaise, voulait acheter les deux clubs de Jérusalem pour n'en faire qu'un. Plus solide, mieux structuré. Cet exemple, s'il avait été confirmé dans les faits, aurait probablement fait avancer les choses. »

C'est donc un travail de longue haleine qui attend le football d'Israël. Boni Ginzburg, pour autant, n'est pas encore convaincu que l'on se dirige dans cette voie. « Notre football ne se développe pas dans la bonne direction. Son inorganisation est flagrante. »

Schéma simplifié à l'occasion du match disputé mercredi dernier à Jérusalem devant une équipe russe, amputée de ses meilleurs éléments. Les Israéliens ne manquent pas de bonne volonté mais leur naïveté, leurs lacunes dans le domaine tactique effacent tous les bons points.

« D'ici à un an, lorsque nous rencontrerons les Israéliens, tout aura peut-être changé. Il peut se passer tellement de choses. Mais c'est tout de même une équipe nationale qu'il faut prendre au sérieux. J'avoue pourtant que je ne sais pas trop que penser. On reviendra à l'automne pour la juger à l'occasion de ses premiers matches officiels. »

Discours diplomatique de Michel Platini. Mais comme tout le monde, et surtout Boni Ginzburg, il a compris que le football israélien s'exprimait sur un vaste terrain encore à défricher.

L. M.



Michel Platini en voyage à Jérusalem. Il a pu se faire une première idée d'Israël, l'un des prochains adversaires des Bleus lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

(Photo D. R.)

GROUPE A

*Epernay b. Corbeil	4-0
Roubaix b. Friville	3-0
Dunkerque b. Beauvais	5-0
*Noisy-le-Sec et Saint-Quentin	0-0
*Bethune et Valenciennes	1-1
*Meaux b. Calais	2-1
*Reims b. Chantilly	2-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	ROUBAIX	27	17	12	3	21 9
2.	Noisy-le-Sec	22	17	8	6	3 22 11
3.	Beauvais	20	17	7	6	4 26 23
4.	Valenciennes	19	17	7	5	5 28 21
5.	Chantilly	19	17	7	5	5 22 16
6.	Calais	19	17	6	7	4 21 21
7.	Epernay	17	17	6	5	6 22 18
8.	Bethune	17	16	6	5	5 22 22
9.	Reims	16	16	5	6	5 18 15
10.	Friville	15	17	5	7	18 25
11.	Meaux	14	17	4	6	7 20 31
12.	Dunkerque	13	17	3	7	14 19
13.	Corbeil	11	17	3	5	9 15 28
14.	Saint-Quentin	7	17	0	7	10 13 33

GROUPE B

*Versailles b. Dieppe	3-1
Poissy b. Paris-SG	2-1
*Fécamp et Pavilly	remis
*INF et Evreux	0-0
*Condé-sur-Vire b. Lisieux	3-0
*Bayeux b. Cherbourg	1-0
*Granville b. Fontainebleau	2-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	FONTAINEBLEAU	25	17	10	6	1 26 11
2.	Poissy	24	17	10	4	3 30 14
3.	Granville	24	17	9	6	2 27 18
4.	INF	19	17	6	7	4 20 9
5.	Condé-sur-Vire	19	17	7	5	5 26 20
6.	Paris-SG	18	17	6	6	5 26 22
7.	Evreux	17	17	5	7	5 23 18
8.	Versailles	17	17	4	9	4 25 21
9.	Bayeux	15	17	5	5	7 10 21
10.	Pavilly	14	16	4	6	6 13 20
11.	Lisieux	13	17	4	5	8 15 27
12.	Dieppe	13	17	5	3	9 14 27
13.	Cherbourg	10	17	2	6	9 12 23
14.	Fécamp	8	16	2	4	10 14 30

GROUPE C

*Vandœuvre b. Blénod	2-1
*Haguenau b. Forbach	0-0
*Mulhouse RS et Belfort	0-0
*Saint-Dizier b. Schiltigheim	2-1
*Sedan et Florange	remis
*Toul et Metz PTT	remis
*Sarreguemines et Saint-Avold	1-1

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	SCHILTIGHEIM	23	17	10	3	4 41 19
2.	Haguenau	19	16	8	3	5 26 15
3.	Forbach	18	15	7	4	4 23 16
4.	Saint-Dizier	18	17	6	6	5 21 22
5.	Sedan	17	16	7	3	6 22 21
6.	Sarreguemines	17	16	4	9	3 15 14
7.	Blénod	16	16	6	4	6 28 20
8.	Metz PTT	16	15	4	8	3 18 14
9.	Toul	15	16	5	5	6 18 22
10.	Vandœuvre	15	16	5	5	6 21 28
11.	Mulhouse RS	14	16	5	4	7 25 30
12.	Saint-Avold	14	17	5	4	8 14 26
13.	Florange	13	16	4	5	7 16 30
14.	Belfort	11	17	2	7	8 17 28

GROUPE D

Châteaubriant b. Redon	2-1
*Le Mans et Vannes Velocé	2-1
*Sablé b. Nantes	1-0
*Saint-Malo et Cholet	2-2
Coulaines b. Segré	3-2
*Angers b. La Flèche	3-0
Vitré b. Niort St-Lig.	3-1

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	VITRE	26	17	10	6	1 41 11
2.	Saint-Malo	24	17	10	4	3 29 16
3.	Cholet	23	17	8	7	2 25 17
4.	La Flèche	22	17	9	4	4 25 20
5.	Angers	21	17	8	5	4 35 14
6.	Le Mans	19	17	5	9	3 23 23
7.	Sablé	18	17	7	4	6 25 24
8.	Nantes	16	17	6	4	7 18 26
9.	Redon	15	17	4	7	6 19 26
10.	Châteaubriant	15	17	5	7	19 26
11.	Vannes Velocé	13	17	3	7	12 26
12.	Coulaines	12	17	4	4	9 19 30
13.	Niort St-Lig.	7	17	2	3	12 19 33
14.	Segré	7	17	1	5	11 16 37

GROUPE E

*Dampierre et Montceau	1-1
Auxerre b. Roanne	2-1
Dijon et Vermondans	0-0
Thonon b. Lohans-Cuisseaux	3-2
*Cournon et Beaune	0-0
Villeurbanne b. Auxerre Stade	4-0
*Cluses-Scionzier b. Lons-le-Saunier	2-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	LONS-LE-SAUNIER	28	17	14	0	3 30 16
2.	Villeurbanne	27	17	12	3	2 32 20
3.	Thonon	24	17	9	6	2 31 13
4.	Dijon	23	17	9	5	3 28 12
5.	Auxerre	20	16	8	4	4 28 10
6.	Cournon	20	17	9	2	6 24 22
7.	Cluses-Scionzier	19	17	7	5	5 18 15
8.	Beaune	17	17	6	5	6 22 20
9.	Lohans-Cuisseaux	15	17	6	3	8 23 26
10.	Auxerre Stade	14	17	6	2	9 23 29
11.	Montceau	11	17	4	3	10 11 25
12.	Vermondans	7	17	2	3	12 14 34
13.	Dampierre	6	16	1	4	11 10 33
14.	Roanne	5	17	2	1	14 15 34

GROUPE F

Joué-les-Tours b. Montmorillon	1-0
Decize b. Cognac	1-0
*Romorantin b. La Pallice	6-2
*Niort b. Poitiers	2-1
*Bourges b. Saintes	4-0
*Tours et Blois	0-0
*Châteauroux SC et Nevers	0-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	BOURGES	27	17	10	7	0 37 14
2.	Joué-les-Tours	23	17	7	9	1 26 14
3.	Romorantin	22	17	9	4	4 34 19
4.	Poitiers	20	17	7	6	4 26 15
5.	Decize	20	17	9	2	6 29 24
6.	Tours	18	17	6	6	5 23 18
7.	Blois	17	17	5	7	5 14 13
8.	Niort	16	17	4	8	5 16 20
9.	La Pallice	14	17	4	6	7 19 24
10.	Saintes	14	17	4	6	7 27 35
11.	Châteauroux SC	13	17	4	5	8 19 30
12.	Cognac	12	17	4	4	8 16 27
13.	Nevers	12	17	2	8	7 16 29
14.	Montmorillon	10	17	2	6	9 9 29

GROUPE G

*Agde b. Saint-Jean-de-Luz	5-1
*Tarbes b. Canet	5-0
*Saint-Gaudens b. Arpaïon	1-0
*Cugnaux et Bergerac	0-0
*Aurillac b. Treliassac	1-0
*Rodez b. Saint-Alban	2-0
Béziers-Devez b. Castets	2-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	AGDE	24	17	9	6	2 34 13
2.	Béziers-Devez	24	17	10	4	3 33 14
3.	Cugnaux	23	17	8	7	2 21 9
4.	Aurillac	20	17	9	2	6 28 20
5.	Treliassac	19	17	7	5	5 24 14
6.	Castets	18	17	7	4	6 14 14
7.	Tarbes	17	17	6	5	6 27 27
8.	Rodez	17	17	5	7	5 19 19
9.	Canet	17	17	5	7	5 19 25
10.	Arpaïon	15	17	4	7	6 15 23
11.	Saint-Alban	13	17	6	1	10 17 24
12.	Bergerac	13	17	3	7	12 20 20
13.	Saint-Gaudens	12	17	3	6	8 13 24
14.	Saint-Jean-de-Luz	6	17	0	6	11 16 46

GROUPE H

*Istres et Pont-Saint-Esprit	1-1
*Grenoble et Cannes	remis
*Martigues b. Norcap Grenoble	4-0
*Jojo Grenoble et Ile Rousse	0-0
*Nîmes b. Corte	3-0
*Montélimar et Hyères	1-1
*Lucciana CABG et Arles	0-0

Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1.	PONT-SAINT-ESPRIT	25	17	9	7	1 24 9
2.	Arles	23	17	10	3	4 28 12
3.	Nîmes	21	17	9	3	5 23 17
4.	Lucc. CABG	20	17	6	8	3 32 19
5.	Istres	18	17	7	4	6 23 18
6.	Ile Rousse	18	17	6	6	5 20 23
7.	Norcap Gren.	16	17	5	6	6 20 18
8.	Montélimar	16	17	5	6	6 17 20
9.	Grenoble	15	16	6	3	7 19 20
10.	Hyères	15	17	4	7	6 16 18
11.	Cannes	15	16	5	5	6 14 17
12.	Martigues	15	17	6	3	8 20 24
13.	Jojo Grenoble	11	17	2	7	8 8 27
14.	Corte	8	17	2	4	11 13 35

Régionaux

ALSACE (16^e journée)

*Hochfelden et FCSK 06	1-1
Berrwiller b. Wittelsheim	2-0
*Mars Bischheim et Colmar	remis
*Vauban b. Wissembourg	1-0
*Biesheim b. Sundhoffen	3-1
*AS Strasbourg b. RC Strasbourg	2-0
*Mulhouse b. Neudorf	2-1
Class. : 1. Biesheim, 26 pts ; 2. FCSK 06, 24 pts ; 3. Vauban, 21 pts ; 4. AS Strasbourg, 18 pts ; 5. Berrwiller, 17 pts ; 6. Colmar, Neudorf et RC Strasbourg, 16 pts ; 7. Sundhoffen et Hochfelden, 15 pts ; 8. Mars Bischheim et Wissembourg, 10 pts ; 9. Mulhouse, 9 pts ; 10. Wittelsheim, 5 pts.	

AQUITAINE (Match en retard)

(Match en retard)	
Orthez b. *Marmande	1-0
(13 ^e journée)	
*Pontonx Tethi et Lormont	0-0
*Stade Montois et SBUC	1-1
*Mérignac et Anglet Genets	0-0
*Marmande et Arcachon	1-1
Langon b. *Orthez	1-0
*Arsac b. Saint-Seurin	2-1
Class. : 1. Arsac, 33 pts ; 2. Stade Montois, 30 pts ; 3. Anglet Genets, 29 pts ; 4. Saint-Seurin, Arcachon et Lormont, 27 pts ; 5. Mérignac, 26 pts ; 6. Langon, 25 pts ; 7. SBUC, Orthez et Marmande, 23 pts ; 12. Pontonx Tethi, 19 pts.	

ATLANTIQUE (16^e journée)

(16 ^e journée)	
*Fontenay Foot Vendée et Pouzauges	1-1
*Les Brouzils et Saint-Sébastien	remis
*Les Herbiers b. Saint-Brevin	1-0
ASPTT Nantes b. La Chaume	2-0
*La Roche/Yon et Challans	remis
*Saint-Dolay et St-Macaire/Mauges	0-0
*Thouare et Montaigu	1-1
Class. : 1. Fontenay Foot Vendée, 41 pts	
2. La Roche/Yon, 36 pts ; 3. Pouzauges	
35 pts ; 4. Saint-Brevin, 34 pts ; 5. Thouare	
La Chaume, ASPTT Nantes et Saint-Sébas-	
tien, 33 pts ; 6. Saint-Dolay et St-Macaire	
/Mauges, 29 pts ; 7. Montaigu, 28 pts ; 8.	
Les Herbiers, 27 pts ; 9. Les Brouzils	
25 pts ; 10. Challans, 24 pts.	

AUVERGNE (15^e journée)

(15 ^e journée)	
*Lapalisse et FCUSA Ambert	1-1
*US Saint-Georges et Saint-Julien	1-1
*US Beaumont et Clermont Foot	0-0
AS Moulins b. SC Gannat	2-1
*Le Puy Valver b. RC Vichy	1-0
*FC Riom b. EDS Montluçon	4-1
SCO Le Puy b. CS Volvic	2-0
Class. :	1. AS Moulins, 36 pts ; 2. RC Vichy, 34 pts ; 3. CS Volvic, 31 pts ; 4. FCUSA Ambert, Clermont Foot et US Beaumont, 30 pts ; 5. FC Riom, 28 pts ; 6. SCO Le Puy et EDS Montluçon, 28 pts ; 7. US Saint-Georges, 27 pts ; 8. Le Puy Valver et Lapalisse, 26 pts ; 9. SC Gannat, 25 pts ; 10. Saint-Julien, 21 pts.

BOURGOGNE (15^e journée)

(15 ^e journée)	
*FC Dijon b. La Machine	3-0
Cercle Dijon b. FC Montceau	3-0
*JO Le Creusot et PTT Mâcon	0-0
*AJ Auxerre b. Solongey	4-0
*FC Chalou b. Chateaufort	1-0
FC Sens b. Charnay	6-0
FC Gueugnon b. Longvic	2-0
Class. : 1. FC Sens, FC Dijon, 40 pts ; 2. FC Gueugnon, 36 pts ; 3. FC Chalou, 31 pts ; 5.	

Charnay, 30 pts ; 6. Longvic, 29 pts ; 7. AJ Auxerre, La Machine, 28 pts ; 8. JO Le Creusot, Cercle Dijon, Solongey, 27 pts ; 9. Chateaufort, 26 pts ; 10. PTT Mâcon, 25 pts ; 11. FC Montceau, 22 pts.

CHAMPAGNE - ARDENNE (13^e journée)

*Charleville et Reims	remis
*Chaumont b. Romilly	2-0
*Sainte-Anne et Troyes	remis
*Tingieux b. Châlons	3-2
*Bogny et Revin	remis
*Eclaron et Vitry	remis
Class. : 1. Troyes, 35 pts ; 2. Tingieux, Châlons, 31 pts ; 3. Revin, 26 pts ; 5. Sainte-Anne, Chaumont, 25 pts ; 7. Reims, 21 pts ; 8. Eclaron, 20 pts ; 9. Charleville, Bogny, 19 pts ; 11. Vitry, Romilly, 16 pts.	

CORSE (Match en retard)

*AJ Biguglia b. CA Propriano 3-1

Class. : 1. EO Cervione, 29 pts ; 2. UJO Sartène, 27 pts ; 3. AS Porto-Vecchio, GFC Ajaccio, AJ Biguglia, 26 pts ; 4. US Ghj Fiumor, 24 pts ; 5. EF Bastia, SCO Ajaccio, 23 pts ; 6. FC Borgo, 22 pts ; 7. AS Furiani, 20 pts ; 8. CA Propriano, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ (Match en retard)

****Feschès-Chât. et Champagnole 0-0**
Class. : 1. Besançon, 24 pts ; 2. Dole-Tavaux, 23 pts ; 3. Vesoul, Bethoncourt, 19 pts ; 5. Pont-de-Roide, Feschès-Chât., 18 pts ; 7. Bletterans, Pontarlier, 17 pts ; 9. Montlebon, Jura Sud Foot, 16 pts ; 11. Champagnole, 13 pts ; 12. Lons, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (14^e journée)

*Graulou b. Alès	1-0
*Beaucaire b. Palavas	2-1
*Montpellier b. Lunel	3-1

Mais qui battra un jour Milan ?

Bien que privés de Van Basten et de Baresi, les Rossoneri sont toujours invaincus après la bataille de Florence. Mais la Juve a repris un point, tout comme Parme et Torino.

MILAN a-t-il perdu un point ou bien sort-il grandi de l'épreuve, particulièrement rude qui l'attendait ce dimanche dans la cité des Medici ? Quand on sait que la Fiorentina restait sur une impressionnante série de performances — dont une victoire sur la Juve — et qu'elle peut, en outre, compter à présent sur un sacré buteur, en l'occurrence l'ex-vedette argentine de la Copa America, Gabriel Batistuta (6 buts au cours de ses deux derniers matches), le seul fait d'en être sorti invaincu nous semble déjà un bon résultat en soi.

A fortiori, ajouterons-nous, en tenant compte du lourd handicap qu'avaient à subir les Rossoneri privés des services de Baresi suspendu et de Van Basten grippé. En conséquence, le nul ramené de la capitale toscane peut doublement être consi-

déré comme une bonne affaire pour le leader, qui reste invaincu après vingt et une journées et qui va devoir maintenant rendre visite à Genoa dans le temps où la Juventus se déplacera à Bari. Un Bari en net regain de forme, à l'image de son jeune Yougoslave Boban, prêté par Milan et qui pourrait devenir marseillais la saison prochaine s'il se confirme que Papin sera bien rossonero dans quelques mois.

Pour l'heure, donc, la Juventus peut nourrir quelques espoirs, surtout si Baggio, décidément admirable dans ses bons jours (il a encore marqué un but superbe contre l'Atalanta), confirme ses bonnes dispositions présentes. Reste que les Bianconeri ont beaucoup souffert en seconde mi-temps au stade des Alpes et qu'il fallut une erreur d'arbitrage (but refusé à tort — le magnétoscope l'a prouvé — à l'Argentin de Bergame Caniggia) pour qu'ils conservent le gain du match. Autrement dit, la « Madama » a encore beaucoup de chemin à parcourir pour rattraper son grand rival lombard.

A distance toujours plus respectable des deux premiers, les clubs briguant les places d'honneur se livrent une lutte qui prend une tournure de plus en plus indécise et acharnée au fil des dimanches. On avait pourtant cru longtemps que Napoli était un troisième inexpugnable, mais voici que l'équipe de Laurent Blanc perd deux matches d'affilée, le second à domicile face à Torino, l'un de ses plus dangereux concurrents. Un petit but de l'ex-Napolitain Fusi (il y en eut même un autre d'Enzo Scifo, annulé on ne sait pourquoi) et, du coup, l'équipe de Ranieri se voit rejointe par Parme,



Gianluca Vialli court. Lothar Matthäus tacle : l'Inter et la Sampdoria partagent les points.

(Photo AP)

qui n'a évidemment pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à lui de prendre deux points sur le terrain de la Cremonese. Parme, qui avait, en semaine, battu Genoa (2-0) en Coupe d'Italie, le voilà bien le plus méritant de tous à l'indice de performance. Mais gare aussi au Toro de Mondonico qui, sans faire de bruit, se retrouve au 5^e rang !

Rien de spécial à remarquer pour ce qui concerne les autres poursuivants, à commencer par Genoa et la Roma, qui n'ont pu se départager sous les yeux d'Arsène Wenger et de Jean Petit (qui étaient déjà le mercredi précédent à Marassi pour voir la même Roma, prochain rival de Monaco en C2, se faire battre, 1-0, par la Sampdoria en Coupe). Pour leur part, l'Inter, à court de buteurs, et la Samp, en demi-teinte, n'ont pu se départager au cours d'un match profondément décevant. Pauvre Suarez, qui avait aussi perdu le mercredi en Coupe face à la Juventus (1-0, après que Matthäus (de plus en plus discuté et condamné à payer une amende de 75 000 francs à son pro-

pre club) eut raté un penalty. Quant à la Lazio, également en perte de vitesse (mais desservie, il est vrai, par l'absence prolongée de Riedle), elle a encore trouvé le moyen de gaspiller un énième point à l'Olimpico après avoir eu vingt fois l'occasion de faire la différence ! Et Foggia, qui peine à trouver son second souffle, ne dut qu'à d'incroyables erreurs de la défense de Cagliari de ramener un point inespéré de son voyage en Sardaigne.

En marge du Championnat, la nouvelle la plus importante concerne l'admission (en principe) d'un quatrième étranger l'an prochain en Série A. Dans l'effectif ou carrément sur le banc des remplaçants ? La bataille entre les adeptes des deux formules, lors d'un prochain congrès fédéral, s'annonce très serrée. Etant entendu que, dans la seconde hypothèse, les quelques vedettes mondiales ayant résisté jusqu'alors à l'attraction calcio se bousculeraient certainement à l'entrée de la « botte magique »...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le dernier coup de Don Antonio

Mercredi à Cesena, tout près de la petite république de Saint-Marin, la Squadra di Sacchi joue un match amical — mais néanmoins officiel — contre la sélection de Saint-Marin.

C'est le dernier subterfuge inventé par la Federcalcio et plus précisément par son omnipotent président Antonio Matarrese, qui s'était beaucoup démené, en sa qualité de vice-président de l'UEFA, pour faire en sorte que le minuscule État enclavé dans la région de Romagne et en amont de l'Adriatique obtienne son affiliation auprès des plus hautes instances internationales.

Et voilà pourquoi, ayant obtenu, de ce fait, le droit de participer à l'Euro comme à la Coupe du monde, les amis de Don Antonio ont spontanément

répondu oui à la proposition qui leur était faite de jouer ce match Italie-Saint-Marin — qui ne rime absolument à rien — dans la ville toute proche de Cesena. Cela uniquement dans le but de faire purger son second match de suspension au toujours impulsif Gianluca Vialli, qui n'aurait normalement pas pu être retenu pour le choc phare de la saison contre l'Allemagne, le 25 mars prochain ! D'aucuns diront que c'est finement joué. Tout de même, ne trouvez-vous pas que la ficelle est un peu grosse et que l'UEFA, d'ordinaire si intransigente, a, en l'occurrence, une curieuse façon d'exercer son autorité ?

Si demain, pour les besoins de sa cause, Platini a besoin d'un match contre... Monaco, il pourra toujours se servir de ce singulier précédent... V.S.

Allemagne

Dortmund s'envole

Profitant de la défaite de l'Eintracht Francfort, Dortmund, en s'imposant dans le derby de la Ruhr, prend une longueur d'avance supplémentaire. Dans le même temps, malgré des mesures draconiennes, le Bayern s'enfonce irrémédiablement.

LES supputations des supporters allaient bon train avant le derby de la Ruhr entre Borussia Dortmund et Schalke 04. Il s'agissait, en effet, de savoir s'il était plus important pour Dortmund de gagner le Championnat — et ce pour la première fois depuis 1963 ! — ou d'imposer une supériorité locale sans coup férir. Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur de Dortmund, tranchera : « Ne vous inquiétez pas. Cette année, on gagnera sur les deux tableaux ! »

Pour l'heure, Hitzfeld a déjà gagné la moitié de son pari. Devant 52 000 spectateurs, Dortmund s'est effectivement imposé (2-0) devant son voisin. Mais, si Cologne s'en est allé battre l'Eintracht Francfort sur ses terres (1-2), les trois points d'avance accumulés par Dortmund ne sont pas encore l'assurance pour le titre de champion.

Dortmund a-t-il une recette miracle ? Non, sûrement pas. Mais quelques détails attirent l'attention.

En premier lieu, l'attitude de l'entraîneur est primordiale. Hitzfeld

ne supporte pas les extravagances de ses vedettes. Un exemple ? Quand l'attaquant Frank Mill jouait les divas et faisait bande à part, Hitzfeld l'avait mis sur la touche.

Ensuite, l'entraîneur a fait confiance à Michael Rummenigge. A vingt-huit ans, celui-ci est devenu un véritable leader aussi bien sur le terrain qu'en dehors. Rummenigge : « C'est grâce à Hitzfeld si j'ai pu autant progresser. » Aussi, Karl Heinz Rummenigge, actuel vice-président du Bayern Munich, souhaite ardemment voir son frère le rejoindre dès l'été prochain. Et le Bayer Leverkusen lui a également fait des offres mirobolantes. Mais Michael se trouve bien à Dortmund et a prolongé son contrat. Michael Rummenigge a

effectivement succombé au charme des supporters. Ce n'est pas un hasard si ces chauds amateurs de football portent le surnom de « Liverpool allemand ». Ils sont plus de 40 000 lors de chaque rencontre à venir encourager les joueurs ! C'est l'une des clés du succès de Dortmund.

Et, même si les caisses de la ville sont résolument vides, les dirigeants ont décidé de mettre la main à la poche pour que le stade puisse être rénové et agrandi.

Son dauphin, l'Eintracht de Francfort, est à la peine. Et la défaite qu'il vient de subir, à domicile de surcroît, n'est pas pour arranger les choses. Mais tout espoir n'est cependant pas perdu. En ce qui concerne le Bayern,

les affaires ne s'arrangent pas vraiment.

Le gardien Raimond Aumann, le libero Thomas Strunz et l'attaquant Brian Laudrup sont bien revenus, mais cela n'empêche aucunement le Bayern d'essuyer défaites et déceptions. Incapables de faire le jeu, les joueurs du Bayern viennent d'enregistrer leur sixième défaite de la saison à domicile, et ce devant le modeste Dynamo de Dresde. Dresde, vêtu de jaune et de noir comme Dortmund, a ainsi obtenu sa première victoire à l'extérieur de la saison ! Et Helmut Schulte, l'entraîneur de Dresde, de déclarer plein d'ironie : « Cette victoire vaut quatre points car une victoire contre un club

qui lutte aussi pour ne pas descendre compte double. »

Le Bayern navigue, en effet, seulement à trois points au-dessus de la ligne fatidique. Mais de sévères mesures ont été prises pour endiguer cette descente aux enfers. Jugez plutôt : le manager, Uli Hoeness, et l'entraîneur, Sören Lerby, ont installé des « espions » dans tous les bistrots favoris des joueurs ! Si l'un d'entre eux est pris après 22 h 30, il sera exclu du groupe pour le match suivant ! La première victime de cette surveillance un tantinet militaire a été le gardien remplaçant, Sven Scheuer. Il s'est retrouvé à garder les buts de l'équipe de Troisième Division. De plus, des coups de fil sont même donnés au domicile des joueurs pour s'assurer qu'ils ne sont pas sortis. Hoeness : « Malheureusement, presque tous nos joueurs ont un répondeur. C'est triste d'être obligé de prendre de telles mesures. Mais je ne vois pas d'autres solutions en ce moment. »

Correspondance Rainer KALB

Espagne

Rendez-vous pour un titre

BARCELONE. — La cause est entendue. Le titre se jouera cette saison entre le Real Madrid et Barcelone. Le FC Valence, qui aspirait à devenir le troisième larron dans la lutte pour le titre, a lâché prise à Burgos. Le Real Madrid et Barcelone sont donc désormais seuls au sommet du Championnat d'Espagne dans un duel très serré qui se jouera sans doute le 7 mars prochain, au Nou Camp de Barcelone.

Le choc soulève déjà bien des passions, au point que tous les billets sont déjà vendus et que les chaînes de télévision régionales qui possèdent les droits prévoient de battre tous leurs records d'audience.

Le Real Madrid, qui compte toujours deux points d'avance sur le champion sortant, espère préserver d'ici là cette avance. Ce sera difficile. Les Madrilènes sont toujours en course en Coupe d'Espagne, avec cette semaine un rendez-vous très difficile à Valence. Puis, le week-end prochain, ils devront se déplacer à Séville, où ils ne seront sûrement pas à la fête. Plus inquiétant encore, les performances actuelles de l'équipe de Leo Beenhakker sont loin de rassurer ses supporters.

Dimanche, à Santiago Bernabeu, le Real a certes battu l'Athletic Bilbao sur un

score très flatteur (5-0), grâce notamment à un triplé signé Hagi et à un retourné extraordinaire d'Hugo Sanchez, qui inscrit ainsi son premier but depuis le 9 février 1991.

Mais il fallut attendre la seconde mi-temps et quelques bourdes énormes du gardien Iru pour voir enfin le leader prendre le large. A noter aussi un penalty raté par Michel, alors que le score était de 5-0.

Le milieu de terrain fit encore preuve d'un comportement scandaleux, en venant aux mains avec quelques joueurs adverses. Beenhakker le fit sortir avant l'heure afin d'éviter de plus gros problèmes.

Pendant ce temps, Barcelone maintient la pression. Samedi, les Catalans se sont offert un 4-0 des plus rassurants sur le terrain de Saragosse. Le Barça, avec désormais cinquante buts à son actif, marche très fort en attaque. Mais ils ont surtout la satisfaction d'avoir retrouvé le Koeman des grands jours.

C'est lui qui ouvrit le score à la trentième minute, en transformant en puissance un coup franc de trente-cinq mètres, après une très vilaine faute d'Aguado sur Stoichkov qui aurait sans doute mérité l'expulsion. Un but merveilleux qui lais-

sera des souvenirs au gardien local, Antonio Cedrun, qui se blessa à la tête en essayant de détourner le tir de Koeman. Le même Cedrun rentra aux vestiaires cinq minutes plus tard, victime d'un carton rouge pour avoir stoppé Stoichkov parti droit au but.

Ce fut le tournant du match. Mario, le jeune gardien appelé à remplacer Cedrun, connu des débuts difficiles. Les Catalans auraient pu en profiter pour soigner encore davantage leur goal-average, mais ils se sont contentés de faire circuler la balle dans un véritable festival. Et ils inscriront tout de même trois autres buts. Le premier par Bakero, qui reprit une balle lâchée par Mario suite à un coup franc de Koeman; le deuxième par Koeman, sur penalty, suite à une faute de Mario sur Beguiristain; et enfin par Laudrup, sur une autre balle relâchée par Mario.

En attendant ce fameux choc du 7 mars, les deux équipes auront des déplacements délicats sur la scène européenne: le Real en Tchécoslovaquie, contre Sigma Olomouc, et le Barça à Kiev, où il affrontera le Dynamo...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Benfica se réveille

LISBONNE. — En match amical à Faro, l'équipe du Portugal a agréablement surpris en s'imposant face aux Néerlandais (2-0). Ce week-end, en Championnat, un match suscitait un énorme intérêt: Estoril-Benfica. Remonté cette saison en Première Division, Estoril effectue jusqu'à présent un parcours irréprochable, occupant la sixième place au général. Estoril est une équipe particulièrement jeune, procédant essentiellement par contre-attaque.

Mais dans cette équipe on ne peut négliger l'aspect offensif avec des attaquants tels que les Bulgares Mladenov et Voynov et le très sémillant Bolivien Erwin

Sanchez, prêté par Benfica et qui, avec cinq buts à son actif, est le meilleur buteur du club.

Au match aller à Lisbonne, les deux équipes avaient partagé les points (2-2). Mais dimanche, Estoril a déçu. Sans doute le premier but de Benfica inscrit par Isaías, et ce dès la deuxième minute, avait refroidi les joueurs d'Estoril. Compte tenu des performances récentes d'Estoril, on était en droit de penser que cette équipe pourrait se ressaisir par la suite.

Bien au contraire, c'est Benfica qui doublait la mise par le biais de Cesar Brito (14'). Il fallait attendre la seconde période

pour entrevoir un réveil d'Estoril, mais Benfica avait définitivement le match en main. Après quelques journées d'incertitude, les joueurs de Lisbonne sont en train de retrouver la plénitude de leurs moyens. Cela à l'approche des élections qui auront lieu en mars.

Le vice-président, Jorge Brito, principal candidat à la succession du président actuel, Joao Santos, sera opposé, dans la course à la présidence, au chef d'entreprise Alexandre Alves.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Un PSV convalescent

EINDHOVEN. — A l'image de son entraîneur, le Britannique Bobby Robson, le PSV était malade. Hospitalisé depuis mardi dernier à l'hôpital Saint-Anna d'Eindhoven et opéré du gros intestin vendredi par le docteur Wolff, Robson a été contraint de céder ses fonctions au Danois Frank Arnesen, son adjoint. Ce dernier assure l'intérim en compagnie de l'entraîneur de l'équipe réserve Huub Stevens. Un intérim pathétique puisque Robson, s'il reprend ses fonctions au terme des deux semaines d'hospitalisation et des deux suivantes de convalescence, devra les abandonner quelques semaines plus tard, à la fin de la saison en cours. Son contrat n'a pas, en effet, été renouvelé, et le nom de son successeur est déjà connu.

Après l'opération, le communiqué médical précisait: « M. Robson récupère, il a un peu mal et c'est normal au lendemain de l'opération. » Même diagnostic pour le

PSV après cette vingt-cinquième journée. En pulvérisant (4-0) la lanterne rouge VV Venlo, l'équipe d'Eindhoven a effacé sa déconvenue de la semaine précédente contre l'Ajax. Un premier coup franc de Hoekstra avait rapidement rassuré les fidèles du stade Philips. Et ce malgré l'atmosphère tendue en raison de la nouvelle déclaration de Vanenburg faisant état du peu de confiance qu'il avait désormais pour les dirigeants du club. Kees Ploegsma, manager du PSV, a simplement répliqué: « Gerald veut suivre la voie de Gullit. Dommage qu'il veuille forcer la porte! » Mais sur le terrain Vanenburg a tenu à mettre un terme à cette nouvelle polémique dont le PSV n'a assurément pas besoin. Parfait chef d'orchestre, il a permis à Hoekstra puis à Ellermann (deux fois) de porter le score à 4-0. Prochain test véritable pour le PSV: dimanche prochain contre Vitesse Arnhem, actuel quatrième

du Championnat. Un test d'autant plus probant que cette même équipe d'Arnhem a été écrasée (5-0) à Rotterdam par un Feyenoord qui ne se pose vraiment plus de questions. En douze minutes, entre la 24' et la 31', Feyenoord avait fait la différence par le Hongrois Kiprich (2 buts), Blinker et le Roumain Sabau sur penalty. C'est encore Kiprich, à dix minutes de la fin, qui a permis à son capitaine, le vétéran John Metgod, d'honorer la promesse faite la veille. A savoir, faire contre le quatrième, Vitesse, mieux que le PSV face au dernier, VVV (4-0). Ce qui fut dit fut fait!

Il semble bien qu'en face de ce Feyenoord qui mène un train d'enfer le PSV soit son dernier rival pour le titre. Ce n'est pas le laborieux succès (1-0) de l'Ajax, à Doetinchem contre De Graafschap, qui fait penser le contraire.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

On a battu tous les records

BRUXELLES. — La province d'Anvers est sous le choc. L'Antwerp, le doyen des clubs belges, a subi ce week-end, sur sa pelouse, une humiliation qu'il n'oubliera pas de sitôt: il a encaissé huit buts des œuvres des attaquants de Germinal Ekeren. Ses supporters ne lui pardonneront pas rapidement ce cinglant camouflet. Certains d'entre eux n'ont d'ailleurs pas tardé à exprimer leur courroux de la manière la plus démonstrative qui soit. Quelques minutes après le repos, alors que le tableau d'affichage indiquait déjà 1-5, six spectateurs ont sauté par-dessus les grilles qui séparent la pelouse des tribunes.

Sans être plus inquiétés par les forces de l'ordre que les attaquants d'Ekeren ne l'avaient été par les défenseurs de l'Antwerp, ils se sont gentiment assis en cercle, sur la ligne du rond central et, gestes éloquentes à l'appui, ils ont clamé au stade entier qu'ils n'étaient pas dupes.

Qu'ont-ils réellement signifié en levant très haut les bras et en se frottant le pouce contre l'index et le majeur? Ont-ils voulu préciser que le match était « vendu » et qu'ils n'étaient pas dupes, ou ont-ils agi de la sorte pour réclamer le remboursement de leur billet d'entrée?

« J'ai déjà connu beaucoup d'avatars dans ma carrière, mais je n'avais jamais vécu cela, avouait, catastrophé, l'entraîneur local Walter Meeuws. Ce qui s'est passé ce soir est incroyable, bizarre, anormal. Une équipe qui n'avait encaissé que vingt-deux buts en vingt et une rencontres ne pouvait pas s'effondrer de manière aussi spectaculaire. Mes joueurs ont démissionné avant même d'avoir ambitionné quoi que ce soit. »

Et dire que nous convoitons la cinquième place, qui peut nous relancer en Coupe d'Europe. »

Humoriste, le gardien d'Ekeren, Philippe Van Walle, expliquait, hilare:

« J'ai eu plus de ballons à prendre que mon vis-à-vis De Coninck... mais nettement moins au fond des filets! »

Les défenseurs de l'Antwerp auraient voulu saboter la rencontre qu'ils n'auraient pas agi différemment. Toujours mal placés, statiques à l'extrême, se souciant comme d'une guigne de couvrir le partenaire, ils ont surtout permis à Günter Hoffmans, le buteur adverse, de prendre une formidable revanche sur le destin qui l'a lourdement accablé en fin de saison dernière.

Opéré du genou pendant les vacances, ce redoutable opportuniste a virtuellement manqué la première moitié de la saison. Samedi, à Deurne, il s'est régalé. Constamment en embuscade dans une défense en pleine débandade, il a inscrit cinq des huit buts de son équipe. Cet exploit remarquable va, peut-être, le rappeler à l'attention de Paul Van Himst, qui cherche des attaquants pour le match amical que la Belgique ira disputer en Tunisie à la fin du mois.

Antwerp-Ekeren ne fut pas la seule rencontre événement d'une vingt-troisième journée totalement folle. A Anderlecht et à

Sclessin également, les spectateurs se sont régalés: ils y ont applaudi quinze buts.

Le SC Anderlecht avait vécu une semaine difficile. Survenant après deux contre-performances à domicile, la défaite à Bruges avait été très mal ressentie. Comme il le fait chaque fois que la situation le commande, le président Constant Vanden Stock était descendu dans l'arène vendredi matin pour rappeler fermement les champions en titre à leurs obligations. Comme d'habitude, il a été entendu. Le Sporting a nettement dominé un RC Liégeois excessivement conciliant, ce qui a fait dire à Robert Waseige, son caustique entraîneur: « C'est normal: nous ne visons, cette saison, que le prix du fair-play! »

Les Liégeois devaient s'attendre à un départ en trombe d'un Anderlecht revanchard. Ils ne s'étaient pas méfiés suffisamment. Nils ouvrit le score dès la première minute. A la demi-heure, Rutjes et Bosman avaient déjà tué tout suspense. Deux nouveaux buts, d'Oliveira et de Nils encore, firent rager Munaron, un ancien gardien d'Anderlecht.

Une grosse faute d'attention de De Wilde, l'actuel dernier rempart du Sporting, qui laissa filer entre ses mains un ballon anodin de Foguene, un jeune Liégeois, ne permit nullement le soulagement manifeste des Anderlechtois.

A Sclessin, seul Bodart ne participait pas à dans l'allégresse ambiante. Euphorique sur le plan offensif, face à un Waregem qui avait accepté courageusement de jouer le jeu, le Standard avait pourtant inscrit six buts. Mais il en avait encaissé trois sans que la responsabilité de son gardien fût réellement engagée. Vos et Bettagno signèrent chacun deux buts, Pister et Wilmots se partageant les deux autres.

A Malines, le menacé Charleroi, qui venait d'aligner huit rencontres sans défaite, n'a pu opposer que son courage à la détermination retrouvée et convaincante pendant une demi-heure de l'équipe locale. Dans le courant de la semaine, le président John Cordier avait formulé les mots qu'il convenait pour dissiper toutes les inquiétudes que ses joueurs nourrissaient sur l'avenir d'une équipe qui a grandi très vite. Rassérénés, les Malinois ont partiellement retrouvé leur football et ravivé leurs ambitions. Deux buts, de Versavel et de l'impeccable Eykelkamp, scellèrent une victoire encourageante qui préserve leur deuxième place à égalité de points avec Bruges et le Standard, mais à une unité d'Anderlecht.

A tous les échelons, le Championnat de Belgique demeure terriblement indécis et passionnant à suivre... même si ses rencontres ne sont pas souvent de très haute tenue.

Jamais, par exemple, les buteurs n'avaient inscrit autant de buts en une seule journée: 40. C'est un nouveau record depuis la création du Championnat à 18 clubs en 1976-1977.

Correspondance Michel DUBOIS

Irlande

Shamrock broie du noir

DUBLIN. — La série noire continue pour Shamrock Rovers. Lors des seizièmes de finale de la Coupe, il a concédé, ce dimanche, chez Saint-Patrick's Athletic, une nouvelle défaite (3-1).

Sixième au classement général, Shamrock accuse douze points de retard sur le leader.

La déception est de taille pour cette équipe qui avait d'autres ambitions. Depuis le limogeage de l'entraîneur Noel King, il y a sept semaines, Shamrock a réalisé, en six rencontres disputées sous la direction de Ray Treacy, quatre nuls et deux défaites. Le septième rendez-vous de

Treacy était donc ce choc tant attendu en Coupe. Saint-Patrick's Athletic pratique un football de qualité, alors que le palmarès de Shamrock est impressionnant, avec vingt-quatre Coupes remportées, un record dans le football irlandais.

Mais Shamrock ne fêtera pas sa vingt-cinquième victoire en Coupe cette saison. Dimanche, Saint-Patrick's l'a dominé dans tous les secteurs de jeu, méritant largement sa qualification.

Les supporters frustrés de Shamrock devront attendre la prochaine saison.

Correspondance Paul KELLY

Coupe du monde 1994

Calendrier du groupe 2

9- 9-1992 : Norvège - Saint-Marin
23- 9-1992 : Norvège - Pays-Bas
Pologne - Turquie
7-10-1992 : Saint-Marin - Norvège
14-10-1992 : Angleterre - Norvège
Pays-Bas - Pologne
28-10-1992 : Turquie - Saint-Marin
18-11-1992 : Angleterre - Turquie
16-12-1992 : Turquie - Pays-Bas
17- 2-1993 : Angleterre - Saint-Marin

24- 2-1993 : Pays-Bas - Turquie
10- 3-1993 : Saint-Marin - Turquie
24- 3-1993 : Pays-Bas - Saint-Marin
31- 3-1993 : Turquie - Angleterre
28- 4-1993 : Angleterre - Pays-Bas
Norvège - Turquie
Pologne - Saint-Marin
19- 5-1993 : Saint-Marin - Pologne
25- 5-1993 : Pologne - Angleterre
2- 6-1993 : Norvège - Angleterre

9- 6-1993 : Pays-Bas - Norvège
8- 9-1993 : Angleterre - Pologne
22- 9-1993 : Saint-Marin - Pays-Bas
Norvège - Pologne
13-10-1993 : Pays-Bas - Angleterre
Pologne - Norvège
27-10-1993 : Turquie - Pologne
10-11-1993 : Turquie - Norvège
16-11-1993 : Saint-Marin - Angleterre
17-11-1993 : Pologne - Pays-Bas

Angleterre

Arsenal allume la mèche

LONDRES. — Le week-end aurait dû être dominé par les huitièmes de finale de la Coupe FA ; mais le Championnat, sous les effets d'Arsenal, a repris la vedette. Un coup de théâtre époustouflant. Sheffield Wednesday, qui comptait pourtant sept points d'avance sur les Gunners, se noya littéralement. 7-1 ! Déluge ordonné par Alan Smith qui ouvrit la marque pour Arsenal d'un but opportuniste à la 13^e minute. Mais rien ne laissait présager un tel désastre lorsque Wednesday riposta par Nigel Worthington, qui égalisa juste avant le repos. Smith quitta le terrain légèrement blessé, après avoir joué un quart d'heure dans la seconde mi-temps. C'est alors que le puissant Kevin Campbell entra en action. Depuis l'arrivée d'Ian Wright au club, Campbell se languissait en équipe réserve. L'occasion était évidemment trop belle pour qu'il démontre toute l'étendue de son registre. A la 71^e, il contrôla une remise en jeu de Nigel Winterburn de la poitrine, se retourna et envoya le ballon dans le coin des buts de Sheffield. Ce fut comme une injection d'adrénaline à Arsenal. Deux minutes plus tard, Anders Limpar marqua d'une volée des vingt mètres. Puis Campbell inscrivit son deuxième but, le quatrième d'Arsenal, d'un coup de tête.

Wednesday était à la dérive. Il n'eut que deux minutes de répit avant que Paul Merson ne profite d'une belle passe de Wright pour lobber le gardien Chris Woods, titulaire de l'équipe anglaise qui reçoit la France demain. Arsenal marqua encore deux minutes plus tard, Woods ne pouvant maîtriser un tir de Campbell que Wright reprit. Il ne restait plus qu'une minute à jouer quand Campbell exécuta une passe parfaite à Limpar qui mit Arsenal sur orbite finale. Ce match fut avant tout la confrontation entre les deux gardiens anglais : Woods et David Seaman. A la fin du match, les supporters d'Arsenal chantaient « Seaman, Seaman

England's number one ! » Malgré l'ampleur du score Woods fut le meilleur de son équipe, sauvant en sept occasions une déroute encore plus spectaculaire. Le lendemain, Tottenham perdait à domicile devant Crystal Palace après un but d'Eddie McGoldrick (86^e). Les Spurs dominèrent mais n'arrivèrent pas à résoudre le problème du hors-jeu.

En Coupe Vinny, « psycho » Jones de Chelsea, ancien porteur de hottes sur les chantiers, ancien combattant de Wimbledon et de Sheffield United, réalisa un match médiocre contre Sheffield United. Il reçut un avertissement de l'arbitre après deux secondes de jeu. Il battit son propre record (en janvier dernier, contre Manchester City, il reçut un avertissement après cinq secondes de jeu). Cette fois-ci le ballon avait à peine quitté le cercle du milieu de terrain après le coup d'envoi, quand Jones s'élança sur son ancien coéquipier Dane Whitehouse. Mauvaise soirée pour Jones puisqu'un but de Graham Stuart donna la victoire à Chelsea. Liverpool obtint péniblement le match nul à Ipswich (D II). Bolton Wanderers (D II) accusait un retard de deux buts à domicile contre Southampton. Wanderers refusa de baisser les bras. Andy Walker réduisit l'avance de Southampton d'un coup de tête (78^e), et Scott Green égalisa également d'un coup de tête quatre minutes avant la fin du match.

Swindon Town (D II), dont l'entraîneur est Glenn Hoddle, domina Aston Villa grâce à son football précis, élégant, durant une heure. Cependant Villa marqua deux fois sur deux échappées. Dwight Yorke, à la 39^e, et Steve Froggatt (qui n'a pas encore dix-neuf ans) furent les buteurs. Le tir de Froggatt, à la 63^e, fut un vrai bijou. Dave Mitchell fit renaître l'espoir à Swindon sur un but à la 75^e minute, mais Villa ralentit le jeu et tint son adversaire en échec avant de pousser un grand soupir de soulagement au coup de sifflet final.

Correspondance Max MARQUIS

Taylor en Finlande

Graham Taylor, le sélectionneur anglais, a effectué une visite en Finlande dans le but de trouver le lieu du stage préparatoire à l'Euro 92. C'est bien en Finlande que l'Angleterre se préparera avant son premier match de Malmö, le 11 juin 1992, contre la Yougoslavie. Sont prévus un camp d'entraînement de cinq jours et un match amical contre la Finlande. Cinq jours « au vert » : une véritable aubaine pour une sélection qui a rarement la priorité devant les intérêts des clubs anglais. Et Graham Taylor de déclarer : « Je dois seulement croiser les

doigts pour que mes joueurs ne se blessent pas et soient encore en forme à la fin d'une longue saison. » Le sélectionneur a confirmé qu'il espère toujours pouvoir compter sur Gascoigne et Barnes, sans toutefois penser les récupérer à leur meilleur niveau.

Sur les 22 joueurs que Taylor emmènera en Suède, quinze sont assurés de leur place. Un groupe de 7 à 8 éléments se disputant les cinq postes encore disponibles.

D.D.

Luxembourg

La Jeunesse s'amuse

LUXEMBOURG. — Depuis le 27 octobre et un certain 8-1 contre Wiltz, la Jeunesse d'Esch n'avait plus gagné en Championnat. Elle restait sur une série de sept matches nuls, série qui s'est achevée dimanche avec la victoire obtenue contre Wormeldange. L'avant-dernier n'a pas pesé bien lourd contre les Eschois, vainqueurs 6-0 grâce à Theis (2), Souto, Romitelli, Genser et Marinelli. Du coup, la Jeunesse prend la tête grâce à une meilleure différence de buts. Elle profite en fait du résultat nul qui a sanctionné le sommet entre Beggen et l'Union. Après deux buts inscrits par Markus Krahen, les Beggenois pensaient avoir assuré l'essentiel. Juste avant la pause, Armin Krings manquait même un troisième but. Signe du destin, puisque les Unionistes allaient revenir par Denis Mogenet. Ils obtenaient ensuite l'égalisation sur coup franc par Serge Thill et après surtout une grossière erreur du gardien Paul Koch, le remplaçant en équipe nationale de John Van Rijswijk.

La dernière équipe du quatuor de tête, le Spora, est allée prendre un point à Differdange. Du coup, les Red Boys sont condamnés à jouer le play-off comptant pour le maintien. Ils ne pourront, en effet, finir dans les six premiers. Christian Joachim avait ouvert la marque, Wampach égalisant peu avant le repos.

Dans la lutte pour les cinquième et sixième places, l'Aris et Grevenmacher continuent d'avoir le vent en poupe. Tous les deux ont pris six points sur huit depuis la reprise. Ils marquent des buts, en encaissent peu et sont donc bien partis pour se qualifier pour le play-off qui décidera ensuite du titre de champion.

L'Aris a étrillé Wiltz (4-0) alors que Grevenmacher l'imitait presque devant Hespérange (4-1), avec notamment deux buts de l'Allemand Uwe Horn qui pointe maintenant son nez à la troisième place du classement des buteurs.

Correspondance Gaston SEIL

Grèce

AEK, leader implacable

ATHÈNES. — Dix mille spectateurs ont assisté à Corinthe à la nouvelle victoire (2-1) de l'implacable leader, l'AEK Athènes. Rapidement, les Corinthiens ont cédé sous la pression de Batista et Savidès, marquant (4^e) contre leur camp.

Leur réaction immédiate (égalisation de Koulouris, 5^e) leur a permis d'espérer un meilleur sort, le temps pour le Polonais Okonski, ancien de l'AEK, de tirer un coup franc sur le poteau. Mais l'AEK est vraiment trop fort. Alexandris, après avoir raté une occasion (72^e) sur une passe de son coéquipier américain Frank Klopas, s'est rattrapé (81^e) en transformant en but de la victoire un centre de Stamatis. Ce

succès permet à l'AEK de conserver la tête du classement devant Panathinaïkos.

Le champion en titre a obtenu le bon résultat de cette 20^e journée en s'imposant (2-1) à Salonique contre l'Aris. C'est en seconde période que les Athéniens ont fait la différence, le Polonais Warzycha récupérant (68^e) un tir d'Apostolakis repoussé par le gardien d'Aris. L'Olympiakos en revanche a été tenu en échec (1-1) dans le derby du Pirée par Ethnikos. Au premier but de Mitropoulos (77^e) de la tête, les joueurs d'Ethnikos ont répliqué par Anastassiou (80^e) sur coup franc. La rencontre déjà engagée (six avertissements) est alors devenue exécrable. M. Mikakis, l'arbitre

dû alors expulser Georgaras (d'Ethnikos) et Mitropoulos qui en étaient venus aux mains (82^e). Il n'y avait d'ailleurs que 4 704 spectateurs pour assister à ce match médiocre et violent.

Reste qu'après ses victoires sur Appolon et PAOK Salonique, le nouvel entraîneur d'Ethnikos, M. Petropoulos, confirme sa réputation de sauveur de clubs en perdition. Après avoir évité la rétrogradation des équipes d'Appolon, Panionios, Héraklès, il s'emploie à éviter un retour en D II au promu Ethnikos. Ça s'annonce plutôt bien.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

Birce a gagné !

TIRANA. — Eh bien, voilà, ce qui semblait impossible il y a seulement quelques mois va devenir bientôt réalité. Suite à la vigoureuse intervention du sélectionneur Bejkush Birce, le technicien le plus écouté du pays, le football va pouvoir jouir dès la saison prochaine d'une indépendance totale. La Fédération et les clubs ne seront plus placés sous la tutelle du Comité Olympique et le vice-ministre des sports a été mis en échec. C'était ça ou bien le chaos total, Birce et ses amis, entre autres Neptun Bajko et Astrit Hafizi, ayant menacé d'interrompre dès à présent toutes les compétitions si l'on ne changeait pas de politique.

Dès la saison prochaine, donc, le foot albanais sera libre de se structurer et de s'organiser sans avoir à pâtir de l'autoritarisme de hauts personnages totalement incompétents en la matière. Bonne chose, assurément, à un moment où le football du pays des Aigles menaçait d'aller de mal en pis.

Dimanche encore, à Durres — rappelons que tous les matches se jouent sur des terrains neutres —, le match Partizani-Laci a engendré de violents incidents après l'expulsion d'un joueur de l'équipe provinciale. Il y a eu des blessés et des arrestations. Nul doute que, dans ce

domaine précis, il faudra agir en conséquence. Parallèlement, les nombreux joueurs partis en Grèce seront d'autant plus heureux de rentrer au bercail qu'ils n'ont guère à se louer d'être partis. Pensez que même Kushta, le footballeur albanais n° 1, ne demande qu'à revenir, le club grec qui l'a engagé (Larissa) ne lui versant qu'un salaire minimal. Et il en va ainsi pour tous les autres, hormis Demollari, qui a choisi le Dinamo de Bucarest, un club

plus prestigieux. Rayon sportif proprement dit, la 3^e journée des matches retour a été marquée par le brutal réveil du leader Vllaznia, qui a atomisé Besa (4-0, 2 buts de Lika, un de Bilalli et un de Filipi), gardant ainsi une avance assez confortable pour pouvoir ambitionner de plus en plus sérieusement la couronne de champion 1992.

Correspondance Gezim NUSHI

Israël

Porte-bonheur

TEL-AVIV. — Le chiffre treize porte chance au Maccabi Tel-Aviv.

Grâce à sa courte victoire (1-0) dans le derby contre l'Hapoël, le leader obtient sa treizième victoire consécutive et porte son avance sur Bnei-Yehoudah, son second au classement, à treize points.

Si l'on ajoute que le Maccabi est en route vers un titre de champion qui lui échappe depuis... treize ans, on comprendra mieux la symbolique de certains chiffres. Le champion sortant, le Maccabi

Haïfa, continue sa remontée. Ainsi, il vient de disposer de l'Hapoël Holon (2-1) en déplacement. A noter, également, le sur-saut du Maccabi Petah-Tikvah qui écrase (5-1) l'Hapoël Beer-Shebah après avoir connu une semblable déroute, la semaine passée, face au Maccabi Haïfa (0-5).

Au chapitre Osim-sélection, la fédération israélienne est toujours dans l'attente d'une réponse de l'entraîneur yougoslave.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

La preuve par quatre

ISTANBUL. — La bande des quatre grands du Championnat a confirmé, au cours de la 17^e journée, sa mainmise sur la compétition. Trabzonspor d'abord, qui semblait décrochée, a confirmé son invincibilité à domicile. L'équipe dirigée par le Belge Urbain Braems a largement dominé celle de Gaziantep (5-1) grâce à trois buts de son international Unal Karaman.

Il faut préciser qu'en développant un football audacieux au stade Avni-Aker, les joueurs de Gaziantep se sont exposés à la technique de contre éprouvée des vedettes

de Trabzonspor, concédant ainsi une défaite qui aurait été encore plus sévère si le gardien Yasar n'avait pas réalisé un grand match. Besiktas ensuite, menant pourtant à la mi-temps (2-0), a éprouvé les pires difficultés pour venir à bout (3-1) d'Altay. Feyyaz, en réussissant deux buts sur penalty, a porté son total à quinze et aidé le leader et champion en titre à se sortir d'une mauvaise passe.

Pendant ce temps, également à Istanbul, Fenerbahçe a dominé (3-1) Bursaspor ; Tanju Çolak a réussi son 200^e but en

Championnat en huit ans de carrière. Galatasaray enfin, bien malheureux la semaine dernière à domicile (0-1) contre Sariyer, s'est repris à Ankaragücü. Mustafa Yücedag a été le principal artisan de cette victoire (3-0) qui permet aux joueurs de Denizli de garder l'espoir. En revanche rien ne va plus à Ankara. Ce nouvel échec, qui survient une semaine après la défaite face à Bakirköy (1-4), devrait coûter sa place d'entraîneur à Samet Aybaba.

Correspondance Selçuk MANAV

TURQUIE-FINLANDE : 1-1

Mauvaise manie

ADANA. — Soixante-huit ans que la Turquie n'a plus battu la Finlande ! Juha Vakkila, le sélectionneur finnois, avait toutes les raisons d'être satisfait après le résultat (1-1) obtenu par ses joueurs. Les Scandinaves ne s'étaient pourtant pas présentés à Adana (sud de la Turquie) dans les meilleures conditions : le football en Finlande hiberne encore et la plupart des internationaux n'avaient plus joué de match officiel depuis octobre dernier alors que le Championnat ne reprend que le 8 avril prochain. La température (22^e) était, aussi, plutôt inhabituelle pour des Lapons pas encore sortis de leur long hiver ; la sélection enfin était privée de plusieurs joueurs

clés comme Jarvinen (Kuusysi Lahti) blessé, Paatelainen (Dunde Utd), Paavola (Lokeren), Petäjä (Malmö) et Vaatovaara (IFK Norrköping).

Dans cette équipe où débutait l'attaquant Sumiola (dix-sept ans), le gardien Huttunen, le défenseur Hekkinen et Ari Hjelm (Ilves Tampere, ex-Stuttgart Kickers) étaient les seuls rescapés de la dernière campagne de qualification pour l'Euro.

Dans ces conditions, ce match nul revêt effectivement pour les Finnois tous les caractères d'un authentique exploit. Et la joie de Vakkila à la fin du match en était la meilleure expression... A l'inverse, ce nouvel échec est pour la

sélection de Sepp Piontek — en poste depuis le 1^{er} mai 1990 — le quinzième match d'affilée sans victoire ! Un record dont le football turc se passerait bien.

D'autant plus que, face à la Finlande, la Turquie avait une revanche à prendre. Sa dernière victoire (4-2) remonte en effet au 13 octobre 1924 et le bilan de leurs confrontations est favorable aux Scandinaves qui totalisent quatre succès. Il faudra attendre encore un peu pour que la balance s'équilibre, mais les supporters turcs supporteront-ils encore longtemps le bilan catastrophique de leur équipe nationale.

S. M.

Suède

La sécurité à l'ordre du jour

STOCKHOLM. — A moins de cent vingt jours du match d'ouverture de l'Euro 92, les préparatifs s'accroissent. Actuellement, ce sont les questions de sécurité (5 000 policiers affectés à la surveillance des stades), de prévention et de répression qui prennent le pas sur la dimension purement sportive. Aujourd'hui, on connaît l'endroit où seront incarcérés les hooligans auteurs de troubles et de débordements lors des matches du groupe 1 à Stockholm.

Tout un étage de cellules de la plus grande prison de Kronoberg, au nord de la capitale, sera libéré avant le mois de juin. On avait également évoqué la possibilité de regrouper les éventuels casseurs dans des hôpitaux désaffectés. Mais l'idée d'enfermer des gens dans des asiles psychiatriques a paru indécente et le coût de leur rénovation devait se révéler trop important. « La solution trouvée est idéale, jugeait Sven Malmros, le commissaire responsable des questions policières à la Chancellerie pour l'Euro. Elle ne représente pas de frais supplémentaires. De plus, la prison n'est pas très loin du stade. »

Selon la gravité des méfaits, des suppor-

ters pourraient être transférés dans d'autres départements de la prison. « Nous avons une bonne expérience de ce genre d'événements. On a procédé à 106 arrestations en septembre 1989 lors du match de qualification de Coupe du monde Suède-Angleterre et tout se passa bien, si l'on

peut dire... », déclarait le directeur de la prison.

Le 17 juin, au stade de Rasunda, ce sera l'Angleterre et le commissaire Malmros se prépare à une « surveillance optimale ».

Correspondance Daniel DRAY

Yougoslavie

Reprise romantique

BELGRADE. — L'OFK Belgrade n'a pas manqué la reprise du Championnat. Les « Romantiques », comme on les appelle en raison de leur style de jeu chatoyant qui n'en est pas moins efficace, ont battu (3-2) Velez à Mostar. Un excellent résultat néanmoins terni par l'expulsion de l'entraîneur d'OFK Belgrade, Petkovic, ancien attaquant de Troyes, pour enthousiasme excessif.

Un enthousiasme de mise dans tous les stades d'un pays qui renouait en cet après-midi ensoleillé avec la paix et la compétition. Au Maracana de Belgrade, l'Etoile Rouge, privée de Savicevic et de Lukic, blessés, a beaucoup peiné pour venir à bout (3-2) du club macédonien de

Vardar. Dans l'équipe de Skopje, le jeune défenseur international Babenski n'a pas manqué l'occasion de se faire remarquer. Il devrait remplacer la saison prochaine Miodrag Belodedic à l'Etoile Rouge. Mais, comme souvent dans ce cas, le grand rival de Belgrade, Partizan, a émis une contre-proposition. Un Partizan qui reste leader, après sa victoire (2-1) sur Sutjeska à Niksic, avec un point d'avance sur l'Etoile Rouge.

A la troisième place se retrouve une équipe peu renommée, Proleter. A Zrenjanin, dans le Vojvodine, Proleter a battu (2-1) le Spartak Subotica.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

CEI

L'Ukraine quitte le navire

KIEV. — Partisan le plus fervent, il y a deux semaines encore, du Championnat « open » de la CEI, Viatcheslav Ivanovitch Koloskov, président de la Fédération de l'ex-URSS, a su retourner sa veste avec une vitesse déconcertante. Il a suffi que les clubs moscovites choisissent le Championnat de Russie plutôt que le sien pour qu'il change radicalement de convictions. Il est ainsi devenu, le 8 février, président de la Fédération de Russie (UFR), qui soutient énergiquement la cause... du Championnat russe et le droit à la sélection nationale de Russie à être la remplaçante de l'URSS à l'Euro 92 comme aux éliminatoires de la Coupe du monde 1994 !

Il a ainsi mis « hors jeu » M. Kavzarechvili et son Association de football de Russie (AFR), pourtant reconnue par le gouvernement de Boris Eltsine. Koloskov réussit ainsi à garder son pouvoir et surtout son trône de vice-président de la FIFA. Bien joué !

La Fédération d'Ukraine a réagi en publiant une déclaration dont les points les plus marquants sont :

1. L'Ukraine a tenu jusqu'au dernier moment toutes ses obligations vis-à-vis de la CEI.

2. La CEI n'a pas tenu ses obligations à l'égard de l'Ukraine.

3. Désormais, l'Ukraine se considère libre de toute obligation vis-à-vis de la CEI ou de son remplaçant.

Ajoutons à cela une autre décision : tous les joueurs ukrainiens, résidant ou non sur le territoire de cette république, relèvent

désormais de la Fédération ukrainienne. M. Bannikov, son président, s'est d'ailleurs rendu dernièrement en Suisse, en compagnie de Victor Bezverkhi, le président du Dinamo Kiev, et de M. Medvedtchouk, président de l'Union des avocats de l'Ukraine. Cette délégation a été reçue par M. Blatter. Le secrétaire général de la FIFA a souligné que l'indépendance de l'Ukraine est désormais reconnue par plus de cent pays dans le monde et qu'il ne voyait plus d'obstacles à la reconnaissance de la Fédération ukrainienne.

Un voyage qui devait devancer de quelques jours celui que M. Koloskov doit à son tour effectuer en Suisse. Aujourd'hui, selon des rumeurs insistantes, l'UEFA doit en effet prendre une décision concernant la participation des clubs de l'ex-URSS aux Coupes européennes 1992/93.

En attendant, une chose est sûre : les grands perdants de toutes ces intrigues de palais sont les joueurs...

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

Allées et venues

BUDAPEST. — Les uns rentrent, d'autres s'en vont. La Hongrie du football ressemble de plus en plus à un moulin... Alors que Kalman Kovacs, évincé d'Auxerre il y a quelques semaines, pensait rester à l'Ouest, à savoir à Leeds, il a dû se résigner à rentrer au pays en raison de l'arrivée d'Éric Cantona en Angleterre. Mais, pour un qui revient, combien s'expatrient ?

Les récents problèmes financiers de Siofok sont pour beaucoup dans cette hémorragie printanière. Destination privilégiée, l'Allemagne.

Josef Duro a effectué un essai satisfaisant au Hertha Berlin ; Fisher, l'ancien attaquant de l'Ajazz, est en contact avancé avec une autre équipe allemande dont le

nom n'a pas encore été dévoilé ; Jovan, enfin, l'avant-centre de MTK-VM, est attendu au Stahl Brandebourg, ancien club de l'Oberliga aujourd'hui en Bundesliga 2.

Quant à l'international de Siofok, Gregor, il a été remarqué à Cadix, mais il a également des propositions d'un club suédois.

S'il optait pour l'offre scandinave, Cadix pourrait alors engager le joueur d'Ujpest Bacs.

Chemin inverse en revanche pour Parra, ancien joueur du Real Madrid, qui pourrait rejoindre Honved et y retrouver le Roumain Lazar. Un Espagnol dans le Championnat magyar ! Les temps changent.

Correspondance Mathias IMRE

Bulgarie

Mise au point

SOFIA. — Avec la reprise du Championnat, ce week-end, le football bulgare semble sortir du chaos. Les problèmes, qui se sont en effet accumulés ces dernières semaines, sont sur le point d'être résolus. Ainsi, après quatre heures de débat et plus de cinquante amendements déposés au projet de statut de leur institution, les 150 arbitres présents ont obtenu d'être indépendants à partir de la saison prochaine. Ils ont aussi ramené l'âge de leur retraite à 47 ans (comme en France) et arraché à l'UBF (la fédération bulgare) une nette augmentation de leurs rémunérations. Et ce dès les matches retour du

présent Championnat. Les arbitres de D I, par exemple, toucheront 500 leva par match. A titre de comparaison, le SMIC est toujours de 620 leva et la moyenne des pensions de retraite à 500 leva.

Cette augmentation des tarifs provoque, bien sûr, le mécontentement de la plupart des clubs qui devront en payer les frais. Mais ceux-ci sont plus préoccupés par la création de leur Ligue professionnelle. Réunis à Plovdiv, les présidents des trente-six clubs professionnels (de D I et D II) ont confié à un groupe de travail l'élaboration, avant le 5 mars, des statuts de la future Ligue. Sujet également

abordé : les recettes nécessaires pour les besoins du football, prélèvement sur les mises du Loto sportif et sur le budget des communes. Ces communes qui gèrent aujourd'hui les infrastructures mises à la disposition des clubs.

Quant à l'épineux problème des transferts, toujours en suspens, la date butoir du 21 février à midi a été fixée aux clubs concernés pour qu'ils s'affranchissent de leurs dettes. Ce délai passé, les joueurs faisant l'objet de transfert non réglé seront automatiquement suspendus par l'UBF.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Algérie

Vous avez dit crise ?

ALGER. — Après avoir annoncé sa démission de son poste de sélectionneur national, Kermali vient de faire volte-face. Il entend, en effet, respecter son contrat qui n'expire qu'en 1994.

Pourtant, Kermali, dans le rapport présenté au bureau fédéral, admet avoir commis certaines erreurs pendant la Coupe d'Afrique au Sénégal.

Tout au long de la semaine, des rencontres entre dirigeants du bureau fédéral ont eu lieu. Ce qui a permis de resserrer les rangs autour du président Kezzal, en votant une motion de soutien.

La prochaine assemblée générale extraordinaire avec les dirigeants de clubs

promet de bien belles empoignades dont la seule victime pourrait être le football algérien.

Dans cette atmosphère de règlements de comptes, où tous les coups sont permis, le football algérien traverse une crise difficile. Et on peut se demander quelle sera la situation en octobre prochain lorsqu'il faudra débiter les éliminatoires du Mondial 94.

A moins que l'hypothèse de retirer l'équipe nationale ne soit appliquée.

On espère que cette rumeur, qui commence à gonfler, ne deviendra pas réalité.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Marrakech se détache

RABAT. — C'est une période euphorique que semble traverser depuis deux semaines l'équipe de Marrakech qui n'en finit pas de surprendre. La voici seule en tête après sa remarquable victoire (1-0) à Rabat où le FUS paraît à la dérive.

Derrière ce solide leader, on retrouve, à un point, le Raja de Casablanca, difficile vainqueur de Korimba sur le plus petit des scores (1-0).

La troisième place est partagée par trois équipes : le WAC, brillant vainqueur à l'extérieur de Tanger (2-0), El-Jadida, qui a difficilement battu le TAS (1-0), et enfin le

MAS, accroché chez lui par Settlat sur un score vierge (0-0).

Dans le bas du classement, Oujda était défait à domicile par les FAR (4-2), et devait rejoindre Settlat comme lanterne rouge.

Par ailleurs, l'équipe nationale jouera dimanche sa place pour le tournoi olympique de Barcelone contre les Lions du Cameroun. Lors du match aller, les Marocains avaient réussi un excellent nul (0-0), qui leur permet de garder espoir.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Bizerte reprend son bien

TUNIS. — La réaction de Bizerte ne s'est pas fait attendre. Après avoir perdu son fauteuil de leader, la semaine dernière, le CAB a immédiatement récupéré son bien grâce à sa victoire sur l'US Monastir (2-0) avec deux buts de Khan.

Le Club Africain n'ayant obtenu qu'un match nul (1-1) face au Stade Tunisien (le Stadiste Jlassi répondant à un but de Haddelhak).

Le CS Sfax confirme l'excellente période qu'il traverse en disposant sans problème (3-0) de l'AS Marsa. L'Etoile du Sahel et le

CS Hamman Lif se sont livrés une palpitante course-poursuite. Le CSHL ouvrant la marque par Shihhi (12') avant de subir le retour de l'Es Sahel (56' et 60') et de revenir au score par le même Shihhi (72').

Grande performance du CO Transports qui s'est imposé à Kairouan grâce à un but de Ben Hassen en fin de première mi-temps. Pour le COT il s'agit de la deuxième victoire de la saison loin de ses bases.

Correspondance HAKIM

Le Ghana à Barcelone

Les éliminatoires africaines des Jeux Olympiques de Barcelone touchent à leur fin. Des six derniers rescapés, seul le Ghana a définitivement assuré sa qualification, dominant aisément, lors du match aller, l'équipe de l'île Maurice (6-0).

L'Égypte, qui jouait au Caire, s'est assurée une certaine marge de sécurité avec trois buts acquis en vingt-trois minutes contre le Zimbabwe.

Enfin, le Maroc a réalisé une bonne

opération en rapportant de Yaoundé un nul (0-0). Sera-ce suffisant ? C'est fort probable. Le Cameroun, médaille d'or des Jeux Africains du Caire en septembre dernier, où il s'était imposé face à la Tunisie (1-0), n'a pas réalisé récemment de bonne performance.

La Coupe d'Afrique des nations 1992 au Sénégal n'a pas laissé que des bons souvenirs. Auront-ils assez d'orgueil pour réagir à Casablanca, dimanche prochain ? Rien n'est moins sûr.

Côte-d'Ivoire

Retour au quotidien

ABIDJAN. — Alors que pour le football ivoirien, après son triomphe au Sénégal, s'ouvre une nouvelle page glorieuse, la fédération est confrontée à de graves problèmes budgétaires, celle-ci devant, d'une part, dénicher un million de francs afin d'assurer les dépenses de fonctionnement. D'autre part, la fédération doit s'acquitter du remboursement d'une dette de 600 000 francs, ceci au rythme de 20 000 francs par mois.

Les Éléphants ont reçu des invitations d'Autriche, des États-Unis, de Tunisie et, surtout, d'Italie. La Côte-d'Ivoire a finalement opté pour cette dernière et disputera, le 23 février à Naples, un match amical face à Laurent Blanc et à ses coéquipiers.

L'actualité du football ivoirien se conjugue également avec la reprise du Championnat. Les équipes y sont divisées en deux poules de huit. Dans la poule A on retrouve ASEC, Stella, Gagnoa, Man, Bouaké, Bondoukou et Odienné, la poule B accueillant Africa-Sport, Stade, Oumè, Daloa, San Pedro, Anyama, Issia et Bouna.

Pour la première journée, déjà deux chocs en perspective : l'ASEC rencontre un Stella Club profondément remanié et l'Africa Sport, qui s'est attaché les services du pilier de la sélection nigériane Thomson Oliha, croise le fer avec le Stade d'Abidjan.

Correspondance Nasser EL FADEL

Radiographie d'une défaite annoncée

RIO. — Pendant que le président de la CBF se rafraîchissait les idées aux Jeux d'hiver d'Albertville, sa sélection olympique quittait le tournoi qualificatif d'Asuncion par la petite porte et par 38° à l'ombre. Tristes tropiques !

Pour la première fois, ni le Brésil ni l'Argentine ne représenteront le continent sud-américain. L'entraîneur Ernesto Paulo (ex-Botafogo) a été démis de ses fonctions à sa descente d'avion. Les rapports expédiés par le « supervisor » Americo Faria avaient servi à lui tirer d'avance le tapis sous les pieds.

Parreira, sélectionneur de l'équipe A, a parlé de formation sans âme, sans volonté de vaincre, etc. Mais pourquoi a-t-il laissé carte blanche à cet assistant ?

Revenons aux sources : que cache cette incapacité de vaincre, par exemple, le très modeste Venezuela lors du match décisif (1-1) ?

Tout d'abord, la CBF a, comme à l'accoutumée, mal programmé la prépara-

tion. D'entrée de jeu, le puzzle brésilien s'est vu contraint de rencontrer à titre amical l'Argentine (deux fois) puis l'Uruguay, ramassant, face à des équipes beaucoup plus soudées, trois casquettes d'affiliée. Elles devaient installer le doute et déclencher une volée de critiques dans la presse. Plutôt que travailler à l'homogénéité de l'équipe, Ernesto Paulo céda alors aux sollicitations pour se lancer dans une série d'essais infructueux. L'avant-centre Macedo (Sao Paulo) et l'arrière central Junior Baiano (Flamengo) demandèrent à rentrer dans leur club. La plupart des autres restèrent, mais uniquement dans l'espoir d'attirer l'attention d'un imprésario étranger. Les sélections brésiennes, ces belles vitrines en période de soldes ! Tout le monde y trouve son bonheur. L'arrière central Marcio Santos, prochaine vedette de l'imprésario portugais Manuel Barbosa, estime que « les résultats médiocres risquaient d'entacher son image de

marque avant son départ à Benfica ». Un dirigeant de l'Atalanta promit d'ouvrir les portes du Calcio à l'ailier gauche Elivelton, le plus doué de tous. Le goal Rogerio (Flamengo) signa un nouveau contrat avec une fabrique de gants, et commença... à lâcher tous les ballons dans sa surface. L'attaquant Dener (Portuguesa), mis sur la touche pour le match fatidique face au Venezuela, ne parvint pas à se contenir : « Ah non ! Justement le jour où un imprésario important vient pour m'observer ! » Quant à l'avant-centre Elber qui évolue en Suisse, prêté par la Lazio, et le milieu Djair, qui sera bientôt à Saint-Gall en Suisse pour le compte de la Fiorentina (l'Italie achète désormais des juniors brésiliens), ils évitèrent de mettre le pied sur les balles brûlantes. La volée de pierres paraguayennes qui valut six points de suture et une commotion cérébrale à Elivelton finit par déstabiliser l'équipe. Faut-il critiquer les joueurs ?

Les critiques doivent plutôt être réservées aux dirigeants incompetents, à ceux qui regretteront de ne pouvoir aller à Barcelone passer trois semaines cet été dans un hôtel cinq étoiles, mais se montrent incapables d'organiser le football au pays de Pelé. Comme par hasard, ce sont ceux qui s'opposent au projet Zico.

Correspondance Alain FONTAN

Flamengo vent en poupe

Devant 35 000 spectateurs et sur le terrain de son adversaire, Flamengo a battu Palmeiras (2-1). Sans se préoccuper de la récente brillante victoire des locaux, remportée sur Fluminense (3-0), les Cariocas atteignent d'entrée. Dès la deuxième minute, pressé par Gaúcho, le demi-défensif Cesae Sampaio ne réussit qu'à dévier le ballon dans son propre but. Ensuite, Flamengo imposait son jeu, mais Palmeiras égalisa juste avant la mi-temps par l'intermédiaire de l'arrière Marques. Palmeiras (trois points) domina lors de la seconde période, mais les contre-attaques des visiteurs restèrent très dangereuses : après une heure de jeu, Nelio vit la barre repousser sa reprise de la tête, mais, à la 81^e minute, l'arrière central Gottardo, monté sur corner, inscrivit le but de la victoire.

Avec six points, Flamengo a pris la tête du classement au côté de Sao Paulo. L'équipe de Tele Santana a battu Atletico Mineiro (2-0), complétant le tableau d'affichage en trois minutes grâce à Ronaldo (52^e) et Rai (55^e). Une violente averse de grêle obligea alors l'arbitre à stopper la rencontre pendant dix minutes. Le match reprit ensuite sur un terrain inondé et plus rien ne se passa. A Curitiba, le troisième match avancé de cette quatrième journée a permis à Portuguesa (4 points) de s'imposer face aux locaux d'Atletico Paranaense (2-0). Nilson (nouveau leader du classement des buteurs avec quatre buts), sur penalties, et Vidotti ont concrétisé la supériorité des visiteurs face à une formation sifflée par son public et au bord de la crise avec un point seulement.

A. F.

États-Unis

Un Championnat à cinq !

BERKELEY. — Inquiétant à deux ans de la Coupe du monde : le prochain Championnat américain ne regroupera, à partir du mois de mai, que cinq équipes : San Francisco Bay (champion en titre), Colorado, Tampa Bay, Fort Lauderdale et Miami. Un véritable drame puisque la compétition est passée de 22 clubs en 1990 à 9 en 1991, puis aux 5 actuels.

L'absence d'un véritable Championnat pose de sérieux problèmes au sélectionneur américain, le Yougoslave Bora Milutinovic.

Dans le cadre de la préparation au Mondial 94, Milutinovic a besoin de trouver de jeunes talents pour donner une véritable assise à sa sélection. Ne pouvant pas vraiment puiser dans le Championnat, il doit se contenter des tournois universitaires et divers stages régionaux.

A l'occasion de la tournée en Amérique centrale, Milutinovic a décidé de jouer la carte de l'innovation. Contre le Costa Rica, six joueurs (Ibsen, Kmoko, Strouse, Jaguande, Chung et Huseinovic) ont fait leurs débuts internationaux. Et les États-Unis ont obtenu un bon match nul (0-0) avec une grande prestation du gardien Dodd, un sérieux candidat au poste de titulaire Meola.

La sélection olympique, quant à elle, se trouve en France où elle effectue un stage de préparation aux éliminatoires des JO. Les États-Unis paraissent en grande forme puisque les hommes d'Osiander viennent de laminer (6-1) les Polonais du Zagłębie Lublin, lors d'une rencontre amicale à Evoin.

Correspondance Paul KENNEDY

JOUEZ ET GAGNEZ

LE PIN'S
DE L'ÉPREUVE DU JOUR
ET DES J.O.

3 6 1 5 EQUIPE



Coupe d'Asie

Nissan, roi d'Asie

TOKYO. — Pour la troisième fois de son histoire, le football japonais remporte une Coupe d'Asie. Après sa victoire face aux Saoudiens d'Al Nasser, en finale de la Coupe des Coupes, Nissan rejoint dans la légende Furukawa et Yomiuri, vainqueurs en 1987 et 1988.

Après avoir obtenu un match nul (1-1) en Arabie Saoudite, le club de Nissan a pulvérisé (5-0) Al Nasser, devant 25 000 supporters aux anges. Le Brésilien Renato, auteur de trois buts, a particulièrement brillé dans une rencontre houleuse, trois joueurs, dont deux Saoudiens, étant expulsés.

Apparemment déconcentré par sa victoire continentale, Nissan a ensuite perdu lourdement (3-0) en Championnat face à Mazda (2 buts de Takaki, et Takabashi). Ce premier échec de la saison éloigne Nissan du titre : le club de la firme automobile se trouve distancé de sept points par le leader Yomiuri.

Correspondance Pierre JUSTO

Les ténors au tapis

La deuxième semaine des éliminatoires des JO 92 disputées à Asuncion, Paraguay, a livré son lot de surprises. Les deux sélections qui s'étaient partagé les huit précédentes éditions (Brésil 5 et Argentine 3) n'ont en effet pas réussi à se qualifier pour la ronde finale.

Dans le groupe A, le Brésil a touché le fond face au Venezuela, le cendrillon du continent. Après un match nul entre Colombie (déjà qualifiée) et Paraguay (0-0), les Brésiliens n'avaient besoin que d'une victoire par le plus faible écart. Mais les Dener, Bismarck ou Elivelton bafouillaient une mauvaise parodie de foot carioca. Le Venezuela ouvrait la marque par Rodriguez (30^e) et Roberto Carlos n'égala que sur le tard (70^e). Ce nul était donc synonyme de qualification pour le Paraguay, devant un public incrédule et évidemment heureux.

Dans le groupe B, l'Argentine n'avait besoin que d'un nul contre l'Uruguay pour accompagner l'Équateur en phase finale. Un but de Latorre (34^e) laissa croire qu'elle parviendrait à ses fins. Mais, deux minutes avant la pause, Saralegui égalisait. Sous l'impulsion d'un magnifique Tejada, les Uruguayens dominaient face à une Argentine très décevante. Peu après l'heure de jeu, Dorta donnait aux joueurs de Montevideo le but de la qualification.

F. H.

Panama

Un Dely Valdes ça va, mais trois...

PANAMA CITY. — La polémique est ouverte entre le sélectionneur panaméen, Orlando Munoz, et le meilleur footballeur du pays, Julio Cesar Dely Valdes. Munoz ayant déclaré qu'il n'envisageait pas de sélectionner les deux frères de la star, Armando et Jorge, il a eu droit à une réponse cinglante de Julio Cesar, qui menace de ne pas jouer avec l'équipe nationale les éliminatoires pour la Coupe du monde, contre le Costa Rica.

Dely Valdes, âgé de vingt-cinq ans, évolue à Nacional, en Uruguay. Remarquable buteur, il pourrait rejoindre bientôt le football européen. Sa popularité l'autorise sans doute à se montrer capricieux. Dans cette affaire, qui a coïncidé avec un bref séjour dans son pays, il assure qu'il serait moralement handicapé si ses deux frères n'étaient pas sélectionnés. « Je m'entends bien avec eux. Il n'est pas question de jouer contre le Costa Rica s'ils ne sont pas là. »

Julio Cesar Dely Valdes ne craint pas, soit dit en passant, le Costa Rica, premier adversaire de Panama dans la course à la World Cup. « Les Costariciens ont toujours été supérieurs à nous. Mais ça commence à changer. Je pense que nous éliminerons les « Ticos » et que nous créerons la surprise », affirme-t-il.

Jorge Dely Valdes, frère jumeau de Julio Cesar, évolue avec lui à Nacional, alors qu'Armando joue à Penarol, l'autre grand club de Montevideo. Le sélectionneur

Munoz, qui est réticent à l'idée de retenir un trop grand nombre de joueurs évoluant à l'étranger, préfère faire confiance aux jeunes restés au pays. Et il tient bon... pour l'instant. Mais la presse locale est persuadée qu'il finira par céder, et que pour affronter le Costa Rica, Panama fera appel à ses expatriés.

Outre les trois frères Dely Valdez, les candidats sont nombreux. Citons notamment le défenseur Franklin Delgado (qui joue à Tiburones, un club du Salvador), les milieux Frank Lozada (Perez Zeledon, Costa Rica), Patricio Guevara (Cajutepeque, Salvador), Eric Ortega (Alianza, Salvador) et Ruben Guevara (Tiburones, Salvador), et les attaquants Rommel Fernandez (Valence, Espagne), René Mendieta (Tamaulipas, Mexique) et José Ardiñes (Marathon, Honduras).

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

NOUVEAU STAGES ALBERT RUST CHAMPION OLYMPIQUE (3^e degré d'état)

STAGES DE FOOTBALL DE HAUT NIVEAU (programme pédagogique complet)

Entraînement spécifique gardien de but
Définition de chaque poste par ancien pro. (Attaquant, Milieu, Défenseur)

Encadrement et animation par B.A.F.A.
Espace loisir avec promenade à cheval (compris)
Surveillance médico-sportive de haut-niveau.

Tout cela dans un site exceptionnel, sur les bords de la méditerranée à proximité de Montpellier
A disposition gratuite : tennis, basket, volley, tennis de table, etc...



ATTENTION CAPACITE MAXI : 60 STAGIAIRES (convivialité garantie)

inscriptions par téléphone au 67.85.30.38

vacances de Paques : 4 sessions-zones ABC
OMNISPORTS-JEUNES (adhérant U.F.C.V.)

13, rue des coquelicots 34660 Cournonterral

Avec VALS, l'eau qui chante le sport, un partenaire tonic

Allemagne

(24^e journée)
BAYERN MUNICH - DYNAMO DRESDE : 1-2 (0-1)
16 000 spect. Buts : Wohlfarth (62^e) pour Bayern; Scholz (40^e), Zander (83^e) pour Dresde.

VIB STUTTGART - FORTUNA DÜSSELDORF : 3-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Kögl (15^e), Walter (49^e), 80^e) pour Stuttgart; Th. Allois (73^e) pour Düsseldorf.

BAYER LEVERKUSEN - KARLSRUHE SC : 2-0 (0-0)
8 000 spect. Buts : Kirsten (71^e, 76^e); 60^e : Carton rouge pour Bogdan (Karlsruhe).

MSV DUISBURG - KICKERS STUTTGART : 1-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Notthoff (36^e) pour Duisbourg; Vollmer (12^e) pour Kickers.

SG WATTENSCHIED - WERDER BRÈME : 0-1 (0-0)
7 000 spect. Buts : Neubarth (68^e); 70^e : Carton rouge pour Fink (Wattenschied).

BORUSSIA DORTMUND - SCHALKE 04 : 2-0 (1-0)
52 000 spect. Buts : Chapuisat (28^e), Reinhardt (74^e).

BORUSSIA MÜNCHENGLADBACH - HANSA ROSTOCK : 1-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Max (16^e) pour Mönchengladbach; Schlotterbeck (47^e) pour Rostock.

EINTRACHT FRANCFORT - FC COLOGNE : 1-2 (0-2)
22 000 spect. Buts : Falkenmayer (52^e) pour Francfort; Giske (1^e), Ordenewitz (43^e) pour Cologne.

FC NUREMBERG - VfL BOCHUM : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Golke (90^e).

HAMBOURG - KAISERSLAUTERN : 0-1 (0-0)
14 000 spect. But : Kuntz (76^e).

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	33	24	13	7	4	43	32
2. FC Kaiserslautern	31	24	12	7	5	39	22
3. E. Francfort	30	24	11	8	5	49	26
4. VfB Stuttgart	30	24	12	6	6	40	22
5. B. Leverkusen	29	24	10	9	5	34	23
6. FC Nuremberg	28	24	11	6	7	34	27
7. FC Cologne	26	24	6	14	4	32	28
8. Werder Brême	25	24	9	7	8	29	27
9. Schalke 04	24	24	8	8	8	33	29
10. Hambourg SV	23	24	6	11	7	21	27
11. Bayern Munich	22	24	7	8	9	33	36
12. Hansa Rostock	22	24	8	6	10	33	37
13. MSV Duisbourg	22	24	5	12	7	28	32
14. M. Gladbach	22	24	7	8	9	21	31
15. Karlsruhe	20	24	7	6	11	25	35
16. Dynamo Dresde	20	24	7	6	11	22	35
17. Wattenschied 09	19	24	6	7	11	28	39
18. Bochum	19	24	5	9	10	22	35
19. Stuttgart Kickers	18	24	5	8	11	32	42
20. Fort. Düsseldorf	17	24	5	7	12	29	42

BUTEURS	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Walter (Stuttgart)	(+2)	13					
2. Chapuisat (Dortmund)	(+1)	12					
3. Spies (Rostock)		11					
4. Banach (Cologne)		10					
Tonnies (Duisbourg)		10					
Eckstein (Nuremberg)		10					
7. Hott (Kaiserslautern)		9					
Gutschow (Dresde)		9					
Sippel (Frankfort)		9					
Yebuah (Frankfort)		9					

Rendez-vous	(22 février 1992, 25 ^e journée)
Bochum - Bayern Munich	
FC Cologne - FC Nuremberg	
Dynamo Dresde - Borussia Dortmund	
FC Kaiserslautern - Eintracht Frankfurt	
Schalke 04 - VfB Stuttgart	
Fortuna Düsseldorf - Mönchengladbach	
Hansa Rostock - Wattenschied 09	
Werder Brême - Bayer Leverkusen	
Karlsruhe - MSV Duisbourg	
Stuttgart Kickers - Hambourg SV	

Luxembourg

(16^e journée)
*Aris Bonnevoie b. Wiltz 71 4-0
*Grevenmacher b. Hesperange 4-1
*Jeunesse Esch b. Wormeldange 6-0
*Beggen et Union Luxembourg 2-2
*Red Boys et Spora Luxembourg 1-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	22	16	6	10	0	36	11
2. Beggen	22	16	7	8	1	31	14
3. Sp. Luxembourg	22	16	8	6	2	30	16
4. Union Luxembourg	20	16	8	4	4	34	21
5. Aris Bonnevoie	16	16	5	6	5	24	21
6. Grevenmacher	16	16	6	4	6	26	27
7. Hesperange	14	16	5	4	7	26	33
8. Red Boys	12	16	3	6	7	25	35
9. Wormeldange	10	16	3	4	9	15	42
10. Wiltz 71	6	16	2	2	12	17	44

BUTEURS	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morocutti (Union)		12					
2. Joachim (Red Boys)	(+1)	11					
3. Horn (Grevenmacher)	(+2)	10					
Krahen (Beggen)		9					
Heinen (Aris)		9					
Krings (Beggen)		9					
Theis (Jeunesse)	(+2)	9					
8. Marinelli (Jeunesse)	(+1)	7					
Rigaud (Spora)		7					
Mogenot (Union)	(+1)	7					

Angleterre

(Matches en retard)
ARSENAL - NORWICH : 1-1 (0-0)
22 352 spect. Buts : Merson, pour Arsenal; Fox, pour Norwich.

TOTTENHAM - CRYSTAL PALACE : 0-1

(29^e journée)
ARSENAL - SHEFFIELD WED. : 7-1 (1-1)
26 805 spect. Buts : Smith (13^e), Campbell (71^e et 81^e), Limpard (73^e et 89^e), Merson (83^e), Wright (85^e), pour Arsenal; Worthington (45^e), pour Sheffield Wednesday.

MANCHESTER CITY - LUTON : 4-0 (1-0)
22 137 spect. Buts : White (14^e et 47^e), Hill (47^e), Heath (77^e), pour Manchester City.

OLDHAM - QUEEN'S P.R. : 2-1 (1-0)
13 092 spect. Buts : Holden (27^e), Jobson (85^e), pour Oldham; Wegerle (70^e), pour QPR.

CHELSEA - SOUTHAMPTON : 1-1 (0-0)
7 148 spect. Buts : Townsend (74^e), pour Chelsea; Horne (57^e), pour Southampton.

COVENTRY - NORWICH : remis.

CRYSTAL PALACE - NOTT. FOREST : remis.

LEEDS UTD - ASTON VILLA : remis.

LIVERPOOL - WIMBLEDON : remis.

NOTT. COUNTY - EVERTON : remis.

SHEFFIELD - TOTTENHAM : remis.

WEST HAM - MANCHESTER UTD : remis.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester United	57	27	16	9	2	48	21
2. Leeds United	56	28	15	11	2	52	23
3. Manchester City	50	29	14	8	7	42	33
4. Liverpool	48	28	12	12	4	35	24
5. Sheffield Wed.	47	28	13	8	7	44	40
6. Arsenal	43	29	11	10	8	50	34
7. Chelsea	40	29	10	10	9	39	41
8. Crystal Palace	39	27	10	9	8	38	44
9. Aston Villa	38	28	11	5	12	34	33
10. Oldham	37	29	10	7	12	45	48
11. Everton	36	28	9	9	10	36	33
12. Tottenham	34	27	10	4	13	35	34
13. Norwich	34	28	8	10	10	33	38
14. Queen's P.R.	34	29	7	13	9	29	35
15. Nottingham Forest	33	26	9	6	11	41	41
16. Sheffield United	33	28	9	6	13	39	38
17. Coventry	32	27	9	5	13	28	29
18. Wimbledon	31	27	7	10	10	32	34
19. Notts County	27	27	7	6	14	28	38
20. West Ham	27	26	6	9	11	25	38
21. Luton	25	28	6	7	15	22	51
22. Southampton	23	27	5	8	14	27	45

BUTEURS	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lineker (Tottenham)		17					
2. White (Manch. Utd)	(+2)	14					
3. McClair (Manch. Utd)		14					
4. Wright (Arsenal)	(+1)	12					
Hirst (Sheff. Wed.)		12					

Rendez-vous	(22 février 1992, 30 ^e journée)
Aston Villa - Oldham	
Everton - Leeds United	
Luton - Sheffield United	
Manchester United - Crystal Palace	
Norwich - Liverpool	
Nottingham Forest - Chelsea	
Queen's P.R. - Nottingham County	
Sheffield Wednesday - West Ham	
Southampton - Coventry	
Tottenham - Arsenal	
Wimbledon - Manchester City	

CUP
(4^e tour, match à rejouer)
LIVERPOOL - BRISTOL ROVERS : 2-1

(1/8^e finale)
CHELSEA - SHEFFIELD UTD : 1-0 (1-0)
34 447 spect. Buts : Stuart (24^e).

NORWICH - NOTT. COUNTY : 3-0 (2-0)
14 511 spect. Buts : Sutton (19^e et 56^e), Phillips (42^e).

NOTT. FOREST - BRISTOL CITY (D. II) : 4-1 (1-0)
24 615 spect. Buts : Llewellyn (4^e, c.s.c.), Clough (48^e), Pearce (67^e), Sheringham (79^e, s.p.), pour Nott. Forest; Dziekanowski (76^e), pour Bristol City.

PORTSMOUTH (D. II) - MIDDLESBOROUGH (D. II) : 1-1 (0-0)
18 138 spect. Buts : Whittingham (59^e), pour Portsmouth; Kemaghan (88^e), pour Middlesborough.
Match à rejouer le 26 février 1992.

SUNDERLAND (D. II) - WEST HAM : 1-1 (0-0)
25 475 spect. Buts : Byrne (64^e), pour Sunderland; Shall (48^e), pour West Ham.
Match à rejouer le 26 février 1992.

BOLTON (D. III) - SOUTHAMPTON : 2-2 (0-0)
Match à rejouer le 26 février 1992.

IPSWICH (D. II) - LIVERPOOL : 0-0
Match à rejouer le 26 février 1992.

SWINDON (D. II) - ASTON VILLA : 1-2

Tirage au sort des quarts de finale #
Ipswich Town ou Liverpool - Aston Villa
Portsmouth ou Middlesborough - Nottingham Forest
Chelsea - Sunderland ou West Ham
Bolton ou Southampton - Norwich

COUPE DE LA LEAGUE
(1/4 de finale, match à rejouer)
MIDDLESBOROUGH (D. II) - PETERBOROUGH (D. III) : 1-0

Belgique

(23^e journée)
STANDARD LIEGE - WAREGEM : 6-3 (5-2)
13 000 spect. Buts : Vos (6^e et 35^e), Bettagnon (14^e et 34^e), Pister (25^e) et Willnots (62^e), pour Liège; Abeels (15^e) et Balogh (27^e et 75^e), à Waregem.

C.S. BRUGES - R.W.D. MOLENBEEK : 2-2 (1-2)
2 500 spect. Buts : Frenay (7^e) et Karacic (48^e), pour Bruges; Beuckelaers (18^e) et Van Vel Doven (31^e), pour RWD Molenbeek.

F.C. MALINES - CHARLEROI : 2-0 (1-0)
7 600 spect. Buts : Versavel (25^e) et Eykelkamp (61^e).

R.C. GENK - LIERSE : 1-2 (0-0)
6 000 spect. Buts : Dusluttill (60^e), pour Genk; Goossens (67^e) et Brockm (89^e).

ALOST - F.C. BRUGES : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : Dziubinski (83^e).

ANDERLECHT - F.C. LIEGE : 5-1 (3-0)
3 500 spect. Buts : Nillis (1^e et 75^e), Rutjes (18^e), Bosman (33^e) et Oliveira (56^e), pour Anderlecht; Foguennens (80^e), à Liège.

COURTRAI - LOKEREN : 0-1 (0-1)
3 000 spect. But : Myrny (10^e).

ANTWERP - EKEREN : 2-8 (0-5)
6 000 spect. Buts : Claessens (31^e) et Vincent (48^e), à Antwerp; Hofmans (15^e, 34^e, 56^e, 58^e et 73^e), Schmoller (17^e), Sabbabini (36^e) et Herremann (38^e).

LA GANTOISE - BEVEREN : 4-0 (2-0)
3 000 spect. Buts : Dauwen (5^e), Vandenberg (41^e et 70^e) et Viscaal (80^e).

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	23	14	6	3	44	13
2. FC Bruges	33	23	12	9	2	41	16
3. FC Malines	33	23	14	5	4	38	16
4. Standard Liège	33	23	11	11	1	38	17
5. La Gantoise	26	23	10	6	7	37	32
6. FC Lierse	26	23	10	6	7	35	30
7. CS Bruges	26	23	8	10	5	41	37
8. Ekeren	24	23	7	10	6	30	29
9. Antwerp	24	22	11	2	9	30	30
10. Lokeren	21	23	6	9	8	29	32
11. Beveren	19	23	5	9	9	28	32
12. Waregem	19	23	7	5	11	31	37
13. RWD Molenbeek	18	22	6	6	10	24	31
14. FC Liège	18	22	4	10	8	21	29
15. Charleroi	16	22	4	8	10	17	27
16. RC Genk	16	23	5	6	12	18	32
17. Courtrai	15	23	4	7	12	21	48
18. Alost	9	23	2	5	16	8	43

BUTEURS	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Weber (CS Bruges)		20					
2. Booy (CS Bruges)		14					
3. Eyskens (Malines)	(+1)	12					
Czerwikowski (Antwerp)		12					
5. Nillis (Anderlecht)	(+2)	11					
Viscaal (La Gantoise)	(+1)	11					
Bosman (Anderlecht)	(+1)	11					
8. Rekdal (Lierse)		10					

Rendez-vous
(Pas de Championnat cette semaine)

Écosse

(Coupe 4^e tour)
CELTIC GLASGOW - DUNDEE UTD : 2-1 (2-1).

CALEDONIAN (am.) - ST JOHNSTONE : 2-2 (0-1). A rejouer.
5 500 spect. Buts : Hercher (76^e s.p.), Polworth (80^e) pour Caledonian; Moore (38^e, 46^e) pour St Johnstone.

CLYDEBANK (D3) - HIBERNIAN : 1-5 (0-2).
7 350 spect. Buts : Eadie (80^e) pour Clydebank; McGinlay (10^e), Weir (34^e), McIntyre (74^e), Wright (81^e) et Evans (87^e) pour Hibernian.

DUNFERMLINE - HEARTS : 1-2 (1-1).
12 822 spect. Buts

Pays-Bas

(25^e journée)
FEYENOORD - VITESSE : 5-0 (4-0)
16 075 spect. Buts : Kiprich (21^e, 27^e, 80^e),
Blinker (23^e), Sabau (34^e s.p.)

MAASTRICHT VV - SVV DORDRECHT 90 : 3-1 (1-1)
2 700 spect. Buts : Visser (38^e), Benneker (54^e) et Meiser (88^e) pour MVV. Sion (43^e) pour SVV.

PSV EINDHOVEN - VV VENLO : 4-0 (2-0)
21 950 spect. Buts : Hoekstra (26^e) et (39^e), Ellerman (45^e et 63^e).

RRC WAALWIJCK - RODA JC : 0-1 (0-1)
2 810 spect. But : Arnold (35^e)

FC GRONINGEN - FC LA HAYE : 3-1 (2-0)
13 248 spect. Buts : Meijer (30^e), Van Duren (40^e) et Wilson (55^e) pour Groningen. Valk (71^e) pour La Haye.

DE GRAAFSCHAP - AJAX : 0-1 (0-1)
10 360 spect. But : Peterson (38^e)

FC UTRECHT - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-0)
3 000 spect. Buts : Oosterhuis (55^e) pour Utrecht. Vurens (74^e) pour Sparta.

FORTUNA SITTARD - FC TWENTE : 3-1 (2-0)
2 500 spect. Buts : Samuel (23^e), De Song (33^e) et Boogers (72^e) pour Sittard. Mulder (71^e) pour Twente.

FC VOLENDAM - WILLEM II : 3-0
3 500 spect.

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. PSV Eindhoven	39	24	16	7	1	54	21
2. Feyenoord	39	25	16	7	2	43	14
3. Ajax	35	24	15	5	4	51	17
4. Vitesse	31	24	12	7	5	38	22
5. FC Groningen	27	22	10	7	5	33	23
6. Roda JC	27	24	10	7	7	31	28
7. FC Twente	26	24	10	6	8	42	34
8. FC Utrecht	25	24	6	13	5	24	33
9. RKC Waalwijk	24	24	7	10	7	43	38
10. Sparta Rotterdam	23	23	7	9	7	35	40
11. Willem II	22	24	8	6	10	32	30
12. Maastricht VV	22	24	7	8	9	24	33
13. FC Volendam	21	24	7	10	7	22	31
14. SVV Dordrecht	17	23	7	13	3	13	49
15. Fort Sittard	16	24	3	10	11	24	39
16. FC La Haye	14	25	3	8	14	21	49
17. De Graafschap	13	25	3	7	15	20	42
18. VV Venlo	9	23	2	5	16	22	57

1. Bergkamp (Ajax)	19
2. Decheiver (RKC)	18
3. Mulder (Twente) (+1)	14
4. Kieft (PSV)	11
5. Kalusa (PSV)	9
6. De Boer (Twente)	8
7. Clayton (Volendam)	8
8. Loeffen (Vitesse)	8
9. Wouden (SVV)	8
10. Smolarek (Utrecht)	7

Rendez-vous

(21, 22, 23 février 1992, 26^e journée)

Willem II - FC Twente
FC Volendam - Feyenoord
Sparta Rotterdam - Fortuna Sittard
Vitesse - Maastricht VV
Ajax - FC Utrecht
SVV Dordrecht - PSV Eindhoven
FC La Haye - De Graafschap
VV Venlo - RKC Waalwijk
Roda JC - FC Groningen

Albanie

(Matches en retard)
*Selenica b. Skenderbeu 3-1
*Pogradeci b. Selenica 2-0

1. Flamurtari b. El Basani	1-0
*Partizani et Laci	0-0
Vllaznia b. Besa	4-0
*Tomori et Skenderbeu	1-1
*Teuta et Pogradeci	0-0
SK Tirana b. Apollonia	1-0
*Lushnja et Din. Tirana	0-0
*Kastrioti et Selenica	1-1

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Vllaznia	30	18	13	3	2	39	10
2. Partizani	22	18	8	6	4	20	11
3. Din. Tirana	20	18	7	6	5	24	13
4. Laci	20	18	7	6	5	16	13
5. Lushnja	20	18	6	8	4	15	14
6. SK Tirana	18	18	7	4	7	24	18
7. Besa	18	18	8	3	7	30	25
8. Flamurtari	17	18	5	4	24	17	
9. Tomori	17	18	5	9	4	18	12
10. Teuta	16	18	5	6	7	13	12
11. Apollonia	16	18	7	2	9	23	24
12. Pogradeci	16	18	5	6	7	16	20
13. El Basani	15	18	5	5	8	12	16
14. Selenica	13	18	5	3	10	17	42
15. Skenderbeu	12	18	4	4	10	14	30
16. Kastrioti	10	18	4	2	12	14	42

1. Raklli (Besa)	11
2. Shala (Vesa)	9
3. Bisha (Vllaznia)	6

*Flamurtari a été pénalisé de 6 points par la Fédération.
*Tomori a été pénalisé de 2 points, la commission de discipline ayant annulé le résultat du match Tomori-Apollonia (1-0) perturbé par de graves incidents lors de la dixième journée.

Portugal

(22^e journée)
BOAVISTA - SALGUEIROS : 2-0 (2-0)
15 000 spect. Buts : Owudokiri (21^e) et Joao Pinto (35^e).

GIL VICENTE - PENAFIEL : 2-0 (0-0)
6 300 spect. Buts : Mangonga (76^e), Ze Nando (84^e).

GUIMARAES - UNIAO MADEIRA : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Ziad (88^e), pour Guimaraes; Vicente (85^e), pour Madeira.

SPORTING PORTUGAL - BEIRA MAR : 3-1 (1-1)
2 000 spect. Buts : Caote (45^e et 89^e), Balakov (71^e), pour Sporting; Redondo (10^e), pour Beira Mar.

ESTORIL PRAIA - BENFICA : 0-2 (0-2)
16 000 spect. Buts : Isaias (2^e), Cesar Brito (14^e).

UNIAO TORRIENSE - BRAGA : 0-0
10 000 spect.

MARITIMO FUNCHAL - FAMILICAO : 3-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Lula (4^e c.s.c.), Edmilson (50^e), Peter Hints (67^e), pour Maritimo; Menad (12^e), pour Famacalao.

PACOS FERREIRA - FC PORTO : 0-3 (0-1)
10 000 spect. Buts : Kostadinov (40^e), Domingos (85^e), Rui Filipe (90^e).

CHAVES - FARENSE : 0-0
7 000 spect.

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. FC Porto	33	21	13	7	1	31	3
2. Benfica	33	22	13	7	2	39	13
3. Boavista	29	22	11	7	4	26	15
4. Sp. Portugal	28	22	12	4	6	33	17
5. Guimaraes	26	22	9	8	5	32	26
6. Estoril Praia	23	22	8	7	7	23	26
7. Farense	22	22	7	8	7	24	22
8. Chaves	21	22	7	7	8	23	24
9. Maritimo Funchal	21	22	6	9	7	23	24
10. Gil-Vicente	21	22	8	5	9	18	25
11. Beira-Mar	20	22	6	8	8	20	25
12. Pacos de Ferreira	17	21	6	5	10	18	26
13. Braga	17	22	6	5	11	24	33
14. Salgueiros	17	22	4	9	9	16	25
15. Penafiel	17	22	4	9	9	16	28
16. Famacalao	17	22	5	7	10	19	32
17. Uniao Funchal	17	22	6	5	11	18	31
18. Uniao Torriense	15	22	4	7	11	22	30

1. Owubokiri (Boavista)	(+1) 19
2. Cadete (Sporting)	(+2) 12
Chiquinho (Braga)	12
4. Ziao (Guimaraes)	(+1) 9
5. Ricardo (Farense)	8
6. Menad (Famacalao)	(+1) 7
Rosario (Torriense)	7
8. Rudi (Chaves)	7
Timotto (FC Porto)	6
10. Pacheco (Benfica)	6

Rendez-vous

(23 février 1992, 23^e journée)

Uniao Funchal - Sp. Portugal
Penafiel - Guimaraes
Beira-Mar - Estoril Praia
Salgueiros - Gil-Vicente
Benfica - Uniao Torriense
Braga - Maritimo Funchal
Famacalao - Pacos de Ferreira
FC Porto - Chaves
Farense - Boavista

Chypre

(16^e journée)

Epa - Aris	0-1
Omonia - Pezoporikos	3-0
Evagoras - AEL	0-1
Aradippu - Anortosi	2-1
Olympiakos - Apol	0-4
Aiki - Salamina	2-2
Apollon - Paralimni	2-3

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Anortosi	38	16	12	2	2	36	15
2. Apol	37	16	11	4	1	38	14
3. Apollon	31	16	9	4	3	32	18
Omonia	31	16	9	4	3	32	20
4. AEL	25	16	7	4	5	27	26
5. Salamina	23	16	6	5	5	30	31
6. EPA	22	16	6	4	6	24	24
7. Pezoporikos	20	16	5	5	6	26	28
8. Aris	18	16	5	3	8	18	28
9. Paralimni	17	16	4	5	7	23	23
10. Aiki	14	16	3	5	8	17	28
11. Evagoras	12	16	3	3	10	13	28
Olympiakos	12	16	3	3	10	17	36
13. Aradippu	8	16	1	5	10	13	27

1. Gourzil (AEL)	14
2. Dzurik (Omonia)	13
3. Obigou (Anortosi)	11
Gogic (Apol)	11
5. Pesirovic (Apollon)	11

Yougoslavie

1. Zemun b. Zeljeznicar	1-0
*ER Belgrade b. Vardar	3-2
*Borac b. Polistar	1-0
Proleter b. Spartak Subotica	2-1
*Radnicki b. Sloboda	2-0
*Vojvodina b. Buducnost	1-0
OFK Belgrade b. Velez Mostar	3-2
Partizan Belgrade b. Sutjeska	2-1
*Sarajevo b. Rad	2-1

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. P. Belgrade	27	18	13	1	3	1	32	9
2. ER Belgrade	26	18	12	2	0	4	44	16
3. Proleter	21	18	9	3	0	6	25	24
4. Sarajevo	20	18	9	2	2	5	22	17
5. Zemun	19	18	9	1	1	7	28	17
OFK Belg.	19	18	8	3	3	4	33	24
Vojvodina	19	18	9	1	1	7	19	20
8. Borac	18	18	8	2	3	5	14	13
9. Radnicki	17	18	8	1	0	9	20	21
10. Vardar	16	18	7	2	1	8	32	19
11. Zeljeznicar	15	18	6	3	0	9	18	24
12. Rad	14	18	7	0	2	9	24	27
Velez Mostar	14	18	6	2	1	9	22	30
14. Sloboda	12	18	5	2	0	11	16	33
15. Pelister	11	18	5	1	1	11	18	32
16. Sutjeska	10	18	5	0	2	11	23	28
17. Sp. Subotica	10	18	5	0	3	10	15	33
18. Buducnost	9	18	4	1	4	9	12	20

Israël

(13^e journée)

Bnei Tel-Aviv - Hapoel Beer Shebab	4-0
Maccabi Nathanyah - Hapoel Holon	0-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Yavneh	3-1
Hapoel Petah Tikvah - Maccabi Petah Tikvah	1-0
Hapoel Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv	1-1
Maccabi Haifa - Hapoel Jerusalem	3-1

Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah	3-1
Maccabi Petah Tikvah - Bnei Yehoudah	2-1
Maccabi Haifa - Hapoel Tel-Aviv	2-0
Maccabi Yavneh - Betar Tel-Aviv	1-0
Hapoel Beer Shebab - Hapoel Jerusalem	4-0
Hapoel Holon - Hapoel Petah Tikvah	3-0

Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Petah Tikvah	3-1
Hapoel Beer Shebab - Hapoel Tel-Aviv	4-1
Betar Tel-Aviv - Maccabi Haifa	1-0
Maccabi Nathanyah - Maccabi Yavneh	2-2
Hapoel Jerusalem - Maccabi Petah Tikvah	1-0
Hapoel Holon - Bnei Yehoudah	3-1

Maccabi Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	1-0
Hapoel Petah Tikvah - Maccabi Yavneh	2-1
Hapoel Beer Sheba - Maccabi Haifa	0-0
Hapoel Jerusalem - Hapoel Holon	1-0
Betar Tel-Aviv - Maccabi Nathanyah	0-0
Hapoel Tel-Aviv - Maccabi Petah Tikvah	1-0

Betar Tel-Aviv - Hapoel Beer Shebab	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Jerusalem	5-0
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Holon	2-0
Maccabi Haifa - Maccabi Petah Tikvah	5-0
Bnei Yehoudah - Maccabi Yavneh	5-2
Hapoel Petah Tikvah - Maccabi Nathanyah	0-0

Betar Tel-Aviv - Hapoel Petah Tikvah	1-0
Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Tel-Aviv	1-0
Maccabi Haifa - Hapoel Holon	2-1
Maccabi Petah Tikvah - Hapoel Beer Shebab	5-1
Maccabi Yavneh - Hapoel Jerusalem	1-0
Maccabi Nathanyah - Bnei Yehoudah	1-1

Classement
Pts J. G. N. P. p. c.

1. Maccabi Tel-Aviv	43	17	14	1	2	39	16
2. Bnei Yehoudah	30	17	8	5	4	33	23
3. Maccabi Haifa	29	17	9	2	6	29	17
4. B. Tel-Aviv	26	17	8	3	6	25	17
5. M. Nathanyah	25	17	6	7	4	18	17
6. M. P. Tikvah	24	17	6	6	5	21	22
7. H. P. Tikvah	23	17	7	2	8	23	21
8. Hapoel Tel-Aviv	21	17	6	3	8	13	23
9. H. Beer Sheba	19	16	5	4	7	23	23
10. H. Holon	14	16	4	3	9	16	20
11. M. Yavneh	14	17	3	5	9	21	28
12. H. Jerusalem	13	17	4	1	12	9	41

1. Alan Misrahi (Bnei Yehoudah)	14
2. Avi Nimy (Maccabi Tel-Aviv)	13

Tunisie



Monde

■ Cerro Porteno, l'un des deux représentants du Paraguay dans la Copa Libertadores, n'a pas vraiment une allure très locale. Entraîné par un Brésilien, Paulo Cesar Carpegiani, il possède dans son effectif trois Argentins (Sergio Goycochea, Jorge Arias et Daniel Ahmed) et... trois Brésiliens (Jefferson, Claudinho et Carlos Chaves).

■ Les joueurs paraguayens ont la cote à l'exportation. Deux joueurs de l'Olimpia ont plié bagages à destination du Chili. Le défenseur Remigio Fernandez jouera pour Antofagasta, alors que l'international Rogelio Delgado a signé à l'Universidad Católica, où il retrouvera son compatriote José Cardozo (ex-Saint-Gall).

■ Pour avoir détourné 7,4 millions de rands (environ 14 millions de francs) à partir de contrats qu'il avait négociés pour la NSL (Ligue nationale professionnelle de soccer), notamment avec la télévision sud-africaine, Abdul Bhamjee, le monsieur Football sud-africain, a été condamné, par la Cour suprême de Johannesburg, à quatorze ans de prison.

■ Les Eléphants de Côte-d'Ivoire, champions d'Afrique en janvier à Dakar, sont très sollicités pour disputer des matches amicaux contre des clubs étrangers. Selon le quotidien *Fraternité-Matin*, ils doivent jouer contre Naples au stade San Paolo, le 25 février.

■ Ça n'a pas très bien marché pour les joueurs étrangers du Levski Sofia. On sait que le défenseur ukrainien Boris Derkach, international soviétique, ne restera pas en Bulgarie, alors que l'attaquant Gustavo Arvelais est déjà rentré en Argentine.

■ L'équipe des îles Féroé disputera un match amical contre le club danois de Brøndby, entraîné par Morten Olsen, le 25 mars.

■ Souffrant d'une distension des ligaments croisés du genou droit, le défenseur international du FC Malines Marc Emmers est indisponible pour plus d'un mois. Il sera vraisemblablement privé du choc contre le Standard de Liège le 21 mars.

■ C'est sans les Milanais Ruud Gullit, Marco Van Basten et Frank Rijkaard que la sélection néerlandaise de Rinus Michels s'est rendue mercredi dernier à Faro pour jouer un match amical contre le Portugal. Les trois vedettes du Milan AC étaient en effet retenues pour un quart de finale de Coupe d'Italie contre Torino.

■ Le sélectionneur portugais, Carlos Queiroz, a profité de la rencontre amicale contre les Pays-Bas, mercredi dernier à Faro, pour relancer de jeunes internationaux comme le gardien Vitor Baia et Domingos (FC Porto), Paulo Sousa (Benfica), Helder (Estoril), Joao Pinto (Boavista), Leal, Paulo Torres, Peixe et Figo (Sporting). La nouvelle génération portugaise est en route...

■ Trois joueurs du Feyenoord Rotterdam ont fait leur rentrée en seconde mi-temps dans l'équipe des Pays-Bas qui jouait mercredi dernier à Faro contre le Portugal. Il s'agit du défenseur Henk Fraser (25 ans), de l'ancien Toulonnais Peter Bosz (29 ans) et du nouveau venu Gaston Taument (22 ans). Ils ont remplacé, respectivement, Blind, Bergkamp et Richard Witschge.

Océanie, format hexagonal

L'Australien de Lens, Robby Slater (avec 44 voix), a devancé le Tahitien d'Auxerre, Pascal Vahirua (40), et le Néo-Zélandais du Werder Brême, Winton Rufer (37), pour le titre de meilleur joueur d'Océanie. Ce podium du cinquième continent, à forte coloration française puisque deux de ces trois joueurs évoluent dans l'Hexagone, a été désigné par un jury d'une vingtaine de journalistes représentant six pays du Pacifique Sud.

■ En janvier dernier, San Lorenzo a envoyé quatre jeunes joueurs au FC Tirol, en Autriche, afin d'être testés pour un éventuel transfert dans le cadre d'un échange avec le buteur Gorosito, rentré au pays. Aucun de ces footballeurs n'ayant donné satisfaction à l'entraîneur, c'est le jeune espoir du club Roberto Garcia qui vient de boucler ses valises pour l'Autriche. Le cinquième sera-t-il le bon ?

■ Henry Caicedo, qui fut l'un des meilleurs défenseurs colombiens des années 70, vit aujourd'hui dans la détresse. Victime de la drogue et des mauvaises fréquentations, Caicedo refuse pour le moment de se soumettre à un traitement. Mais ses anciens camarades se sont mobilisés afin de l'aider à se sortir de ce mauvais pas.

■ La Fédération espagnole a créé une mascotte, un chien footballeur baptisé « Goli », afin d'exploiter son image. La vente d'objets tels que cendriers, porte-clés ou autres devrait permettre au trésorier de la Fédération de diversifier les revenus.

■ Penarol n'est plus ce qu'il était. Le club uruguayen, l'un des plus titrés d'Amérique du Sud, sera absent pour la troisième année d'affilée de la Copa Libertadores, le grand rendez-vous continental. Les Noir et Or devront se contenter de voir Nacional et Defensor Sporting représenter l'Uruguay...

■ Plusieurs entraîneurs et observateurs européens sont allés à Asuncion (Paraguay) pour suivre le tournoi préolympique de l'Amérique du Sud. Parmi eux, on a remarqué la présence de Ladislao Kubala, adjoint du sélectionneur espagnol Vicente Miera.

■ La Confédération sud-américaine a attribué une médaille aux anciens joueurs Zizinho (Brésil), « Tucho » Mendez (Argentine) et Alberto Spencer (Equateur) pour leur apport au football continental. Le très célèbre radio-reporter argentin José Maria Munoz a été, lui aussi, récompensé.

■ Après un très long parcours international qui l'a conduit à jouer en Espagne, en Colombie et au Mexique, l'attaquant chilien Jorge Orlando Aravena, alias le « Mortier », vient de rentrer au pays. Il défendra cette année les couleurs de l'Union Española.

clin d'œil



« Salut, Jan, on t'aimait bien... »

C'était à l'occasion d'Anderlecht-Bruges. Match au sommet pour des adieux du même niveau dans le Plat Pays. Jan Ceulemans ne menacera plus Philip De Wilde, le gardien d'Anderlecht, qui avait donc bien raison de le remercier avec des fleurs. Instant d'émotion. Et pour le football belge, une page tournée...

(Photo Jean-Claude LAMY)

■ Malgré les nombreuses sollicitations dont il est l'objet, Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, s'est vu proposer par le Partizan Belgrade, club dont il est également l'entraîneur, un nouveau contrat jusqu'en 1994, pour lequel les conditions financières seraient très intéressantes...

■ Aux dernières nouvelles, Robert Prosinecki, actuellement au Real Madrid mais indisponible pour plusieurs semaines en raison d'une blessure, aurait donné son accord au directeur de la Fédération yougoslave, M. Miljanic, pour participer à l'Euro 92, en Suède.

■ Le Colombien John Jairo Trellez, de retour au Nacional Medellin après une expérience en Suisse, n'a pas retrouvé tous ses moyens. Il serait question d'un nouveau transfert en Suisse. D'après les Colombiens, le FC Zurich serait sur les rangs...

■ Erik Viscaal (24 ans), attaquant de la Gantoise, formé au PSV, a connu sa première sélection avec l'équipe des Pays-Bas contre le Portugal.

■ C'est définitif : Derek Mountfield, le défenseur central d'Aston Villa prêté à Wolverhampton Wanderers (D II anglaise), ne reviendra plus à Birmingham. Mountfield a été définitivement intégré à l'effectif des Wolves.

■ Malgré son grand âge (73 ans) et ses ennuis de santé, Bob Paisley a signé un nouveau contrat de directeur sportif au Liverpool FC. Il a été élevé au rang de vice-président à vie des Reds en reconnaissance de ses plus de cinquante années de fidélité au club.

■ L'équipe nationale de Yougoslavie jouera un match amical en Italie, le 23 avril. Adversaires possibles : la Juventus, l'Inter ou le Milan AC.

La Copa Conmebol est née

Comme prévu, la Confédération sud-américaine (CSF) a créé une nouvelle compétition inter-clubs, baptisée la Copa Conmebol. Ce nouveau tournoi, qui s'ajoute à la prestigieuse Copa Libertadores (les deux meilleures équipes de chaque pays) et à la Supercopa (les anciens vainqueurs de la Copa Libertadores), s'inspire largement de la Coupe UEFA. Seize clubs y prendront part, avec un quota par pays établi en fonction des mérites sportifs. Pour cette première édition, qui commencera en août prochain, le Brésil disposera de quatre représentants, un de plus que l'Argentine, alors que l'Uruguay aura deux places. Les autres pays devront se contenter, pour le moment, d'envoyer un représentant chacun.

Le pied marin

Pour jouer leur match de Coupe du monde aux îles Féroé, le 3 juin, les Belges doivent se préparer à un étonnant périple maritime. L'aéroport, par où ils doivent transiter, est sur une première île ; l'hôtel où ils logeront, sur une autre ; et le stade de Torshavn, où ils doivent rencontrer l'équipe féringienne, sur une troisième. Les Diables Rouges ne doivent pas avoir le mal de mer !

Les Argentins défendent Basile

Battus par les Uruguayens à Asuncion, les Argentins ne disputeront pas les Jeux Olympiques de Barcelone. La génération de l'espoir a déçu. A l'heure des explications, les joueurs défendent Basile...

potentiel technique. Nous avons aussi été coupables de distractions. Lors du match contre l'Uruguay, Basile nous avait mis en garde. Il ne fallait pas jouer le nul, mais essayer de gagner. Et pourtant nous ne nous sommes décidés à attaquer qu'en fin de match, quand on était mené au score ! »

Diego Latorre, grand espoir du football argentin, est l'un des principaux accusés. Il ne fut pas le plus mauvais, mais son prestige naissant le prédisposait à un rôle de meneur qu'il n'a pas vraiment pu assumer. Gamboa lui a reproché son manque de motivation. La presse aussi.

« J'ai la conscience tranquille. Je ne comprends pas ce procès que l'on me fait. On me reproche par exemple d'avoir reçu la visite de ma fiancée Zulemita. Mais je n'étais pas le seul dans ce cas. Cinq autres joueurs ont reçu des visites de leur petite amie, et beaucoup de parents étaient là aussi. Cela n'a pas influé sur notre concentration. Mais il faut chercher des boucs émissaires, et on m'accuse parce que ma fiancée est connue (c'est la fille du président de la République

Carlos Menem) et parce que je suis l'un des joueurs les plus réputés.

— On était tout de même en droit d'attendre plus de vous...

— J'étais motivé. J'avais conscience de ce que représentaient les JO. L'équipe n'a pas fonctionné, on a mal joué, nous n'avons jamais pu imposer notre style. Pourquoi ? Je n'en sais rien ! La seule chose évidente à mes yeux, c'est qu'il n'y a rien à reprocher à notre entraîneur. Basile a fait ce qu'il devait faire. C'est nous, les joueurs, qui n'avons pas su jouer comme il nous le demandait. »

Basile, de son côté, a évité les reproches publics : « Personne ne m'a trahi. La phase éliminatoire s'est terminée sans que l'on puisse développer le football que l'on voulait. En Copa America, nous n'étions pas favoris et nous avons gagné. Ici, nous l'étions et nous avons perdu. Nous n'avons pas pu préparer au mieux ce rendez-vous car le calendrier du football argentin nous l'interdisait. Alors il ne faut pas chercher de coupable. Mais plutôt tirer les leçons de cet échec afin de préparer au mieux les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde. »

Pour les Argentins, le rêve est passé. Basile s'est rendu compte que ses jeunes ne sont pas aussi performants qu'il le croyait. Il comptait sur plusieurs d'entre eux pour la Coupe du monde. Il va peut-être devoir réviser ses plans...

Francis HUERTAS

Gerets au RFC Liège

Eric Gerets, capitaine du PSV Eindhoven, succédera la saison prochaine à Robert Waseige au poste d'entraîneur du RFC Liège. Le défenseur belge, qui compte quatre-vingt-six sélections avec les Diables Rouges, a signé un contrat de deux ans avec le deuxième club liégeois. Rappelons en effet que Gerets a fait une bonne partie de sa carrière au Standard, avec lequel il a disputé quarante matches de Coupe d'Europe (dont la finale de la Coupe des Coupes 1982 contre le Barça, à Barcelone), remporté deux titres de champion et une Coupe de Belgique. Après un passage au Milan AC (en 1983), écourté par une suspension consécutive à une affaire de matches truqués, il est revenu au premier plan aux Pays-Bas, à Maastricht VV puis au PSV Eindhoven. Avec ce dernier club, il a glané cinq titres nationaux, deux Coupes et, surtout, est devenu le premier joueur belge à remporter (en 1988 face à Benfica) la Coupe des clubs champions. Après avoir décidé, l'an dernier, de mettre un terme à sa carrière internationale, il s'est résigné à prendre sa retraite de joueur à la fin de cette saison. Pour remplir aussitôt comme entraîneur...

■ Enzo Scifo, qui fête ses vingt-six ans demain, a été l'objet d'une offre du club japonais Toyota, où jouera l'an prochain Gary Lineker. Mais l'international belge a tenu à préciser qu'il « aurait bien le temps de vivre plus tard ce genre d'expérience ». En voilà un que les Nippons n'auront pas tout de suite...

■ Comme Anderlecht, le Standard de Liège se lance lui aussi dans la politique des contrats à longue durée. Ainsi son arrière droit Régis Genaux (18 ans) a signé pour cinq ans avec le club de Sclessin.

■ Suite à son expulsion lors du match Atalanta-Lazio (1-0), l'attaquant uruguayen Ruben Sosa a écopé de deux matches de suspension. Il n'a donc pas pu jouer dimanche dernier à Roma contre Ascoli et ne jouera pas non plus dimanche prochain à Milan face à l'Inter.

■ La rupture semble inévitable entre Milan AC et Roberto Donadoni. L'ancien meneur de jeu de l'équipe d'Italie n'apprécie plus du tout son statut de remplaçant de luxe. Toujours fair-play, il a indiqué que, « pour l'instant, les intérêts du club sont prioritaires. Mais je reparlerai de tout cela avec les dirigeants à la fin de la saison et je ne resterai pas à Milan si les choses ne changent pas... »

■ Ce n'est que le 8 avril que reprendra le Championnat de Finlande.

■ Les deux clubs de Rotterdam, Sparta et Feyenoord, se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe des Pays-Bas, qui auront lieu le 26 février. Le choc opposera Feyenoord à l'Ajazz, tombeur du PSV.

Advocaat en attendant Cruyff

La Fédération néerlandaise (KNVB) s'était assurée, mi-janvier, la collaboration de Johan Cruyff, entraîneur du FC Barcelone jusqu'en juin 1993, pour la prochaine phase finale de la Coupe du monde (en 1994 aux États-Unis) à condition que la sélection des Pays-Bas y participe. Pour cela, il faut donc que les Bataves se qualifient ! Cruyff n'étant pas disponible pour les matches éliminatoires, il fallait désigner un successeur à l'actuel sélectionneur, l'insaisissable Rinus Michels, qui quittera ses fonctions après l'Euro. Et c'est logiquement sur Dick Advocaat (41 ans), entraîneur de SVV-Dordrecht 90 et surtout adjoint de Michels, que la KNVB a porté son choix. Reste que, le contrat de Dick Advocaat étant effectif jusqu'au Mondial américain, la décision de confier la sélection néerlandaise (qualifiée) à un ou deux entraîneurs sera décidée, selon Rob de Lede, porte-parole de la KNVB, juste avant la compétition.

■ Si, comme c'est probable, l'UEFA n'autorise pas l'Etoile Rouge à jouer son prochain match de Coupe des champions contre le Panathinaïkos à Belgrade, le club yougoslave pourrait proposer à son homologue grec les villes de Sofia ou de Gelsenkirchen, où évolue habituellement l'équipe allemande de Schalke.

■ Inquiétude au FC Bruges à quinze jours du quart de finale aller de la Coupe des Coupes contre l'Atletico à Madrid. Le libero hongrois Laszlo Disztl est incertain (en raison d'une déchirure à la cuisse) et son remplaçant, Alex Querter, est suspendu.

■ C'est à guichets fermés que Valence a joué son dernier match de Championnat à domicile, contre Albacete. 50 000 spectateurs avaient rempli le stade Luis Casanova, dont 10 000 supporters d'Albacete, qui avaient fait le déplacement répartis dans cent cinquante autobus.

■ Vers une affaire de dopage en Belgique ? Contrôlé en compagnie du gardien Kris Mampaey, à l'issue du match Lierse-FC Malines, le 30 novembre 1991, le Nigérian John Etim Esin a été confirmé positif après la contre-expertise réalisée le 8 janvier dernier. Des traces d'amphétamines ont été retrouvées dans ses urines, mais Lierse a mis en cause la régularité de la procédure.

■ La ville de Mexico est considérée, à juste titre, comme l'une des plus polluées au monde. Des médecins locaux ont fait une étude afin de savoir si cet état de choses avait une influence sur les performances des joueurs locaux. Conclusion : les footballeurs de la capitale ont un handicap de 10 % par rapport à leurs collègues de province !

■ De six mois ferme à deux ans avec sursis : ce sont les peines requises par le ministère public espagnol contre dix-sept ultras du Real Madrid, accusés d'avoir agressé plusieurs personnes à l'arme blanche et causé divers dégâts matériels à Oviedo, dans la nuit du 11 septembre 1988. C'était avant la rencontre Sporting Gijon-Real Madrid.

■ La concurrence entre les chaînes de télévision en Turquie ne risque-t-elle pas d'amener les amateurs de football à saturation ? Ont ainsi été successivement programmés : Galatasaray-Sariyer (en direct) puis Coventry-Liverpool (sur la chaîne public TV 1) et Werder Brême-Borussia M'Gladbach (sur la chaîne privée Star 1) le samedi 8 ; Milan AC-Juventus (en différé sur l'autre chaîne privée, Show TV) le dimanche 9 ; Milan AC-Torino (sur Star 1) il y a une semaine et Juventus-Inter (toujours sur Star 1) mercredi dernier. Sacré programme !

■ Le Colombien Ivan Valenciano, meilleur buteur du tournoi éliminatoire sud-américain pour les Jeux Olympiques, attire bien des convoitises. Les dirigeants de son club, l'America Cali, ont préféré couper court aux rumeurs en déclarant que le joueur n'est pas à vendre. Histoire, sans doute, de faire monter les enchères...

La quête croate

Même si elle n'est pas encore reconnue par la FIFA, la Fédération de la jeune république de Croatie fait le forcing pour sortir de son isolement. Principale cible, l'Australie, où habite une forte minorité croate et qui cherche des adversaires pour éprouver un peu plus sa jeune sélection dans l'optique de la Coupe du monde 1994. Les Croates, avec plusieurs internationaux yougoslaves, pourraient ainsi aller en tournée aux antipodes pendant l'Euro. Un sacré pied de nez à la Yougoslavie dont la sélection nationale se produira au même moment en Suède ! Pour faire fléchir les derniers indécis, la Fédération croate a même cassé les prix en ne réclamant à son homologue australienne que 50 000 francs.

■ Depuis son installation à Wavre (en Wallonie) en 1988-1989, l'ancien Racing Jet de Bruxelles a beaucoup de difficultés à trouver son équilibre. Dernier épisode : le limogeage de l'entraîneur Henri Depireux (le sixième en trois ans et demi) et la démission du président Biard. La direction de l'équipe (D II) est assurée par l'Anglais Bobby Hosker, en attendant le retour probable de Luc Demeurisse, l'habituel pompier du RJ Wavre.

■ C'est contre la Belgique, le 3 juin prochain, que l'équipe des îles Féroé disputera son premier match officiel sur la nouvelle pelouse du stade de Torshavn. Jusqu'à présent, les footballeurs féroétiens jouaient sur surface synthétique.

■ C'est confirmé ! Hans Westerhof, actuel entraîneur du FC Groningue, sera bien le successeur de Bobby Robson, en juin prochain, au PSV. Il a signé un contrat de deux saisons avec le club d'Eindhoven.

■ Pour le match contre la Tunisie (26-2 à Tunis), dans la sélection des Diables Rouges que doit communiquer Paul Van Himst ce jeudi, ne devrait pas figurer Enzo Scifo et Georges Grun (retenus par leur club italien) ni Marc Emmers (blessé). Pourraient être sélectionnés à leur place Luis Oliveira (Anderlecht), Pascal Plovie (FC Bruges) et Régis Genaux (Standard).

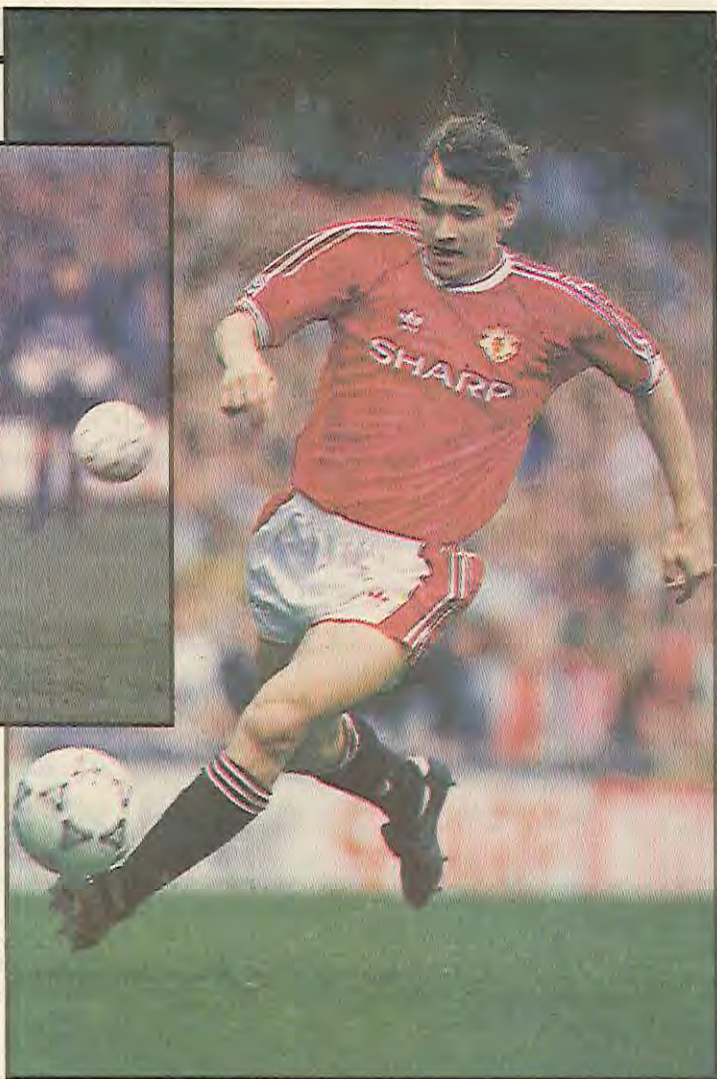
Le retour du « Condor »

Roberto Rojas, le gardien chilien suspendu à vie par la FIFA pour avoir simulé une blessure à la tête lors d'un match international, en 1989, a rejoué pour la première fois pour son ancienne équipe, Colo Colo. C'était à l'occasion d'un tournoi d'été à cinq, au Chili. Petit retour, donc, pour le « Condor »...



L'Ukrainien Kanchelskis sous le maillot de Manchester United, le Russe Shalimov (en médaillon) sous celui de Foggia : la valeur des jeunes ex-Soviétiques n'attend plus le nombre des années pour se monnayer à l'étranger.

(Photos Mark LEECH/PRESSE SPORTS et OLYMPIA/PRESSE SPORTS)



Où sont passés les Soviétiques ?

Au commencement était Vienne, le Rapid et Zintchenko, premier joueur soviétique autorisé à jouer dans un club occidental. C'était en 1980.

TROIS ans plus tard, Sergueï Shavlo revêtait à son tour le maillot rayé du club autrichien. Ces deux privilégiés de l'époque sont dans la CEI d'aujourd'hui d'authentiques précurseurs. Car s'expatrier était alors exceptionnel. Si Oleg Blokhine, le Ballon d'Or 1976, s'est longtemps refusé à quitter les privilèges que lui octroyait son statut de délégué politique au Dinamo de Kiev, Youri Gavrilo, milieu de terrain au Spartak, médaillé d'argent avec l'équipe d'URSS aux Jeux Olympiques de Moscou, n'a pas obtenu le précieux sésame pour passer à l'Ouest. Il y était pourtant attendu, mais en guise d'exil c'est à Dniepr que Youri le Moscovite fut expédié.

Quelques années plus tard (en 1988), il put enfin quitter l'URSS : c'est en Finlande, à Porin PT, qu'il a atterri. Pas ce qui se fait de mieux, mais son temps était passé. Le Gokomspor en effet, l'organisme d'État chargé de gérer ces transferts, s'était laissé infléchir par les montants fabuleux proposés par les clubs occidentaux pour s'assurer les services d'un joueur soviétique. D'autant plus qu'il ramassait 20 % sur la transaction ! De récompense octroyée pour bons et loyaux services, le

« passage à l'Ouest » est devenu d'intérêt économique pour des clubs souvent exsangues. Les premiers à bénéficier de cette ouverture ont été, au cours de l'été 1988, Alexandre Zavarov (à la Juventus) et Vaguiz Khidiatouline (à Toulouse). Dans leurs foulées se sont aussi expatriés Baltacha (à Ipswich), Dassaev (au FC Séville), Rats (à l'Espanol Barcelone) et même Blokhine (au Vörwärts Steyr, en Autriche).

Rapidement, par la porte entrouverte, un flot ininterrompu de footballeurs « made in CCCP » se sont exilés. Pas forcément en Europe occidentale d'ailleurs. Ainsi, Wichnievski (Dniepr) a rejoint Fenerbahce et la Turquie alors que les Lituaniens Kwilunas, Kasjeravicius et Mackievicius (Jalgiris Vilnius et Atlantas Kaunas) se contentaient d'un passage en Pologne, au Jagiellonia Bialystok. Mais cet exode était alors encore contrôlé. Pour partir, il fallait avoir un certain âge. Les jeunes, ainsi préservés des tentations occidentales, pouvaient encore servir les équipes nationales et se faire un nom. Pendant ce temps, les titulaires monnaient leur expérience. En moins de deux ans, des clubs (ukrainiens en l'occurrence) comme Dniepr et le

Dinamo Kiev ont vu la quasi-totalité de leur effectif partir à l'étranger...

A l'arrivée, on retrouve encore l'Autriche et Vienne, symbole d'ouverture mais aussi d'éclatement. En préférant (à l'automne 1990) l'Austria à n'importe quel autre club d'URSS, les Lituaniens Iwanauskas et Narbekovas ont cristallisé la fuite vers l'Ouest de tous ces joueurs en quête d'identité et orphelins d'un État en cours de désagrégation. Les clubs de Moscou (Spartak et Dinamo en tête) ne sont pas restés longtemps à l'abri du phénomène. Eux aussi se sont vu enlever leurs internationaux. Exemple, Igor Dobrovolsky, le prodige moldave du Dinamo, qui, à vingt-deux ans, a signé (fin 1990) un contrat avec le club italien de Genoa 1893, faisant ainsi voler en éclats le dernier frein à l'hémorragie, la limite d'âge.

Désormais, c'est le tout-venant du football ex-soviétique qui se déverse sur le reste de l'Europe, et même au-delà, en Israël et jusqu'en Tunisie. On assiste ainsi en Europe centrale à une nouvelle invasion russe ! Pacifique et sportive seulement, et heureusement ! Mais elle n'en est pas moins préoccupante...

Xavier BARRET

Russes et Ukrainiens au top

Ils sont partout, en Europe mais aussi en Afrique et au Proche-Orient. Voici un tableau récapitulatif, une exclusivité France Football, réalisé grâce à la collaboration de tous nos correspondants.

BIÉLORUSSIE

S. Gorlukovitch (Borussia Dortmund), S. Gozmanov (FC Halle), A. Metlitsky (Rapid Vienne), Januchewsky (Aldershot), A. Zygmantovitch (Groningue), S. Aleinikov (Lecce), Z. Gavrilin, Y. Sverdlov (Rabovski Sevlievo), Baranski (Pecs).

GÉORGIE

G. Guruli, G. Dgichcariani (Katowice), Tskhadadze, Tchédchin (GIF Sundsvall), T. Ketsbaïa (Anorthosis Famagouste), D. Maharantze (Alki Larnaca).

LETTONIE

J. Milewski (Sanki Pölten).

LITUANIE

V. Petkevicius (FC Magdebourg), V. Bridaitis, S. Jakubauskas (FC Remscheid), V. Iwanauskas, A. Narbekovas, Fridrikas (Austria Vienne), Baranauskas (Fav AC), V. Sukristov (Betar Tel-Aviv).

MOLDAVIE

I. Dobrovolsky (Servette Genève), I. Ivanovitch « Raïtchev » (Spartak Varna).

RUSSIE

V. Chmarov (Karlsruhe), I. Bulanov (VfL Osnabrück), M. Rousayev (VfB Oldenburg), S. Puchkov (Stahl Brandebourg), V. Massataline (D. Dresde), A. Borodiuk (Schalke 04), V. Pasulko (Fortuna Cologne), B. Pozdniakov, S. Dimitriev (Stahl Linz), V. Tatartchouk (Slavia Prague), A. Prudnikov (Sigma Olomouc), R. Galagberov (Tatran Presov), I. Kouznetsov (Ferencváros), Morozov, Sovoline (MTK Budapest), Chirimbekov, Deszmov (Vasas Budapest), A. Guitcelov, Rogovskoy (Zaglebie Lubin), V. Grechnev (Slask Wroclaw), E. Kuznetsov (IFK Norrköping), Andreev, Prigoda (Kalmar), A. Yeremenko (FF Jaro Pietarsaari), Bazoulev (Oulun TP), A. Ivanov (Turun Palloseura), S. Krutov (Vitesse Arnhem).

S. Silkin (RJ Wavre), Svetsov (KSV Bornem), S. Rodionov (Red Star 93), V. Khidiatouline (Montauban), A. Rudakov, V. Kovacs (Fribourg), R. Ataulin, N. Pizarov (Winthertur), I. Shalimov, I. Kolyvanov (Foggia), R. Dassaev (FC Séville), D. Galjamine, A. Moï, I. Korneiev, D. Kouznetsov (Espanol Barcelone), V. Koulikov (Benfica), V. Glazonov, S. Bourizov (US Monastir), Y. Savitchev (Olympiakos du Pirée), A. Uvarov, A. Pouloukarov (Maccabi Tel-Aviv).

UKRAÏNE

I. Belanov (Eintracht Brunswick), I. Yaremitchouk (Rot Weiss Essen), V. Liuty (MSV Duisbourg), O. Imrekov (Stahl Linz), A. Mikitin (Spittal), I. Yourtchenko, J. Smotric (Brno), M. Olifarenko (Tatran Presov), V. Dvirnik (Slovan Bratislava), V. Rats (Ferencváros), Ichak, Nikiforov, Gratchov, Savelljev (BVSC), Parhomenko, Svistun (Diosgyor), A. Demianenko (Widzew Lodz), V. Yourtchenko, Goshkoderja (Stal Stalowa Wola), V. Evtuchenko (Alk Stockholm), Khluss (GAIS Göteborg), O. Kouznetsov, A. Mikhaïlichev (Glasgow Rangers), S. Baltacha (Saint Johnstone), A. Kanchelskis (Manchester United), A. Tcherednik (Southampton), Sherbakov (Eindhoven), S. Yakovlev (Auxerre), A. Zavarov (Nancy), E. Son (Ajaccio), S. Youran (Benfica), Wichnievski, A. Gaydas (Sarıyer), I. Kislov, O. Morgun (Etar Tarnovo), I. Koulich (Botev Plovdiv), A. Kondratovitch, V. Khmelitzki (Spartak Varna), V. Sidorenko (Marek Stanke Dimitrov), O. Protassov, G. Litovchenko (Olympiakos du Pirée), M. Mikhaïlov (Apollon), V. Chanov (Maccabi Haïfa), A. Bal, N. Kondritsky (Bnei-Yehoudah Tel-Aviv), E. Perepadenko (Zaridim Holon), E. Shakov (Maccabi Petah-Tikvah), I. Petrov (Betar Tel-Aviv).

◆ Cette liste, certainement incomplète, recense 9 Biélorusses, 6 Géorgiens, 1 Letton, 8 Lituaniens, 2 Moldaves, 48 Russes et... 48 Ukrainiens. Un tel document, compte tenu du délabrement avancé des institutions sportives soviétiques, n'existe même pas dans l'ex-URSS.

◆ L'Europe centrale est certainement la région la plus touchée par cette vague d'émigrations de professionnels ex-soviétiques. Ils sont une dizaine en Pologne et en Tchécoslovaquie, une douzaine en Autriche, et toutes divisions confondues, quinze en Allemagne et vingt-neuf en Hongrie.

◆ Les techniciens de l'ex-URSS s'exportent aussi : Valeri Lobanovskiy et son fidèle adjoint Veremeiev sont à la tête de la sélection des Émirats arabes unis ; Valery Nepomniachi, ancien sélectionneur des Lions Indomptables du Cameroun, est directeur sportif du club turc d'Ankaragücü ; l'Ukrainien Oleg Blokhine est entraîneur d'Olympiakos du Pirée alors que les Russes Boris Ignatiev, sélectionneur de l'équipe d'Islande en 1982 et 1983, et A. Steline, ancien entraîneur du Torpedo Moscou, exercent en Tunisie, respectivement à l'Étoile du Sahel (Sousse) et à l'US Monastir.

◆ Certains de ces ex-soviétiques sont d'authentiques globe-trotters. Ainsi le Lituaniens Baranauskas a joué, depuis son départ du Jalgiris Vilnius, en 1990, à l'Hapoël Petah-Tikvah (en Israël) puis à l'Austria Klagenfurt (en Autriche) avant de rejoindre le club viennois de Fav AC.

◆ Nombreux sont les ex-soviétiques qui ont connu en Occident quelques désillusions. Outre les plus connus en France, Zavarov et Khidiatouline, citons l'attaquant ukrainien Chokh, qui a dû retourner à Dniepr après une expérience non concluante à Linz (en Autriche), ou Sergueï Neimann, originaire d'Asie centrale et ancien milieu de terrain du Dinamo Moscou, qui après six mois au Betis Séville (début 1990) est toujours à la recherche d'un club ; son dernier essai en Tunisie, à l'Étoile du Sahel, n'ayant pas abouti.

◆ Israël reste une destination de prédilection pour bon nombre de footballeurs de l'ex-URSS : on en compte dix en Première Division et six en Deuxième.

◆ Le problème des nationalités, y compris pour les sportifs, n'est pas simple dans l'ex-URSS. L'exemple d'Akrikh Tsveiba, libero du Dinamo Kiev et de la sélection ex-soviétique, est à cet égard symptomatique. Géorgien de naissance, il est considéré comme Ukrainien à Kiev. Il pourra donc choisir entre les deux citoyennetés à moins qu'il n'opte pour la nationalité de sa femme, qui est grecque.

◆ Mis à part le Tadjik Azimov (ex-Pamir Douchambé), qui joue en Troisième Division autrichienne, peu de Soviétiques ressortissant des républiques d'Asie centrale ont pu être recensés. Il convient de préciser que bon nombre d'entre eux préfèrent conserver la nationalité de leur club (russe ou ukrainien pour la plupart) pour des raisons évidentes de notoriété.

ENFIN ! LES PLUS BEAUX BUTS DE J. PIERRE PAPIN EN VIDEO



129^F
LA CASSETTE

**LA SÉLECTION
DE SES PLUS
BEAUX BUTS
COMMENTÉS PAR
J. P. PAPIN LUI-MEME.**

"A mes débuts j'étais gardien de but.
Un jour j'ai encaissé la bagatelle de 8 buts.
Ras le bol de faire la passoire, j'ai décidé
de devenir avant-centre et j'ai marqué."

A 27 ans Jean Pierre Papin est devenu
l'un des meilleurs buteurs du monde.

BON DE COMMANDE

A renvoyer à : JPP ANACONDA . 60505 CHANTILLY CEDEX

oui je désire recevoir votre offre exceptionnelle :
Jean Pierre Papin "Mes plus beaux buts !".
Ci-joint un chèque de 149 F (129 F + 20 F
de participation aux frais d'envoi) à l'ordre d'ANACONDA.
J'ai bien noté que je recevrai ma cassette vidéo sous 15 jours
maximum.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

..... Code Postal

Vous pouvez aussi commander avec votre C.B. en téléphonant au : (16) 44 57 34 40

Cette cassette d'une heure est la sélection
des meilleurs buts de Jean Pierre Papin
depuis le début de sa carrière.



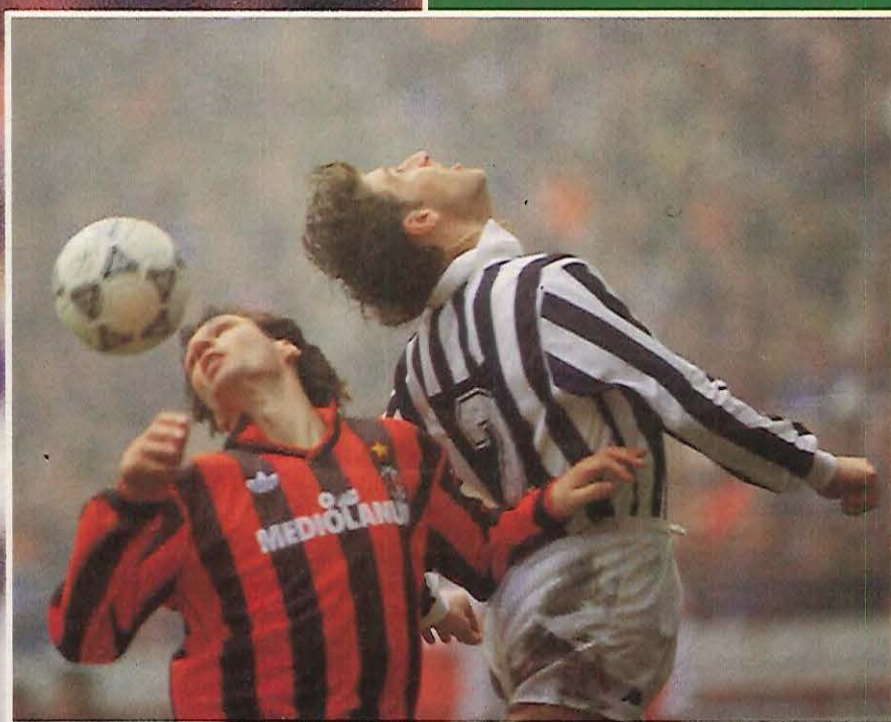


La tête et les jambes



L'engagement de Schillaci et de Costacurta (au centre) résume bien l'âpre bataille que fut, à San Siro, ce sommet tant attendu du Calcio. Un choc total, sur le terrain (Rijkaard contre Marocchi et Massaro face à la défense turinoise, ci-dessus) comme dans les airs. Les duels aériens entre (à droite, de haut en bas) Evani et Galia, Van Basten et Carrera, Maldini et Baggio, prouvent bien l'intensité du débat. Pour être champion d'Italie, il faut avoir la tête et les jambes.

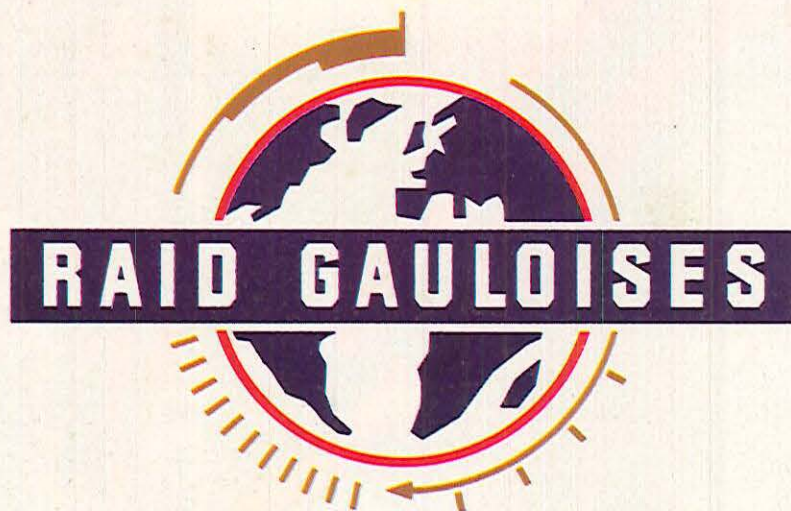
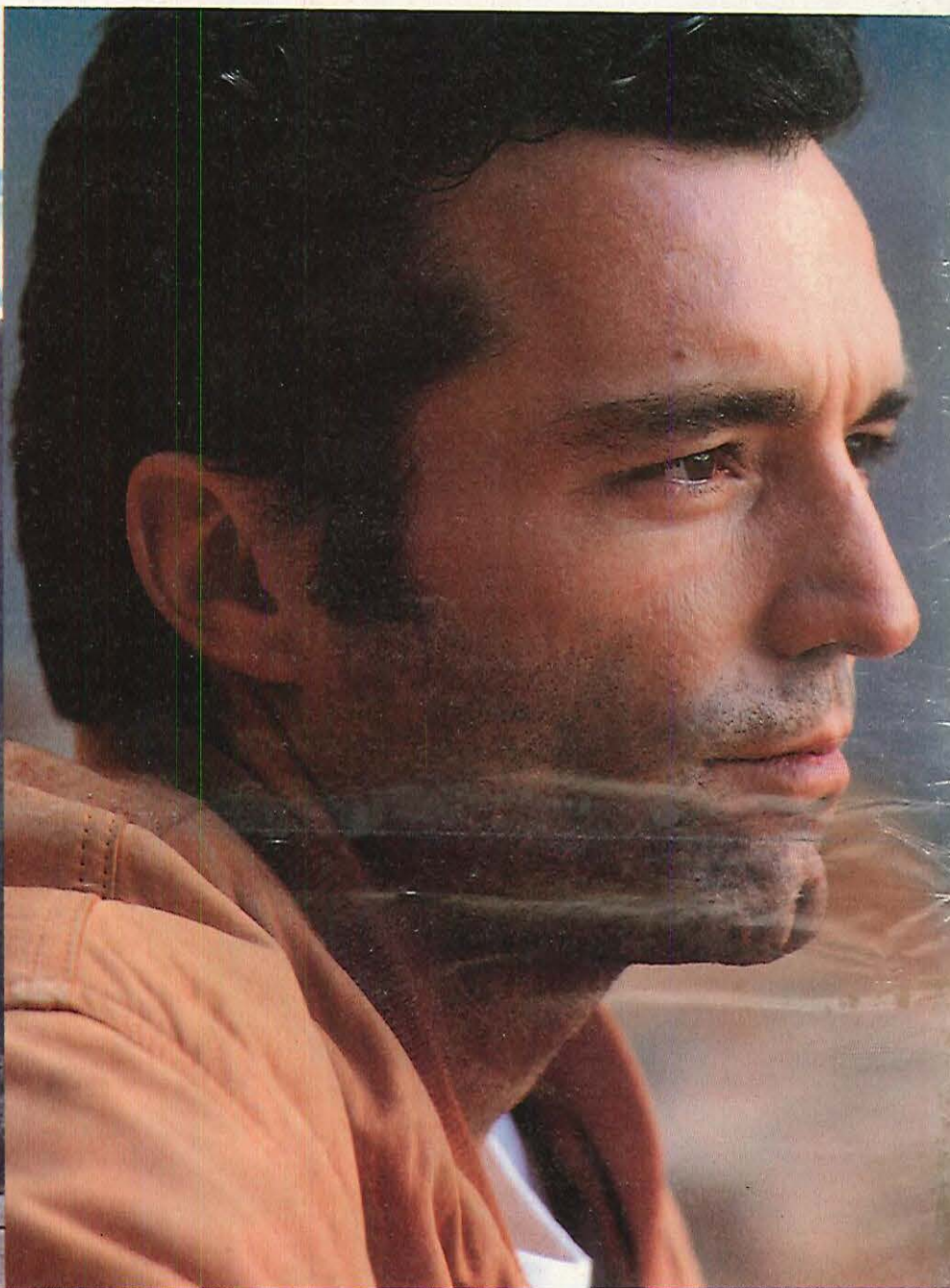




Pur et Dur.



Avec **AFRICATOURS** et **Arc Aventures**



Le Raid Gauloises est organisé par Gérard Fusil Management.